



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

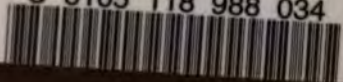
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

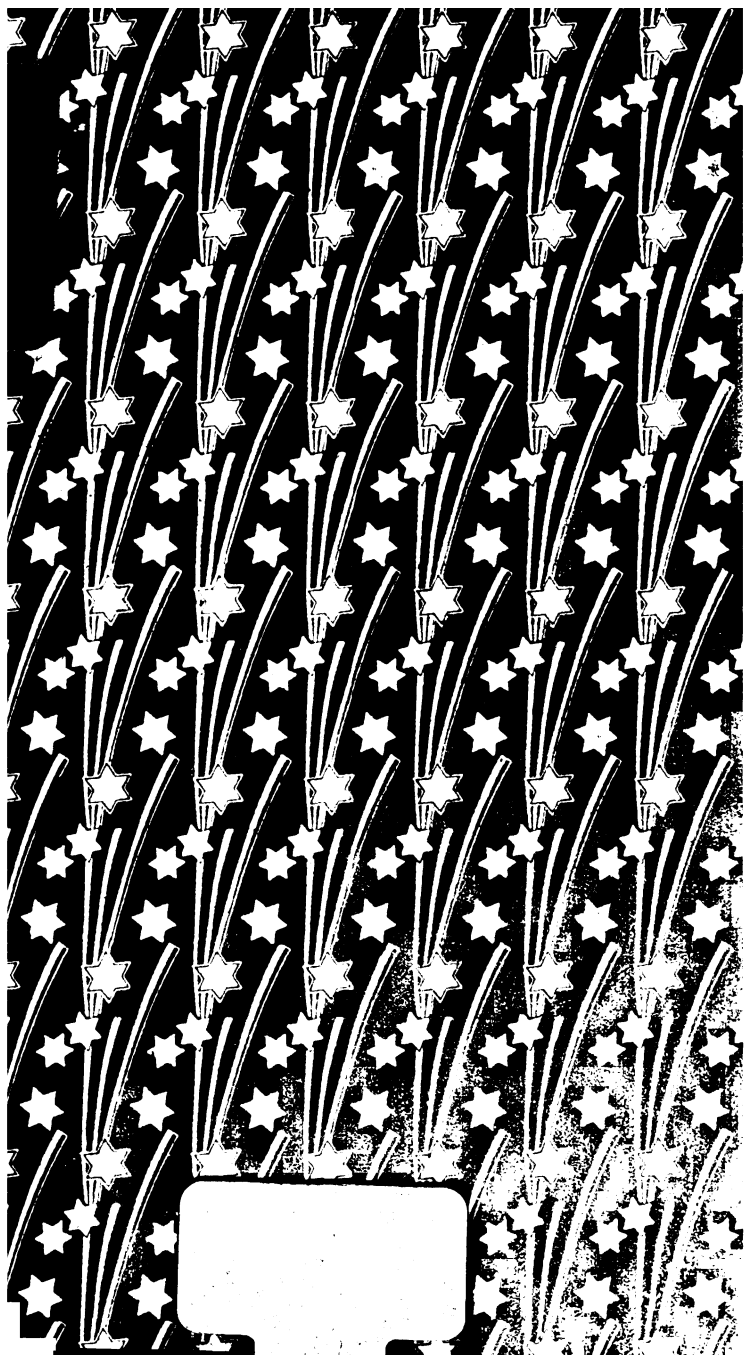
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

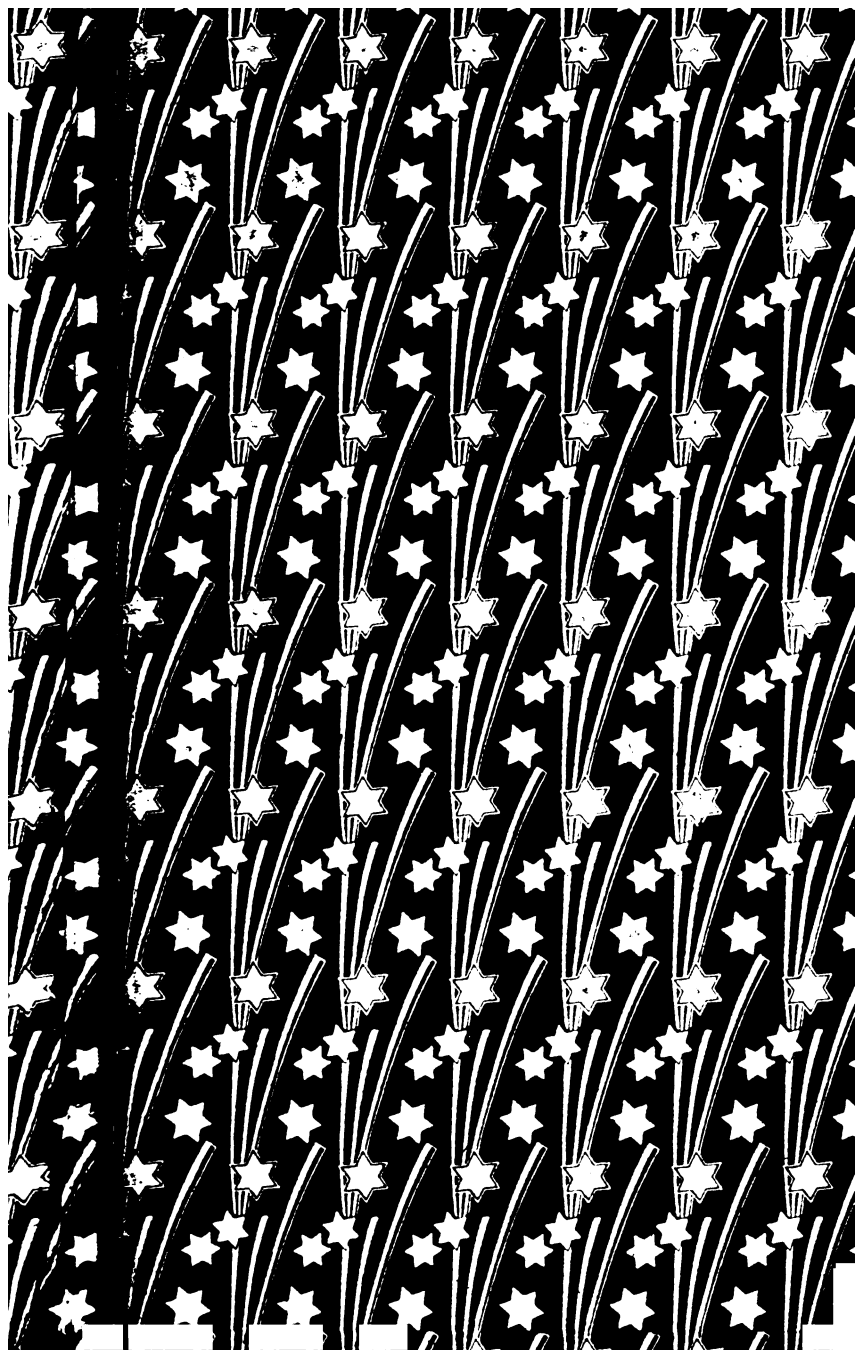
Stanford University Libraries

3 6105 118 988 034









2423

11201

LE THEATRE

**D'ALEXANDRE HARDY.**

ERSTER NEUDRUCK

DER

DRAMEN VON PIERRE CORNEILLE'S UNMITTELBAREM  
VORLÄUFER

NACH DEN EXEMPLAREN DER DRESDENER, MÜNCHENER  
UND DER WOLFENBÜTTELER BIBLIOTHEK

VON

E. STENGEL.

TOM. I.

---

MARBURG. 1884.

N. G. ELWERTSCHE VERLAGSBUCHHANDLUNG.

PARIS.

H. LE SOUDIER.

174—176 BOULEVARD SAINT GERMAIN.

CB

17

2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

97313

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

## Vorwort.

---

Es ist in jüngster Zeit dem gegenwärtigen Betrieb der romanischen Philologie auf unseren deutschen Universitäten mehrfach der Vorwurf gemacht worden, derselbe nehme nicht die gebührende Rücksicht auf die Bedürfnisse der doch bei weitem grössten Zahl Studirender, welche demnächst an höheren Schulen in neufranzösischer Sprache und Litteratur Unterricht zu ertheilen hätten, und vernachlässige speciell unter einseitiger Bevorzugung der Werke älterer Litteraturperioden eine sorgfältigere Beschäftigung mit hervorragenden Erzeugnissen neuerer Zeit.

Wenn nun auch keineswegs zuzugeben ist, dass dem angehenden Romanisten — und zu einem solchen muss sich jeder künftige Lehrer der französischen Sprache ausbilden — ein eingehendes Studium der älteren Phasen französischer Literatur erlassen werden könne (bietet ein solches ihm doch die unentbehrliche Grundlage für die historische Erkenntniss der späteren Phasen und ist es doch wegen der verhältnissmässigen Einfachheit seiner Probleme besonders geeignet, ihn in die litterärgeschichtliche Forschung einzuführen), so muss gleichwohl rückhaltlos anerkannt werden, dass das Studium neufranzösischer Litteratur durch unseren derzeitigen akademischen Unterricht viel zu wenig gepflegt wird. Diese Hintansetzung erklärt sich aber nicht etwa aus der vermeintlichen Missachtung der Professoren gegenüber Allem, was nicht von dem Staube der Jahrhunderte bedeckt ist, auch nicht allein

aus dem jugendlichen Alter der romanischen Philologie, die noch heute von einer Anzahl ausserpreussischer Universitäten nicht einmal als vollgiltige Universitätsdisciplin anerkannt wird, schon mehr allerdings aus der geringen Anzahl romanistischer Docenten, deren je einer nicht nur allein die sämtlichen Romanisten seiner Universität in das weite Gebiet ihres Studiums einzuführen hat, sondern hier und da auch noch die Vertretung der englischen Philologie aufgehalst bekommt, — besonders aber ist diese Hintansetzung bedingt durch die oft genug unübersteigliche Schwierigkeit, sich in Deutschland das nöthige Handwerkszeug, welches für ein methodisches Studium neufranzösischer Litteratur unentbehrlich ist, zu verschaffen. Was unsere Universitätsbibliotheken davon besitzen, ist geradezu kläglich. Selbst in Frankreich hält es übrigens ausserhalb Paris schwer, das erforderlichen Materials zu derartigen wissenschaftlichen Forschungen habhaft zu werden, da ja die dort herrschende ästhetisirend-hofmeisternde Richtung litterarischer Kritik einer bisher auch nur vereinzelt versuchten objektiven Behandlung der Litteraturgeschichte noch immer in wirksamster Weise geheimen und offenen Widerstand entgegenzustellen weiss.

Sollen also die deutschen Romanisten im akademischen Unterricht zu wissenschaftlicher Beschäftigung mit der neufranzösischen Litteratur angeregt werden, sollen sie zum eingehenden und methodischen Studium von Problemen dieser Litteraturperiode veranlasst werden, so muss vor Allem auf eine Vervollständigung der allgemein zugänglichen Hilfsmittel für ein solches Studium Bedacht genommen werden. Was in Frankreich nach dieser Richtung hin in letzter Zeit geschehen ist, reicht lange nicht aus, abgesehen davon, dass die dort veröffentlichten Neudrucke selten gewordener Litteraturwerke nicht immer mit der wünschenswerthen Genauigkeit und meist nur für wohlhabende Raritätenliebhaber und daher in kleiner Auflage hergestellt worden sind. Es war daher sehr dankenswerth, dass K. Vollmöller durch Inangriffnahme seiner französischen Neudrucke sich bemühte,

die allmähliche Ausfüllung der empfindlichsten Lücken anzubahnen; aber seine Sammlung kann die grosse Zahl selbst nur der dringendsten Desiderien nicht allein bewältigen; ich habe deshalb nicht gezögert, den von Vollmöller vorläufig nicht in Aussicht genommenen, aber doch besonders wünschenswerthen Neudruck des Hardy'schen Théâtre sofort selbst in die Hand zu nehmen, als mir Exemplare der Originalausgabe desselben durch die Liberalität der Dresdener und Wolfenbütteler Bibliothek zur Verfügung gestellt waren. Andere Neudrucke verwandter Art, in erster Linie der Dramen Montchretiens, werden folgen, wenn die betheiligten Kreise, vor Allem die Bibliotheken, durch Anschaffung des gegenwärtigen Werkes meinen Verleger dazu in den Stand setzen.

Dass Hardy's Théâtre endlich eine neue Ausgabe verdiente, wird von keinem Einsichtigen bezweifelt werden. Hardy's hohe, aber lange nicht hinreichend gewürdigte litterargeschichtliche Bedeutung erhellt ja zur Genüge schon daraus, dass er die älteren, rein gelehrten Versuche zur Einbürgerung des antiken Dramas in weit volksthümlicherer und ebendarum erfolgreicherer Weise wiederholte und damit der dramatischen Wirksamkeit Corneille's dessen Hauptlehrmeister er überdies war, den Boden bereitete.

Die drei letzten Bände seines fünfbandigen Théâtre waren bisher überhaupt nur einmal aufgelegt, während von Band II eine zweite Auflage zwar vorhanden, jetzt jedoch so selten geworden ist, dass ich bisher kein Exemplar nachzuweisen vermag. Von Band I sind zwei Auflagen in Paris erschienen und eine dritte in Deutschland, doch ist mir auch von dieser letzten kein Exemplar zu Gesicht gekommen. Auch von den übrigen Ausgaben sind nach einer von Dr. K. Nagel auf Grund vielfacher Erkundigungen zusammengestellten Liste nur noch wenige Exemplare nachzuweisen. Von dem im Théâtre nicht einbegriffenen und daher in meinen Neudruck desselben zunächst nicht einbezogenen Jugendwerke Hardy's »Theagène et Chariclée« existiren 2 Ausgaben: Paris 1623 und 1628 bei Jacques Quesnel. Ein Exemplar

von beiden ist in der National-Bibliothek in Paris, eins der ersten in London, eins der zweiten in Dresden. Wegen des »Théâtre françois«, dessen Hardy im »Au lecteur« des zweiten Bandes gedenkt, habe ich noch keine speciellen Nachforschungen angestellt. Brunet führt in seinem Manuel du Libraire einen Band mit diesem Titel als 1624 in Paris bei Paul Mansan erschienen an und sagt, er enthalte: »Le Trébuchement de Phaëton, la Mort de Roger, la Mort de Bradamante\*), Andromède délivrée, le Foudroyement d'Athamas et la Folie de Sélène«. Gar nichts kann ich ferner über die angeblichen unrechtmässigen Einzeldrucke von Hardy's beliebtesten Dramen angeben, von denen Lotheissen (Gesch. d. fr. Litt. im XVII. J. I. Wien 1877, S. 305) leider ohne irgend welche Quellenangabe zu erzählen weiss. Ebenso wenig vermag ich zur Zeit zu sagen, in welchem Zusammenhang zu Werken Hardy's folgende zwei Stücke stehen:

- 1) Proserpine, Tragedie en Musique, ornée d'Entrées, de Ballet, de Machines, et de Changements de Theatre. Représentée devant Sa Majesté à Saint Germain en Laye le . . de Fevrier 1680.
- 2) Le Triomphe de l'Amour. Ballet, dancée devant Sa Majesté à Saint Germain en Laye le ... jour de Janvier 1681 Suivant la copie imprimée, à Paris MDCLXXXII.

Sie bilden das zweite und dritte Stück des »Recueil des Opera, de Balets & des plus belles Pieces en Musique, qui ont été représentées devant sa Majesté Tres-Chrétienne, Tome Second Imprimé à Paris, & on les vend à Anvers. Chez Henry van Dunwaldt Libraire au Marché aux Oeufs, aux trois Moines 1685 12°«, von welchem ein Exemplar im Brittischen Museum in London ist. Die übrigen Stücke des Bandes sind: »Bellerophon, Persee, Phaëton, Amadis, Roland, Le Temple de la Paix«.

---

\*) Dieses Stück könnte identisch sein mit dem, auf welches Theophile in seinem Lobgedicht auf Hardy (s. unten S. 11 Z. 17) anspielt.



Es kann hier nicht meine Aufgabe sein, über Hardy's Leben und Werke mich ausführlicher zu verbreiten. Ich verweise dafür nur auf die neueren einschlägigen Arbeiten, so auf Lotheissen, *Gesch. d. fr. Litt. im XVII. J. Bd. I*, dessen Ausführungen allerdings mancherlei Irrthümliches enthalten, auf Lombard's »Étude sur A. Hardy«, eine in der *Zeitschrift f. neufr. Sprache u. Litt. Bd. I* vollständig abgedruckte Leipziger Dissertation, und auf Kurt Nagel's Marburger Dissertation, Heft 28 der von mir veröffentlichten *Ausg. u. Abh. aus dem Gebiete der rom. Philol.*

Auch über die Druckeinrichtung brauche ich nicht viel Worte zu verlieren. Mit Ausnahme der hinzugefügten Zeilenzählung der einzelnen Stücke und der s, an Stelle der ursprünglichen /, ist Alles bis zu den offenbaren Fehlern der alten Drucke getreu reproducirt. Wo Correcturen vorgenommen sind, sind dieselben durch [ ] oder ( ) kenntlich gemacht. Nur durch ein Versehen sind solche, übrigens für Bd. I durchweg von der ersten Ausgabe bestätigte Besserungen z. B. an folgenden Stellen stillschweigend eingeführt: Bd. I S. 133 Panthée Z. 1101, wo »Abradate« des Originals durch »Panthée«, ib. S. 150 Meleagre 489, wo »Meleagre« durch »Messenger«, ib. S. 195 Procris 853, wo »Pritanne« durch »Procris« und S. 290 Alpheé 599, wo »Corine« durch »Daphnis« ersetzt ist. Andere sind nachträglich in den S. XIII ff. zusammengestellten Besserungen verzeichnet. Irrthümlich sind auch Bd. II S. 49—92 die initialen V des Originaldruckes meist mit U wiedergegeben.

Vorgelegen haben mir für den Neudruck, wie schon angedeutet, das Dresdener und das Wolfenbütteler Exemplar. Leider war in beiden — im Dresdener fehlt ausserdem der fünfte Band ganz — der erste Band nur in zweiter Auflage vorhanden. Doch stellte sich noch zu rechter Zeit heraus, dass der erste und einzige Band des Théâtre, welchen die Königl. Bibliothek in München besitzt, der ersten Auflage angehört. Die auf meine Bitte erfolgte freundliche Zusendung desselben ergibt nun, dass in der

## VIII

That die zweite Auflage, als die bessere, die für den Neudruck geeignetere war, wenn sie auch eine Anzahl Druckfehler der ersten getreu wiederholt (z. B. sind S. 112 und 113 in beiden sich Seite für Seite deckenden Ausgaben ausgelassen; vgl. ferner *Panthée* 945 *n'ât*, 1102 *veilles*, *Alceste* 1139 *bon* und die Bemerkungen zu *Didon* 533, *Alphée* 366, 463) und einige neue hinzugefügt hat. Auf die letzteren habe ich (durch b.) in den Besserungen hingewiesen. Bedeutendere Varianten finden sich zwischen beiden Auflagen überhaupt nicht, nur die äusserst nachlässige Interpunction der ersten ist in der zweiten stark verändert, allerdings damit nicht durchweg verbessert. Diese Interpunctonsvarianten alle anzugeben, wäre werthlos. Ich beschränke mich also, um einen Einblick in die Interpunctonsweise der ersten Ausgabe zu gewähren, darauf, hier unten die bezüglichen Abweichungen der ersten 30 und 22 Seiten zusammenzustellen; ebenso erwähne ich in der Variantensammlung nur summarisch die für die erste Auflage charakteristische häufige Verwendung von *j* statt *i*, sowie andere geringfügige orthographische Besonderheiten, während ich alle übrigen Abweichungen der ersten Ausgabe vollständig mittheile.

Für treue Hilfe bei der Correctur von Band III u. IV habe ich Dr. Nagel zu danken, ebenso Dr. E. Heuser, der sich für Band I, II, V der gleichen Mühe unterzog.

Marburg a. L., Anfang August 1884.

E. Stengel.

## Varianten

### der ersten Ausgabe von Band I.

I. S. 3 Z. 2 jette — 9 stile... occupe — 15 Charlemagne, — loüanges, — 20 sujet *und so immer* — 23 Je — 26 conjurer *u. s. i.* — 28 perdûes *u. s. i.* —, 31 vertueuses *u. s. i.* — S. 4 Z. 1 Etiopique, — 12 joüer — 15 ainsy *u. s. i.* ... calomnies, — 29 ingentement ... defectuositez — 38 imitée *u. s. i.* — S. 5 Z. 3 *Xapiv* — S. 6 Z. 30 Pierijs — 47 mutata — S. 7 Z. 61 frontes. — 75 quamue — 78 Olinâ, — 74 sequam. 78 varijs — 89 choreas: — 102 Naturâ — S. 8 Z. 114 Sideraque — 115 Tonantem, — 130 Consilijs — 137 Amorem. — S. 9 Z. 159 serenos; — 192 deseruere — 193 tantum, — 198 meruere — 207 sidera — S. 10 Z. 212 excoluere — 213 Fren-dite? — 214 canes. — S. 11 Z. 4 vne — 28 refroidies. — S. 12 Z. 12 autant — 16 déja ... esprits, — 29 Imprimeur, — 32 laborieux, — 37 ensemble. — S. 13 Z. 18 recois, — 19 hardie, — 33 médisance, — S. 14 Z. 11 *einrücken, neue Strophe.* — S. 15 Z. 6 jalousie — *Argument* Z. 4 Poëtes — *Acteurs* Z. 1 *ÆNEË u. s. i.*

S. 16 Didon Z. 14 toujours *u. s. i.* — 21 (immortels) — 58 inconfia, — 60 hazardeux; — 63 moy-mesme; ... pas, — 64 Palinure, ... pas, — 69 redoutable? — 78 ocieuse; — 105 blâme — 107 Deesse, *u. s. i.* 237 *etc.* — 115 rendra — 125 alors — 141 iour; — 143 loyer; attachez, — 152 nuit; — 165 supresse — 166 supplice; — 172 Latine! — 186 friuole? — 204 supresse — 208 a — 227 nous, — 228 genous, — 234 guerre; — 235 deuenir; — 241 esclore, — 257 fleurs, — 258 potra — 259 riant, — 261 Jo que ... déploye, — 263 Troya, — 265 Reyne, — 275 gesine, — 281 retez, — 282 fatales; — 283 qu'vn, — 287 voix, — 289 genture! — 294 enserre; — 296 royauté; — 299 recevoir, — 305 com-mande, — 308 Geana; — 309 Garamantide, — 323 main, — 336 honneur; — 337 cachent — 340 produits; — 341 d'elle, — 343 rétif; — 348 repos, — 358 ville, — 360 desdaigneux — 365 Enee — 367 d'accidents — 377 cruelle, — 382 rage! — 383 depétré — 387 trebucher, — 388 cher; — 392 là; —

396 demander : — 408 deux — 409 prouffter — 411 poison, — 419 terreur. — 422 nuire. — 426 preside ! — 431 épreunez, — 432 cauez ; — 436 moitié ! — 439 d'icy, — 440 soucy ? — 441 trophée, — 444 port ? — 445 d'apparence, — 447 obstinément. — 452 l'un — 453 aussy ... impunie ; — 457 brasse ; — 462 honorez, — 468 lieu ; — 469 rende, — 471 Mais ? — 473 équipez — 476 ramer ; — 478 arreste. — 479 le port les tenir en deuoir ? — 480 pouruoir. — 481 o le l. seiour, o la faineantise, — 482 Donques — 483 Didon, — 485 lustre, — 488 mechef ? — 490 cheuelure ? — 491 effeminez,) — 493 cou-telas, — 496 ietez : — 498 diffame, — 499 honneur, — 504 n'entra ; — 509 grand' — 526 notre — 547 laché, — 588 L'enfle — 622 Aussey *u. s. i.* — 637 n'aufrageux — 640 traite : — 665 autrefois — 683 parque *u. s. i.* — 686 enpoisonner — 705 bienfaits — 859 Ha ! l'extrême fureur, — 880 Stigianes, — 917 effors, — 920 esprits, — 975 ressource. — 976 cource, — 1016 Déja — 1046 tiendra ... Phryge, — 1071 d'auantage, — 1093 large — 1094 plutôt, — 1099 naguères — 1132 ruine — 1146 Il flote — 1163 Elize, — 1197 contreluitants les flots, — 1199 Tetis, — 1269 à lieu, — 1300 A refusé — 1309 resoluë — 1374 desconfit — 1419 Nasilienne, — 1429 mânes — 1445 fouuenir, — 1448 mistere. — 1455 mon âme, — 1457 préparé — 1470 Stix — 1489 pouuoit — 1577 Eprouua — 1620 Peut — 1660 Le bois — 1707 toutefois — 1761 épouuente, — 1775 labirynthe, — 1777 Sus-aus — 1783 esfusion — 1785 prêtresse — 1794 déuoilent — 1804 fausaire — 1809 Tombe — 1834 Cet âme, — — 1847 l'âme, — 1854 L'âme *u. s. i.* — 1858 Du — 1875 lâcher — 1882 ceint, — 1883 tés — 1891 à ta vie — 1894 de l'Empire, — 1902 deuil, — 1955 cerctueil — 1969 relâcher — 1973 suppliez, — 1979 l. anuelle, — 1984 Tombeau, — 1987, ietez — 1992 Confondre — 1993 Incite — 2000 déloyal — 2005 tréues.

Scedase, Argument 8 gentilshommes — 9 toutesfois — Z. 39 oncques — 86 les pas — 126 enflame — 150 de ces f. — 202 dignes — 265 Instruittes — 320 J'oublïoy — 343 Entre consolez-vous — 350 visage, — 389[Présume, — 391 vieillard, — 401 Belles — 405 immortels, *u. s. i.* — 407 tres-mâry — 410 Suppléront — 423 parfaict, — 425 pécher — 451 d'ouïr — 457 oïy *u. s. i.* — 483 acces — 490 Corsaire. — 494 lâcher *u. s. i.* — 512 escûeils *u. s. i.* — 527 souris — 536 fis — 581 minutte — 585 qu'elle — 601 dissimulons — 653 suffit — 785 (que ma b. i.) — 796 direz — 797 Soupire — 806 passât — 834, 835 presages — 849, la — 886 attribué — 905 trépas — 913 rent — 925 seule — 953 sous chez h. — 960 pâmoisons — 989 puis — 993 iette — 994 pasmoison — 1014 presume — 1020 auèques — 1024 autrefois — 1027 tigres — 1042 Auec elle, — 1077 suprême — 1093 cetui-cy — 1106 a l'âme — 1110 Iustice — 1115 coupables — 1133 tre-buche — 1149 dilation — 1151 oïis *u. s. i.* — 1176 Lacede.

## XI

moniens, — 1215 aquis — 1233 refînisse .. desolees — 1246 voué — 1247 précieux — 1248 voute — 1283 qu'à — 1330 érigent — 1365 votre

Panthée, Argument 80 toutesfois — Z. 41 Hasars — 62 du l. — 132 reduite — 144 printems. — 156 desquels — 159 Voilà — 220 souferts? — 237 soupirs — 240 souspire — 272 donques — 318 secrette — 334 absoût — 374 soutenir, — 382 esprits. — 416 de la teste. — 500 ingrante — 506 pais u. s. i. — 566 apprenuant — 658 Ciéux — 663 coutumier — 674 puissance — 715 chargeray — 737 indifferament, — 752 étranger, — 753 Sont-ce là des sujets — 772 lèvres — 773 résoudre — 779 Quasy u. s. i. — 788 souhaitée — 822 soupîré, — 830 preuenir. — 850 batus, — 858 bord, — 920 d'ennemis — 935 Outreperçé — 945 n'ût — 979 *eingerrückt* — 991 patrie, — 1032 naguères — 1079 l'acheron — 1102 veillez — 1109 mal sein, — 1114 l'extreme — 1170 Plus qu'vn

Meleagre, Arg. de ceste T. — Z. 40 l'oraison; — 67 empreinte — 89 Majesté u. s. i. — 143 peut — 146 brêue — 248 précédent; — 263 s'epouuente — 296 apporter — 316 bleçer — 330 suprême — 332 même u. s. i. — 340 Olimpîen. — 346 conqueste, — 347 plutost — 366 vser — 377 naguères — 408 lions, — 415 aquis, — 499 flambeaux, — 524 vomir, — 600 Elève — 641 affection — 656 notre .. aucunefois — 662 creue-cœur — 680 L'as-tu — 681 de l'excuser, — 687 le r. — 706 Qu'el o. — 794 Donques — 799 atenter, — 832 Receu — 842 signifie, — 856 trahie, onques — 887 essein — 902 S'asseur — 928 ouuerts, — 950 à peine, — 965 préfere — 990 scauoir — 996 naitre, — 1035 Reyne — 1038 quitez — 1039 relâche — 1059 lion — 1079 naguères — 1104 flâme — 1110 assurée, — 1111 fuit à — 1115 plutost — 1171 épargnes — 1217 incensée — 1219 Messager,

Procris 11 trosne — 65 ces — 87 l'h. à la t. — 89 mal-entendu — 93 atteneer — 106 transy, — 113 d'époux, — 117 Où — 122 soumet — 125 toutefois — 156 ou — 189 d'os, — 196 Corrige — 219 n'auient — 272 empêchez -- 275 paissent — 285 tems — 319 lion — 385 soit feinte — 386 Donques — 426 portrait, — 440 Prens — 446 trespas — 459 Toute — 465 d'amour — 469 pretendu — 480 mes — 512 elle à d. — 514 cest — 557 preside, — 588 l'hîuer — 598. 599 beufs — 646 toujours — 658 où — 667 puis-ie — 672 prens — 673 lemnien; — 694 couleureaux, — 695 de l'orque — 713 à seduit — 736 flâme, — 740 deuois-tu ... adultere: — 741 Trebucher — 751 diadème, — 758 à l'A. — 789 pri' — 846 Oit ... trotter — 847 la lame qui — 856 Deitez u. s. i. — 871 repeter — 896 encore — 914 veut — 921 va, & mon l. — 937 tems — 938 conduite — 939 retraite — 946 deperir — 951 amour — 955 ruër — 960 *leere Zeile* — 961 Ne le voudroit — 1048 paroitra — 1049 differes-tu — 1087 reduite, — 1101 racle

Alceste, Arg. 20 sçaut — Z. 5 deçaué, — 15 m'épou-  
 uantant — 22 augmente, — 39, 59 L'Olimpe — 47 Trebuche  
 — 63 d'obeir ... faix, — 71 d'obeir à ta voix, — 73 notre  
 — 82 même n'égale, — 115 plutôt, — 134 prouft, — 139  
 Parle-bas, — 153 échelons, — 155 épandu, — 156 témoignage  
 — 172 ameçons, — 181 Dorenauant — 226 éléu, — 227 re-  
 spiray — 228 decendre — 230 soupira, — 232 épanché, —  
 241 déplaisir, — 244 étably. — 248 sçeu — 254 débonde-tu  
 — 276 preferer — 290 Qu'habiter — 305 réconfort — 334  
 lèvres — 349 cource — 354 some — 365 l'âge ? — 370 échange  
 — 405 vômny .. suprême, — 406, 7.8 ostie — 445 defortuné  
 — 451 excepté — 464 l'âge, — 469 précipice — 507 inconnu  
 — 509 conseilerois — 540 ouuerts, — 593 Vomir ... blas-  
 phème, — 595 Force-toy — 606 éloigné — 609 obeissant —  
 619 vecumes ainsy — 622 fidelle — 629 aux — 640 trepié  
 — 655 Acheue, — 656 M'enflâme, — 675 même — 681 es —  
 693 fût-elle — 704 enflamer — 708 prieray (vgl. 227) —  
 712 faucon — 744 é moy. — 747 des a. — 749 rétablisœur  
 — 752 renom; — 753 cachos — 754 conçu — 764 tonnant  
 — 765 où — 768 suprême méchef — 770 goufre — 774 trône,  
 — 794 sœurs — 816 autorité, — 831 châtiez, — 832 éclatans,  
 — 839 épouuantée, — 845 Je — 849 decendu, — 864 doren-  
 auant — 878 Egalér — 879 pilote, — 880 tems, — 906 lion  
 — 952 depêche, — 961 salutaire, — 972 Mânes — 977 es —  
 1000 barâthre — 1013 auteurs, — 1061 Mânes — 1075 coul-  
 pable — 1086 blâme, — 1121 Demontre — 1136 repluoir,  
 — 1139 bon — 1143 Ote — 1163 pâmoison, — 1169 l'allegresse  
 — 1186 l'Olimpe — 1194 Sinon — 1199 bon-heur — 1226  
 campagne, — 1245 Deux — 1247 étaint — 1263 preside, —  
 1274 La faute — 1283 épouuenter — 1289 Adieu — 1298  
 obeissons — 1315 notre

Ariadne, Arg. 6 reparation — 23 l'Isle — Z. 24 sou-  
 pirs — 56 reprouue — 72 lion, — 125 aureille à l'ouïr —  
 169 ny — 175 Aquité — 183 dâné — 192 votre — 194 gens-  
 d'armes, — 196 sceptre — 199 hâter, — 201 reçeué — 204  
 declarer; — 210 tiranniques, — 227 élément — 230 saint —  
 267 état — 281 soupirs ? — 284 t'engendrât — 296 m'acable  
 — 315 desseche — 320 sôler — 338 onques — 360 nagueres  
 — 372 lâcheté: — 377 mêler — 387 Hyppolite — 403 fâ-  
 cheux — 415 Préuenons — 420 côté .. l'enflâmer. — 443  
 vint — 465 font — 470 isle — 481 trident — 482 N'ont —  
 524 mêle ... ameçons. — 568 là l'effet; — 623 PHALARE  
 — 640 tremeur — 643 Hâte-toy — 654 coulpe — 655 offenser,  
 — 662 Donque, — 674 feintise; — 729 R'asseure — 732 fan-  
 tosm — 733 conçu — 740 d'orenauant — 761 traître —  
 772 repeus — 801 lion — 803 ourse en ayant — 806 fait —  
 819 élément — 822 traître — 846 quatrième — 858 auteurs  
 — 860 tost, où — 862 l'orque blâme, — 865 tresors — 886  
 enquoy — 888 trebucher, — 900 botillons — 912 toujours

## XIII

— 932 breche — 963 blémir — 968 l'orque — 981 de Daites  
— 990 Stigianes, — 1005 chute — 1010 reçu — 1021 pré-  
sente, — 1026 Qu'auec — 1035 attentifs — 1055 l'Olimpe —  
1060 blâme — 1061 saine — 1068 consens-tu — 1071 d'auto-  
rité — 1077 beaucé — 1078 tresor — 1081 tigresse, — 1091  
âge — 1094 sçen — 1095 plutost — 1096 dauantage —  
1098 Stix, — 1105 mal-aisé — 1135 conoissance — 1140 tigres  
— 1173 Présent — 1180 Ciel — 1190 vrayment

Alphee, Arg. 12 accomplis. Il — 18 âge, — 27 extrê-  
mité — 29 idolâtre — 43 il se — 46 ôte — Z. 15 reconoier  
— 25 demande — 72, 73 tems — 74 double — 76 mon-  
tagnes — 79 où — 131 preuenir — 136, 208 plutôt — 184  
Soufès — 211 Qui ie c. — 212 (Ch. i. au m. l.) — 236 aduon-  
ras — 244 fuir — 246 pusses — 248 conceut — 272 Onque  
— 301 mile — 331 atachez, — 338 Dedans — 369 trebuché  
— 409 onques — 478 git — 487 haïr — 492 lâche — 498  
vnir — 507 paître — 545 Où — 553 âge — 554 t. iuste c. —  
556 s'offenser — 568 a tort — 580 sçache — 614 Restreint,  
— 620 Suffit — 644 lien — 654 demon — 669 accusée, —  
671 veuë — 698 médisant — 701 voilà — 705 ALPHEE seule.  
— 719 sujet — 735 Endimion, — 762 réue, — 803 Corine —  
841 preferer — 847 tems — 849 precede, — 859 Argus —  
879 Dorenauant — 936 soupire — 1000 Mergere — 1030 fuir  
— 1074 croit — 1108 Te pert — 1160 lâche — 1162 repen-  
tance, — 1181 lâchée — 1198 obeïr — 1219 lions — 1222  
amitié — 1236 haïssoit — 1250 lâché — 1252 blâme —  
1258 blême — 1288 vois — 1326 réduire. — 1350 Remedions  
— 1367 cesseront — 1377 Jà — 1382 Qu'vn — 1395 beauté,  
— 1417 lion, — 1418 Rugit — 1435 vois — 1448 éfort —  
1467 extrêmement — 1568 esprits — 1581 suprême, — 1616  
relâche — 1641 eroire, — 1649, 1651 Pardone, — 1664  
Qu'amour

S. 321 Z. 1 Priuilege — 11 dudit — 18 copie — 26 en-  
semblément,

## Besserungen.

### Bd. I.

S. 5 Z. 10 l. »illaqueata«. S. 6 Z. 47 b. »mutatâ«. S. 7 Z. 74  
l. »sequax,«. S. 9 Z. 185 l. »gracculus«. S. 11 Z. 4 b. »vn[e]«. S. 12 Z. 12 b. »au[t]ant; Z. 16 b. »dé-ia«. S. 13 Z. 33 l. »mé-  
disance ohne Punkt. S. 14 Ged. 2 Z. 2 l. »D'vn«.

Didon Z. 107 l. »vn«. 121 l. »ennemy«. 125 b. »alo[r]s«. 179 l. »effect,«. 199 l. »Iunon,«. 310 l. »perfidie,«. 326 l.

»L'equité,«. 402 l. »ces,«. 408 b. »d(i)eux,«. 424 l. »Ses,«. 471 l. »Mais, ... depart,«. 480 l. »pouvoir,«. 493 éd. II hat »toutelas,«. 521 l. »appareil,«. 533 b. gegen éd. I, II »Ascaigne« st. »Iule«, vgl. 517. 554 l. »crain,«. 787 l. »Madame, ... infidelle,«. 866 l. »dequoy,«. 887 l. »Aenée,«. 1029 l. »faussaires,«. 1043 l. »erreurs,«. 1070 l. »exposée,«. 1121 l. »vers,«. 1235 l. »ferme,«. 1331 l. »représenter,«. 1351 l. »auroy-ie,«. 1455 b. »mon âme,«. 1457 b. »préparé,«. 1604 l. »Arraché,«. 1660 l. »échoüée,«. 1687 l. »Dessein,«. 1772 l. »l'ormeau,«. 1792 l. »extrême,«. 1797 l. »Suprêmes,«. 1834 l. »deceü,«. 1891 éd. II hat »à vie,«. 1899 l. »haine,«. 1973 l. »aideront,«. 2003 l. »dédale,«.

Scodase 12 l. »alliée,«. 56 l. »repensant,«. 257 l. »plus-tost,«. 296 l. »épous,«. 350 b. »visage(,),«. 372 l. »maniaque,«. 515 l. »Resouviens-toy,«. 526 l. »de t. p. c. 538 l. »autrefois,«. 790 l. »scaurois-tu,«. 808 l. »chercher,«. 841 l. »lon-tems,«. 853 l. »vermeille,«. 920 l. »n'est,«. 966 l. »reuiet,«. 1019 l. »de p. c. 1032 l. »cruantez,«. 1042 l. »on,«. 1165 l. »Orsus,«. 1221 l. »seras,«. 1247 b. »precieu[x],«. 1258 l. »se p. c. 1341 l. »permettre,«.

Panthée, Argument 20 l. »coura[153]ge,«. Z. 55 l. »ennemy,«. 90 l. »face,«. 126 l. »Non,«. 133 l. »Comparans,«. 274 l. »duel,«. 283 l. »reparer,«. 358 l. »les f. c. 416 b. »de [la] t. c. 472 l. »és,«. 506 l. »se releue,«. 559 l. »Hé!,«. 624 l. »Du,«. 644 l. »releuer,«. 659 l. »Premiers,«. 715 l. »crainte,«. b. »cha[r]geray,«. 763 l. »bouger,«. 802 l. »dequoy,«. 859 l. »d'empêcher,«. 873 l. »neantmoins,«. 890 l. »vaillamment,«. 991 b. »patrie,«. 1128 l. »ma p. future,«.

Meleagre, Arg. 21 l. »jalousie,«. 22—23 l. »Vierge en fait,«. Z. 40 b. »l[o]raison,«. 118 l. »couronne,«. 165 l. »plus fort qu',«. 212 l. »arrouse,«. 231 l. »Que,«. 273 l. »vne,«. 285 l. »Ce,«. 286 l. »Propice,«. 293 l. »méprise,«. — Sc. II l. »MELEAGRE,«. 384 l. »ce luy,«. 417 l. »heure,«. 439 »vermeiller,« *so schon*: Garin le Loh. II, 225. 462 l. »Cieux,«. 579 l. »prix,«. 587 l. »designé,«. 592 l. »rémunérateur,«. 681 b. »de l'excuse[r],«. 687 b. »l[e] r. c. 805 l. »ferons,«. 947 l. »de v. c. 988 l. »de ce b. c. 999 l. »fois,«. 1030 l. »meilleur,«. 1104 l. »termine,«. 1147 l. »doux,«. 1163 l. »préuenir,«.

Procris 43 l. »Encore,«. 50 l. »couché,«. 63 l. »es-tu,«. 134 l. »tromper,«. 135 l. »ce,«. 190 l. »veu,«. 197 l. »A l'heure,«. 209 l. »retrouueray,«. 213 l. »arguments,«. 246 l. »hazard,«. 263 l. »Et, sic. 275 b. »pa[i]ssent,«. 318 l. »Le,«. 363 l. »est-cecy,«. 445 l. »suruén,«. 503 l. »t'en semble,«. 514 l. »cét,«. 663 l. »vos y,«. 678 l. »de Feres,«. 697 l. »inuoque,«. 783 l. »Attires,«. 790 l. »reuelé,«. 896 b. »encor[e],«. 914 b. »veu[t],«. 977 l. »cœur, que ie,«. 1120 l. »pitié,«.

Alceste 22 b. »au[g]menté,«. 29 l. »d'oresnauant,«. 134 l. »que la g. c. 155 l. »Reconnoy,«. 227 b. »respir(e)ray,«.



249 l. »acable«. 368 l. »toujours«. 451 b. »exceptée«. 478 tilge »ie«. 507 b. »inconnu(s)«. 754 l. »victoire«. 765 l. »En fin ... place«. 830 l. »vaines?«. 844 l. »peut«. 879 b. »pilote«. 925 l. »quelles«. 961 b. »salutaire«. 1133 l. »chasteté«. 1153 l. »sa ch.«. 1162 l. »de rechef«. 1169 b. »l'alle[le]gresse«. 1180 l. »quader«. 1226 b. »campagne«. 1274 b. »fauf[te](ur)«. 1307 l. »agréables défis«. 1312 l. »tombeaux«.

Ariadne 92 l. »cessant«. 125 b. »l'odire«. 175 b. »Aquitte«. 242 l. »tout obstacle«. 289 l. »en l'ame«. 319 l. »se«. 343 l. »avis«. 465 b. »font«. 568 b. »l'effet«. 623 éd. II hat »PHÉDRE«. 654 b. »coulpe«, l. »excée«. 674 éd. II hat »feinties«. 824 l. »donques«. 840 l. »ambition«. 867 l. »sois«. 902 l. »receleur«. 905 l. »témoins«. 915 l. »Te«. 1105 b. »mal-aisé«.

Alphee, Arg. 23 l. »bafoué«. 24 l. »propos«. 32 l. »Coryne«. Z. 17 l. »au«. 54 l. »épreuées«. 82 l. »Si ce que«. 86 l. »Voler«. 89 l. »l'amour«. 182 l. »c. peu forte«. 275 l. »sur ces«. 366 in beiden Ausg. II Silben, b. etwa »Pasteurs aux armes, aux armes«. 378 l. »l'ame«. 433 b. »(Songe« [Das Anführungszeichen, welches in Ausg. I steht, sollte auch in Ausg. II stehen und ist, wie der freie Raum andeutet, nur beim Druck ausgefallen]. 440 l. »s'exprimer«. 485 l. »Qu'ay-ie«. 499 b. »doit vnir«. 500 l. »t. la p.«. 540 l. »les«. 563 b. gegen beide Ausg. »sou[p]conne«. 600 l. »d. ne me«. 602 l. »derniere«. 604 l. »irrité«. 617 l. »Liberera«. 669 l. »accusée«. 1074 b. »croit«. 1108 l. »Té pert«. 1160 l. »Tu ne«. 1168 l. »parle«. 1170 l. »Plutost«. 1222 b. »amitié«. 1265 l. »hé!«. 1308 l. »trépas«. 1367 b. »cesseront«. 1392 l. »a remply«. 1407 l. »afrontée«. 1435 b. »vois«. 1525 l. »LA SE«. 1540 l. »ces«. 1551 l. »Soleil! claire«. 1558 l. »beauté«. S. 321 Z. 18 b. »copie«.

## Bd. II.

Mort d'Achille 221 der alte Druck hat »impudens«. 241 Druck »qu'aenue«. 291 Druck »le L.«. 330 Druck »Phrygie«. 346 Druck »semble«. 832 l. »et«. 1283 l. »qui«. 1342 l. »emoulué«. 1432 l. »germain«. 1467 l. »MESSAGER«. 1470 l. »Encouragé«. 1479 l. »l'équité«. 1666 b. »de promettre«. 1668 l. »Et«.

Coriolan 63 b. »o cieux«. 95 l. »qu'accusé«. 99 b. »(tant)«. 203 l. »seulement«. 239 l. »Latin«. 351 l. »de marque«. 434 l. »d'vne haine m.«. 467 l. »recompenser«. 681 l. »projetée«. 690 b. »lumiere[s]«. 793 l. »tient«. 824 l. »L'autorité«. 896 l. »dequoy«. 930 l. »j'impetre«. 977 l. »infirmité!«. 1061 l. »vn«. 1085 l. »égérée«. 1121 l. »honneur«. 1123 l. »d'accuser ce meschant«. 1128 l. »trahison«. 1212 l. »champ«. 1222 l. »Il l'y«. 1225 l. »de«. 1263 l. »Ceste«. 1278 l. »L'esclandre«. 1318 l. »Je n'ay«.

# XVI

Cornelius 12 l. »de ses n.c. 40 l. »Foinetée. 51 l. »d'approcher. 83 b. »Fabie, vgl. 314, 1354. 101 l. »Vne. 326 l. »pauvres. 459 l. »Venus. 552 l. »purger. 592 l. »enfant. 601 l. »crainte. 824 l. »costé. 1854 l. »chercher. 1431 l. »mépris. 1477 l. »Jumon.

Arsacome, Arg. 5 l. »ec. 30 l. »fera. 93 b. »refusé. 96 l. »sujet. 99 l. »sours. 227 l. »présent. 233 l. »obtena, 296 b. »D'auspice(s). 315 l. »los. 351 l. »peury. 374 b. »méprendre. 453 l. »humeur. 597 l. »d'vne. 746 l. »d'écarter. 760 l. »recourir. 930 l. »s'employe. 1290 l. »mes. 1368 l. »m'intimider. 1504 l. »Phobus.

Mariamne 127 l. »Sec. 196 l. »conduite. 212 l. »tous. 462 b. »vn[e]. 646 l. »reduire. 777 l. »J'auray. 906 l. »du iour. 1026 d. »de ta vie i. 1241 l. »se paistre. 1256 l. »ruines. 1345 l. »onc. 1359 l. »l'ame. 1449 l. »chargé. 1487 l. »vn. 1488 l. »vne. 1566 l. »perfidie.

Alcee 18 l. »Qu'elle. 170 l. »ores? 302 l. »Plus. 373 l. »belle. 431 l. »meurtrir. 512 l. »que. 513 l. »j'embrasseroy. 755 l. »Adieu. 1056 l. »flame. 1057 l. »ou. 1309 l. »Trouner. 1369 l. »penser ie.

## Bd. IH.

Ravissement 449 [MERCURE] fehlt, ohne Zwischenraum. 552 l. »peu. 577 l. »l'embrasser. 578 l. »jeu. 580 l. »troublée. 599 l. »ren-toy, ren-toy. 607 l. »Qui. 610 l. »assaut. 611 l. »peine. 613 l. »ameine. 616 l. »aventures. 1008 l. »pré(e). 1019 l. »esperions. 1558 l. »plaisir. 1591 l. »tienne. 1737 l. »morta. 1755 l. »querir. 1772 l. »separe. 1935 l. »aduisé. 1936 l. »divisé. 1938 l. »benefice.

Force du sang 55 n. 355 l. »PIZARE. 176 l. »d'assurance(-)entre. 199 l. »lois(o)ir. 449 l. »n(')ettoias. 475 l. »au[x]. 724 l. »c(')est. 743 l. »l'espagne. 833 b. »enuoyez. 1057 zu kurz. 1109 l. »l(')ethargie. 1199 Druck »PIZARE.

Gigantomachie 272 l. »au iourd'huy ... ébats. 292 l. »l'auoir: preuen. 315 l. »qu(')elle. 320 l. »f(r)anchise. 455 fehlerhaft. 540 b. »spectre. 735 l. »de [ce]s f. 774 l. »renfor[t]. 830 l. »i'all[all]asse. 933 l. »d[']écarter. 1027 l. »l(')à. 1033 l. »pleines. 1081 l. »là. 1149 l. »t[']ja. 1167 Druck »premaut. 1224 l. »t(')a.

Felismene 38 b. »devoir. 106 l. »Sicile. 992 l. »ta. 1351 l. »le(s). 1379 Druck hat »Felismene. 1584 Druck hat »Bergere.

Dorise 11 l. »sembles. 69 l. »LICANOR(E). 321 Druck »Qui. 325 Druck »sa. 330 Druck »moy. 444 l. »échappant. 456 l. »serez-vous. 1267 b. »premier[s].

## XVII

### Bd. IV.

Daire 484 l. »surpris«. 930 l. »l[']a«.  
 Alexandre 414 l. »scythie«, 873 l. »les«. S. 73 Vers-  
 änderung falsch, lies: 976—1021 und füge ebenso 100 bis S. 82  
 hinzu. 1028 l. »qu'aucun te p.« 1605 l. »L[']a[']aison«.  
 Aristoclée 899 l. »D'orhomene«. 1483 l. »desarmez«.  
 Gesippe 199 Druck »deût, pas«. 844 l. »m[']a«.  
 Phraarte S. 233 l. »v. 951-76«. 1067 l. »brigand«  
 Triomphe S. 278 Z. d l. »PHÆDIME«. 1008 l. »captife«.  
 1690 q. »vne«.

### Bd. V.

S. 4 Z. 14 l. »noueauté«. 17 l. »plus«.  
 Timoclée 173 l. »pourroit«. 224 l. »n'auoir pas t.«  
 458 l. »troupe m.«. 524 l. »déloyauté«. 687 l. »douloureux«,  
 710 l. »baleines«, 1093 b. »l[']«. 1122 l. »eroit sans d.«  
 1221 l. »la v.«. 1477 l. »suffrage«. 1552 l. »les p.« 1662  
 l. »cette«. 1665 l. »vne«. 1752 l. »ieune«. 1770 l. »tes p.«  
 1796 l. »t'en pl.«. 2001 l. »portes«. 2085 l. »deuore«. 2117  
 l. »chose«. 2136 l. »perte«. 2147 l. »Traïtresse .... m'as-  
 sassine«, 2298 l. »maintenant«.  
 Elmire 4 l. »Chrétiens«. 68 l. »O c.«. 148 l. »com-  
 posez«. 260 l. »Q. que l'honneur«. 384 l. »sang«. 516 l.  
 »éclaira de«. 614 l. »fondent«. 1112 zu lang. 1289 l. »ceux«.  
 1408 l. »t. de p.«. 1478 l. »arrest«.  
 Egyptienne 3 l. »d'vne«. 200 l. »donner«. 225 l. »meil-  
 leur[e]«. 226 l. »offert[e]«. 696 l. »chiens ont«. 890 l. »guer-  
 donne«. 1452 l. »saine«.

Lucrece 37 l. »Que«. 55 l. »chassé«. 184 l. »com-  
 mences«. 236 l. »posé«. 262 l. »haut«. 361 l. »Nous ... qui  
 te c.«. 416 l. »nôtre«. 586 l. »Mac«. 1143 l. »arriué«.

Alcemon 9 l. »Que tu p.« 95 l. »douleur«. 390 l. »A t.«.  
 398 l. »Que«. 404 l. »disoit«. 421 l. »desormais«. 494 l.  
 »douteux«. 940 l. »te le l.«. 1050 l. »Affin«. 1237 l. »qui  
 te t.«. 1301 l. »delectable«. 1343 l. »terre«. 1436 l. »Qu'écolaté«.  
 1439 l. »regardes«. 1538 l. »Vne«. 1552 l. »complices«.

L'Am. vict. 492 l. »Comme«.

.....

# Inhalt.

## Tome I.

	Seite
Didon se sacrifiant, Tragédie . . . . .	15—64
Scedase, ou L'Hospitalité Violée, Tragédie . . . . .	65—102
Panthée, Tragédie . . . . .	103—135
Meleagre, Tragédie . . . . .	136—171
Procris, ou La Jalousie Infortunée, Tragi-Comédie . . . . .	172—203
Alceste, ou La Fidélité, Tragi-Comédie . . . . .	204—238
Ariadne Bauié, Tragi-Comédie . . . . .	239—270
Alphee, Pastorale . . . . .	271—324

## Tome II.

La Mort d'Achille, Tragédie . . . . .	8—55
Coriolan, Tragédie . . . . .	56—91
Cornelie, Tragi-Comédie . . . . .	92—140
Arsacome, Tragi-Comédie . . . . .	141—184
Mariamne, Tragédie . . . . .	184—229
Alcée, Pastorale . . . . .	230—287

## Tome III.

Le Ravissement de Proserpine par Pluton . . . . .	8—62
La Force du Sang, Tragi-Comédie . . . . .	63—106
La Gigantomachie, Poème dramatique . . . . .	107—142
Felismene, Tragi-Comédie . . . . .	143—187
Dorise, Tragi-Comédie . . . . .	188—226
Corine, Pastorale . . . . .	227—264

## Tome IV.

La Mort de Daire, Tragédie . . . . .	7—47
La Mort d'Alexandre, Tragédie . . . . .	47—82
Aristoclée ou le Mariage Infortuné, Tragi-Comédie . . . . .	83—125
Fregonde ou Le Chaste Amour, Tragi-Comédie . . . . .	126—164
Gesippe ou Les Deux Amis, Tragi-Comédie . . . . .	165—207
Phraarte ou Le Triomphe des Vrais Amans, Tragi-Comédie . . . . .	208—258
Le Triomphe d'Amour, Pastorale . . . . .	259—330

## Tome V.

Timoclée ou la Juste Vengeance, Tragédie . . . . .	7—65
Elmire ou L'Heureuse Bigamie, Tragi-Comédie . . . . .	66—109
La Belle Egyptienne, Tragi-Comédie . . . . .	110—159
Lucrece ou L'Adultere Puni, Tragédie . . . . .	160—200
Alcmeon ou La Vengeance Feminine, Tragédie . . . . .	201—243
L'Amour Victorieux ou Vengé, Pastorale . . . . .	244—294

LE  
**T H E A T R E**  
D'ALEXANDRE HARDY P.

[TOME PREMIER.]

CONTENANT

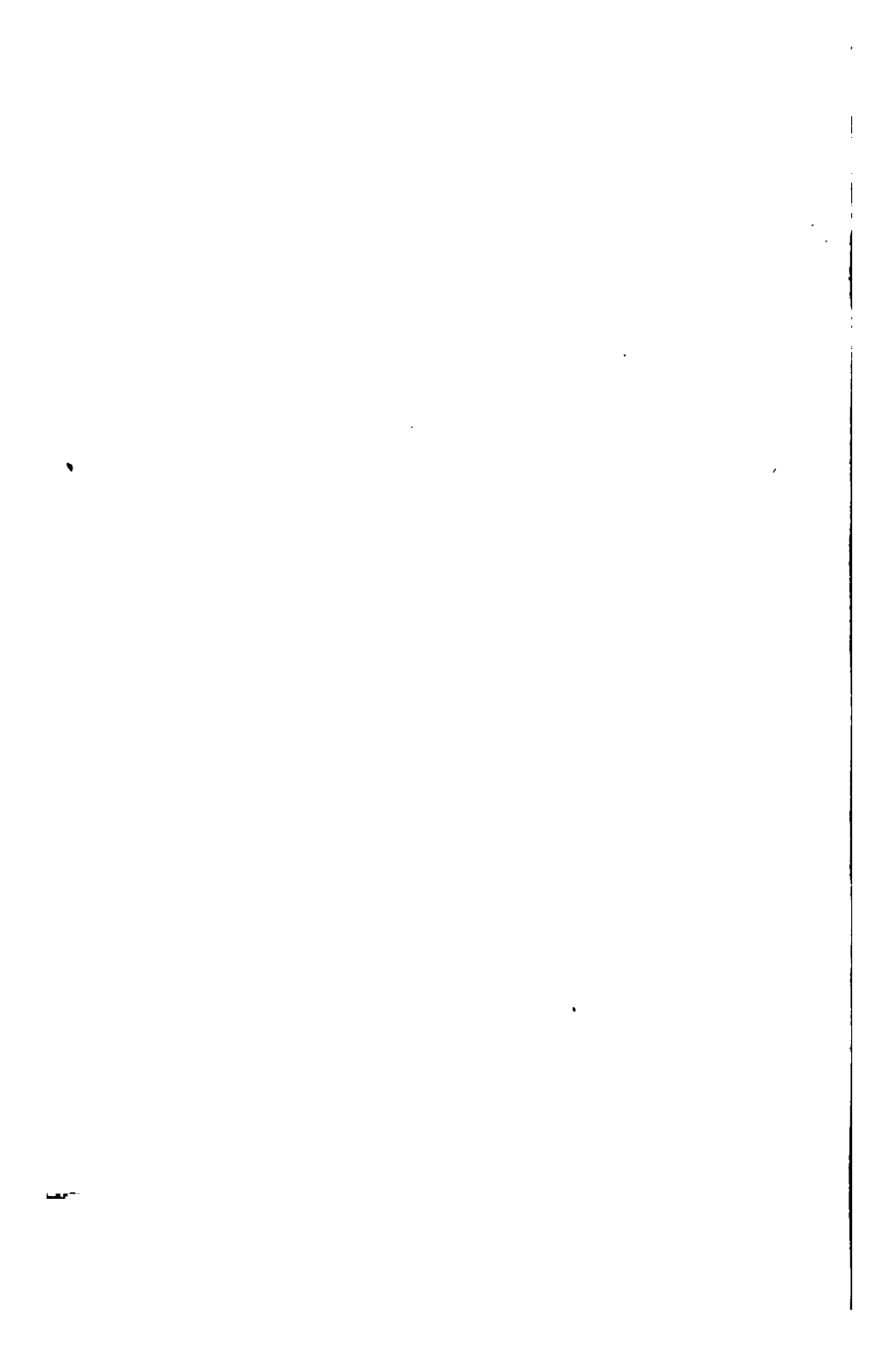
DIDON, *le sacrifiant.*  
SCEDASE, *ou l'Hospitalité violée.*  
PANTHEE.  
MELEAGRE.  
PROCRIS, *ou la jalousie infortunée.*  
ALCESTE, *ou la fidélité.*  
ARIADNE *Raue.*  
ALPHEE, *Pastorale nouvelle.*

[SECONDE EDITION.]

A PARIS,  
Chez IACQUES QVESNEL, rue S. Jacques aux  
Colombes, pres S. Benoist.

---

M. DC. XXVI.  
*Avec Privilege du Roy.*



M O N S E I G N E V R  
DE MONTMORANCY,  
DVC, PAIR, ET ADMIRAL  
DE FRANCE.

**M** O N S E I G N E V R,  
Ce petit ouurage se iette en la franchise  
de votre Autel, comme au plus accessible,  
& glorieux, où les Muses Françoises treuuent  
iournellement vne inuiolable seureté, où elles  
appendent chacune à l'enuy de ces couronnes  
qui immortalisent leur protecteur. Au surplus,  
la verité m'émancipera de dire en faueur de ma  
[4] profession, que le style Tragique toujours ocupé  
par les actions les plus releuées de la vertu, ne  
sçauroit que plaire à celuy qui en réduit à toutes  
occasions les paroles en éfet, comme Phoenix per-  
petué de l'une des plus illustres & anciennes  
maisons de France, en laquelle depuis Charle-  
magne vne infinité d'Achilles se celebrent par  
l'oracle de l'Histoire, & ralument en vous (Mon-  
seigneur) le flambeau d'une renommée, qui ne  
sçauroit moins durer que le monde. Or sans  
décendre plus auant en ce labyrinthe de louanges,  
qui offencent plus leur suiet qu'elles ne le glori-  
fient, et pour n'imiter ces méchants orfèvres, qui  
veulent emprisonner l'escarboucle dans quelque  
chaton sans artifice, et sans valeur, Je me con-  
tenteray à l'exemple des Medecins, qui disposent  
les malades à la reception de quelque drogue,  
salutaire en son amertume, de coniurer vostre  
clemence (si d'aenture elle daigne donner quel-  
ques heu[5]res perdues à la lecture de ce liure,) de  
pardonner à cette mâle vigueur que desirent les  
vers Tragiques, à peu pres comparables aux Dames  
vertueuses, qui ne veulent emprunter leur beauté  
que de la nature; vers qui demandent vne égalité  
par tout, sans pointes, sans prose rimée, sans faire  
d'une mouche vn Elephant, & sans vne artiste  
liaison de paroles affectées, ampoules d'eau plus  
propres à delecter la veue des petits enfans, qu'à  
contenter vn esprit solide, & iudicieux, tel que  
le vôtre (Monseigneur) qui me promet la sou-

39 scription d'une tant civile, & équitable requeste,  
 en laquelle consiste, outre le gain de ma cause,  
 une perpétuelle obligation de demeurer,

MONSIEUR,

Vostre tres-humble & tres-  
 obéissant serviteur.

A. HARDY.

## AV LECTEUR.

[6]

**L**E çay, Lecteur, que mon Histoire Ethiopique,  
 toute monstrueuse des fautes survenues en sa  
 3 première impression, fit faire une mauuaise  
 consequence de mes autres ouvrages à certains  
 Aristarques, & nommément à ces frélons qui ne  
 6 seruent qu'à deuorer le miel des escrits d'autrui,  
 ne pouuants d'eux mêmes rien mettre dehors,  
 que l'aiguillon de la médiançe. Je me serviray  
 9 contre eux du priuilege d'une loy militaire, qui  
 permet au soldat, ne pouuant plus fuir, de mettre  
 l'épée à la main contre son Capitaine, comparant  
 12 tels censeurs à ceux qui sans iouer, [7] contrôlent,  
 & remarquent hardiment les fautes commises sur  
 le jeu, mais qui ne jouent iamais, où faute d'ar-  
 15 gent, où crainte de perdre: ainsi leurs calomnies  
 mordent impunément sur la reputation des gens  
 d'honneur, à faute de donner prise sur eux,  
 18 d'autant que telles tortuës ne mettent iamais la  
 teste hors la coque de leur ignorance. Con-  
 damner un liure à son ouuerture, est paroistre  
 21 indigne de sa lecture, & montrer plus de passion,  
 que de iugement; aussy les meilleurs iuges ne  
 sont pas ordinairement les plus seueres, & si la  
 24 prudence ne guide en telles actions, la même  
 perfection ne se treuuera qu'imparfaite: Un  
 Appelle rencontrera mille faquins, disposez à con-  
 27 trôler ce qu'ils doiuent admirer: Non pas, Lecteur,  
 que ie te vueille nier icy, ce que j'auoy là in-  
 genuement confessé; beaucoup de defectuosités  
 30 pardonables à une [8] jeunesse impetueuse, qui ne  
 tâchoit en ce tems là, qu'à se sauuer à la nage,  
 des griffes de celle, qui le plus souuent deuore  
 33 les meilleurs esprits. Quant au choix de ces der-  
 nières fleurs que ie donne à ta curiosité, l'enuie  
 y treuuera possible plus de resistance, ton goust  
 36 plus d'appétit, & ma iuste douleur quelque alle-  
 geance en ton contentement, Ma Didon presque



entièrement imitée du Poëte Latin, au moins te  
 39 prépare le plaisir de contérer sa version avec  
 celle des autres: Et la diuersité des sujets qui  
 la suivent, comme du tout miens, montreront ce  
 42 que j'ay pû seul; Les Chœurs y sont omis,  
 comme superflus à la representation, & de trop  
 de fatigue à retondre. J'ayme mieux te repaire  
 45 encor de l'esperance de quelque dernier mets,  
 autant digne de ta bienveillance, que du seruice  
 de l'Auteur.

*Εἰς τὸ τοῦ ἐνδοξοτάτου ἀνδρὸς [9]  
 Ἀρδίου, τῶν τραγῳδῶν αἰῶτος,  
 θεάτρον.*

**Ε Π Ι Γ Ρ Α Μ Μ Α.**

Οὐ σέο μνημα τόδ' ἐστὶν ὧ Ἀρδίε βιβλίον ἀλλὰ  
 Τοῦδε σὺ, τῇ δόξῃ γὰρ σέθεν ἀμπέχεται.  
 3 Καὶ γὰρ τὸν Κελτῶν μεγάλην Κάριν ὄντα αἰοδὸν  
 Βίβλος ἔχει, μούσης ἀστέρα τῆς τραγικῆς,  
 Οὐ, κατὰ Πυθαγόρεω φυσικὴν φάτιν, ὁ Σοφοκλῆς  
 6 Πρὶν νόος ἐν στέροισι δεύτερον ἐκίσατο.  
 Ουκοῦν εἰ μὲν κωφὸν ἔχει σελίς οὐνομα σείθ,  
 Αἱ δὲ σοφαὶ περὶ σοῦ ῥήσιες ἀθάνατοι.

*Πέτρος Βέρτρανδος ὁ Μερίγονος τῆς γλώττης  
 ἐλληνικῆς ἅματε καὶ ἐβραϊκῆς ἐξηγητής.*

**AD CLARISSIMVM, [10]  
 DOCTISSIMVM QVE D.  
 ALEX. HARDY,  
 Regium Poëtam.**

**A** VREA Mæonidem fert prisca tabella vomentem  
 Flumina, quæ vatum mens sitibunda bibit.  
 3 Aure catenatas, victasque trahentia Gentes  
 Altera in exuijs Herculis ora facit.  
 Sic totos tua Pierios HARDIVE liquores  
 6 Euomuere tuo concita corda Deo.  
 Quò quisquis tragicos affectans conuolat hircos,  
 Carpit & augustas ore tremante dapes.  
 9 Sic quocunque tui diuino robore cantus  
 Pectora flexanimes illaque ata trahunt:  
 Sic capis os vbicunque lubet, sic ferris anhelus,

- 12 Cum tua Pegaseis Musa triumphat equis.  
Conciliat superos, hominesque, & Tartara flectit:  
Excutit & manibus tela trisulca Iouis.
- 15 Orpheus in sylvis animalia carmine agebat,  
Hoc fuit Antiquis fabula: vera loquor.  
Mitia terribilem circumstant fulmina Musam:
- 18 Et vehitur pennis Æole celsa tuis:  
Regales habitus, Maiestatemque verendam  
Sumit, vt exoriens solis Amica toro.
- 21 Quales virga potens habuit Cyllenia vires, [11]  
Talibus ardescit mens calefacta sonis.  
Sunt tua tota auro, radijsque micantia Phœbi
- 24 Carmina, Cecropiis cocta papaueribus.  
Quam dulci fœcunda fuit tua vena susurro,  
Gratior aurifero, diuitiorque Tago.
- 27 Quinetiam tumidi ritu torrentis ab alti  
Aonij montis labitur acta iugo:  
Tum velut effusus stagnanti flumine Nilus,
- 30 Libera Pieriis exspatiatur aquis.  
Quæ vada Lymphato, quæ flamma, quis impetus cestro,  
Egit in immensum pectora Vatis opus.
- 33 In terris citius riuos, & flumina sicces,  
Cordis inexhausti quàm tibi desit aqua.  
Igneus ille furor lapsis feruentibus annis,
- 36 Non vitæ flammâ deficiente cadit:  
Ingenium sublime tuum non contudit ætas,  
Parsque senescenti nulla vigoris abest:
- 39 Seruiet irrequieta tibi tua dextera, donec,  
Subripiens calamos mors inopina premat:  
Pascitur assiduo tua mens excelsa labore,
- 42 Dulcius & veteri Cygnus ab ore canis.  
Siue Sophocleos celeberrima Musa cothurnos  
Induat, & gladios imperiosa rotet:
- 45 Seu vocet armatas ad prælia sæua cohortes:  
Siue coronatos tollat ad astra duces.  
Seu vice mutat à miserorum sanguine lassa
- 48 Turba Tyrannorum præcipitata ruat. [12]  
Siue horrens nimio scelerare theatra cruore,  
Leniat articulis tristia plectra suis:
- 51 Ipea subire casas humiles dignata coloni,  
Bucolicis gaudet ludere carminibus.  
Seu pecoris custos vigilet, seu miles Amoris
- 54 Tityrus vxorem cum Corydone petat.  
Seu castæ insidians Satyrorum turba puellæ  
Garriat, & pœnas fuste subacta luat.
- 57 Siue iuuat rure ad mediam descendere plebem,  
Et molles soccos sumere fessa pedo.  
Applaudunt hilares cuncti, mirantur, adorant,
- 60 Materiam numeris conueniente tuis.

- Quam bene composito cingis diademate frontes!  
 Quam bene de vili sceptrâ ligone facis.  
 63 Quam bene deturbas cæcos de culmine reges,  
 Quam lepidis animos ludis imaginibus.  
 Quam bene, quàmue acriter dubijs concurritur armis,  
 66 Aspera cum miscent prælia Mars & Amor,  
 Mars & Amor tristes animos, irasque remittunt,  
 Molliter altisonas te modulante lyras,  
 69 Contendunt ambo, mirâ quis in arte Poëtæ,  
 Eloquij palmas, ingenijque ferat:  
 Sed pariter myrthi exornant, & laurus amantes,  
 72 Et pariter vires prodit vterque suas.  
 Dextera tum pallens venerandæ Pacis Oliua,  
 Herbaque victorem nequit utrumque sequax;  
 75 Quam bene letales arcus tua brachia lunant, [13]  
 Dantque pharetrato quam fera tela Deo:  
 Quam bene fallentes Veneris depingis Amores:  
 78 Quam variis recreat scenica pompa modis:  
 Quam festiua hominum mores dicteria carpunt:  
 Quam dulci Corydon carmine mulcet oves.  
 81 Quælibet vsque adeo seruat Persona decorum,  
 Tamque aptum inueniunt singula facta locum.  
 Prælia si referas commissa minacibus iris;  
 84 Mens timet, atque oculis militis arma micant:  
 Auribus ardentes strident, lambuntque sagittæ:  
 Nostraque sanguineo flumine membra natant.  
 87 Si calamo pingens per amœna vireta vagaris:  
 Das aninis molles corporibusque toros.  
 Si blandos auium cantus: Dryadumque choreas,  
 90 Panaque muscosos cum canit ante Deos:  
 Amissum inuenem flentis suspiria Nymphæ:  
 Et murmur Venerem rupe loquentis aquæ:  
 93 Præcipitantem iras rapidis insultibus vndam,  
 Et placidas voluens in mare flumen aquas:  
 Ludentes plantis oculos ferientibus hortos;  
 96 Ver zephyri herbescens ore tepentis humo,  
 Pascua, & encaustos terrestria sidera flores,  
 Per nemus inque feras effera corda canum.  
 99 Siue lacunatas sinuoso murice rupes,  
 Saxaque cimmerij concamerata loci,  
 Cæteraque istarum pingas miracula rerum,  
 2 Natura artifici luxuriante manu,  
 2 Tunc animus stupet, & tantâ dulcedine captus [14]  
 Expressis iungi nititur vsque locis,  
 5 Gestit in argutâ pictoris imagine falli,  
 5 Et varias terræ cernere gaudet opes.  
 Si pharetram pueri fabrices, & Numina pingas:  
 Pectoribus patior spicula fixa meis.  
 8 Si obuia fulmineis vastantem dentibus aprum:

- Stat velut horrescens seta pauore coma.  
 11 Si tempestates: his mens delusa procellis,  
 Naufragio factam sentit inesse viam,  
 Et mox præcipites horrenda ad Tartara ferri,  
 14 Syderaue iratas scandere cernit aquas.  
 Non Helenam melius Zeuxis, non docta Tonantem  
 Artificis pinxit regis in arte manus.  
 17 Non magis in scenâ gestus Ciceronis, & artis  
 Æmula diuinæ Roscia dextra fuit:  
 Quam tua picturis expressa loquentibus acta  
 20 Subijcit ars oculis ingeniosa meis.  
 Non tua in obscenos deflexa Tragoedia risus:  
 Hinc procul ostentans turpia Mimus abest.  
 23 Hanc oculi excipiant, castæque Lycoridis aures,  
 Audiat hanc saluâ quisque pudicitia.  
 Græcorum voces sileant, oracula Delphis:  
 26 Hæc tua principibus quæ facienda docent.  
 Ausoniasque tegant æterna silentia scenas:  
 Ista suas peragat Gallica scena vices,  
 29 HYMANÆ SPECVLVM VITÆ, rerumque magistra.  
 Consiliis firmat regia sceptrâ suis. [15]  
 Iudicis æquales hac librat dextera lances,  
 32 Cum trepidos iusto fulminat ore reos:  
 Inuictam, cæcamque aciem fert luminis auro.  
 Nec iugulum Themidis perfidus ense petit.  
 35 Emendat vitiosa malos plebecula mores:  
 Et Domini discunt colla subire iugum.  
 Compedibus male sanus amans hac sistit Amorem,  
 38 Spargere sollicitas discit auarus opes.  
 Hæc stulti sapiunt, Reges mitescere discunt,  
 Numquam peccantis prætereunte nefas.  
 41 Hic requiem Regni quæris LODOICE laborum:  
 Temperat hæc curas vnica Musa tuas,  
 Nec dedignaris belli defuncta periclis  
 44 Regia laurigero LILIA ferre Deo.  
 Hic animos sumis virtute, & Marte feroces:  
 Hic tibi suspectus vitreus Orbis honor:  
 47 Te docet æterno hic fortis clementia clauo  
 Sistere voluentes summa per ima rotas,  
 Equibus altorum fera Regum corpora pendent,  
 50 Corpora carnificum victima facta lupis.  
 Quæ palpatorum fallacia pectora celant,  
 Aulaque blanditijs insidiosa negat:  
 53 Hic lætis minimeque inuitis auribus audis,  
 Consignas animo raraque verba tuo:  
 Et dum magnificis ornas sacra carmina verbis,  
 56 Gaudia muneribus testificanda putas.  
 Mutua sic debes HARDIVE encomia Regi,  
 Ecquid in hoc tanto principe mutus eris? [16]

- 59 Sublimes depinge animos, vultusque serenos:  
 Ille potens bello, iustus et ille toga.  
 Pinge precor? namque sera ruunt, at semper honores.
- 62 Hæc tua Semideum viua tabella feret.  
 Det tibi materiem belli, pacisque canendam,  
 Materies Musæ postulat artis opus.
- 65 Decantata tuas ornabunt LILIA lauros,  
 Magnaque Præconis gloria maior erit.  
 Hactenus indulsit Regum tibi gesta canenti,
- 68 Nunc aderit ceptis Musa secunda tuis.  
 Non formam optatam referam, viresque precabor,  
 Gloria pingentem diriget acta manum.
- 71 Pinge modo? & talem ducas in imagine Regem,  
 In nostro qualem pectore pinxit Amor.  
 Vt bene depictus magno cum Principe clamet,
- 74 Victor Achilles vidit vt ipse rogos.  
 Me fortunatum! cui contigit alter Homerus,  
 Qui mea venturis Regia facta daret.
- 77 SECTA sed ingenij virtutibus inuida tantis,  
 Non cessat fœtus dente ferire tuos;  
 Secta tibi petulans, quam noctis imago poëtam,
- 80 Ludificans animo, montis in arce tulit.  
 Cui modò propitio communi lampade Phœbo,  
 Pectora non flammis incalûere tuis.
- 83 Cui Tripode exhalante imâ de sede Mephitim,  
 Mente parum faustas extulit inde faces.  
 Ipsa tamen veluti Philomelas graeculus inter,
- 86 Exiguus frigulans ludit in aure sonis. [17]  
 Sentit vt exiliant numeri Parnassia rupes;  
 Haustaue deuouent pocula fracta caput.
- 89 Pingite? caluatas pictores pingite Musas,  
 Nec ferat intonsam noster Apollo comam:  
 Scilicet inuitam hac nimium pectente Camœnam:
- 92 Vexatum crines deseruere caput.  
 Ausu sacrilego sed se non carmina tantum,  
 Ia tua vesanus porrigit iste furor,
- 95 Priscorum lacerat veneranda poëmata passim,  
 Inque sacros cineres impia bella gerit:  
 In cineres quorum pugnans ambiuit honorem
- 98 Græcia, & Heroum qui meruere rogos;  
 Et quibus Indigeti tanquam libamina Diuo  
 Plurima certatim grata Iuuenta tulit,
- 1 Extincto insultant leporum sic ora leoni:  
 In laruas catulis sic tygris orba furit:  
 Sic aliæ volucres modulantem veris amicam,
- 4 Vnguibus inuidiæ, mordicibusque petunt.  
 Hos capit inscitæ celeberrima REGIA fucos,  
 Hic gerit infames Musa perita notas,
- 7 Hic fert inscitia elatas ad sydera frontes,

- Doctaque sunt doctis dissimulanda viris.  
 O scelus! hic magnus diuinæ Æneidos Author:  
 10 Et sacra Ronsardi LAVREA serpit humo:  
 LAVREA Gallorum florentibus alta coronis,  
 Quam olim Regales excoluere manus.  
 13 Frendite, vipereis ringantur & ora venenis,  
 Non metuit rabidos inuia luna canes? [18]  
 Cædite? tam fortis ridet fera fulmina laurus,  
 16 Hæc licet assiliat vertice tela Iouis.  
 Floret in aduersis, maioraque robora sumit.  
 Hoc mage frondescit, quo magis vrit Hyems,  
 19 Explicat in cælum, totumque hamata per orbem  
 Brachia, & hostili pullulat icta manu.  
 Non vestræ arescet letalis flatibus auræ:  
 22 Irriguo famæ rore perennis erit.  
 Dum super hoc grandi tonat alter Olympius ore:  
 Garrula leteis rana coaxet aquis.  
 25 Et calamistratos, & inania verba sonantes,  
 Et molles numeros Aulica turba legat:  
 Vestraque Phœbeo elumbis se iacet in antro  
 28 Musa, puellari delituisse sinu.  
 Dum meditans animo æternos HARDIVVS honores  
 Mordet in emeritis laurea sarta comis:  
 31 Dumque cothurnato consurgens carmine, doctis  
 Euigilata viris scripta legenda canit.  
 Inscitiae solium doctrinæ vt cesserit AVLA,  
 34 Protinus hic vestrum tunc morietur opus.  
 At tua Parnassi meliori imbuta liquore  
 Carmina, deliciæ posteritatis erunt.  
 37 Postquam mens vitæ, Phœbique efflauerit ignes,  
 Nectarea, & superis mixta, fluenta bibet.  
 Regia Melpomene monumenta dicabit: & omnis  
 40 Ambiet effigiem bibliotheca tuam.  
 Te Sequana, & Ligeris, magnusque Garumna loquentur,  
 Lentus Arar Rhodano nomina clara dabit. [19]  
 43 Lætius hunc Tragicum non vexit Ariona Delphin,  
 Quam tua scripta mari flumina nostra vehent:  
 Per terram meritas celebrabunt æquora laudes:  
 36 Terraque per variam solis vtramque domum.  
 Interea casto, & constanti pectore Amantes,  
 Quos grauibz Musæ concinuere modis:  
 49 Molliter æternum hoc dulcis sub tegmine lauri,  
 Cum celebri vester vate quiescat amor,  
 Hæc folijs inscripta suis, & ficta virenti  
 52 Cortice, perpetuū carmina sacra ferat.  
 O vos felices, quorum sacer ignis, & ossa  
 Non potuere vrā nobiliore tegi.  
 55 Te quoque felicem, merito cui gloria viuo  
 Contigit, extinctis sera relicta viris.

A. DVBRETON.

## AV SIEVR HARDY.

[20]

- Contumier de courre vne plaine,  
 Qui s'étend par tout l'Vniuers,  
 3 L'entens à composer des vers  
 Trois milliers tout d'un haleine,  
 HARDY, dont les lauriers feconds  
 6 Font ombre à tant de doctes testes,  
 Que les plus grands de nos Poëtes,  
 S'honorent d'estre tes seconds.  
 9 Iamais ta veine ne s'amuse  
 A couler vn Sonet mignard,  
 Détestant la pointe, & le fard,  
 12 Qui romt les forces à la Muse.  
 Que c'est peu d'oïr Cupidon,  
 En Sonet molement s'ébatre,  
 15 Au pris de voir sur le Theatre  
 Le desespoir de ta Didon.  
 L'ayme Renaut, & Theagene,  
 18 l'en ayme encor vn milion,  
 Mais plus qu'un liure d'Illion,  
 Scedase mort dessus ta Scene. ]  
 21 Le marque entre les beaux esprits,  
 Malherbe, Bertaud, & Porcheres,  
 Dont les loüanges me sont cheres  
 24 Comme i'adore leurs écrits.  
 Mais à l'air de tes Tragedies,  
 On verroit failly leur poumon;  
 27 Et comme glaces du Strymon,  
 Seroient leurs veines refroidies,  
 Tu parois sur ces arbrisseaux,  
 30 Tel qu'un grand Pin de Silesie,  
 Qu'un Ocean de Poësie  
 Parmy ces murmurans ruisseaux.  
 33 Les enuieux de ton estime,  
 Te donnent peu de sentiment,  
 L'ignorance est le chastiment,  
 36 Comme la cause de ce crime.  
 HARDY, contre ces faux abois  
 Tu feras voir comme Cigales,  
 39 Toutes leurs Muses inégales,  
 Se creuer en leur propre vois.

[21]

THEOPHILE.

A MONSIEVR HARDY  
SVR SON THEATRE.

[22]

**H**ARDY, dont l'esprit inuentif  
Rend celuy du Lecteur captif,  
3 Qui se plaist à voir ton ouurage :

Pardonne-moy si ie te dis,  
Que pour faire des vers Hardis

6 Il faut imiter ton langage.

Les autres petits Escruiains,

De vers inutiles, & vains

9 Nous vont remplissant les oreilles :

Mais toy, notre Apollon François,

Autant de vers que tu conçois,

12 Ce sont tout auant de merueilles.

Ces Rimeurs perdent leur credit,

Le parler leur est interdit

15 Depuis qu'on a veu ce volume ;

Et de ja les plus beaux esprits

Tiennent tous les vers en mépris,

18 Qui ne sortent pas de ta plume.

Aussy mon HARDY les douceurs,

Dont s'entretiennent les neuf sœurs,

21 Avec lesquelles tu t'amuses,

Leurs charmes, leurs plaisirs diuers,

Se rencontrent dedans tes vers,

24 Comme dans le iardin des Muses.

Courage, ne te lasse pas,

Que ces charmes, & ces apas,

27 Dont souuent ton esprit s'en-yure,

Te tiennent en si belle humeur,

Que tous les iours ton Imprimeur

30 Fasse vn volume de ton liure.

Et qu'on puisse dire en tous lieux,

Que ton esprit laborieux

33 (A qui nul autre ne ressemble)

A plus fait en ses jeunes ans,

Que tous les Ecriuains du tãns

36 Ne feront iamais tous ensemble,

DE LAFFEMAS, Conseiller Secretaire du Roy, &  
de ses Finances, & Lieutenant de Monsieur le  
Duc de Sully, Pair, & Grand-Voyer de France,  
en la Generalité de Paris.

[23]



A MONSIEVR HARDY,  
POETE DV ROY,  
SVR SON THEATRE.

[24]

- Q Vel Démon, quel puissant Genie,  
Expose aux yeux de l'Vniuers,  
3 Grece, Rome, & la France vnies  
Par le doux charme de ses Vers ?  
Docte main, qui nous represente  
6 L'horreur des Martiaux effrois,  
Et fait paroître l'épouuante  
Au front des Princes, & des Rois.  
9 Puis d'une lente, & douce force  
Eueillant leurs plus chauds desirs,  
Fait voir que l'amour les amorce  
12 Du faux apas de ses plaisirs.  
Et d'un merueilleux artifice,  
Après auoir bien combatu,  
15 Rend toujours à la fin le vice  
Tributaire de la vertu.  
Graue, & sanglante Tragedie,  
18 Qui toute ta gloire reçois  
De la plume mâle, & hardie  
Du plus braue de nos François.  
21 De quel prix assez magnifique  
Estimes-tu recompenser,  
L'honneur de ta scene Tragique  
24 Sans ses merites offenser ?  
C'est peu pour luy que le lierre,  
Le laurier ne luy suffit pas,  
27 Ny son nom graué dans la pierre,  
Qui fait viure apres le trépas.  
Le lierre à la fin se passe,  
30 Le laurier seiche avec le tems,  
La pierre à la longue s'eface,  
Tout cede à l'iniure des ans.  
33 Mais luy sur qui la médiance.  
Ne treuve rien à contrôler;  
Qui triomphe de l'ignorance,  
36 Et que rien ne peut ébranler,  
Luy qui malgré la loy des Parques,  
Par l'effort d'un vers vehement  
39 Fait ressusciter les Monarques,  
Et les tire du monument;  
Tout remply d'honneur, & de gloire,  
42 Doit laisser à l'éternité,  
Dedans le temple de memoire,  
Son nom à la posterité.

[25]

I. H. DE SAINT IAQVES,  
Aduocat en Parlement.

•  
 AV SIEVR HARDY,  
 SVR SON THEATRE:  
 EPIGRAMME.

[26]

- S**OIT que d'un vers tout plein de charmes,  
 Tu representes à nos yeux;  
 3 OÙ l'enfant qui blesse les Dieux,  
 OÙ le Dieu qui porte les armes:  
 Soit que pour réduire à neant  
 6 La force de quelque Geant,  
 Apollon inspire ta Muse;  
 OÙ que tu veuilles faire voir  
 9 Combien la vaillance, & la ruse  
 Ont dans un Estat de pouvoir.  
 Soit que ta veine plus hardie,  
 12 Mette les Grands hors de leur rang;  
 Courrant de poussiere, & de sang  
 La face de la Tragedie;  
 15 Et que dans les évenemens,  
 OÙ de ses diuers changemens,  
 La Fortune imprime les marques,  
 18 Tu rendes moindres les dangers,  
 De la houlette des Bérger,  
 Que du Sceptre des grands Monarques;  
 21 **HARDY**, tes vers ont tant d'appas,  
 Quand tu mesles le Myrthe au laurier invincible,  
 Qu'on ne peut sans estre insensible,  
 Les lire, où les oïr, & ne les loïer pas.

I. BAVDOVYN.

SVR LES TRAGEDIES  
 DE MONSIEVR HARDY.

[27]

STANCES.

- L**'Esprit le plus hardy qui soit dessus la terre  
 D'un art que les humains ne sçauroient éгалer,  
 3 Nous fait en ses beaux vers diuinement parler  
 Le Démon de l'Amour, & celui de la guerre.  
 Le nombre des écrits de sa veine excellente,  
 6 Fait confesser à tous d'un aueu solennel,  
 Que celle d'un ruisseau qui seroit éternel,  
 Auroit moins d'abondance, & seroit moins coulante.  
 9 C'est trop d'ingratitude à cet âge où nous sommes,  
 Qu'on n'ait point éléué l'image en mille lieux,  
 D'un, qui parlant si bien le langage des Dieux,  
 12 Le vint communiquer à la race des hommes.  
 Toy qui portes les yeux sur ce sacré Mystere,  
 Contemple avec respect un si saint monument,

- 15 Et sçache ataint d'enuie, où bien d'étonement,  
Qu'il faut à son aspect adorer, & se taire.

TRISTAN.

Extraict du Priuilege du Roy. [28]

- P**Ar grace & Priuilege du Roy il est permis  
à Iacques Quesnel, d'imprimer où faire im-  
3 primer, vn liure intitulé *Le Theatre*  
*d'Alexandre Hardy, Parisien, contenant Didon*  
*se sacrifiant; Scedase, où l'Hospitalité Violée;*  
6 *Panithée, Meleagre; Procris, où la Ialousie infor-*  
*tunée; Alceste, où la Fidelité, Ariadne Rauie,*  
*Tragedies, Et Alphees Pastorale.* Auec defences  
9 à tous Libraires, Imprimeurs, & toutes autres  
personnes, de quelque qualité qu'ils soient, d'im-  
primer, où faire imprimer, vendre, ny debiter  
12 ledit liure, ny mesme en extraire aucune chose,  
pendant le temps, & espace de dix ans, à peine  
de confiscation des Exemplaires, & de douze cens  
15 liures d'amende, comme il est plus au long con-  
tenu en l'original. Donné à Paris, le 16. iour de  
Mars mil six cens vingt-quatre. Seellé du grand  
18 sceau de cire jaune. Et signé,  
Par le Roy en son Conseil.

LE LONG.

A R G V M E N T . [29]  
de cette Tragedie.

**C**E suiet si connu de tous, n'estant que celui  
du quatrième de l'*Aeneide* de Virgile, oblige,  
quiconque l'ignorerait, à le puiser dans cette  
claire source de ce Prince des Poetes.

LES ACTEVRS. [30]

ÆNEE.	MERCVR.
ACHATE.	CHOEVR DE PHOENI-
PALINVRE.	CIENS.
DIDON.	CHOEVR DE TROYENS.
ANNE.	CHOEVR DE DAMOI-
IARBE.	SELLES.
THERODOMANTE.	CHOEVR DE TIRIENS.
IVLE.	MESSAGER.
BARGE.	

DIDON SE SACRIFIANT [1]  
TRAGEDIE.

ACTE I.

ÆNEE, ACHATE, PALINVRE.  
ANNE, DIDON, CHOEVR DES  
PHOENICIENNES.

SCENE I.

ÆNEE, ACHATE, PALINVRE.

ÆNEE.

- G**Rands Dieux, qui disposez des Empires du monde,  
Toy qui portes en main ce tonnerre qui gronde,  
3 Jupiter ennemy du peuple Phrygien,  
Qui feis que nostre Troye à present n'est plus rien! [2]  
Vous qui l'avez bastie afin de la destruire,  
6 Si sa perte fatale a destrempé vostre ire,  
Si l'orgueil ruyné de cét ample vniuers,  
Si tant de bastimens, d'os, & d'herbes couuers,  
9 Si tant de sang meslé dans les ondes de Xante,  
Si du pauvre Priam la memoire innocente,  
Si de son preux Hector le violent trespas,  
12 De tant d'autres enfans qui suiuirent ses pas,  
Si son peuple enterré dans les feux de la ville,  
(Helas! y repensant l'œil touiours me distille)  
15 Bref, si de nous chetifs du naufrage restez,  
Les trauaux infinis, & les calamitez,  
La miserable vie en morts continuée,  
18 La fortune, d'amis, & de biens desnuee,  
(Horsmis en ce lieu seul, où Neptune a poussé  
Le reste d'Ilion sur son dos couroucé)  
21 Si la chose, (Immortels), vostre pitié merite,  
Seruez à mon esprit maintenant de conduite,  
Sur tout ô Lycien, nostre saint deffenseur,  
24 Contre les cruautés d'un barbare opresseur;  
Toy qui guidas le trait de l'archer Priamide,  
Afin de nous venger par la mort du Pelide;  
27 Toy duquel i'ay suiuy les oracles donnez,  
Pour atteindre voguant les pays destinez,  
Iette, iette ton œil sur nos longues miseres,

- 30 Et si tu l'as iamaï, exauce nies prieres,  
Coule pere en mon ame, augure dedans moy  
De soucys deuoré, ce que faire ie doy; [3]
- 33 Icy nous iouïssons d'un repos desirable,  
Tout conspire à nostre heur, tout nous est fauorable,  
La naissante Cartage, & sa Princesse, amis,
- 36 Leur fortune, leur sceptre, au choix nous ont remis,  
A peine, que tournant la rondeur de la terre,  
Assiegez, incertains des eaux, & de la guerre,
- 39 Vn plus capable lieu, de releuer l'honneur  
Des Pergames destruits, rameine ce bon-heur:  
Mais d'ailleurs le destin de prudence infinie
- 42 Traîne ce beau dessein iusqu'au bord d'Ausonie,  
Là se doit restaurer le mur Dardanien,  
Là s'appaiser la seur du grand Saturnien,
- 45 Là, le Tybre coulant d'une douce entresuite,  
Arrester des Troyens la vagabonde fuite,  
Là mon espoir Ascaigne, Ascaigne mon soucy,
- 48 Redoutable, regner sous vn ciel adoucy,  
Laisant de race en race, vne splendeur d'Empire  
Par tout où le Soleil fait ses flammes reluire.
- 51 Entre l'obscurité de ce Dedale ombreux:  
Entre le souuenir de nos maux encombreux,  
Et la comparaison de la presente ioye
- 54 Mon esprit agité s'esgare, se fouruoye:  
Chacun d'eux, tour à tour me range à son party,  
Ie rentre en mesme tems d'où ie me voy sorty:
- 57 Semblable au voyageur, qui la nuit suruenü,  
Rencontre deux chemins, leur adresse inconnü  
De l'un & l'autre pié, il bransle sur tous deux, [4]
- 60 Sans qu'aucun il accepte, à l'egal hazardeux:  
Ainsi l'infirmité de la nature humaine  
Me contraint reclamer vostre main souueraine,
- 63 Deffaillant de moy-mesme: ha! n'apperçoy-ie pas  
Achate, & Palinure auancez sur mes pas?  
Voyons, eux consultez à resoudre la chose,
- 66 Où le bien d'un public, & sa perte repose.

## ACHATE.

- Illustre sang des Dieux, quel soucy suruenant,  
Pour le salut des tiens te presse maintenant?
- 69 Qu'auons-nous desormais d'accident redoutable;  
Ains, qui peut à ton sort n'estre icy delectable?

## ÆNEE.

- La crainte du futur, du futur, que les Dieux,  
72 Sous l'ombre d'un repos dérobent à nos yeux.

## ACHATE.

I'ay cent fois entendu de ta bouche prudente,  
L'humaine ingratitude enuers eux évidente,

- 75 Lors que de leurs bien-faits nous ne daignons vser,  
 Et qu'il ne les faut plus que les maux refuser.

ÆNEE.

- Non, mais l'oisiuété, peste pernicieuse,  
 78 Nous deffend plus long temps vne vie ocieuse:  
 Où il faut nos destins dans Cartage borner,  
 Où nos erreurs poursuiure, & n'y plus seiourner.

PALINVRE.

- 81 Comme du premier flot vn second se dériue,  
 En nous la volonté pulule deceptiue, [5]  
 Plus quelqu'un y croupit, plus il y veut croupir,  
 84 Et nous vient à la fin son sommeil assoupir:  
 De sorte que l'on pert l'enuie, & la memoire  
 D'acheuer vn chef d'œuvre encommencé de gloire:  
 87 Destournons l'accident, esuitons-le, tandis,  
 Que les perils domtez nous rendent plus hardis,  
 Que le courage tient nostre jeunesse ardante,  
 90 Vn depart désiré de ce havre attendante.

ÆNEE.

- Pleust aux Dieux, que ce havre eust refuy nos vaisseaux,  
 Que nous fussions encore à la mercy des eaux,  
 93 Menacez de l'horreur d'un éminent naufrage,  
 Et qu'une autre tourmente eust quitté mon courage,  
 Vne autre beaucoup pire, ha! la voix me défaut  
 96 Quand ie pense denoir soutenir cét assaut.

ACHATE.

- L'amour au scorpion sa picqueure apparie,  
 L'une & l'autre mortelle, à grand peine guerrie,  
 99 D'autant qu'on les neglige, & que de leur poison,  
 Iusqu'à l'extremité s'attend la guerison,  
 Que de peu d'apparence ils font de grands symptomes:  
 102 Telle faute est commune au vulgaire des homes.

PALINVRE.

- Le vulgaire traisné de sa cupidité,  
 S'il succombe au fardeau qu'il n'a premitié,  
 5 Merite moins de blame, & ioint que sa ruine [6]  
 Importante de peu s'estouffe en l'origine!  
 Mais un fils de Deesse, vn heros indomté,  
 8 Vn, qui sçait des destins la sacre volonté,  
 Vn, qui doit rebastir dans le sein de l'Itale  
 Notre seconde Troye, à la premiere égale,  
 11 Qui tient notre salut enchainé dans le sien,  
 Cedant aux passions, d'excusable n'a rien;  
 Sa vertu disparuë à l'approche du vice,  
 14 Montre qu'il a peché de certaine malice,  
 Qu'auant que de combattre il se rend au vainqueur,  
 Et qu'il ne manque tant de force, que de cœur.

## ÆNEË.

- 17 Ma constance esprouuée en choses plus ardues,  
 (Choses qui font trembler les plus forts, entendues),  
 Me purge du soupçon de telle lascheté;  
 20 La gloire au plus haut pris l'ay toujours acheté,  
 Ennemy du repos, ennemy des delices;  
 Mais quand nous nous sentons de cruantez complices,  
 23 Quand il est question de rompre vne amitié,  
 Enuers nos bienfaiteurs plus dignes de pitié;  
 Ha! Cieux! ha! iustes Cieux, a los la conscience  
 26 Iette vn trouble dans l'âme affreux d'impatience,  
 Nous portons contre nous de terribles tesmoins,  
 Et les plus genereux, alors le sont le moins.

## ACHATE.

- 29 Quoy? n'as-tu point oüy que Iupiter se moque,  
 Des sermens pariurez de l'amant qui l'inuoque, [7]  
 Qu'exemplaire luy-mesme à l'infidelité,  
 32 Tels crimes sont toujours suivis d'impunité:  
 Didon ne se voudroit ainsy n'estre trompée,  
 De plein gré dans tes rets elle s'est attrapée,  
 35 Tu as payé d'amour ce que tu luy deuois,  
 Et pour sauuer les tiens autrement ne pouuois,  
 Si que la pieté de contrainte suiue,  
 38 Te dispense de coulpe, & de peine ta vie.

## ÆNEË.

- Achate, aucun de nous ne scauroit mieux iuger  
 Que nous mesme obligez à ce peuple estranger  
 41 De la clarté du iour: & luy meurtrir sa Reyne,  
 (Car mon depart sans doute au sepulchre la traine)  
 O quel triste loyer! toutefois attachez  
 44 A vn autre destin l'entreprise cachez,  
 Faites que notre flote au riuage aprestée,  
 De viures, d'equipage, & de gens affretée,  
 47 N'attende qu'un signal à refendre les flots,  
 Auertissez soudain soldats, & matelots.

## SCENE II.

ANNE, DIDON,

## ANNE.

- Ma sœur, ma chere sœur, dites ie vous supplie,  
 50 A quelle occasion de tristesse remplie,  
 Vous semblez repousser le bon-heur qui vous suit,  
 Et de votre beau iour faire vne sombre nuit:  
 53 Au scrupule premier possible retombée,  
 La blancheur de ce front d'albastre s'est plombée. [8]

Hardy I.

## DIDON.

- Vn iuste repentir du vœu que i'ay faussé,  
 56 Tient vn glaiue pendant sur ma teste haussé,  
 Représente à mes yeux incessamment fichée  
 L'image qui se plaint de mon loyal Siché:  
 59 Encores l'autre nuit au milieu du repos  
 Sa bouche me tenoit ce menaçant propos!  
 Esperes-tu long tems ô Didon forcenée,  
 62 Arrêter en mon lit ce vagabond *Enée*?  
 Faire long tems pallir de honte le Soleil,  
 Pour ton crime adúltere à nul autre pareil?  
 65 Non, non, perfide, non, la suprême Iustice  
 Te reserue, & bien tost à vn aspre supplice:  
 Les plaisirs du *Troyen* te seront cher vendus,  
 68 Ils seront de tes bras comme vn ombre perdus,  
 D'eux ne te restera qu'un desespoir de rage,  
 Au meurtre de toy-mesme animant ton courage:  
 71 Sa Cartage est ailleurs, le vouloir des destins,  
 Apres mille trauaux l'ordonne aux champs Latins:  
 Ainsi pasle, muette, en glace conuertie,  
 74 Elle s'est fremissant d'auec moy departie,  
 Semblable au vent qui part à l'oreille sifflant,  
 Et sur les flots esmeus hideusement ronflant:  
 77 Las! n'ay-ie là dessus, n'ay-ie suiet de plaindre?  
 N'ay-ie pas vn suiet legitime de craindre?  
 De craindre que ma peur s'achemine à l'effet,  
 80 La foy de l'estranger, & ce songe suspect?

[9]

## ANNE.

- Vous Reyne de son cœur, Reyne de sa fortune,  
 Qui luy auez rendu toute chose commune,  
 83 Vous qui l'avez tiré d'un *Dedale* mortel,  
 Qui des siens, & de luy meritez vn autel,  
 Croire qu'extrait des Dieux il manque à sa parole,  
 86 Vous fier moins en luy, qu'à vn spectre friuole,  
 Auorté de la peur, & d'un scrupule vain,  
 Que les deffuncts charmez d'un long somme d'airain,  
 89 Hostes perpetuels d'une lame profonde,  
 Reprennent le soucy des affaires du monde?  
 Ha! ma sœur, n'enuiez votre heur de la facon,  
 92 Que l'antique prudence estouffe ce soupçon,  
 Soupçon, qui reconu contraindra votre *Enée*,  
 De chercher voirement plus loing sa destinée.

## DIDON.

- 95 La langue, vray pinceau de nos affections,  
 Me fait mal augurer de ses intentions.

## ANNE.

Comment?



DIDON.

Il ne se peut tenir quoy qu'il s'efforce,  
 98 D'autotier que l'Itale, & son sceptre le force,  
 Dire qu'il doit, malgré la haine de Junon,  
 S'aquerir en ces lieux vn illustre renom.

ANNE.

201 Ce ne sont qu'aiguillons enuers sa geniture,  
 Pour embrasser l'exploit d'une haute auanture. [10]

DIDON.

Non, cela n'est rien plus, de l'entreprise chef,  
 4 Qu'en mots expres toucher mon suprême méchef.

ANNE.

L'âge entr'eux different distingue leurs pensées,  
 Ainsy que le present fait les choses passées,  
 7 L'un a son calme atteint au sein d'une Cypris,  
 L'autre à pareil bon-heur bande là ses esprits.

DIDON.

Peu caute, estimes-tu que sa race il expose?  
 10 Que le fils en peril, vn pere se repose?

ANNE.

Après que l'âge aura fortifié son corps,  
 Capable de courir aux belliqueux efforts,  
 13 Assisté d'un conseil digne de l'entreprise,  
 Enée auprès de vous (amoureuse franchise),  
 Qui le diuertiroit du voyage fatal?

DIDON.

16 O redouté voyage, ennemy capital,  
 De Didon, de sa ville, & de si peu de ioye,  
 Par eux gousté depuis qu'ils tromperent la proye  
 19 D'un brigand parricide, hélas! au moins attends,  
 Diffère à t'accomplir, prolonge-moy ton temps,  
 Jusqu'à ce que mes feux alentis de leur cendre,  
 22 Je puisse au desespoir mon constance reprendre:  
 Mais allons de Junon les Autels visiter,  
 La seule Delté peut nos maux arrester.

ANNE.

25 Outre qu'aux Tyriens la Diue tutelaire,  
 Depuis leurs premiers vœux n'a cessé de bien faire,  
 Qu'en Samos mesprisée elle daigne avec nous  
 28 Sa demeure choisir, allons, qu'à deux genoux  
 Le luy offre mon cœur en humble sacrifice,  
 Afin de destourner votre fascheux auspice.

[11]

CHŒUR DES PHENICIENNES.

31 Beau couple celeste d'amants,  
 Assemblé des bouts de la terre,

- 34      Puissent en tes contentements,  
         Mourir la discorde, & la guerre:  
         Puisse Cartage deuenir  
         Vne autre Amathe à l'aduenir.
- 37      Permets ô Deesse écumiere,  
         Q'icy l'un de tes fils regnant,  
         Sois dessous la torche nopciere,  
 40      A nostre Didon se ioignant:  
         Et que leur regne puisse esclorre  
         Chez nous vn âge d'or encore.
- 43      Que nos cœurs francs d'ambition,  
         Ne respirent que l'innocence,  
         Ne brulent d'autre affection,  
 46      Et ne conspirent d'autre offence,  
         Qu'alors que Saturne quita  
         L'Olympe, & le monde habita.
- 49      Puisse de leur couche feconde, [12]  
         Naistre vn Hercule audacieux,  
         Qui de monstres purge le monde,  
 52      Et puis s'enuole dans les Cieux,  
         Laissant vne souche diuine,  
         Qui de pere en fils le domine.
- 55      Sus, preparons-nous, chastes sœurs,  
         A l'heur de ce proche Hyménée,  
         De guirlandes de toutes fleurs  
 58      Soit nostre teste enuironnée,  
         Nos seins sous vn lustre riant  
         Portent les thresors d'Orient.
- 61      Io, que chacune déploie  
         A l'enuy ce qu'elle a de beau,  
         Afin que ces heros de Troye  
 64      Se prennent d'un appas nouveau;  
         Et que l'hymen de notre Reyne  
         Vn nombre infiny nous ameine.
- 67      Venus preste-nous ce ceston,  
         Qui la fureur de l'onde esmeuë  
         Accoise aisément ce dit-on,  
 70      Arme de foudres notre veuë,  
         Foudres desquels ton premier fils  
         A les plus grands Dieux desconfits.
- 73      Toy Iunon, toy chaste Lucine,  
         L'une pour le nœu coniugal,  
         Et l'autre qui par la gesine  
 76      Nous comble d'un bien-fait esgal;  
         Assistez chacune propice,  
         Ce saint ouillage d'un auspice. [13]

- 79 Faites benignes Deitez,  
 Pleuvoir vos faueurs liberales  
 Sur deux peuples qui sont restez  
 2 82 Vainceurs de leurs peines fatales:  
 Sy qu'vn deuenus desormais,  
 Ils fleurissent en bonne paix.

## ACTE II.

IARBE, THERODOMANTE, ÆNEE,  
 ACHATE, IVLE, PALINVRE,  
 CHEVR DE TROYENS.

## SCENE I.

IARBE, THERODOMANTE.

IARBE.

- 85 **E**Mbrasé de fureur, de vengeance & de haine,  
 Au pié de tes Autels, Maïesté souueraine,  
 Puissant Olympien, ie t'adresse ma vois,  
 86 Ie te prens à tesmoin du crime que tu vois,  
 Du crime perpetré contre ta geniture:  
 Vne folle, bruslant d'exécrable luxure,  
 91 Vne qui tient de moy la lumiere du iour,  
 Vne à qui ma pitié conceda le seiour [14]  
 Du pays-Lybien, luy departant de terre;  
 94 Ce que le cuir d'vn bœuf en son espace enserre  
 Vne qui m'enflamma, passable de beauté,  
 Mesprise mes bien-faits, mon nom, ma royauté:  
 97 Leur prefere indiscrette, vn vagabond de Troye,  
 Vn, de tous les malheurs la malheureuse proye,  
 Vn, que ie ne voudrois esclauue recevoir.  
 3 00 Helas! si ie suis tien, pere, fay-le scauoir,  
 Montre, que descendant amoureux de la nuë,  
 Tu vestis d'vn belier la semblance cornuë,  
 3 Ma mere rauissant sur les sables dorez,  
 Où s'erigent depuis tes autels adorez:  
 Montre grand Iupiter, que ta race commande  
 6 La gent Maurusienne à leur seruille bande:  
 Dessous mon bras vengeur, comme aux champs Phlegreans,  
 Foudroyant animeux ce reste de Geans:  
 9 Expie par l'amour de ta Garamantide:  
 L'outrage à mon honneur fait d'vn couple perfide.  
 Quel besoin de priere, & d'espandre des vœux?  
 12 Ie le puis de moy-mesme, & say que tu le veux;

- Ministre du courroux de ta haute justice,  
 L'exigeray de luy le merité supplice,  
 15 Deux peuples estrangers nos communs ennemis  
 Periront pour le rapt de mes amours commis.

## THERODOMANTE.

- Gloire de l'vniuers, invincible Monarque,  
 18 En cette passion plus auant ne t'embarque, [15]  
 Dessur ce bruit espars, bruit qui n'est bien souuent,  
 Qu'vne chimere vaine, vne vapeur, vn vent!  
 21 Informons plus au vray, premier ce qui se passe,  
 Informons plus au vray premier ce qui se brasse  
 Chez vn peuple estranger, que ta puissante main  
 24 Coupable détruira du iour au lendemain.  
 Onc à la temperance vn repentir n'arriue,  
 L'equité de sa source au contraire dériue,  
 27 Vertu, qu'en tous ses faits observe Iupiter;  
 Qui plus que toy son fils le doit donc imiter?

## IARBE.

- Stupide conuiuer au crime manifeste,  
 30 Directement repugne à l'equité celeste,  
 J'ay plus qu'il ne falloît mon courroux modéré,  
 Par vn monde tesmoin le diffame auéré:  
 33 Cartage iusqu'icy resonne la liesse  
 De l'hymen de ce traistre avecque sa Princesse:  
 Dessur telle assurance à ce vil suborneur,  
 36 Elle a mis, elle met en proye son honneur:  
 Ils ne se [c]achent plus de la commune veuë,  
 Pour ensemble raiur la palme qui m'est deuë,  
 39 Ensemble saouurer la douceur de ses fruits,  
 Que les biens-faits m'auoient veritables produits:  
 Ils brauent ma puissance, & font en despit d'elle  
 42 Voler iusques au Ciel leur complot infidelle!  
 Et que ie doute encor! & que ie sois rétif  
 A détruire vengeur ce couple fugitif?  
 45 Qu'ils se moquent de moy, iouissant de leur aise? [16]  
 Que consommé de flamme ils esteignent leur braise?  
 Orage estincelante au milieu de mes os,  
 48 O martel enuieux de mon libre repos!  
 O perfide conseil, sepulchre de ma gloire!  
 M'engloutisse l'Erebe auant que de te croire;  
 51 Pasteur enuironné de soldats plus espois,  
 Que ne sont en Esté les fûeuillages des bois,  
 De nombre surpassant la tempesteuse areine,  
 54 Qui flotte espouuenteable aux deserts de Cyreine,  
 La terre sous le faix de leur pas genissant,  
 Le Ciel à leur aspect de crainte palissant,  
 57 J'iray de fond en comble, (entreprise trop vile,)  
 Ces Troyens sagementez, exterminer sa ville;

- Et quant à l'impudique, en des fers vergogneux,  
 60 Le supplice borner d'un refus dédaigneux;  
 Tandis quelqu'un des miens dans Cartage se glisse,  
 Qui de l'état présent des choses m'avertisse.

## THERODOMANTE.

- 63 Sire, ie reduiray tel oracle en effet,  
 Mais avec un courage en son zele parfait.

## SCENE II.

## ÆNEE, ACHATE.

## ÆNEE.

- Achate, vne frayeur enuironne mon ame,  
 66 Ce que n'ont pu les fers, les ondes, ny la flamme,  
 Ce que tant d'accidens cette nuit suruenus,  
 Que du Grec frauduleux nous fusmes preuenus! [17]  
 69 Qu'après deux fois cinq ans nostre ville occupée,  
 Brula ses citoyens mis au fil de l'espée,  
 Bien qu'à l'heure la mort s'offroit de tous costez,  
 72 Que les cris parmy l'ombre hideusement ietez,  
 Les cris d'un pauvre peuple égorgé dans sa couche,  
 (Las! encore de l'œil ce desastre ie touche)  
 75 Il me semble courir aux armes en sursaut,  
 A qui par l'incertain sa conduite defaut,  
 Emporté du hazard où l'alarme cruelle  
 87 De ceux qui resistoient en tenebres m'appelle,  
 Il me semble reuoir Creuse se pendant,  
 Plaintiue à mes genous, & son fils me tendant,  
 81 Afin de refroidir l'ardeur de mon courage,  
 Et de les préserver de l'Argolique rage:  
 Derechef, derechef, de ses bras dépetré,  
 84 Dedans l'horreur de Mars ie me semble rentré,  
 Au secours acouru des desolez Pergames,  
 Où ie vis expirer tant de vaillantes âmes:  
 87 Priam ce bon vieillard sur le corps trébucher,  
 Sur le corps massacré de son Polite cher:  
 Où le Palais remply de feminines larmes,  
 90 Hecube reclamoit mes impuissantes armes:  
 Tout cela neantmoins le cœur ne m'ébranla,  
 Ma constance fut vne en tout ce malheur là:  
 93 Je feis ce que pouuoit vne audace indomtée,  
 Et pres de Didon la face redoutée  
 Glace mes sens d'effroy, ie n'ose l'aborder,  
 96 Un coupable congé luy voulant demander! [18]  
 Celle qui me charmoit de ses attrait n'aguere,  
 Sans qui ie haysois la celeste lumiere,  
 3 99 S'est changée en furie, elle roite à mes yeux,  
 Le flambeau punisseur d'un pariure impieux:

- 40 Le fremis parauant que faire mes approches,  
 2 Du bruit imaginé de ses fieres reproches,  
 Douteux de rebrousser sur mes pas auancez,  
 Et mes vagues desseins de deux parts balancez.

ACHATE.

- 5 Autrefois i'admiray que l'humaine foiblesse,  
 Si frequente, sucombe à l'amour qui la blesse:  
 Mais te voyant plier sous mesme passion,  
 8 Je plains ores des dieux l'aspre condition;  
 L'estime la vertu ne profiter à l'homme,  
 Depuis qu'un feu secret ses entrailles consomme,  
 11 Que ton frere a coulé le miel de sa poison  
 Au siege precieux de la sainte raison;  
 Detestable Tyran qui n'épargne personne,  
 14 A son propre germain supplié ne pardonne:  
 Efforce-toy pourtant, oppose aux voluptez,  
 L'infiny des trauaux que tu as surmontez,  
 17 Songe qu'en ce dernier la palme est recueillie,  
 Qui releue le nom de Troie enseuelie.

ÆNEE.

La foy plus que l'amour me liure de terreur,

ACHATE.

- 20 La foy qui te retient n'est qu'un friuole erreur,

ÆNEE.

[19]

Elle porte en la main le foudre de son ire.

ACHATE.

Nous luy pouuons oster le moyen de nous nuire,

ÆNEE.

- 23 Non pas que d'un grand crime en un pire tombez.

ACHATE.

Les feux avec tes yeux luy seront dérobez.

ÆNEE.

Touiuors demeureroy-ie & ingrat & perfide.

ACHATE.

- 26 La loy perd sa puissance où la force preside.

ÆNEE.

J'ayme mieux mille fois encourir du danger,  
 Que si loin du deuoir de l'honneur m'étranger.

ACHATE.

- 29 Danger, certes extrême entre les plus extrêmes,  
 Et nous n'en auons point encor franchy de mesmes;  
 Non, la rage de Scylle, & les rocs épreunez  
 32 Des Cyclopes reclus en leurs antres cauez  
 Non, lors que la derniere, & plus rude tempeste,  
 De perdre notre espoir entierement fut preste,  
 35 Que Neptune engloutit inflexible à pitié,

- De quatorze vaisseaux la plorable moitié?  
 Qu'est-ce au prix d'avertir vne amante irritée,  
 38 Es lacs du desespoir furieuse iettée?  
 Leur demander congé d'emporter hors d'icy  
 Son cœur ià dans le sein tremblant de ce soucy:  
 41 Luy demander congé de raur le trophée [20]  
 De son chaste veufuage, & que d'ire échauffée,  
 Les Tyriens ardens à la vanger du tort,  
 44 N'abisement notre flote au sortir de leur port:  
 O le peu d'apparence! ô que c'est sa ruyne,  
 Vouloir obstinement!

## ÆNEE.

- L'assistance diuine  
 47 Conduira ce dessein pieux à sauueté,  
 Au lieu que conuaincu de telle lâcheté,  
 Ingrat & déloyal, le ciel, l'onde, & la terre,  
 50 Iustement irritez me denoncent la guerre.  
 »Vn traître est exécré des Dieux, & des humains,  
 »Et de l'vn où de l'autre il n'échape les mains,  
 53 »L'ingratitude aussi ne demeure impunie:  
 »Iupiter le grand Dieu sa grace luy dénie,  
 »Reputant des forfaits le suprême forfait,  
 56 »Cil qui de trahison recompense vn bienfait.  
 N'auienne, que iamais, quoy que fortune brasse.  
 La peine iustement des deux crimes l'embrasse,  
 59 Vne subite mort me plaist plus qu'vn remors,  
 Implacable suiuy de renaissantes morts.

## ACHATE.

Resoût, il n'est besoin que plus on te conseille.

## ÆNEE.

- 62 Penates honorez ma gloire nompareille,  
 Ma force, mon bon-heur, mon refuge dernier,  
 Vous que i'ay retirez du Troïque brasier,  
 65 Vous qu'Hector me donna dépost inuiolable,  
 Vous qu'attend L'Ausonie en son bord souhaitable, [21]  
 Adoucissez le fiel de ce cruel Adieu,  
 68 Permettez la raison dans son ame auoir lieu:  
 De sorte qu'innocent avec vous ie me rende  
 Où la frequente voix des destins le commande,  
 71 Mais a t'on préparé nos vaisseaux au départ?  
 Peuvent-ils de la mer attendre le hazard?

## ACHATE.

- Tes vaisseaux equipez de viures, de cordages,  
 74 Pourueus mieux que deuant de resolos courages,  
 Faurisez d'vn vent qui les appelle en mer,  
 Ne demandent sinon le signal de ramer:  
 77 Partons, vn tems si cher prodigué se regrette,  
 Et nulle occasion bastante ne l'arreste,

## ÆNÉE.

Retourne sur le(s) port le[s] tenir endeuoir ?  
 80 Cependant ie vay seul au demeurant pouuoir ?

## SCENE III.

## IVLE. PALINVRE. ACHATE.

## IVLE.

- O le lâche seiour ! ô la faineantise !  
 Doncques vne Cartage auorte l'entreprise  
 83 Qu'ont inspiré les Dieux ? & le sein de Didon  
 Sera de nos trauaux le plus digne guerdon ?  
 Nous auons ià remis en son antique lustre  
 86 Le beau los moissonné de nostre ville illustre ?  
 Troye ressuscitée a releué le chef,  
 Ius'aux astres du pôle anteurs de son méchef ! [22]  
 89 Ce feu presagieux a produit son augure,  
 Qui sans dommage aucun sechoit ma chevelure !  
 Nous sommes (ô proiets d'hommes effeminez !)  
 92 Dans vn pays affreux de deserts confinez ;  
 Nos trenchans [c]outelas, & ce fer de nos piques,  
 De conquestes n'auront que les feres Lybiques !  
 95 Heureux de posseder les lares empruntez,  
 De ses Phœniciens à notre sort ietez !  
 Heureux de nous réduire au vouloir d'une femme,  
 98 O faute irreparable ! ô vergogneux diffame !  
 O prophane mépris des Dieux, & de l'honneur !  
 Execrable repos des vertus suborneur !  
 57 1 Pour moy ce peu de sang qui me boût dans les veines,  
 Ne permettra des Dieux les ordonnances vaines,  
 Iacoit que foible d'ans l'vniuers conoistra,  
 4 Qu'oncques la volupté dans mon âme n'entra :  
 Qu'un Hector fut mon oncle, & que ie veux ensuiure  
 Ses faits cheualeureux, que la mort fait reuiure.

## PALINVRE.

- 7 Ta bouillante ieunesse au poids de la fureur,  
 Estime se croyant, la prudence vne erreur,  
 N'a pas dedans l'esprit à grand peine vne chose  
 10 Qu'elle la voudroit faite, & d'obstacle n'oppose !  
 Nous plus meurs digérons l'auenir, parauant  
 Que d'aller au hasart son effet poursuivant.  
 13 Cuides-tu que l'ardeur en nos seins enfermée, [23]  
 Autant que toy n'aspire apres la renommée ?  
 Et que qui ne craindroit vn tardif repentir,  
 16 Du havre Tyrien nous fussions à sortir ?  
 Ascaigne, purge-toy de cette frenaisie,  
 Nous n'auons point icy de retraite choisie,



- 19 Desireux de voguer iusques aux champs Latins,  
 Selon que de ta gloire emportent les destins  
 Qu'ainsi ne soit, remarque en l'appareil qu'on dresse,  
 22 L'occasion sans plus nous causer la paresse;  
 On l'attend, & perduë, alors certes peux-tu  
 Dire que l'on fait tort à ta ieune vertu.

ASCAIGNE.

- 25 Des hommes doiuent-ils nous renforcer encore?

PALINVRE.

Ne soldats, ne nochers, nostre flote n'implore.

ASCAIGNE.

Manquons nous, où de vent, où de munitions?

PALINVRE.

- 28 Ils secondent ensemble à nos intentions.

ASCAIGNE.

Possible quelque signe obserué dans les Astres,  
 Quelque proche tourmente augure nos desastres.

PALINVRE.

- 31 L'air serain ne prédit tourmente de long tems,  
 Ny le moindre peril sur les sillons flotans;

ASCAIGNE.

Donc la Beyne deffend?

PALINVRE.

[24]

Iule, ne t'informe(!)

- 34 D'un secret à ton âge entierement difforme;  
 Remets-toy du voyage au soucy paternel,  
 Soucy, qui là dessus le trauail eternal,  
 37 Ne sommeille non plus que ce flambeau, qui donne  
 Le iour à l'univers des feux de sa couronne,  
 Capable du fardeau; mais Achate enuoyé  
 40 Pour quelque cas expres de l'œil t'a costoyé:  
 Et craint à mon auis que de ceux de Cartage  
 Quelqu'un sans y penser le secret ne partage,  
 43 Ne diuulgue espion tel auertissement.

ACHATE.

- Chacun dans son vaisseau se range sourdement,  
 Tienne ses voiles prests, & les siens en aleine,  
 46 Pour singler diligent sur la vagueuse plaine,  
 Au premier mot lâché, hastons-nous d'y aller,  
 De peur que le besoin preuienne mon parler.

ASCAIGNE.

- 49 Déjà par tant de fois ma ioye interrompuë,  
 D'un espoir mensonger, & trompeur s'est repenë,  
 Que ie ne veux plus croire à l'heur sans le toucher,  
 52 Mais au doute il ne faut le mépris atacher,  
 Temeraire infracteur du vouloir de mon pere.

## PALINVRE.

- Ne crains qu'ainsy toujours ta vertu ne prospere,  
 55 Enuers ton geniteur humble de pieté,  
 Tu as dedans l'Olympe vn laurier apresté.

## CHŒVR DES TROYENS.

[25]

- L'étrange changement des affaires mondaines  
 58 Ne ressemble rien plus,  
 Que les courses des mers qui décroissent soudaines,  
 Puis croissent d'un reflux.  
 61 Or la prosperité chez cetuy-cy seiourne,  
 Tantost l'autre à son tour,  
 Au fauorable vent que fortune luy tourne,  
 64 Iouit de son sejour.  
 »L'homme n'a de certain parmy l'incertitude,  
 »Que l'horreur du tombeau,  
 67 »Tout le reste suiet à la vicissitude,  
 »Est vne ampoule d'eau.  
 Soit qu'il branle vn grand sceptre en sa dextre orgueilleuse  
 70 Où soit que bucheron  
 Il sape des forests la teste sourcilleuse,  
 Son port est l'Acheron.  
 73 Mais l'inegalité toute autre de la vie,  
 Nous separe de loin,  
 L'un bute des malheurs, esclau de l'enuie,  
 76 Des trauaux & du soin,  
 Sous vn bandeau Royal cache la peur empreinte,  
 Des exemples diuers;  
 79 Qui par celuy recent de notre Troye éteinte  
 Font paslir l'uniuers.  
 Où s'il suit ce chemin des vertus qu'on appelle [26]  
 82 Ainsi que nostre chef;  
 Mille & mille dangers de l'Aueugle infidelle  
 Luy pendent sur le chef.  
 85 Esperant rebâtir au sein de l'Esperie,  
 Vn second Ilion,  
 La moitié de sa flote au naufrage perie,  
 88 L'emplit d'affiction:  
 Et (suprême malheur!) au milieu des delices  
 De l'archer de Cypri;  
 91 A grand peine il pourra fendre les precipices,  
 Qui nous retiennent pris.  
 Didon se vengera d'un pariure Thesée,  
 94 Au moindre petit bruit:  
 Qu'apres sa chasteté longuement abusée,  
 Par les ondes il fuit:  
 97 Helas! combien au pris, combien est souhaitable  
 Ceste condition;  
 Qui remenant au soir les bœufs dedans l'estable,  
 6 00 Nuë d'ambition,

- Ne pense au lendemain qu'à refendre les plaines;  
 Où si c'est la saison,  
 3 Des épics nourriciers (dous espoir de ses peines)  
 Dépouiller la toison,  
 Heureux s'ils connoissoient leur félicité grande,  
 6 Les laboureurs des chams,  
 La trompette en sursaut furieux ne les mande,  
 A vn assaut marchans. [27]  
 9 Ils ne vont comme nous suiets à la colere,  
 D'un perfide élément;  
 Importuner des Dieux la troupe mariniere,  
 12 Ou Neptune en ramant;  
 Ains contens de leur peu, dans vne maisonnette  
 Attendent que la mort  
 15 Les prenne apres cent ans la conscience nette  
 De rapine & de tort.

## ACTE III.

DIDON, ÆNEE, ANNE, BARCE,  
 CHÆVR DES PHENICIENNES,  
 ACHATE, CHÆVR DES TROYENS.

## SCENE I.

DIDON, ÆNEE, CHÆVR, ANNE.

DIDON.

- 18 **A** Nne c'est fait de moy, ce corsaire effronté  
 Enleue impunément mon honneur affronté;  
 Ses mats sont couronnez, sa brigande cohorte,  
 Nos viures dans les naux amasse de la sorte,  
 21 Qu'un troupeau picoreur de fourmis épanus,  
 Ainsi tost qu'en luillet les épics sont tondus: [28]  
 Il comble preuoyant, la froidure voisine,  
 24 De quelque cheame vsé la profonde racine,  
 Les chemins en sont noirs, & au labeur ardent,  
 Il ne va qu'au trépas le butin démodant:  
 27 Donques voila ma crainte en desespoir changée  
 Et c'est où ton conseil imprudent m'a rangée,  
 D'une simple étincelle vn brasier il éprit,  
 30 Qui depuis me deuore & le sang & l'esprit:  
 Las! hélas! que feray-ie? hélas! à quel remede  
 Courra dorenaunt l'erreur qui me possède?  
 33 Demandes-tu, Didon, quel remede? la mort,  
 La mort, si peu de chose à vn courage fort:  
 La mort, ô miserable! ô dure recompense!  
 36 Alors qu'à son motif desastreuse ie pense:

- Vn que i'ay naufrageux de la Parque recous,  
 Que voulurent les Dieux abismer en courous,  
 39 Pauvre, couuert décume, & priué de traite,  
 A la rigueur ainsi pour salaire me traite:  
 La faueur de mon lit ne l'arrestera pas?  
 42 Ha! le voicy ma seur, il croise à nous ses pas,  
 Sus, sus, que l'on s'écarte, ô troupe bien aimée,  
 Chacune face place à mon ire enflâmée,  
 45 Qui le consommera, s'il oïoit d'un refus:  
 Ha! traître, à ce visage éperdûment confus,  
 Le ly l'intention de ta sinistre enuie,  
 48 Tu viens pour massacrer qui t'a donné la vie,  
 Tu viens pour decevoir, qui conoist de ton cœur,  
 La trahison fardée, & l'iniuste rancœur: [29]  
 51 Me courir le dessein de ta fuite homicide?  
 Hé! de quelle maniere esperois-tu perfide  
 Pouuoir abandonner ma terre à mon deceu?  
 54 Comment as-tu ce dol execrable conçu?  
 Ne t'auroit point touché cette dextre donnée  
 Autrefois à la tienne au nom de l'hyménée?  
 57 Ny notre amour passé, ny le destin sanglant  
 De celle que tu sçais meurtrir en la quitant?  
 Mesme desesperé, ores que la tempeste  
 60 Sous vn astre orageux vn naufrage t'apreste,  
 Ietterois-tu ta flote à la rage des flots,  
 Quand bien ta Troye encor fleuriroit en son los?  
 63 Qu'il ne te la faudroit que treuuer assenrée,  
 T'y efforcerois-tu l'onde ainsy colérée?  
 L'honneur d'un chef prudent, autre fois merité,  
 66 Déroge à ce depart plein de temerité;  
 Me fuis-tu? par ces pleurs, par ceste main loyale,  
 Puis que rien plus ne reste à ma grandeur Royale,  
 69 Que ie t'ay tout donné, tout mon plus précieux,  
 Par l'hymen commencé, si iamais à tes yeux,  
 Chose de moy prouint desirable, & douce,  
 72 Dépouille ce desir, & ma voix ne repousse,  
 Ce desir inhumain, de perdre te perdant,  
 Vne, de qui tu es l'Aurore, & l'Occident:  
 75 Voy, voy, qu'à ton suiet vn monde m'est contraire,  
 Les peuples Lybiens ne s'en peuuent plus traire,  
 Les Roys de Numidie ont iuré mon trépas,  
 78 Voire, hélas! & pour toy, les miens ne m'aiment pas: [30]  
 Ma pudeur est éteinte, & sa premiere gloire,  
 Qui m'éleuoit au Ciel dans vn trône d'ruoire,  
 81 Hoste ingrat tu m'en veux laisser le souuenir!  
 Puis que ie n'ose époux te dire à l'auenir?  
 Tu me le veux laisser de la Parque voisine:  
 84 Car le moyen que plus à viure ie m'obstine?  
 Possible en attendant mes murs à ruyner,

- D'un germain parricide, où qu'à m'enprisonner,  
 87 Le Getulois larbe ameine ses batailles:  
 Encor si ie portois de toy dans mes entrailles,  
 Par la fuite absenté quelque gage d'amour:  
 90 Et qu'un petit *Aéné* apparût en ma Cour,  
 Folâtre en ieu d'enfans du tout abandonnée;  
 Ie ne reputerois ma couche infortunée!  
 93 Ha! la douleur me serre & le cœur, & la vois,  
 J'ay fait plus que ma force, & que ie ne deuois.

## ÆNÉE.

- Disputer contre toy, *Reyne*, beaucoup de choses,  
 96 Qui sont sous la raison de tes raisons encloses,  
 Nullement, nullement, ie tien de verité,  
 Que des miens & de moy tu as trop merité,  
 99 Qu'étouffant le soupçon redouté d'infamie,  
 Ton grade en mon endroit passe celuy d'amie,  
 Il le passe *Didon*, ie ne te puis nier  
 2 Des deuoirs d'amitié sinon que le dernier;  
 Et iamais, visitant les provinces étranges,  
 Ie ne seray honteux de chanter tes louanges:  
 5 Celebrer tes bien faits & les rememorer, [31]  
 Tant qu'un esprit vital me fera souspirer!  
 Mes vœux d'un souvenir te porteront l'hommage,  
 8 Tant qu'*Aéné*, où d'*Aéné* vne larueuse image,  
 D'avoir voulu brasser un partement fuitif;  
 Ne l'imagine point, onc ie ne fus captif,  
 11 Onc ie n'ay pretendu le acœ de mariage,  
 Quand bon me semblera, restraindre mon voyage.

## DIDON.

- Trompeur, à quel but donc aspira ton dessein,  
 14 De ma pudicité perpetrant le larcin,  
 Au creux de cette roche à mon malheur funeste?  
 Roche où te l'exposa la vengeance celeste;  
 17 Me cuidois-tu suiette à la lubricité?  
 Suiette à recevoir tes gens en ma Cité?  
 Leur permettre en ton nom plus qu'aux *Tyriens* meême?  
 20 T'appeller en mon lit? t'offrir mon diadême?  
 Afin qu'à ton plaisir te fust loisible apres,  
 Volage, d'échanger notre *Mirthe* en *Cyprés*?  
 23 Balance derechef le mal que tu veux faire,  
 De tuer ta *Didon*, par ses mains la deffaïre,  
 Las! c'est bien la meurtrir que la vouloir quiter,  
 26 Veuille donc ce conseil damnable reietter.  
 Helas! *Aéné*, hélas! pren pitié de ma flâme!  
 Ne me dérobe point la moitié de mon âme,  
 29 Demeure aupres de moy, que ie voye tes yeux,  
 Que ie hume à long trait mon venin furieux,  
 Appaise en tes regars la rage insatiable [32]  
 32 De ton *Tyran* de frere, enfant impitoyable.

ÆNEE.

Madame, moderez, moderez,

DIDON.

hé, comment?

Moderer les chaleurs d'un feu si véhément?

35 Il falloit conseiller la misérable Elize

D'éteindre son amour aussy soudain qu'éprise.

ANNE.

Le tems a triomphé de plus fortes douleurs.

DIDON.

38 Oüy bien vers tes pareils de fraudes receleurs,  
Qui n'aiment que par feinte, acoustumez au change:

Mais mon amour n'a rien que de grand, que d'étrange,

41 Fiché dedans le cœur, dans le sang, dans les os,  
Qui toy perdu, s'apreste vn cercueil de repos.

ANNE.

L'inconstance messied au titre que tu portes.

DIDON.

44 Elle ne te conuainc que de preuues plus fortes,  
Inuincible restée à toute affliction,

Qui ne penetre point iusqu'à l'affection,

47 Qui des biens fortuits simplement nous separe,

Cartage, monument de ma constance rare,

Cartage, que malgré les Astres rigoureux,

50 Je consacray Sichée à tes manes heureux,

Ha! ce nom ramenteu me liure des alarmes

Dignes de ma folie, & dignes de mes larmes.

[33]

ÆNEE.

53 Plût au Ciel te pouuoir par ma mort secourir,  
Et la haine des Dieux rebelle n'encourir!

DIDON.

Peux-tu m'abandonant n'encourir point leur haine,

56 Ame ingrate cent fois, & cent fois inhumaine?

ÆNEE.

Forcé de leur decret ie poursuy mes erreurs.

DIDON.

Pourquoy me remplis-tu de nouvelles fureurs?

59 Forcé de leur decret tu meurtriras qui t'ayme,

O insoluble excuse, ains l'horrible blasphème!

ÆNEE.

Parauant que te voir i'ay sçeu leur volonté,

62 Comme aussy tu la sçeus l'esclandre raconté,

L'esclandre d'Ilion, vne nuit continuë,

Qu'il te plut des Troyens festoyer la venuë.

DIDON.

65 Nuit plus fatale à moy, que celle qui les tiens,  
Par le cheual fist choir es Argiues liens.

## ÆNÉE.

- >Quiconque se repent du bien qu'il a pû faire,  
 68 >Quiconque le reproche, impuissant de le taire,  
 >Qui mesme s'en souvient, pert le merite aquis,  
 >Fust-il au tien semblable, & voire plus exquis. [34]

## DIDON.

- 71 Ma plainte méprisée, & ma iuste priere,  
 Vn reproche sans doute a suiuy la colere!  
 Tu n'en ferois pas moins en ma place réduit,  
 74 Mais ployable, naissant tu étoufes ce bruit,  
 Il ne sortira plus de l'enclos de ma bouche,  
 Il ne t'offencera d'une seconde touche;  
 77 Tu me vois à tes piez tienne plus que iamais,  
 T'adorer comme vn Dieu; ie iure désormais  
 D'esclau te servir, ie me repute heureuse,  
 80 Et ne m'éloigne point de ta face amoureuse;  
 N'éclipse les rayons de ton double Soleil,  
 Me le promets-tu pas, ma lumiere, mon œil?  
 83 >Tes destins sont icy: à l'homme de courage  
 >Le pays est par tout où est son auantage.

## ÆNÉE.

- N'accuse que le Ciel, ie ne suis plus à moy,  
 86 Pressé du partement par sa seuer loy!

## DIDON.

Ha! cruel!

## ÆNÉE.

hé! Madame!

## DIDON.

ha! barbare infidelle!

## CHŒVR.

Courons la retenir, hélas! elle chancelle!

## DIDON.

- 89 Impiteux homicide, au moins, au moins atens [35]  
 A tuer ton Elise, encore quelque tems.

## ÆNÉE.

- S'éclate vn foudre horrible, & appaise sa rage  
 92 Sur la teste d'Ænée, auant qu'il vous outrage.

## DIDON.

- Le moyen de partir, & ne point m'outrager?  
 De m'ôter à la Parque, & d'auis ne changer?  
 95 Tu ne peux, tu ne peux; éloignant notre riuie,  
 De celle d'Acheron tu m'approches chetive;  
 Ne le fay-pas Aenée, Aenée, pren pitié  
 98 De Didon, de sa ville, & de son amitié!

## ÆNÉE.

- Trop de pitié me tient, la douleur qui te mine,  
 M'arache à ces sanglots l'âme de la poitrine,  
 1 Je deteste le iour que ie deusse benir,  
 Mais daigne à toy Princesse vn moment renenir!  
 Escoute de pié coy ce peu que ma pensée  
 4 Se reserua touiours à te dire forcée;  
 Au cas que les destins plus doux m'eussent permis,  
 Dessous mon propre auspice vn Empire remis,  
 7 A mes soucis feconds vne borne prescrire,  
 Les ruynes de Troye on me verroit élire:  
 On verroit, on verroit, si les Dieux suppliez  
 10 M'auroient d'vn pesant ioug d'oracles déliez,  
 Des Pergames recheus, des Pergames antiques,  
 La cendre preferée, & les douces reliques:  
 13 Ailleurs ie ne voudrois vne ville planter,  
 Et le sort vagabond des Troyens arrester. [36]  
 Mais ores Apollon Grinean me demande  
 16 En la grande Hesperie, avec toute ma bande;  
 Les destins de Lycie ainsy l'ont commandé,  
 C'est là que ma patrie a mon amour bandé.  
 19 Si toy Phœnicienne obtiens vne retraite  
 Dedans les fortes tours de Cartage parfaite,  
 Quelle raison, dy-moy, d'enuijer notre bien,  
 22 De fortune pareille au bord Apusien?  
 Encores i'oublïoy, qu'autant de fois que l'ombra  
 Nous enferme le iour dans son grand voile sombre,  
 25 Que la nuit fait sur nous son humide circuit,  
 De mon vieil geniteur l'image me reluit,  
 Trouble, haute, effroyable, & de fureur comblée,  
 28 Enioignant ce départ à mon âme troublée,  
 D'ailleurs ne me mouuroit mon Ascaigne innocent,  
 Qui de plus de seïour le dommage ressent,  
 31 Que ie priue des chams que le destin luy donne;  
 Bien plus, le Messenger du puissant Dieu qui tonne,  
 (l'ateste nos deux chefs) ce diuin truchement,  
 34 M'auoir reitarré le mesme mandement;  
 Le l'ay veu deualé du Palais de son pere,  
 Entrer dedans tes murs, apparent de lumiere;  
 37 Mon oreille ententine a sa voix englouty,  
 Menacé de là haut, pour n'estre là party:  
 Cesse de t'enflamer, & moy par la complainte,  
 40 Voyant comme ie suy l'Itale de contrainte.

## DIDON.

[37]

- Tu la suis de contrainte, execrable imposteur,  
 Non, Dardan ne fut onc de ton tige l'auteur,  
 43 Tu n'as d'vne Déesse infecté la germe,  
 Ains conceu du Caucase, à ta bouche enfantine



- Quelque tigresse aura ses mamelles presté!  
 46 Car de dissimuler, qu'ay-ie plus arrêté?  
 A quel meilleur espoir me suis-ie réservée?  
 Sa veuë dessus nous de terre il n'a leuée,  
 49 N'a daigné regarder en face, ô creue-cœur!  
 Qui luy daigna soumettre vn Empire, & son cœur:  
 L'inhumain seulement de mes pleurs continuës  
 52 Vn soupir, vn sanglot n'a perdu dans les nuës;  
 Et toy grande lanon, grande ie le croyois,  
 Et toy Saturnien, patient tu le vois  
 55 Il n'y a plus de foy par le monde asseurée,  
 Vn bany recouru de l'onde solérée,  
 En ma couche pudique, en mon trône receu,  
 58 Les siens que preseruer autre que moy n'eust acen:  
 (He! l'extrême fureur me transporte insensée),  
 Cét abuseur en fin me tient recompensée,  
 61 Cuide remunerer mes bien-faits prodiguez,  
 Or des sorts Lyciens faussement alleguez,  
 Tantost d'un mandement apporté de Mercure:  
 64 Oty, comme si les Dieux n'avoient point d'autre cure,  
 Qu'ils n'eussent dans le Ciel que d'un traître à penser,  
 Voilà certes de quoy leur repos offencer,  
 67 Je ne te retien plus, du depart ie n'étriuë, [38]  
 Cingle en ton Italie, abandone ma rive,  
 Cherche vn regne nouveau sur l'abisme des flots,  
 70 Si le Ciel n'a de luy toute équité forclos.  
 Si quelques Deïtez l'habitent, pitoyables,  
 Si quelques-vnes sont au peruers imployables,  
 73 Tes vaisseaux échouëz contre le premier banc,  
 Ouverts en mille lieux, par le dos, par le flanc,  
 L'espere qu'on t'oïra, la mort dedans la bouche,  
 76 Reclamer, inuoker ce nom, qui ne te touche:  
 Mon ombre toutefois roïant de noirs flambeaux,  
 Te fera pis mourant, que la rage des eaux,  
 79 Elle y sera presente, & vengée à mes manes,  
 On viendra l'anoncer aux riuës Stygiannes,  
 Ha! ie, ie, soustenez, emportez-moy d'icy.

## BARCE.

- 82 O malheur! ô malheur! ô malheur! qu'est-ce-cy?  
 Je crain que sa foiblesse au tombeau ne la meïne.

## CHŒVR.

Courons vite mes sœurs, au secours de la Reyne.

## ÆNÉE.

- 85 Cruelle, m'enuier l'heur de te dire à Dieu?  
 Soit, vn iour la raison dans ton âme aura lieu,  
 Tu iugeras Didon du courage d'Æné,  
 88 Aussi-tost qu'il verra stable sa destinée.

Et qu'il aura franchy ce Dedale d'erreurs :  
 le iure que Neptune, & toutes ses horreurs,  
 91 Que peril, quel qu'il soit n'empêchera ma barque,  
 De te rendre vn deuoir où la foy se remarque, [39]  
 De renoir le Soleil de tes yeux adores,  
 94 Pour vn moment, de corps, non de cœurs separez.

## ACHATE.

Alons fils de Deesse, alons, ne te replonge  
 Dans le gouffre inhumain du remors qui te ronge;  
 97 La flote nous atend,

## ÆNEË,

las ! que ne sommes nous,  
 En pleine mer des flots épreuant le courous !

## CHŒUR DES PHŒNICIENNES.

00 O Amour, ô fortune,  
 Malicieux démons,  
 Quelle vieille rancune  
 Vlcere vos poumons ?  
 3 A quel nouuel esclandre  
 Voulez-vous inhumains,  
 Cent fois pires nous rendre,  
 6 Que les auares mains  
 Du meurtrier sacrilege,  
 Inutile en son piege ?  
 9 Alors que ce danger  
 Nous panchoit sur la teste,  
 Vn fuitif étranger,  
 12 N'auoit fait la conqweste  
 Du précieux butin  
 De l'honneur d'une Rayne,  
 15 Qui du mauuais destin,  
 (Sa prudence encor saine,) [40]  
 Surmontoit les efforts  
 18 Etablis en ces bors.  
 Maintenant vne rage  
 Possede ses esprits,  
 21 Son sceptre, & son courage  
 Luy tombent à mépris :  
 Le salut ne la touche  
 24 Du peuple Tyrien,  
 Tout au pris de sa couche  
 Deserte ne sent rien :  
 27 Vn seul perfide Aenée  
 Tient notre destinée.  
 Denorant sa douleur,  
 30 La voilà qui recluse,

- 83 D'aucun en ce malheur  
 Qui la console, n'vse:  
 Elle nous fuit: ainsi  
 Que du iour ennuyée:  
 36 O Dieu! la reuoicy,  
 Sa constance oubliée,  
 Qui menace les Cieux  
 De regars furieux.

## SCENE II.

[41]

DIDON. ANNE.

DIDON.

- 39 Cherches-tu du repos, miserable insensée,  
 L'âme de tant de soins çà, & là balancée?  
 Incertaine de viure encores vn moment,  
 42 Ores que l'infidelle est sur son partement,  
 Ores que le barbare, apres l'Adieu funeste,  
 Te fuit, ne plus ne moins, qu'une effroyable peste,  
 45 Ores que retiré dans le creux d'un vaisseau,  
 Possible il n'attendra le iour à fendre l'eau.  
 Anne, où es-tu ma sœur? aproche ma chere âme,  
 48 Si tu veux renouer le long fil de ma trame,  
 Va trouuer le Troyen, va, non point à demy,  
 Coniurer la pitié de mon traître ennemy:  
 51 Prépare de tes pleurs iointes à la priere,  
 Aux sanglots redoubles, vne large riuere:  
 Dy-luy le genou bas, & luy croisant les mains,  
 54 Qu'au nombre ie ne fus des haineurs inhumains,  
 Qui iurerent le sac de sa Troye en Aulide:  
 Q'au Gregeois ie n'ouuris leur machine perfide,  
 57 Que d'Anchise ie n'ay semé la cendre au vent,  
 Ses manes violé, qui donc le va mouuant?  
 Pourquoi l'iniurieux ne permet que ma plainte  
 60 Luy donne par l'oreille vne fléchible atteinte?  
 Où il se precipite au plus fort de l'hyer,  
 Me perdant, qu'il attende au moins à se sauuer, [42]  
 63 Que sur les flots du moins il assure sa fuite;  
 Le ne demande pas, crainte d'estre éconduite,  
 De souffrir derechef la honte d'un refus,  
 66 Le rang trahy d'épouse, auquel vn tems ie fus,  
 Le ne luy veux plus faire (importune folie,)   
 Au sceptre renoncer de sa belle Italie:  
 69 Que l'obtienne sans plus vn espace ocieux,  
 Qui m'acoutume au ioug de ce détail soucieux,  
 Qui m'apprenne à gemir ma fortune vaincuë:  
 72 L'accès de priuauté qu'à l'homme tu as eue,  
 Te semond d'y aller, & ce plaisir ma sœur,

Morte, ie combléray d'un salaire jà seur,  
 75 Hâte-toy, ie n'ay plus que cela de ressource.

## ANNE.

Que ces torrens de pleurs repriment donc leur course,  
 Donnez trêve aux sanglots qu'éclate ce beau sein,  
 78 L'iray de ses erreurs divertir le dessein,  
 L'iray, l'iray m'offrir d'esclavage, & de victime,  
 Pourveu que d'abuseur il n'encoure le crime,  
 81 Pourveu que ie le rende au devoir conjugal:  
 Jupiter seul toujours à soy demeure égal,  
 Immuable d'avis, jamais ne le révoque,  
 84 Vnique, de l'humaine inconstance se moque,  
 Aenée peut changer de cœur, de volonté,  
 Induit de ma prière, induit de la beauté,  
 87 D'une, qui ne le veut forcer que volontaire,  
 D'une, qui tient, sa vie, & son sort tributaire,  
 D'une, qui aime mieux que de se ressentir,  
 90 Voir germer en son âme un tardif repentir: [43]  
 Relevez-vous ma sœur, d'espoir, & de courage,  
 Je vay mettre la main de ce pas à l'ouvrage,  
 93 Faire un dernier effort sur ce cœur de rocher:  
 Tandis, priez les Dieux de le vouloir toucher.

## DIDON.

Protectrice Iunon, ma solide fiancée,  
 96 Pardonne pitoyable, à mon impatience,  
 N'impute ce qu'extorque un tourment de douleur;  
 Tu sçais que sous ta foy ie commis au voleur!  
 99 Que ie luy exposay ma vierge renommée.  
 Guery m'e l'arrestant sa blessure entamée,  
 Inspire-le Deesse, inspire ce felon,  
 2 Concez des flots marins, & du froid Aquillon.  
 Anime de pitié son ingrate poitrine;  
 Mais toy mesme sa mere, amiable Ericine,  
 5 Toy, toy, mere d'Amour, commande à son germain,  
 Que d'un garot capable il perce l'inhumain.  
 Soyez-moy, l'une & l'autre à l'envy pitoyables,  
 8 Soyez-moy, l'une & l'autre à l'envy secourables,  
 Vous obtenez après des vœux, & des Autels,  
 Plus que du demeurant conféré des mortels:  
 11 Cartage inventera de nouveaux sacrifices,  
 Approchant la grandeur de pareils benefices.  
 Las! une triste horreur me presage, me dit,  
 14 Que ie ne fléchiray ce corsaire maudit:  
 Qu'Anne perdra ses pas, & ses prières vaines,  
 Deia l'affreuse mort chemine par mes veines.  
 17 Sichée à haute voix, reproche de l'enfer, [44]  
 Mes impudiques feux que ie deusse étouffer,

## CHŒVR DES TROYENS.

- Pere porte-trident, Roy des ondes, Neptune,  
 20 Qui reuois d'Ilien la dernière fortune  
 Soumise à ta mercy:  
 Toy second Iupiter, qui ébranles les terres,  
 23 Qui lances de tes flots à coup mille tonnerres,  
 Pren de nous le soucy.  
 Bide des Aquilons l'audacieuse rage,  
 26 Preserue nos vaisseaux d'un horrible naufrage  
 Là tant de fois offert:  
 Retien dedans le Ciel tous astres adversaires,  
 29 Ne nous fais plus souffrir pour nos peres faussaires.  
 Que nous auons souffert.  
 Oste dorenanant cette troupe ennemie,  
 32 Dessous qui les nochers à la face blémie  
 Prophetisent leurs maux:  
 Orion cerné d'or, la chéure Olenienne,  
 35 Le bouvier paresseux, la flâme Oebaliene.  
 Des Ledeans iumeaux.  
 L'astre des tristes sœurs, qui sans cesse degoute,  
 38 Bref, Sauteur guide-nous en notre humide route  
 Iusques au bord Latin:  
 Jusqu'au seiour prédit de la terre Hesperide,  
 41 Où se doit releuer du sceptre Priamide,  
 Le funereux destin. [45]  
 Jusqu'où de nos erreurs la moisson préparée  
 44 Eleue vne autre Troye en la voûte azurée,  
 Fait vn Xante rouler;  
 Qui ne se teindra plus du preux sang de Phrygie,  
 47 Ains pourra d'ennemis la campagne rougie,  
 A l'aise se soûler.  
 Exauce-nous ô pere Hypien fondateur,  
 50 Portune conseiller aux crins bleus tutelaire,  
 En tes noms infiny:  
 Fay garantis des eaux, que dessus le riage  
 53 Tombent cent taureaux noirs de victime & d'hommage,  
 A ton grand nom beny:  
 Qu'un Cantique sacré, traïuerse outre la nuë,  
 56 Et que par chacun an ta feste reuennë,  
 De nouueaux ieux de pris  
 Témoignent que tu as rebâty les Pergames,  
 59 Malgré l'apre fureur des ondes, & des flâmes,  
 En ta tutelle pris.  
 Nous le croyons ainsy, veu l'ardeur de ce zele,  
 62 Las! & plus d'autre peur nos esprits ne martelle,  
 Que le peu de seiour,  
 Sous qui nous languissons dedans ce hâvre encore,  
 65 Attendant pour voguer, que la vermeille Aurore  
 Ait ralumé le iour.

## ACTE III.

[46]

MERCVRE, ÆNÉE, ACHATE, ANNE,  
DIDON.

## SCENE I.

MERCVRE, ÆNÉE, ACHATE.

MERCVRE.

- 68 **M** Agnanime heros, de semence diuine,  
Se peut-il, qu'au sommeil ta paupiere s'incline ?  
Toy dernier des Troyens, ronfles-tu cependant  
Que la flote exposée au suprême accident,  
71 Verra, tardant icy tant soit peu dauantage,  
De fer, de feu, de sang, couvrir tout le riuage ?  
Que d'amour forcenée, & proche de mourir,  
74 Elise à la vengeance aueugle veut courir,  
Veut mêler en son sang celuy de l'aduersaire,  
Vous veut enseuelir dans son feu bustuaire,  
77 Expier son honneur des Phrygiens détruis ;  
D'où vient qu'à rames donc, & voiles tu ne fuis ?  
Présume ce que fait la femme furieuse,  
80 Ains que n'engloutiroit sa rage iniurieuse,  
Animal inconstant, variable tousiours :  
Fuy ? n'abrege ta gloire en abregeant tes iours, [47]  
83 Reçoy ce mandement apporté de Mercure,  
Qui se va remêler dedans la nuit obscure.

ÆNEE.

- Eueillez-vous amis, sus, sus, sans diferer,  
86 Que chacun au plutôt aise à démarer ;  
Hastons-nous de partir, vn Dieu nous le commande :  
Or quiconque tu sois de la celeste bande,  
89 Derechef, à ta voix, humbles, obeyssans,  
Pere, nous te suiions sur les flots mugissans,  
Alaigres nous alons trouuer vne franchise,  
92 Aux Penates de Troye, en la terre promise :  
Enfans, mettez au largue & soudain dépechez,  
Leuez l'ancre au plutôt, les cordages tranchez,  
95 Faites à mon exemple !

ACHATE.

- hé ! qui nous precipite,  
(Dy moy ie te supply) tellement à la fuite ?  
Quel éminent peril menace d'abysmer  
98 Nos vaisseaux dans le port, s'ils ne gagnent la mer ?

## ÆNÉE.

- Vn oracle receu, n'agueres que le somme  
 Couloit sur le fardeau du soin qui me consume,  
 1 Receu du truchement des grans Dieux de là haut;  
 (Car selon sa figure, ainsy croire le faut)  
 Jeune, ailé, d'un poil d'or, l'épaule reluisante,  
 4 Luy mesme, du danger la grandeur represente: [48]  
 M'a dit, que diferant vn moment de partir,  
 Les Tyriens armez nous viennent inuestir:  
 7 Que Didon vengera sa chasteté rauie  
 Dessur ceux qu'un bon vent à la fuite conuie,  
 Prenons l'occasion,

## ACHATE.

- Je me trompe, où voicy  
 10 Anne, que matineuse elle t'enuoye icy.

## SCENE II.

ANNE, ÆNÉE.

## ANNE.

- Si de l'antique amour vne foible étincelle,  
 Prince Dardanien ta belle âme recelle,  
 13 Sy de ton naturel celeste, & genereux  
 Tu n'as acoutumé fouler les malheureux:  
 Ecoute par ma bouche vne Reyne chetive,  
 16 Qui ta pitié coniure en forme de captiue,  
 Ecoute vne priere, afin de l'exaucer,  
 Que selon l'équité tu ne peux repousser.

## ÆNÉE.

- L'auetugle affection t'empesche de comprendre  
 Pourquoi ie suis contraint à regret de méprendre,  
 D'vser de cruauté ver l'obiet gracieux,  
 22 Auquel certes ie doy la lumiere des Cieux,  
 Poursuy, ne laisse pas d'acheuer ta harangue. [49]

## ANNE.

- Las! ma parole meurt sur le bout de ma langue,  
 25 L'image des douleurs qui assiegent ma sœur,  
 L'estat où ie la laisse implorant ta douceur,  
 Du souuenir me tuë; ainsi qu'une Menade  
 28 Errant sur Citheron, de son esprit malade:  
 Va, disoit la pauvrete, Aenéé supplier,  
 Qu'à mes iustes clameurs ie le daigne plier,  
 31 Remontre que Didon ne fut au port d'Aulide,  
 La ruyne iurer de la gent Priamide,  
 Que de son geniteur troublant le saint repos,  
 34 Je n'ay semé la cendre, ou déterré les os,

- Que ie ne blessay pas sa mere à la mealée,  
 Que la mesme ie suis qui de l'onde salée  
 37 Le receus n'aufrageux à ma table, en mon lit,  
 Où ma virginité le second il cueillit,  
 Où Sichée oublié, ie perdis la memoire  
 40 De ma premiere foy, de ma premiere gloire!  
 Rememore comment larbe dédaigné,  
 Au fleuve des plaisirs le cruel s'est baigné!  
 43 Comment ie le prefere à mes yeux, à mon âme,  
 Pourquoi donc il me veut sous la poudreuse lame  
 Réclure auant le tems? pourquoi desesperé  
 46 Il court au cœur d'hiver sur le flot coléré?  
 Pourquoi sans nulle offence il m'a tant pris en hayne?  
 Vne semblable plainte elle ourdissoit à peine,  
 49 Que deux ruisseaux de pleurs luy arrousent le sein, [50]  
 Que la voix au canal d'amertume tout pleia,  
 Se resserre étoupée, & que sa face pâle  
 52 Ne differe de ceux qu'au sepulchre on deuale.

## ÆNÉE.

- Cesse de me vouloir acroistre la pitié,  
 Ie ne manque non plus qu'elle fait d'amitié,  
 55 Sa douleur est la mienne, hélas! ie la déplore,  
 Et la dextre des Cieux à son ayde i'implore:

## ANNE.

- Vnique medecin, quel besoin que d'ailleurs  
 58 Tu cherches le remede à tarir ses douleurs:  
 Le fauorable aspect de ta face presente,  
 Ses larmes, ses soucis, ses angoisses absente,  
 61 Elle ne meurt sinon à faute de te voir.

## ÆNÉE.

- Mais la loy du destin m'empesche ce pouuoir,  
 M'arrache de l'Elise, où ie voudroy sans cesse  
 64 Sacrifier des vœux à ma chere Princesse.

## ANNE.

- »Jamais l'homme prudent ne se trauaille en vain,  
 »Tranquille ne se plaist d'embrasser l'incertain,  
 67 »De trainer Ixion, sa peine continuë,  
 »Vne fortune stable, & heureuse obtenuë.

## ÆNÉE.

- Passager en ces lieux, ie la neglige, affin  
 70 D'ancrer où mes trauaux ont leur fatale fin.

## ANNE.

- Cartage est-elle pas de l'arrester capable? [51]  
 En quoy la trouue-tu d'impuissance coupable?  
 73 Est-ce l'air pestilent qui te chasse d'icy?  
 Où nos mœurs, que dans peu tu aurois adoucy?



## ÆNEË.

- Aux corps effeminez appartient ce scrupule,  
 76 Des climata, pour le mien, la difference est nulle,  
 Me plaindre de vos mœurs? barbares les nommer,  
 Qui m'avez recueilly pelerin de la mer?  
 79 Pauvre, nu, souffreteux, & réduit à l'extrême,  
 Onc il ne m'auindra de vomir ce blasphème,  
 Onc il ne m'auindra de n'honorer le iour,  
 82 Que Didon me reçeut en sa ville, en sa Cour.

## ANNE.

Tu crains de t'asservir à si petit Empire.

## ÆNEË.

Possible qu'en vn moindre, en l'Itale l'aspire.

## ANNE.

- 85 Faute de peuple elle a de sùfisans tresors,  
 Sous vn chef comme toy, pour acroistre ses bors:  
 Didon, ne manque plus que du guerrier Aenée,  
 88 Argument qui chez nous borne ta destinée.

## ÆNEË.

Didon n'a pas besoin de si foible support,  
 Mise au contentement que l'espere du sort.

## ANNE.

- 91 Las! enten le surplus de son humble requeste,  
 S'il poursuit obstiné sa fatale conquete,  
 Elle en parloit ainsi que sourd à la raison, [52]  
 94 Ce soit à tout le moins sans forcer la saison,  
 Sans vouloir s'asseurer d'un element perfide,  
 Lors qu'à sa plus grand rage il a lasché la bride,  
 97 Lors que les Aquilons contre-luient les flos,  
 Lors que le nauigage au marinier est clos;  
 Que Thetis de moment en moment se mutine,  
 00 Lors que proche du doigt il touche sa ruyne!  
 Ascaigne à mon defect, Ascaigne vn innocent,  
 Luy deust faire guérir le goufre où il descent,  
 3 Renoquer ce conseil, qui tient du temeraire,  
 Tel voyage remis au printems à parfaire:  
 L'occasion de fuir ma couche, mon palais,  
 6 Moy contente du nom d'amie desormais?  
 N'esperant plus de luy qu'une faueur commune,  
 Las! hélas! voilà bien auilir sa fortune,  
 9 Voila bien s'abaisser sous vn tyran vaincœur,  
 Et qui du plus sauuage amoliroit le cœur.

## ÆNEË.

- Je ne dis pas que non, blecé de sa bleceure,  
 12 Navré d'un mesme trait, ô Anne, ie t'assure,

- l'ateste de Phœbus l'éternelle clarté,  
 Que sur mes actions ayant la liberté,  
 15 Derechef ie te iure, & du plus sain de l'âme,  
 Qu'en ce cas, d'inhumain i'éuiteroy le blâme,  
 Que ie voudroy toujours mon Elize adorer,  
 18 Et de ses dous regards l'influence tirer,  
 Et iotir du repos que son lit me prepare;  
 Mais hélas! vn destin contraire m'en separe, [53]  
 21 Mais le decret celeste au depart me contraint,  
 Et dans ce propre iour de terme le restraint:  
 Decret reitêré du fils de Maye encore,  
 24 Que l'aube ne faisoit que sa lumiere éclôre,  
 Oüy Mercure enuoyé de son pere tantôt,  
 Me commande quitter vostre havre au plustôt,  
 27 Sur peine d'encourir quelque desastre horrible;  
 Inge, si resister n'excede le possible  
 De tout homme deuot; Il faut, il faut marcher,  
 30 Et me deussent les flots dans leurs goufres cacher:  
 Mainte-fois plus enflez d'une écumeuse rage,  
 L'air éclatant de feux, le Ciel troublé d'orage,  
 33 Rien à l'entour de nous qu'une image de mort,  
 L'ay neantmoins franchy la tempeste plus fort:  
 L'ay fermé sous l'esperoir de nos Dieux domestiques,  
 36 Preserué iusqu'icy les Troyennes reliques:  
 D'estre plus du salut d'un enfant curieux,  
 Qu'accomplir menacé le mandement des Cieux:  
 39 Jamais, la pieté leur appartient premiere,  
 Comme ils veulent de nous une assurance entiere,  
 Que l'on croye du tout leurs oracles receus,  
 42 Par qui les vertueux onc ne furent deceus.

ANNE.

Sous ombre d'observer l'ordonnance celeste,  
 Liureras-tu ma sœur à la Parque funeste?

ÆNEE.

- 45 »L'extrême violence ez maux ne dure pas,

ANNE.

Tu dis vray, car ils ont le remede au trépas.

ÆNEE.

- Sa constance a paré des reuers de fortune,  
 48 Pires, il t'en souuient, qui l'éprouuas commune,

ANNE,

Vn meurtre luy causa de griefues douleurs,  
 Mais ce n'estoit au prix que roses, & que fleurs.

ÆNEE.

- 51 Saturne ce vieillard à la faux empenée,  
 Aura tost effacé la memoire d'Enée,

[54]

ANNE.

Epoinçoné du tan qui l'emplit de fureur,  
54 Tu ne t'excuserois sur vn pareil erreur.

ÆNEE.

Que me commandez vous premier que ie vous quite?

ANNE.

Prendre ma sœur, & moy, compagnes de ta fuite.

ÆNEE.

57 Aussey le serez-vous, veu que le souuenir,  
Inseparablement nous ioint à l'auenir;  
Que hormis les faueurs du deuis concedées,  
60 Mon âme se paistra de vos belles idées,  
Parlera du penser, & les reclamera,  
Tant qu'vn esprit vital ce corps animera  
63 Outre, que ie promets, ma fortune affermie,  
Après le long courroux d'vne Diue ennemie,  
Après auoir nos Dieux, nos chers penates mis  
66 En ce lieu de repos par les destins promis,  
Dans Cartage renouir ma favorable Elise, [55]  
Luy requerrir mercy de l'offence commise,  
69 S'il y a quelque offence où la contrainte a lieu,  
Or n'ay-ie plus loisir de retarder, à dieu,  
A dieu, vivez toujours heureuses, & contentes,  
72 Mon destin me remet sur les plaines flotantes,  
Les vens soufflent à gré, qui maintenant perdus,  
Seroient vn siecle en vain quelquefois attendus.

ANNE.

75 *Ænée, Ænée* hélas! arrête inexorable,  
Auant que de partir meurtry-moy miserable,  
Moy, l'infame motif des douleurs de Didon,  
78 Qui souflay dans son sein l'impudique brandon,  
Moy, qui de ses vertus, qui de sa chaste gloire,  
Damnable conseillere étoufay la memoire,  
81 Las! comment à ses yeux paroistray-ie iamais?  
Qui ne m'atribûra la coulpe desormais?  
Qui ne m'estimera du perfide complice,  
84 Meriter le tourment de l'extrême suplice?  
O Anne desastreuse! ô funebre rapport!  
O cruauté d'amour! ô cruauté du sort!  
87 O qu'vne femme doit ne commettre legere,  
Son honneur au serment d'vne flâme étrangere:  
Si faut-il malgré-moy se resoudre d'aler,  
90 D'vn espoir de retour sa fureur consoler.

## SCENE III.

[56]

DIDON. ANNE.

DIDON.

- Nuit, infernale nuit, bourrelle, que ton ombre  
 M'a donné de terreur, & m'augure d'encombre!
- 93 Vn songe où ie pensois en lieux vagues errer,  
 De leur Dedale obscur ne pouuant me tirer:  
 Vn triste hurlement de larues sepulchrales,
- 96 Montrent-ils pas le cours de mes heures fatales?  
 Montrent-ils pas la fin tragique de mes iours?  
 Que de ma dextre pend l'espoir de mon secours?
- 99 Que ce meschant voleur acharné sur ma vie  
 T'a refusé ma sœur la trefue poursuiuie:  
 La suite coup sur coup des prodiges passez,
- 2 De mon sanglant trépas m'assure plus qu'assas,  
 Hier que l'acheuoy l'annuel sacrifice  
 A mon loyal espoux, le sang d'une genisse
- 5 lallissant impourueu le front me macula,  
 Le Prestre par trois fois d'horreur se recula,  
 Voyant le vin sacré (chose facheuse à croire,)
- 8 De pur sang deuenu, prendre vne couleur noire:  
 Sus, resolu au pis découurons sur le port;  
 Las! & quoy découourir qu'un spectacle de mort.
- 11 Quoy découourir, si non ceste flote peruerse,  
 Qui coupe également d'acort la vague Parse?  
 Voila de tous mes maux le présage accomply,
- 14 Le vouloir des destins orps à plein ie ly? [57]  
 Voilà ce detracteur d'un pariure infidelle,  
 Ce gardien des Dieux, qui de hayne mortelle
- 17 Poursuit l'ingratitude, il le prouue au besoin,  
 Sa fuite nous en sert d'oculaire tessonin,  
 Voila ma chasteté, qu'on enleue à ma veuë,
- 20 De raison, de conseil, & de sens despourueus  
 Comment! que ce banny, ce traistre vagabond  
 Moque vne Reyne ainsy? que l'on le coule à fond,
- 23 Suiuons-le Tyriens, portez viste des flâmes,  
 Mettez voiles au vent, sus desployez les rames,  
 Tûez, exterminiez ce reste fugitif,
- 26 Et qu'un seul à mercy ne se prenne captif.

ANNE.

- O Cieux! ô Cieux cruels! d'impatience extrême  
 Elle a du desloyal veu la fuite elle meame,
- 29 La responce elle aura de sa sœur préuenue,  
 Et le dernier assaut du malheur soutenu;  
 Las! me presenter à sa face ie n'ose,
- 32 Qu'un peu plus de seiour la playe ne repose,

Que des premiers regrets le brasier alumé,  
En cendre ne se soit peu à peu consommé.

## DIDON.

- 35 Que dy-ie ? où suis-ie ? & quelle exessive manie  
Pipe d'un fol espoir ma misere infinie ?  
Didon, pauvre Didon, ne sens, ne sens-tu point  
38 De tes impietez le remors qui t'époint ?  
Qui ne s'apaisera, parauant que Sichée,  
Voye couler ton sang sur sa couche tachée ! [58]  
41 Ses iours, innocemment de la sorte abréger,  
Et simple n'auoir pris le tems de se venger ;  
Ensenely son corps démembré sous les ondes,  
44 Charogneuse pasture aux fouques vagabondes,  
Fait de ses compagnons un carnage absolu,  
Une entiere hecatombe à mon honneur polu ?  
47 Bruler toutes ses naux, & à ce detestable,  
Son Ascaigne en morceaux presenter sur la table ?  
Ouy, mais le sort estoit des armes à douter ;  
50 Qu'importe, desirant de me precipiter,  
Qu'auray-ie craint ma mort déjà délibérée,  
Lasse de plus languir sous la voute etherée ?  
53 L'eusse enflammé ses naux la vengeance ayant lieu,  
Moy mesme dans les feux me iettant au milieu ;  
Satisfaite, d'auoir en la perte commune,  
56 Et tu pere, & du fils, expié la rancune.

## ANNE.

Diuertissez vous Dieux, arrachez-luy du sein  
L'exécrable proie de ce felon dessein.

## DIDON,

- 59 Clair Soleil, qui là haut des flâmes que tu dardes,  
Les ceuvres des mortels equitable regardes,  
Toy, de mes maux complice, & leur source lunon  
62 Infernale Déesse Hecate au triple nom,  
La nuit aux carefours par les villes hurlée,  
Vous Dires, qui vengez une foy violée,  
65 Et vous Dieux, de la pauvre Élie se mourant,  
Escoutez les clameurs qu'aux abois elle rend,  
Pour suprême faueur de ma mort arrestée, [59]  
68 Faites s'il atteignoit la riuë souhaitée,  
Si ce chef scelerat par l'arrest du destin  
Souscrit de Iupiter, voit l'Empire Latin,  
71 Exorable donnez à Didon qui vous prie,  
Que d'un peuple ennemy la guerriere furie,  
Loin des embrassemens de son Iule cher,  
74 Ne trouuant déconfit retraite à se cacher,  
L'afflige, le poursuiue en l'horreur des batailles,  
De la fleur des siens morts pleurant les funeraillies,

- 77 Forclos, abandoné de tout humain secours,  
 Que son desastre n'ait ne mesure ne cours,  
 Que sa meschante vie ait vne fin capable  
 80 De ramener au bien l'âme la plus coupable.

## ANNE.

- Comme vn flot se grossit de l'autre qui le suit,  
 Toujours de mal en pis sa plainte elle poursuit,  
 83 En imprecations aiguise sa colere,  
 Il vaut mieux l'interrompre, à peine de déplaire;  
 Toutefois ce venin rentré dedans le cœur,  
 86 La pourroit suffoquer à l'acces du rancœur,  
 Plus discrète, attendons qu'elle vomisse à l'aise,  
 Qu'un nuage de pleurs cette tourmente appaise.

## DIDON.

- 89 Ha ! l'entreuoy ma sœur craintive s'approcher,  
 Le surplus de ses vœux reservant au bûcher,  
 Je feindray sur ma face vn reste d'esperance,  
 92 De peur que ses propos troublent mon assurance,  
 Qu'elle dresse vn obstacle au dessein pourpensé,  
 Et bien, pour le prier tu n'as guere auancé,  
 95 Tu n'as peu retarder la course du pyrate,  
 Tu n'as peu rien gagner dessus ceste âme ingrate.

[60]

## ANNE.

- Pressé du sentiment de son crime outrageux,  
 98 L'ay remarqué, qu'encor qu'il fait le courageux,  
 Le corps absent, son âme à Cartage demeure,  
 Ma sœur, consolez-vous, il reuiendra ie meure;  
 1 De z le premier orage, vne equitable peur  
 Tournera ses espoirs d'Italie en vapeur,  
 Repentant, à genoux il se viendra soumettre  
 4A la peine du mal qu'il a voulu comettre;  
 Nous reuerrons ses naux notre havre habiter,  
 Sans qu'il ait iamais plus desir de vous quitter.

## DIDON.

- 7 L'esperance ne m'a que trop long tems deceuë,  
 Il faut à ce malheur trouuer vne autre issuë,  
 Que dy-ie la trouuer ? seulement presta-moy  
 10 Le secours d'une sœur en ce cuisant émoi,  
 Assiste l'entreprise, & soudain ie me vante  
 De sortir de misere; au moyen que l'inuente,  
 13 Mes langueurs finiront: pres des ondes d'Atlas  
 Où le Soleil se va coucher quand il est las,  
 Où ce mont orgueilleux sur son épaule forte  
 16 La machine étoilée infatigable porte,  
 En ce lieu, comme i'ay du commun bruit apris,  
 Demeure secourable vne femme de pris,

- 19 Prestresse de la gent Masilienne, âgée,  
De la garde du Temple Hesperide chargée,  
Qui donnoit au dragon en ce riche verger, [61]  
22 Les pavots sommeilleux, & le miel à manger,  
Gardant les rameaux saints sur l'arbre vigilante,  
Elle promet guarir ceux qu'amour violente,  
25 Déliver le soucy des âmes qu'il époint,  
Où mesme l'epuoyer à ceux qui n'en ont point;  
Elle fait rebrousser les fleuves à leur source,  
28 Des Astres dans le Ciel rétrograde la cource,  
Sous ses vers murmurez les manes fremissants  
S'assemblent, les enfers luy sont obeissants,  
31 La terre sous ses piez mugit changeant les formes,  
Elle contraint des monts à descendre les ormes,  
Chere seur ie t'ateste, & ton chef précieux,  
34 Employer malgré moy ses arts pernicieux,  
D'vn maistre impitoyable à cette heure regie,  
Grands Dieux vous le sçavez i'vuse(!) de la Magie!  
37 Va donc, elle m'enjoind d'y proceder ainsy;  
Pren le soin qu'vn bucher se dresse pres d'icy,  
Qu'à découvert dedans le Palais on le face,  
40 Et apres du Troyen les dépouilles amasse,  
Les armes, qu'à mon lit l'impieux attacha,  
La couche, où mon honneur prodigue s'épancha,  
43 Bref qu'il ne reste rien, rien prouenu de l'homme,  
Que la flâme tantost ne purge & ne consume,  
Que tous les monumens laissez du souuenir,  
46 Disparoissent reduits en cendre à l'auenir:  
Dépêche, & me permets d'acheuer solitaire,  
Quelque secret requis à ce sacré mystere.

ANNE.

[62]

- 49 Je ne voudroy mon sang, non ma peine épargner  
Pour vous faire mon œil la victoire gagner,  
Victoire que l'ont tient sur toutes la plus belle,  
52 Qui domte l'appetit à la raison rebelle,  
Victoire qui vous donne autant où plus de los,  
Que les vostres conduits, & sauvez sur les flots.

DIDON.

- 55 Rasseure toy âme mon, efforce ta constance,  
Tu ne porteras plus du corps la penitence,  
Le chemin prepare d'vn repos eternal,  
58 Tu vas sortir d'avec cét hoste criminel,  
De sa corruption ie te rendray deliure,  
Luy éteint, ie te fais immortelle reuiure,  
61 Sichée satisfait de sa punition.  
Te promet du passé toute abolition,  
Nous l'alons retrouver aux plaines Elisées,  
64 Les sources de sa haine en mon sang épuisées,

- Nous alons retrouver son esprit bien-heureux,  
 Dedans vne forest de Myrthes odoreux,  
 67 Moissonant le doux fruit de ses vertus celebres,  
 Qui ne craint les aguets d'un auare funebres,  
 Qui ne redoute plus de perdre ses tresors :
- 70 Or premier que du Styx ie franchisse les bords,  
 Sichée mon Soleil, qui luis entre les ombres,  
 Donne à l'infinité de mes cruels encombres,
- 73 Derechef ta mercy ie reclame à genous,  
 Donne-moy des témoins de l'adultere absous,  
 Que cette nuit dernière aux langueurs de ma vie, [63]
- 76 Si ie suis du sommeil d'auanture rauie,  
 Ton ombre m'apparoisse agreable, disant,  
 Ne te trauaille plus de ce soucy cuisant,
- 79 Vien, haste-toy Didon, de ta grace asseurée,  
 Vien viste réunir ta moitié separée,  
 Tu trouues vn asile ouuert dedans mon sein,
- 82 Le coup executé de ton braue dessein;  
 Nous ne respirerons qu'un penser par vne âme,  
 Nous ardrons mutuels d'une loyalle flamme :
- 85 Qui renouellera de la fuite du tems,  
 Nous serons à iamais, & heureux, & contents:  
 Ha ! douce illusion, que tu flates mes peines !
- 88 L'ay peu verifier tes apparences vaines,  
 Et le pouuois aussy dez lors que le destin  
 Feist l'auteur de mon mieux Érébique butin,
- 91 Dez lors qu'un parricide emporta mon Sichée,  
 Il ne faloit suruiure à son sort atachée,  
 Compagne de ses pas chez l'auare Pluton,
- 94 Nos fuseaux acheues en vn iour de Cloton ?  
 L'amitié le vouloit, outre le certain terme,  
 L'heur des fresles mortels dans la carriere enferme,
- 97 Pareil à la beauté des roses qui s'esteint  
 Depuis que la chaleur de trois soleils l'atteint;  
 Pareil au flot qui vient se creuer au riuage
- 00 Mourant pleine de gloire en ce chaste veufuage,  
 Quels hazards i'abrogeoy, qu'elle suite de maux,  
 Combien d'afflictions, de soucis, de trauaux ?
- 3 Ce que m'auoit Cartage aquis de renommée,  
 Au triple ie le pers d'un voleur diffamée; [64]  
 Fortune iniuste a pris l'vsure de mes iours,
- 6 Vne playe endurent qui saignera toujours,  
 Fortune sous l'apas du vice m'a conquis,  
 Mais la vertu souuent bronche la plus exquise,
- 9 Mais ma cheute ie veux soudaine releuer,  
 Et du naufrage entier mon renom preseruer:  
 I'açoit que le regret d'une ville orpheline,
- 12 Que celui de ma sœur du courage decline;  
 Didon peu resoluë, & où retombes-tu,



- Ez mains des ennemis que tu as combatu?  
 15 Quite quite le soin des affaires du monde,  
 Que Iupiter s'il veut dessus face la ronde,  
 Tu n'as qu'à t'entourner la teste de Cypres,  
 18 Presser du sacrifice ordonné les apprests,  
 Dire à ton peuple aymé les paroles dernières,  
 Offrir aux dieux d'embas tes placables prieres,  
 21 Et d'un bras courageux, d'un bras mâle d'effet  
 Sceller de ta memoire un chef-d'œuvre parfait.

## CHŒUR DES TROYENS.

- La plus part de nos accidens  
 24 Ne dérive de la fortune,  
 Nous en accusons impudents,  
 Celle qui n'a point de rancune,  
 27 Veu que les gestes désreglez,  
 Que mainte passion mauuaise,  
 Trouble le calme de nostre aise,  
 30 Et nous precipite auueglez. [65]  
 L'imbecille nature humaine  
 Se laisse au vice manier,  
 33 Puis avec une excuse vaine  
 Cuidant ses erreurs pallier,  
 Maintient que la gauche influence  
 36 Des astres par trop rigoureux,  
 Enuie à ses iours bienheureux,  
 Le fruit d'une pure innocence.  
 39 Mais las! que c'est se méconter,  
 Que l'excuse inepte, & friuole,  
 Coupable à tort fait reputer  
 42 L'auuegle Deesse qui vole;  
 Chacun certes quasy se sert  
 De demon, où de destinée,  
 45 Chacun tient l'espace bornée,  
 Des maux qu'il souffre, ou a souffert.  
 Quiconque entier sur le modelle  
 48 De la vertu se formeroit,  
 Et qui n'empruntant rien que d'elle,  
 Iamais ne s'en éloigneroit;  
 51 Qui Pancratiaste à sa lute,  
 Se tiendrait ferme sans broncher,  
 Rarement le pourroient toucher  
 54 Les maux qu'à fortune on impute.  
 Perfection digne des Dieux,  
 57 Que premier n'obtint à la terre,  
 Celuy qui fit victorieux, [66]  
 Aux monstres une iuste guerre,  
 Premier que d'anoir dépouillé  
 60 Son mortel dans la flamme éprise,

- Et çà bas l'écorce remise,  
Des voluptés qui l'ont sotillé.
- 63 Ne les serpens de sa marastre,  
Qu'il étouffa dans le berceau,  
Ne l'hydre à nuire opiniâtre,
- 66 Que d'un labeur toujours nouveau  
Fallât en marais de Larnée,  
Avecque la fûme & le fer,
- 69 A ce grand Alcide étouffer,  
Avant la palme moissonée.  
Ne dans l'espace d'une nuit,
- 72 Jeune, mais d'indomté courage,  
Cinquante fils qu'il a produit,  
Chacun issu d'un pucelage:
- 75 La biche aux pieds d'airain légers,  
Aux cornes d'or, qui sur Msenal,  
Esprouna sa dextre fatale,
- 78 Dextre épouventable aux dangers.  
L'énorme lyon de Nemée,  
Que ny fer, ny pierre, ny bois,
- 81 (Si nous croyons la renommée)  
Ne pouvoit réduire aux abois;  
Pourtant ne trompa sa victoire,
- 84 Luy fit moins de peur, que de mal,  
Vestant du superbe animal,  
La dépouille pleine de gloire.
- 87 Il pût, infiny de trauaux,  
Donner le cruel Diomede,  
Pasture à ses propres cheuaux,
- 90 Et (qui la force humaine excède,)  
Emporter en ses bras, captif  
Le sanglier, terreur d'Erymante,
- 93 A un tyran qui le tourmente,  
Enuieux & vindicatif.  
Le Ciel s'en alloit en ruine,
- 96 Atlas pliant dessous le faix,  
S'il n'eust son épaule voisine  
Supposé, lustre de ses faits;
- 99 D'une montagne diuisée  
Il borna l'une, & l'autre mer,  
Trounant pour plus se remommer,
- 2 L'issuë des enfers aisée.  
Où le triple matin portier,  
Arrache du creux de son antre,
- 5 Il met à l'attache au collier,  
Où ce foudre de valeur entre:  
Contraint l'impiteuse Cloton,
- 8 De renouer le fil d'Alceste,

[67]

- Et tire du piège funeste,  
Son Thésée, malgré Pluton.
- 11     Bref, ce héros, pour qui sous l'onde,  
Le Soleil retarda son cours,  
Celui qui s'obligea le monde,
- 14     Par un ordinaire secours, [68]  
Ce domteur qui lassa la haine  
De Junon, qui ne faisoit rien ;  
17     Sinon du preux Thyrintien  
Fomenter la gloire en la peine.  
Ce fils, digne de Jupiter,  
20     Pût tout vaincre, hormis soy-mesme ;  
Car si tost qu'amour vint ietter  
L'apas à sa force suprême,  
23     Si tost qu'Omphale eust par ses yeux  
Dérobé son âme blessée,  
La trace des vertus laissée,  
26     Et plein d'un poison furieux ;  
L'oisiiveté, mere des vices  
Eclipsa l'antique valeur ;  
29     Peu à peu le miel des délices  
Luy ourdit un honteux malheur :  
Emprisonné de sa captive,  
32     La fureur d'un jaloux martel,  
Mourant, le rendit immortel,  
Au milieu de la flamme vive.
- 35     Las ! hélas ! notre Reine ainsey,  
Serue d'un misérable esclave,  
Depuis que sa constance graue  
38     Fléchit sous l'amoureux soucy :  
Depuis que la nouveauté fole  
Ebranla son chaste desir,  
41     L'imprudence la vint saisir,  
Qui l'antique renom luy vole. [69]  
Ce n'est plus celle qui souloit  
44     Triompher du sort aduersaire,  
Qui dessus le salut veilloit,  
D'un peuple soumis volontaire ;  
47     Le soin des murs qu'elle a fondez,  
Ne la chatouille plus de gloire ;  
Amour luy oste la memoire  
50     De tant de perils évadez.  
Surprise d'une letargie,  
Elle n'a senty qu'à la fin,  
53     Que ce Duc venu de Phrygie,  
S'accommode au tems le plus fin ;  
Qu'abusant de sa chaste couche,  
56     En titre de futur époux,

- C'est attendant qu'un ciel plus doux,  
Le chemin des flots luy débouche.
- 59     Attendant qu'il ait réparé  
Le bris de sa flote échouée,  
Et qu'il puisse, mieux préparé,
- 62     Rompre cette foy mal notée:  
O pariure ingrat! ô méchant,  
Tu perds qui te sauue, infidelle,
- 65     Ains tu perds exécration en elle,  
Tout un empire trébuchant.
- 68     Ce n'est point un serment léger,  
Que viole ta perfidie,  
Serment que la foudre brandie,  
Ne puisse & ne doive venger:
- 71     Les Dieux que tu dis, hypocrite,  
Conserver dedans tes vaisseaux;  
Ne hasteront que sur les eaux,
- 74     La peine de ton démerite.
- 77     Barbare, as-tu point de remors  
La conscience bourelée,  
De laisser enceinte de morts,  
Ta bien-faictrice desolée?
- 80     La verrois-tu, sans t'accuser  
D'un sacrilege parricide,  
Verser cette riuere humide  
De pleurs qu'on ne peut apaiser?
- 83     Verrois-tu déchirer l'albâtre  
De ce beau front, de ce beau sein,  
Sans demeurer, & sans rabatre  
La cruauté de ton dessein,
- 86     Dessin, que Jupiter confonde,  
Que Neptune face auorter,  
Qu'un coup de vent puisse emporter  
Dessous les abysses de l'onde.
- 89     Mais, ô vains regrets ocieux!  
O honte, ô lâche cotardise!  
Quel songe nous charmoit les yeux  
Imbus de la fraude entreprise?
- 95     Que l'on n'a vengé dans le port,  
L'affront d'une iniure commune,  
Qu'on n'a déchargé sa rancune,  
Dessus les coupables du tort.
- 98     Que pere, fils, naux, & gendarmes,  
Entierement exterminiez,  
1     Inuestis des feux, & des armes,  
Ne sont dignement guerdonnez:
- 4     Victime agreable à la Reine,  
Qui luy recuperoit l'honneur,

[70]

[71]

- A nous vn signalé bon-heur,  
Et vne gloire souueraine.
- 7 Voila, toute fois le destin  
Fauorise leur iniustice,  
Son vouloir semble clandestin
- 10 Conniuer à semblable vice;  
Ils moquent la credulité  
D'une triste Reine abusée,
- 13 Ils tourment ores en risée,  
Nostre lente stupidité.
- Citoyens du celeste empire,  
16 Modérateur de l'vniuers,  
Ne faites, que franc de votre ire,  
L'erreur s'enracine peruers;
- 19 Qu'au Ciel spectateurs immobiles  
Vous laissez courir au hazard,  
Tout ce que fortune depart
- 22 A nos iours caducs, & labiles.
- Or le sacrifice annoncé,  
Desormais au château nous mande,
- 25 Où ie crain qu'un mal absconsé,  
Face l'ouuerture plus grande,  
Que ce cœur, comme genereux,
- 28 Du desespoir de la vengeance,  
Loin de se trouuer allégeance,  
Ne sçay quoy de plus funereux.

[72]

## ACTE V.

## SCENE I.

DIDON, BARCE, ANNE, CHŒVR DE  
TYRIENS, MESSAGER.

DIDON.

- 31 **P** Réparée à la mort, ioy ie m'achemine,  
Pour accomplir sur moy la vengeance diuine,  
Pour attendre vne fin de trépas renaissans,
- 34 A toy Sichée, à toy victime ie descens,  
Sous l'ombre des honneurs d'un bustuaire office,  
De moy-mesme ie vay te faire sacrifice;
- 37 Cartage communique au spectacle impourueu,  
Ainsy que mon forfait, adultere elle a veu;  
Combien des enuieux de ta grandeur prospere,
- 40 Tu auras à souffrir, orpheline étrangere?  
Combien de maux à coup t'environnent le chef,  
Ie l'aprehende plus, que mon propre méchef:

- 43 Mais Iunon supléra de sa toute-puissance, [73]  
 Au dommage que peut apporter mon absence :  
 Il faut sortir de peine, il faut dorenavant  
 46 Aller libre d'esprit vn proiet acheuant,  
 Magnanime, pieux, autant que memorable,  
 L'occasion venuë à son point fauorable.  
 49 Barce, Barce, va-t'en ma germaine haster,  
 Venez au sacrifice, ensemble m'assister,  
 Elle dans l'eau d'vn fleuve auant purifiée :  
 52 Ta temple ceinte autour d'vne bande liée,  
 Bande sacre à l'honneur de Iupin Stygien,  
 D'hosties au sur plus, qu'elle n'obmette rien :  
 55 Va, ie veux accomplir l'œuvre bien commencée,  
 De point en point, ainsi que ie l'auois pensée,

## BARCE.

- Nous vous obeïrons, heureuses de pouoir  
 58 Ores participer à ce pieux deuoir ;  
 Mais las ! quelle pâleur décolore sa iouë ?  
 Comme ces yeux ardans de fureur elle roue ?  
 61 L'indice m'épouuante, & conçois vn soupçon  
 Fire que de ton meurtre, ô mon cher nourriçon :  
 Détournez immortels, diuertissez de grace,  
 64 L'attentat si quelqu'un en son âme se brasse,

## DIDON.

- Tu es seule, ma sœur, que ie regrette plus,  
 Que ie pleure ce corps, au sepulcre reclus ;  
 67 L'innuolable amitié qui nous auoit vnies,  
 Ourdira tes douleurs, par les miennes finies.  
 Le sceptre, qu'épineux ie te cede au trépas, [74]  
 70 Ton incroyable deuil ne moderera pas ;  
 En danger que bien-tost tu me suiues sous terre,  
 Comme l'orme au tombant entraîne son lierre :  
 73 En danger que tirée au destin de Didon,  
 Tu ne fauches l'espoir des peres de Sidon :  
 O fâcheux labyrinthe, où toujours retombée,  
 76 Ma constance de moy s'écoule dérobée !  
 Sus, sus, composons-nous de constance, & de voïst :  
 Feignons mieux esperer deuant ce peuple époïs,  
 79 Deuant ma sœur qui vient, malheureuse trompée,  
 M'apporter du Troyen la secourable épée.  
 Anne, approche, tens-moy ce que tu tiens icy,  
 82 Gardant qu'aucun apres me trouble mon soucy.

## ANNE.

- Les taureaux sont-ils prêts ? leur efusion sainte ?  
 Qu'aucune loy ne soit aux trépasses enfreinte :  
 85 Que la Prêtresse trouue à l'autel bien paré,  
 Ce qu'elle commanda qu'on luy tint préparé,

- Parfaites à loisir deuant le sacrifice,  
 88 Ce qu'aurez sçeu, requis à son funebre office:  
 Diligente ie cours le surplus ordonner,  
 Barce auisse tandis, de ne l'abandonner.

## CHŒVR.

- 91 Croyez, que la Reine contrainte,  
 Déguise vne extrême douleur,  
 L'accent, & l'instable couleur,  
 94 Ne déuoilent que trop sa feinte:  
 Et le glaine en ses mains offert,  
 Nous ne deussions auoir soufert. [75]

## DIDON.

- 97 Suprême Deitez vainement reclamées,  
 Ne tenez desormais vos oreilles fermées  
 A ce peu que ie veux, mais iuste, requerir,  
 00 Contre mon homicide auant que de mourir!  
 Immployables, tandis que ie filay ma vie,  
 Flechissez au suiet qui me l'aura rauie,  
 3 Que cet ingrat, ce traître, & inique motif,  
 Ce faussaire affronteur, sans cesse fugitif,  
 Sans cesse enuelopé de guerres suruenës,  
 6 Acablé sous le faix des pertes soutenues,  
 Execré, poursuiuy des hommes, & des Dieux,  
 Aux siens finalement, à soy-mesme odieux,  
 9 Tombé deuant le iour, & pour derniere peine  
 Demeure enseuely au milieu de l'areine,  
 Que les siens, en Itale esperans du repos,  
 12 Vn vengeur belliqueux, qui sorte de mes os,  
 Renuerse leur Estat, les pille, les détruisse,  
 Vaincus, au desespoir mille fois les réduise.  
 15 Et vous, ô Tyriens, ie vous conieure tous  
 De n'estéindre enuers eux vn trop iuste courroux:  
 Obligez vostre Reine, & sa muette cendre,  
 18 De ne vouloir iamais à la paix condescendre:  
 Que dés l'heure tantost aux siecles aduenir,  
 Nulle espee d'acort ne soit pour vous vnr,  
 21 Immortels ennemis, du tout en tout contraires,  
 Nos riages aux leurs opposez aduersaires,  
 L'onde contraire à l'onde, & a l'vn l'autre port, [76]  
 24 Les neueux guerroyans tombez en mesme sort,

## CHŒVR.

- D'vn desespoir d'amour éprise,  
 Elle touche sous mots couuers,  
 27 Iettant des regars de trauers,  
 Vne furieuse entreprise;  
 Approchons plus pres du bucher,  
 30 Afin de pouoir l'empêcher.

## ACTE I.

[89]

ARCHIDAME, CHARILAS, EVRIBIADE,  
IPHICRATE.

## SCENE I.

ARCHIDAME SEVL.

- L** Es Empires mondains ont leur gloire bornée,  
Suiets ainsy que nous, à quelque destinée,  
3 Ils parviennent au plein de leur prospérité, [90]  
Tandis que la vertu regne en sèuerité;  
Que les vices haïs meurent auant que naistre,  
6 Estat, où Sparte vnique au monde souloit estre,  
Qui porta dans le Ciel ses bellicieux exploits;  
Tandis que de Lycurgue elle obserua les loix:  
9 L'Europe, peu s'en faut sous le ibug d'vne ville,  
(Les delices de Mars) courba son col seruile,  
Au Perse redoutable, heureux de la pouuoir  
12 Maintenir allié, & ses armes ne voir:  
Chose qui dure encor, mais peu à peu decline,  
Depuis que relaschant la vieille discipline,  
15 Lysandre fit venir des Attiques domtez  
Ce metal, qui corrompt les chastes volontez,  
Ce metal qui conçoit vne soif hydropique,  
18 Pernicieux à l'heur de toute Republique;  
Source de trahisons, qu'ordinaires on craint,  
Contre qui rien ne dure, inuiolable, & saint;  
21 Execrable metal, ministre des delices,  
Dont le retour chez nous ressuscite les vices,  
Tu m'espouuentes plus, pensant à l'auenir,  
24 Qu'ennemis opposez qui puissent suruenir.  
Tutelairé funon, & vous clairs Tyndarides,  
Qui regnez tour à tour sur les ondes perfides,  
27 Et quiconque là-haut a pris d'affection,  
Sparte la Martiale en sa protection,  
Humble ie le requiers, du plus pur de mon âme,  
30 Eteindre le tison d'vne naissante flamme,  
Repousser l'auarice & le luxe de nous, [91]  
Ou si quelque destin la doit perdre en courroux,  
33 Si la reuolution de sa bonne fortune  
Attent la decadence aux Empires commune;  
Concedez immortels à mon zèle feruent,  
36 Qu'vn trépas glorieux m'arriue auparauant,  
Que ie trouue premier entre mille gendarmes,  
Vne fin magnanime en la lice des armes,  
39 Que te voir ma patrie, oncque degenerer,  
Et le sort des vaincus à ton tour endurer.



## SCENE II.

CHARILAS, EVRIBIADE, &amp; IPHICRATE.

CHARILAS.

- 42 **P**Hœbus ne reuoit point avec liesse égale  
 Le tour du monde fait, sa cher isle natale,  
 Comme ie reuerray ce vieil Bœocien,  
 Hoste de pere en fils à nous deux ancien  
 45 Sa champestre maison, celle me represente,  
 Qu'eleurent trois grands Dieux de retraite plaisante,  
 Maison, qui sans orgueil, riche en sa pauvreté,  
 48 Loge touiours la paix avec la seureté,  
 Non pas certes maison, bien Temple magnifique,  
 Choisy de Cupidon chez vn peuple rustique,  
 51 Choisy dans les beaux yeux si cruellement dous, [92]  
 De deux pucelles sœurs qu'il se garde ialous:  
 Deux sœurs en qui le Ciel admire la nature,  
 54 En qui chaque action dément la geniture,  
 Digne de quelque sceptre à leur merite offert:  
 O Cieux! y representant ce dedale me pert;  
 57 Mon âme ne se peut retrouuer égarée,  
 Dans leur double merueille à nulle comparée,  
 Et le cœur tout de flâme à coup se trouue épris,  
 60 D'une, à qui cederait la beauté de Cypris.

EVRIBIADE.

- Quiconque apres l'aspect ce miracle n'adore,  
 Le nom d'homme qu'il porte inhumain deshonore,  
 63 Merite qu'on l'appelle impassible rocher,  
 Merite sacrilege vn funeste bâcher,  
 Les siecles precedents, les nôtres, ceux qui viennent,  
 66 Ces peuples infinis que les poles contiennent,  
 Ne peuuent rencontrer de pareilles beautez,  
 Dont la seule vertu cteille les priuautez,  
 69 Dont la seule vertu conforme les pensées,  
 Sans imperfection, n'estoit que trop glacées,  
 Elles laissent passer sterile vn gay printems,  
 72 Qui les Dieux captiuez pourroit rendre contens.

IPHICRATE.

- L'exces ne me plaist point de semblables loüanges,  
 Tels discours entre vous, reputez fort estranges,  
 75 A qui la gloire deust la parole animer,  
 Non le cœur vn desir ocieux exprimer, [93]  
 Vn desir pestilent qui le courage émousse,  
 78 Et qui les fruits naissants de la vertu repousse,  
 Ceux abrutis soudain qui gaigne le poison,  
 A mesme heure perdus de los, & de raison,

Hardy I.

5

- 81 Combien il sieroit mieux de se remettre en veuë,  
De nos plus braues chefs l'histoire ramentuë,  
Dessus leur preference à l'emuy discourir,  
84 Dire la volupté que l'on gousté à mourir  
Pour accroistre l'honneur de sa chere patrie;  
Et sur le pas de ceux qu'imitables on trie,  
87 Ne respirer sinon les batailles, où Mars  
Disperse ses lauriers au milieu des hasars.

## CHARILAS.

- Aussy ne voulons-nous ensuiure d'autre trace,  
90 Mais toujours furieux en sa natale Thrace  
Ne guerroye le Dieu qui preside aux combats,  
Cypris par fois l'attire à des plus dous ébats,  
93 Le sort humain demande vne trefue, qui donne  
Plus de vigueur apres au mestier de Bellonne,  
Qui les soings relâchez à l'ombre du repos,  
96 Nos courages renuoye aux effets plus dispos.

## IPHICRATE.

- Lors à la verité, qu'en professe guerriere  
Nous laissons renommeez tous les autres derriere,  
99 Qu'au comble paruenus de ce penible mont,  
Où l'exemple immortel d'Alcide nous semont,  
Le pays n'aura plus qui nos armes employe, [94]  
2 On peut modérément se lascher à la ioye,  
D'honnestes passetems exercer son loisir,  
Non pas pource plutost la volupté choisir,  
5 Perte de la ieunesse, & honte du viel âge,  
Bref qu'oneques elle n'eut d'accez chez homme sage.

## EVRIBIADE.

- Le plus frequent appas des actes glorieux,  
8 Et qui plus de Heros rendit victorieux,  
Fut l'amour, passion genereuse de sorte,  
Que tout cede où son foudre incomparable porte;  
11 Que la vaillance naist en la timidité,  
Que la prudence germe en la stupidité,  
L'âme sous vn obiet qui merite asseruie,  
14 L'âme dans vn obiet qui l'ame rauie,  
La gloire sans l'amour, aliment de son feu,  
Sur le theatre humain s'éteindroit peu à peu.

## IPHICRATE.

- 17 Ilion sans l'amour, & son vainqueur Achille,  
N'eussent seruy d'exemple, à quiconque facile  
Donne dans les gluaux de ce cant oyseleur,  
20 Et qui semble fatal aux hommes de valeur.

## CHARILAS.

Ne t' imagine pas, que telle frenaisie  
Incurable domine en nostre fantaisie,

- 23 L'un & l'autre demeure amplement satisfait,  
Des faueurs du regard qui neglige l'effet.

## IPHICRATE.

[95]

- Les yeux premiers atteints, communiquent à l'ame  
26 Cette contagion qui la luxure enflame,  
De suite la raison abandonne son fort,  
Cede au vice ennemy, qui le chasse plus fort,  
29 Tout amant comparable en sa triste fortune,  
Au marinier qui court les hasards de Neptune;  
A peine hors du havre il sillonne les flots,  
32 Que l'orage subit l'enveloppe forclos  
De l'espoir du retour, & sa nef maitrisée,  
S'échoue, ou tient au gré des vents entre-brisée,  
35 Croyez, que le plus seur seroit de ne reuoir  
Ces Sereines d'amour propres à deceuoir.

## EVRIBIADE.

- Tu sçais que le passage au logis de ces belles,  
38 Passage costumier nous inuite plus qu'elles,  
Ioint l'hospitalité qu'auec le pere on a,  
Pourquoy donc soupçonner quelque mal en cela?

## IPHICRATE.

- 41 Certain sinistre augure agite ma poitrine, |  
Tel que le Nort croissant, qui les ondes mutine,  
Augure auant-coureur du desastre auenir,  
44 Que mon conseil à tems n'aura pû retenir;  
Détournez-le de grace, ô vierges de l'Auerne,  
Dessous qui le destin ce grand monde gouuerne:  
47 Ma presence du moins l'empêchera toujours,  
Plus cupide d'honneur que d'alonger mes iours.

## CHARILAS.

[96]

- S'éclate sur mon chef la machine étoilée,  
50 Hors de ses fondemens soit la terre éroulée,  
S'opposent mille feux, mille fers ennemis,  
Ce voyage ne peut vn seul moment remis  
58 M'interdire ta veuë, Euexipe adorée,  
Qui passes en beauté la blonde Cytherée,  
Euexipe, Soleil qui profane tes rais  
56 Chez vn peuple grossier, habitant des forets,  
Euexipe qui tiens mon Ame prisonniere, |  
Mais d'un chaste lien, jusqu'à l'heure dernière,  
59 A ton Temple prochain ses vœux ne presenter  
Seroit vn sacrilege execrable attenter.

## EVRIBIADE.

- Leur choïs indifferent, de merite pareilles,  
62 Theane aux mesmes loix, merueille des merueilles  
Etreint ma liberté dans sa belle prison,  
Et me fomenta vn mal qui hait sa guerison;

- 65 L'amour à ces deux sœurs divins son Empire,  
 Et ma condition dessous elles n'est pire,  
 Toute de feux, d'attraits, de lumière, d'apas,  
 66 Qui des Syrtes gouffreux attireroit mes pas,  
 Me deussent ses regards cent fois couler la vie,  
 Ou trébucha iadis Euridice suiuite!  
 71 Nul peril ne m'en peut distraire suffisant,  
 Encor que de respect pres d'eile me taisant,  
 L'espoir autre faueur illicite n'attende,  
 74 Satisfait quand ses yeux ont reçu mon offrande.

## CHARILAS.

[95]

- Ma suprême faueur gist en sa priuauté,  
 Que m'obtient le deuis d'une vierge beauté,  
 77 Deuis, que Python fait couler sans artifice,  
 Et de grace ausy plein, comme nu de malice,  
 Qui pèse neantmoins, qui puerilement  
 80 Ne s'auenturera de parler nullement;  
 Tout son défaut, en quoy l'amour l'éprouue inique,  
 A l'exemple de nous il est trop Laconique;  
 83 Sa honte porte enuie à ma felicité,  
 Contraire à ces caquets de filles de Cité,  
 Lors que plus attentif son discours ie respire,  
 86 Telle beatitude à sa naissance expire,  
 La honte sert de mors pour retenir soudain  
 Ses deuis, que ie tâche à prolonger en vain.

## EVRIBIADE.

- 89 Ma Theane la suit pas à pas imitée,  
 Sa parole en façon d'oracles limitée;  
 Parole, que precede vne rouge pudeur,  
 92 Et par qui le courage exprime sa candeur,  
 Parole, qui raut les oreilles charmées,  
 Parole, qui rendroit les roches animées;  
 95 Mais rare, que le frein du silence restraint,  
 Prothée ainsy donnoit ses responses contraint.

## IPHICRATE.

- Ainsy dit vn prouerbe, vtile, & veritable,  
 98 Que l'enuie, ce vice entre tous detestable,  
 Fait toniours à nos yeux, qu'elle occupe troublez,  
 Sembler les champs voisins, produire plus de biez, [96]  
 1 Sparte n'a volontiers (sterile en belles dames)  
 D'assez dignes obiets à captiuer vos âmes?  
 Elle, où la vertu regne en sa perfection,  
 4 Vous contentera moins, louches d'affection,  
 Que ce pauvre hameau d'étrange seigneurie!  
 O manifeste erreur, erreur! mais bien furie,  
 7 Remis d'entendement iugez qu'on puise l'eau  
 D'une source, trop mieux que d'une petit ruissau.

## CHARILAS.

- Iaçoit, qu'au faix des ans ta vieillesse succombe,  
 10 Moins propre à courtiser les dames, qu'vne tombe,  
 Et iuge incompetant ez matieres d'amour,  
 Ta veud neantmoins ne souffrira le iour  
 13 De ce double Soleil, qu'apres tu ne confesses  
 La preference deuë à pareilles maistresses;  
 Que mesme l'aiguillon du desir impuissant,  
 16 Sous leurs loix ne te range esclau obelissant,  
 Mais Titan sur le point d'accomplir sa carriere,  
 Luisant, demy-couché dans l'onde mariniere,  
 19 Ne permet defferer le voyage entrepris.

## IPHICRATE.

Voyage à contrecœur qui trouble mes esprits.

## ACTE II.

[97]

SCEDASE, EVEXIPE, THEANE,  
 CHARILAS, EVRIBIADE, IPHICRATE.

## SCENE I.

SCEDASE, EVEXIPE, THEANE.

## SCEDASE.

- O Souuerain des Dieux, qui gouernes le monde,  
 22 Combien tu me rauis en merueille profonde,  
 Autant de fois que seul mon penser s'entretient  
 Sur ton iuste compas, qui l'Vniuers maintient;  
 25 De sorte que parmy ces peuples que la terre  
 Dans le cercle infiny de sa rondeur enserre,  
 Chacun, où vit, où peut viure content du sort,  
 28 Que tu luy prescriis iuge en suprême ressort;  
 Cettuy regit heureux vn monde qui l'adore,  
 L'autre n'affecte point les grandeurs qu'il ignore,  
 31 L'vn trouue des Cites le sejour gracieux,  
 L'autre hay le fuit, ainsi que vicieux,  
 L'vn ayme de nature à manier les armes,  
 34 Se plaist parmy l'horreur du meurtre, & des alarmes,  
 L'auare sur les flots combat la pauureté,  
 37 Fottillons le sein fecond, que la mere Cybelle  
 Preste humaine à nourrir la semence mortelle;  
 Heureux, & plus qu'heureux d'vne condition,  
 40 Oh le peu bien aquis borne l'ambition!

[98]

- Heureux, pour n'enfanter les discordes ciuiles,  
 Pour abhorrer la pompe, & le luxe des villes!  
 43 Pour ne pâlir d'enuie, & dans vn double cœur  
 Loger la trahison, l'assacine rancœur,  
 Pour auoir la parole ainsy que le courage,  
 46 Pour ne faire innocens à personne d'outrage;  
 Telle sincerité coule en repos mes iours,  
 Et iusques au cercueil me durera touiours.  
 49 Qui ne manque d'honneurs chez vn peuple champestre,  
 Qui content de mon sort ne desire plus estre,  
 Ma felicité n'a defaut aucun, simon,  
 52 Que veuf, nul mâle enfant ne conserue mon nom;  
 Pere, qui tien sans plus des faueurs de Lucine,  
 - Deux filles, qu'aux vertus le naturel incline,  
 55 Assez belles d'esprit, assez belles de corps,  
 Mon ombre sans regret passera chez les morts,  
 Du plutost que l'hymen assorty me les place  
 58 Quelque part en lieu propre à leur fortune basse:  
 Mais trêue de pensers, vn affaire important  
 Plus de sejour icy ne me ya permettant,  
 61 Euxippe, Theane, où estes-vous?

EVEXIPE.

[99]

mon pere.

SCEDASE.

- Ecoute à ce depart, ô geniture chere,  
 Trois iours se passeront premier que me reuoir,  
 64 Ecoute cependant quel sera ton deuoir.

THEANE.

Instruites commandez que de nostre puissance,  
 A ce commandement on rende obeïssance.

SCEDASE.

- 67 L'exemple maternel qui vous luit vray fatal,  
 A garder du naufrage vn renom virginal,  
 Le sang qui la vertu pudique vous infusé,  
 70 Retranche à mon discours la peine superflusé,  
 Qui rememorerait ces pieges assidus,  
 Au plus riche thesor de la fille tendus,  
 73 Qui rememorerait mainte ruse amoureuse,  
 A l'honneur englouty de celles funereuse,  
 Que la credulité precipite souuent  
 76 Sous ombre d'vne foy plus muable que vent,  
 Sous ombre d'accepter les loüanges friuoles  
 De ceux qui vous diront leurs diuines idoles,  
 79 Qui scauent (crocodils redoutables) plorer  
 Sur le point que l'honneur ils veulent deuorer!  
 Peril moindre chez nous, qu'es villes opulentes,  
 82 Mais on trouue par tout des âmes fraudulentés,

- En ce siecle peruers les vices déchainiez  
 Ne se trouuent que trop de supposts forcez,  
 85 Capables d'ébranler vn courage pudique, [100]  
 Mes filles, mon support, mon esperance vniue,  
 Fuyez à cette fin toutes sortes d'appas,  
 88 Que la maison sans moy ne vous éloigne pas,  
 Qu'une seule minute oysive ne se passe,  
 Car chez l'oisineté Cupidon trouue place,  
 91 Elle ostée on le domte, on époincte ses dars:  
 Donc, semblables conseils preseruent des hasars  
 Ce bouton precieux, qui doit l'heure venuë,  
 94 Deux gendres subroger à mon âme chenuë,  
 Qui dotaires suffisant, oblige d'amitié  
 Le plus barbare époux vers sa chaste moitié.

## EVEXIPE.

- 97 Pluost mille trépas, que l'honneur m'abandonne,  
 Qu'aux sales voluptez prise aucune ie donne,  
 Qu'homme iamais sur moy se puisse preualoir  
 100 D'accès, ny de faueurs, contre vostre vouloir.

## THEANE.

- Mesme chaste desir m'anime resoluë,  
 De tenir, de garder, cette fleur impoluë,  
 3 Et premier que iamais vn vicieux amour  
 La corrompe, Clothon me priera du iour.

## SCEDASE.

- O propos, qui témoigne vne vertu parfaite!  
 6 O quelle nourriture heureux pere i'ay faite!  
 Poursuivez, poursuivez ce sentier, qui conduit  
 Jusqu'aux astres le los de quiconque le suit,  
 9 Desormais ie vous croy soluables gardiennes,  
 De ce ioyau passant les perles Indiennes, [101]  
 »Si la fille ne veut soy-mesme se garder,  
 12 »Soy-mesme aux passions brutales commander,  
 »Mille Argus surveillants le chef ceint de lumieres,  
 »Mille prisons d'airain, mille fortes barrieres,  
 15 »Tel desastre honteux peuuent moins prévenir,  
 »Que nous de l'Océan la course retenir,  
 Reste, que moy party, chacune veille active  
 18 Dessur nos seruiteurs, de l'œil toujours les suive,  
 Pressez en la besoigne, & tenus en denoir,  
 L'oublieys qu'il faudra nos hostes recevoir,  
 21 Quelques-vns suruenans de probité connue,  
 Comme si moy present, festoyez leur venue,  
 Liberales adonc, gayes modestement,  
 24 De qui le bon accueil suplée au traitement.

## EVEXIPE.

- Hé! Cieux, vne frayeur m'apprehende subite,  
 Les cheueux herissez, tout le sein me palpité,  
 27 L'aueugle euenement d'un pressage mortel,  
 Me tient comme l'aigneau qu'on destine à l'Autel,  
 Me dit que ce depart pour iamaïs nous separe,

## THEANE.

- 30 Pareil augure à coup de mon âme s'empare,  
 Helas! cher geniteur de grace differez  
 Ce voyage entrepris sous les Dieux colerez.

## SCEDASE.

- 33 Foles, l'affection forme en l'esprit credule,  
 Ces superstitions de crainte ridicule; [102]  
 »L'homme iuste chemine es pays estrangers,  
 36 »Inuiolable, & seur au milieu des dangers,  
 Soit qu'il faille franchir les coupeaux de Caucase,  
 Du Gange trauser iusqu'aux riués du Phase,  
 39 Son voyage n'a point d'auspice malheureux,  
 Le coupable sans plus apprehende peureux;  
 Or l'affaire entrepris, veu l'extrême importance,  
 42 Ne souffre aucun delay qu'auecque repentance,  
 Entre-consolez-vous sur mon proche retour,  
 Des Dieux en sa faueur inuoquez tour à tour.

## SCENE II.

CHARILAS, EVRIBIADE, IPHICRATE,  
 EVEXIPE, & THEANE.

## CHARILAS.

- 45 Adorons apperceu le temple venerable,  
 Qui tient de ces beutez le pair incomparable,  
 Et dont le simple aspect m'allège les esprits,  
 48 Ainsy que le fievreux d'ardente soif épris,  
 Bien que l'eau luy demeure interdite d'vsage,  
 Pourtant il la regarde avec vn gay visage,,  
 51 Semblable peu s'en faut, qui n'espere rien mieux,  
 Vn regard élané du soleil de leurs yeux  
 Contente mon desir, & sert à ma pauvre âme,  
 54 De nepenthe appliqué, de baume, de dictame,  
 O seconde Idalie! ô celeste seiour, [103]  
 Depuis ta veuë helas! ie n'ay point eu de iour.

## EVRIBIADE.

- 57 Depuis le souuenir de Theane diuine,  
 Empesche qu'au sommeil ma paupiere s'incline,  
 Son idole me suit, me parle, m'entretient,  
 60 Volontaire forçat, la chaisme me retient



- Du fin or de sa tresse où Zephire se iouë,  
 Que d'amoureux soupis molement il secouë!  
 63 Doublons, doublons le pas, voilà trop discourir,  
 Trop au lieu du vray corps apres l'ombre courir.

## IPHICRATE.

- Ainsi court à la voix de l'hyene homicide,  
 66 Le pasteur que nommé deuore la perfide,  
 Ainsi le chant mortel des filles d'Achelois,  
 Les compagnons d'Vlisse a perdus autrefois,  
 69 Ainsi la volupté (iaçoit qu'on me le nie)  
 Exerce sur tous deux sa libre Tyrannie:  
 Ce mal desesperé les remedes passant,  
 72 Cette erreur en fureur mania que croissant,  
 Que funestes effets ne peuuent plus produire:  
 La seule intention lasciuue de seduire,  
 75 D'assouuir sans respect de l'hospitalité,  
 L'execrable appetit d'vne brutalité,  
 Prit d'ombre tel voyage, or derechef i'atteste  
 78 Ce grand Monarque assis dans le thrône celeste,  
 Souffrir mille trépas plutost que conuiuer,  
 Au moindre acte honteux qui pourroit arriuer,

## CHARILAS.

[104]

- 81 Tu verras parauant le feu naistre en la glace,  
 La terre deloger l'Olympe de sa place,  
 Tu verras parauant vn lyon genereux  
 84 Fuir de crainte, chassé par le lievre peureux,  
 Que geste, que parole aucune scandaleuse,  
 Que conspiration quelconque frauduleuse  
 87 Attaquent leur honneur, inexpugnable fort,  
 Roche qui romt des flots le temeraire effort:  
 Presume, qu'opposez à ces belles Meduses,  
 90 Toute assurance manque à nos âmes confuses,  
 Outre que le respect du pere vn bon vieillard,  
 Du pere vertueux, graue autant que gaillard,  
 93 Chez qui la prend'homie est la seule finesse,  
 Reprime ces bouillons que vomit la ieunesse,  
 Reprime ces chaleurs qui passent en discours.  
 96 Or ayons desormais à la preuue recours,  
 Voicy le lieu, voicy sur le suëil de la porte  
 Ce miracle besson qui les âmes transporte,  
 99 Qui honteux n'oseroit au front nous regarder,  
 Ains de ses beaux soleils vn rayon hazarder:  
 Belle[s] Nymphes, le Ciel qui ne peut dauantage,  
 2 Vous conserue ces dons obtenus en partage,  
 De grace, où maintenant est vostre geniteur,  
 Que venons salüer comme hoste, & bien-faicteur?

## EVEXIPE.

- 5 Graces aux Immortels, assez sain selon l'Age,  
 Vn affaire pressé l'absente du village,  
 Qui le sçachant, sera tres-mary de n'auoir [105]  
 8 En personne l'honneur de vous mieux recevoir:  
 Ses filles neantmoins grossieres, inciuiles,  
 Supplèront le defect, mais non pas comme es villes,  
 11 A la rustique, ainsi que le lieu le permet,  
 Ainsi qu'où le logis en vos mains se remet,

## CHARILAS.

- O fauorable accûeil, plus qu'humain, tu merites,  
 14 Iupiter trop content que deux telles Carites  
 Vinssent le mesme hommage offrir à ta grandeur,  
 Auec pareille grace, & pareille candeur:  
 17 Puis m'allez comparer la faconde affetée,  
 Puis m'allez comparer l'impudence affetée  
 De celles, que nourrit oisies la Cité,  
 20 Rares en bonnes mœurs, & en pudicité:  
 Tu peux à iuste droit ô Scedase, te dire  
 Plus heureux, que seigneur absolu d'vn Empire,  
 23 Pour auoir mis au iour ce chef-d'œuvre parfait,  
 Pour ce double Phoenix qu'au lieu d'vn, tu as fait.

## THEANE.

- Voila pescher en l'air, peindre dessus les ondes,  
 26 Où remplir de bon grain leurs pleines infécondes,  
 Que louer vn suiet incapable de los,  
 Simples qu'vne bourgade en son petit enelos,  
 29 Parmy des paysans élue mal apprises,  
 Qui n'auons que les boia, & les prez, de hantises,  
 N'esperez repartie aucune à vos discours,  
 32 Tel honneur ne s'adresse à des esprits si lourds.

## EVRIBIADE.

[106]

- L'essay, le foible essay qu'Oracle tout celeste  
 Donne en ce peu de mots vne grace modeste,  
 35 Prouue visiblement, qu'où la vertu se plaist,  
 De merueille nos yeux charmez elle repaist,  
 »Prouue visiblement, qu'vne bonne nature  
 38 »N'a besoin qu'on se pene apres la nourriture,  
 Comparable au terroir de soy mesme fecond,  
 Que le coudre iamais ne aillonne profond:  
 41 Comparable au Soleil, qui depart sa lumiere,  
 Sans emprunter d'ailleurs vne clarté premiere:  
 Où plustost vous semblez la naissance imiter  
 44 De celle que parfaite enfanta Iupiter:  
 Encore la fierté que son visage porte,  
 A vos perfections le cede en quelque sorte,

- 47 Qui n'estes que douceur, que miel delicieux,  
Que l'amour de la terre, & la gloire des Cieux.

## EVEKIPPE.

- Veu qu'a Sparte s'observe vn austere silence,  
50 Vertu qui son renom iusqu'aux astres élance,  
Le m'étonne d'oïr ses propres nourriçons,  
Pratiquer enuers nous de contraires leçons,  
53 S'étendre superflus dessus vne matiere,  
Qu'on diroit à l'honneur tendre quelque pantiere  
Nous n'eusmes onc beauté, ne desirons auoir  
56 Qui merite louange aucune recevoir.

## IPHICRATE.

- Vertueuse response, ouy vertueuse, & sage,  
On doit aux voluptez clorre ainsi le passage, [107]  
59 La fille qui se plaist à tels allechemens,  
Ains qui preste l'aureille à tels enchantemens,  
Suspecte de l'honneur luy fera banqueroute,  
62 Sa pudicité branle, & va fuir en déroute.

## CHARILAS.

- Ton Age, qu'vn hyuer accable de langueurs,  
Conseille maintenant ces brutales rigueurs,  
65 Ennemy des plaisirs, que la mere nature,  
T'interdit, à demy dedans la sepulture:  
Si ne pourrois-tu pas, non l'vniuers jaloux,  
68 Non Iupiter tout prest de lancer son courroux,  
Faire que de nos cœurs la verité ne sorte,  
Leurs diuines beautez exaltant de la sorte.

## THEANE.

- 71 Fatiguez du chemin, ie tien plus à propos,  
Que l'on face au travail succeder le repos;  
Que l'vne vous conduise en la chambre ordinaire,  
74 Et l'autre du souper entreprenne l'affaire.

## EVEKIPPE.

- Tu a raison ma seur, vague au preparatif  
Tel que permet le lieu, mais d'vn courage actif,  
77 Tandis Seigneurs tenez Euekipe excusée,  
Qui va deuant ouvrir la porte mal aisée.

## EVRIBIADE.

- O Sybille cent fois agreable, tu viens  
80 Tes hostes introduire es champs Elisians.

## ACTE III.

[108]

CHARILAS, EVRIBIADE, IPHICRATE,  
EVEXIPE & THEANE.

## CHARILAS.

- S**Ecours hélas! secours fidelle Euribiade,  
Medecin remédie à mon ame malade  
83 Non plus du simple accès d'une fièvre d'amour,  
Les rages de l'enfer font chez elle sejour,  
Vn souphre épris à coup bouillonne dans mes veines,  
86 Nul des damnez là bas n'approche de mes peines,  
Maniaque, perdu, qu'abandonne l'espoir,  
A qui ce mesme bras ouurira l'Orque noir,  
89 Si ta pitié n'inuente vn moyen salutaire,  
Qui m'arrache des ceps de ce Tyran corsaire.

## EVRIBIADE.

- Esclau sous son ioug, réduit au mesme sort,  
92 D'un trépas auancé tu m'obligerois fort,  
Mal sain d'esprit, perclus de raison, de prudence,  
Sur le point de lacher la bride à l'impudence,  
95 Theane coniurée (inflexible beauté),  
De terminer mes iours avec sa cruauté,  
Timides qu'auons-nous auant l'épreuue à craindre?  
98 Leur vouloir incertain, l'apparence de plaindre, [109]  
»La victoire ne doit le combat précéder,  
»Au labeur courageux tout contraint de céder,  
1 Chacun donc s'éuertue, & ne laisse derriere  
Submission, present, promesse, ny priere,  
Qui puissent amolir vn courage d'acier;  
4 L'animal à la fin s'appriuoise plus fier,  
Et ce sexe inconstant, que gouuerne la Lune,  
N'a pas de ces desirs la face long-temps vne,  
7 Girouëtte d'humeur, il change plus souvent,  
Que sur les flots marins ne se change le vent.

## CHARILAS.

- Tu flates inexpert nos bleceures mortelles,  
10 Qui ne guariront pas pour ne les croire telles,  
Tu iuges nostre nef faire vn facile abord,  
Où mille escueils semez, n'ont ne caele, ne bord,  
13 Nouice en cas d'amour, s'il faut que ta pensée  
Présume l'auenir de la chose passée,  
Ressouiens-toy, qu'apres, & durant le souper,  
16 Hier on ne laissa d'occurrence échaper,  
Qui püst mettre la sonde aux courages rebelles,  
Aux courages en vain retentez de ces belles:

- 19 Les soupirs, les regards fixes, & langoureux,  
 Ne pûrent s'obtenir que signes rigoureux,  
 Vne honte dépite enflammoit leur visage,  
 22 Du refus à venir infaillible presage,  
 loint que ce naturel rustique, déflant,  
 Les appas du discours dédaigne moins friant.

EVRIBIADE.

[110]

- 25 Vne virginité qui honteuse soupçonne,  
 N'admet en tels secrets la troisième personne.

CHARILAS.

- Toujours quelque sous-ri, quelque mot échapé,  
 28 Montreroit leur courage aucunement frapé.

EVRIBIADE.

Fortune, comme femme, aux amans fauorise,  
 Qui poursuient hardis vne haute entreprise.

CHARILAS.

- 31 Oûy, lors que leurs obiets capables de raison,  
 Avec les nôtres n'ont nulle comparaison.

EVRIBIADE.

- L'eau creuse peu à peu la sourcilleuse teste  
 34 Des rocs Cahoniens, que Iupiter tempeste.

CHARILAS.

Tu t'imagines donc vn siecle de loisir,  
 Qui fist à son vray point l'occasion choisir.

EVRIBIADE.

- 37 Nullement, celle-cy ne retourne lâchée,  
 On ne la treuve plus vne autre fois cherchée.

CHARILAS.

- Le precipice affreux qui nous tient suspendus,  
 40 Priue de iugement les esprits éperdus.

EVRIBIADE.

Vn voile specieux du futur hymenée,  
 Porte coup bien souvent chez la plus ostinée.

CHARILAS.

[111]

- 43 Au vouloir paternel déplorable remis,  
 Que crois-tu qui nous soit dauantage permis?

EVRIBIADE.

- Rien plus, qui se tiendra comme troncs immobiles,  
 46 Qui ne voudra venir aux prises trop faciles,  
 Ors que seuls à seuls nous n'auons là dedans  
 D'obstacles opposez ce dessein retardans.

## CHARILAS.

- 49 Et ce vieil spectre Argus, qui veille inseparable,  
Permettroit volontiers quelque effet memorable?

## EVRIBIADE.

Vne feinte le pent à Sparte renuoyer.

## CHARILAS.

- 52 Pourueu que ton esprit se voulût employer,

## EVRIBIADE.

- Faisons, qu'une douleur secrette suruenüe,  
Nous contraigne du pere attendre la venue,  
55 Outre certain affaire à luy communiquer,  
Ce Mome cauteleux n'ayant que repliquer,  
Afin de ne tenir sur la longue demeure,  
58 Les nôtres incertains congedié dez l'heure,  
Libres pensons apres que la timidité  
Vient rarement à bout d'une pudicité.

## CHARILAS.

- 61 O celeste conseil, que Pallas te suggere!  
Conseil, en qui mes feux sentent du refrigere,  
Toutefois cher amy me pouuoir insolent.  
64 Rendre vers la beauté que l'ayme violent!  
Ah! détourne le Ciel semblable sacrilege,  
»La malice touiours s'attrape dans son piege,  
67 Vn baiser volontaire, & pris avec douceur  
Vaut mieux que de iouir inique ruisseaur:

[114]

## EVRIBIADE.

- Présuppose vne force insensible glissée,  
70 De qui la souffriroit secondant la pensée,  
Voire où l'extremité ne permet autrement,  
Passer sur vn scrupule ocieux librement.

## CHARILAS.

- 73 Telle audace me plaist, qui repousse ma crainte,  
Ce Dieu n'exploite rien sans vn peu de contrainte,  
Et temeraire enfant nous dispense d'oser,  
76 Lors que trop de rigueurs viennent à s'opposer,  
Liberez, n'ayons plus qui retarde l'affaire:  
Voicy l'homme à propos dont il se faut deffaire:  
79 Iphicrate le mal suruenu casuel,  
Qui ce corps opprimé debillite cruel,  
Qui m'accroist ses douleurs chaque minute d'heure,  
82 Plus qu'icy ie ne veux prolonger ma demeure;  
Ioint que l'hoste attendu, pour certaine raison  
M'oblige à ne partir si tost de la maison:  
85 Or prudent cognois-tu quelle sollicitude  
Agite nos parens dessus l'incertitude,

- Pren la peine d'aller Mercure officieux,  
 88 De tel doute éclaircir leurs esprits soucieux,  
 Oculaire témoin, d'y n'estre en ma puissance [115]  
 De retourner auant quelque conualescence,  
 91 Suffit, qu'Euribiade accepte retenu,  
 Le soin de me traiter, malade detenu.

## IPHICRATE.

- Plusieurs infirmités iusqu'à la sepulture  
 94 Nous trauaillent vaisseaux de fragile nature :  
 L'vn des deux n'a cessé de plaindre toute nuit,  
 Et sans la peur de faire importun trop de bruit,  
 97 Le logis alarmé que gardent ces pucelles,  
 Timides à l'égal de simples colombelles,  
 L'aloy quelque lumiere en leur chambre querir,  
 00 Instrument necessaire à voir, & secourir,  
 Ne diss[i]mulons point, amour cause possible  
 Vne douleur qui sent ma presence nuisible,  
 3 Mais pensez que là haut regne dedans les Cieux,  
 Qui voit, & qui punit les actes vicieux,  
 »Tost où tard le peruers sa iustice n'éuade,  
 6 Quoy qu'admettant vn crime il se le persuade.

## CHARILAS.

- Ta deffiance naist de pure affection,  
 Qui nous veux plus parfaicts que la perfection,  
 9 Jeunes, ne croy pourtant que la fureur de l'âge,  
 A quelque mauuais acte emportât le courage,  
 »Sparte ne nous a veus, ne verra desormais  
 12 Rien indigne attenter de sa gloire iamais.

## IPHICRATE.

- Adieu, puisse l'effet ces paroles ensuiure,  
 »Qui a bien commencé doit encor mieux poursuiure, [116]

## EURIBIADE.

- 15 Fuy, fuy prophane, à toy n'appartient d'assister  
 Le sacrifice, auquel tu voulus resister,  
 Fuy, fuy prophane, exclus par les ans, du mystere  
 18 Qu'à la Diane on prepare adorée en Cythere,  
 L'impuissance te fait deffendre iniurieux,  
 Vn plaisir qui iadis t'a rendu furieux;  
 21 Courage, nous voila maistres, n'aguere esclaves,  
 Nos amoureux desseins libres n'ont plus d'entraues,  
 Tout succede, tout rit favorable à nos vœux,  
 24 L'occasion se laisse empoigner aux cheueux,  
 Epars qui çà qui là chacun des domestiques,  
 Absent de la maison vaque aux œuvres rustiques,  
 27 Seuls allons affronter ces farouches beautez,  
 Nom pour en recueillir de froids priuantez,

- Passons au dernier point, la chose resolue,  
 30 Et s'il faut le raurir d'une force absolue,  
 S'il faut que l'amitié se termine en rancœur  
 Irreconciliable, empreinte dans le cœur,  
 33 Le pire sera lors d'attendre l'infamie,  
 Que nous procureroit la vindicte ennemie;  
 La rage des serpens, des tygres, & des ours,  
 36 Plus calme, quelque fois ne dure pas toujours,  
 Où l'ame feminine, éprise de vengeance,  
 Que son objet perdu ne reçoit d'allegeance,  
 39 Entends-tu comme veut une necessité,  
 Ne craindre apres le rapt de leur pudicité.

[117]

CHARILAS.

- A telle violence adionster l'homicide,  
 42 C'est estre ensemble ingrat, & cruel, & perfide;

EVRIBIADE:

- »Paravant que le charme ait gaigné tant soit peu,  
 »Sa guarison demande, où le fer, où le feu.

CHARILAS.

- Vne rage d'amour la force legitime,  
 45 Le meurtre, abominable, & volontaire crime.

EVRIBIADE.

- Surviuantes tu as d'ennemy dangereux,  
 48 Le pere qui te file vn cordeau funereux.

CHARILAS.

- Nous dans Sparte premiers, d'illustre parentage,  
 Craindre ce paysan?

EVRIBIADE.

- nul semblable auantage  
 51 Ne relâche des loix l'âpre seuerité,  
 Nos Roys meame punis, quand ils l'ont merité.

CHARILAS.

- Paure, vn peu d'or s'ufit à rompre sa poursuite  
 54 Vers ceux que quelque tems absentera la fuite.

EVRIBIADE.

- Plus sensible à l'honneur que ne porte son sort,  
 Vn sceptre offert ne peut luy reparer ce tort.

CHARILAS.

[118]

- 57 Mais coupables aussy de telle forfaiture,  
 Nous aurons ennemis le Ciel, & la nature,

EVRIBIADE.

- »Le remors ne se prent qu'aux naturels peureux.



CHARILAS.

60 »La cruauté ne loge au sein des amoureux.

EVRIBIADÉ.

Non lors que le peril ne surpasse la ioye,  
Qui se goûte à ravir vne pudique proye.

CHARILAS.

63 Si l'ardente priere émeut leurs volontez ?

EVRIBIADÉ.

Les sables du riuage alors seront contez.

CHARILAS.

»Vn principe mauuais a souuent bonne issuë,

EVRIBIADÉ.

66 »La trame finist mal, que l'on a mal tissuë.

CHARILAS.

Tu ne conseilerois faire de prime abord,  
A leur foible innocence vn sanguinaire effort ?

EVRIBIADÉ.

69 Non certes, mais plutost que de premieres armes  
On prenne les sanglots, les promesses, les larmes.

CHARILAS.

Prudence nompareille !

EVRIBIADÉ.

& où trop de mépris.

72 Feroit desesperer du labeur entrepris.

[119]

CHARILAS.

Dessous termes obscurs inserer la menace.

EVRIBIADÉ :

Fort bien, tant qu'à l'effet des paroles on passe.

CHARILAS.

75 Capitaine rusé, marche premier, apres  
Ne doute, que soldat ie ne suiue de pres,

EVRIBIADÉ.

Au contraire, tu as le plus d'experience,

78 Qui scauras temperer ma chaude impatience:  
Or sus, la main à l'œuure il se faut dépecher,  
Les voicy, ne faisons perte d'un tems si cher.

EVEXIPE.

81 L'ennuy vous entretient sans doute, déplorables,  
Pour n'estre icy repts de discours honorables,  
N'estre de compagnie assortis, & n'auoir

84 En ce triste sejour qui merite le voir :

Hardy I.

L'absence de mon pere au malheur adioutée,  
Absence à ce suiet, de nous deux regretés.

CHARILAS.

- 87 Ne dites pas cela, belles, chez qui l'amour,  
Comme en vn Ciel de gloire, orgueilleux tient sa Cour,  
Comme Temple, où il veut que l'vniuers l'adore,  
90 Comme où sa Deité chacun de nous implore,  
A ce qu'elle fléchisse, & oste la rigueur,  
De qui nous fait captifs remourir en langueur,  
93 Pourquoy plus feindre hélas! à son heurs suprême [120]  
La chose paroist trop, ains parle d'elle mesme,  
Vous estes nostre orage, & son calme adoucy:  
96 Vous estes nostre mal, & son remede aussy,  
En faueur d'un acord mutuel d'hyménée,  
Nous heureux, rendez-vous chacune fortunée.

EVEXIPE.

- 99 O frauduleux appas! ô celestes puissans,  
Quel prodige entendu m'épouuante les sens?

EVRIBIADÉ.

- Ma Theane, mon heur, ma Reine, ma lumiere,  
2 Accepte mon amour sous la torche nociere,  
Phisionome expert, ie iuge qu'en douceur,  
l'ose dire en beauté, tu surpasses ta sœur.

THEANE.

- 5 Moindre quant à ce point, & plus deffectueuse,  
Son imitation me suffit vertueuse.

CHARILAS.

- Ne pren garde ma sainte, au blasphemé impieux  
8 D'un, à qui la raison manque ainsi que les yeux,  
Le myrthe t'appartient des beautés, & des graces  
En tes perfections l'infinité tu passes:  
11 Mais libere mon ame, allége luy ses fers,  
Ne dédaigne mes vœux sincerement offerts,  
Ne meurtry plus long tems qui fidele respire,  
14 De souverain bon-heur les loix de ton Empire.

EVEXIPE.

Sourde, & par consequent muette à repliquer,  
Ne vous vueilles de moy davantage moquer. [121]

EVRIBIADÉ.

- 17 Nymphé, mon cher soucy, mon desir, ma pensée,  
Fuy l'exemple odieux d'une roche glacée:  
Sans courtouisie on tient la plus rare beauté  
20 Pire que ces dragons repeus de cruauté,  
Souffre au moins qu'un baiser cueilly dessus ta bouche  
Me fraye le chemin de la nociere couche.

## THEANE.

- 23 Etrange procedure? he! qui iamaïs oût,  
 Que d'aucunes faueurs semblables on iouït  
 Premier que les parens auertis y consentent?  
 26 Ces propos indiscrets rien de bon ne me sentent.

## CHARILAS.

- Sinistre impression, que ne deussiez auoir,  
 L'oracle paternel nous venons receuoir,  
 29 Sans vantise chacun acceptable de gendre,  
 Autre dessein ne fit ce voyage entreprendre,  
 Bien seurs que son refus ne nous éconduira;  
 32 Que l'alliance vn fruit désiré produira,  
 Mais nostre amour, tonnerre enclos dedans la nuë,  
 S'éclate desormais attendant sa venuë,  
 35 Vn clein d'œil diféré nous donne le trépas,  
 Cruel assassinat que ne commettrez pas.

## EVEXIPE.

- Obscurs de plus en plus, mon esprit imbécile,  
 38 Ne sçauroit que répondre à requeste inciuile,

## EVRIBIADÉ.

[122]

- Belles, le voile bas, faites élection,  
 De mettre l'hyménée à sa perfection,  
 41 Sous l'immuable foy respectiue promise,  
 Sans aucun contredit, excuse, ny remise,  
 Où de souffrir soudain le naufrage honteux,  
 44 Qu'une beauté merite, au courage impiteux.

## THEANE.

O terre, englouty-moy dans ta poitrine dure,  
 Englouty moy plutost que ma pudeur endure.

## EVEXIPE.

- 47 He! mon pere, où es-tu? vien ton los secourir,  
 Que ces hostes brigands veulent faire mourir.

## CHARILAS.

- Moins farouche, préuien les effets de ta crainte,  
 50 L'amour que ie te porte abhorre la contrainte,  
 Et ne s'en veut seruir fors à l'extremité,  
 Quand de te plus fléchir l'espoir l'aura quitté.

## EVEXIPE.

- 53 Monstre luxurieux, ne croy que la menace,  
 Attire mon honneur dans ta mortelle nasse,  
 L'image de cent morts ne me feroit lâcher  
 56 Vn bien, que ie conserue au monde le plus cher.

## EVRIBIADÉ.

Plus ieune, montre-toy plus sage, ma Carite,  
 La patience tourne en fureur, qu'on irrite,

- 59 Et apren, que ton mieux sera de consentir,  
Ains que la rigneur cause vn tardif repentir.

THEANE.

[123]

- Cruel, si bon te semble arrache-moy la vie,  
62 Sa fin precedera ma chasteté rauie.

CHARILAS.

- Vien mauuaise, ie veux (gouuernée à l'écart,) D'vn important secret ores te faire part,  
65 Tu rétiues en vain, ma douce violence  
Sous l'enseigne d'amour vaincra ta resistance.

EVEXIPE.

A la force, au secours, à l'ayde mes amis.

EVRIBIADÉ.

- 68 Tu vois que cela m'est par exemple permis,  
Que demeurer oisif reprocheroit ma flamme  
D'excessiue froideur.

THEANE.

ô Dieux! ie vous reclame,

- 71 Dieux qui iustes voyez telle brutalité  
Enfreindre en nous le droit de l'hospitalité.

EVRIBIADÉ.

- Mainte fois Iupiter, coupable de ce crime,  
74 Aux amans du depuis l'a rendu legitime,  
Tes imprecations ne t'empescheront pas,  
Qu'ainsy comme ta seur tu ne passes le pas.

THEANE.

- 77 Du moins asseure-toy, qu'auparauant barbare,  
Et d'ongles, & de dents, Theane se prepare,  
A la force voisins, he! de grace acourez,  
80 Et contre ces brigands nostre honneur secourez.

CHARILAS.

[124]

- Mienne, tu ne peux plus t'en dédire ma belle,  
Ne sois donc à l'amour ce puissant Dieu rebelle,  
83 Cesse de guerroyer l'or de tes blonds cheueux,  
Appaise ta rancœur dessus moy, si tu veux,  
L'empêcheray tes mains que ma bouche idolâtre,  
86 De ne plus attenter sur ce beau sein d'albâtre,  
Ah! tu negliges trop ma facile bonté,  
Voire, & me contraindras de paroître effronté.

EVEXIPE.

- 89 Infame ruisseuse, execrable corsaire,  
Mon honneur butiné que sçaurais-tu pis faire?  
Acheue malheureux, acheue ton forfait,  
92 Me souffrant plus au iour ne le laisse imparfait,

- Traître, le desespoir armera mon courage,  
 Contraint de là vomir le reste de ta rage,  
 95 Où tu m'égorgeras, où ie vay t'étoufer,  
 Inuoquant de renfort les Dires de l'enfer.

## EVRIBIADE.

- Sotpire desormais, forcene, desesperé,  
 98 Mon amour furieux a perdu sa colere,  
 Ma fièvre soulagée a perdu son ardeur,  
 Mon amour a cheilly ce bouton de pudeur,  
 1 Qui vers luy te rendit n'agueres insolente,  
 Et ne m'impute point la force violente,  
 Tu le voulus ainsy ton superbe mépris,  
 4 M'aboût de ce larcin familier à Cypria.

## THEANE.

- Tygre, presumes-tu que telle felonie,  
 Sous silence passat de la sorte impunie? [125]  
 7 Qu'vn sacrilege rapt ne se vende bien cher  
 Aux autheurs qu'on ira dans leurs villes o[h]ercher:  
 Que nostre pere, & nous poursuiurons en iustice,  
 10 Plutost que d'y manquer, l'Erebe m'engloutisse;  
 Tandis ma chere seur, d'une commune voix  
 Faisons le voisinage acourir,

## EVRIBIADE,

- tu deuois  
 13 Retenir l'aiguillon de ta langue vipere,  
 Sus, franchissons la peur d'un futur vitupere,  
 Sans pitié, sans demeure,

## THEANE

Inhumain, que fais-tu?

## EVRIBIADE.

- 16 Poursuy, courage, vn chef de l'hydre est abbatu.

## CHARILAS.

Pardonne à ce destin miserable victime.

## EVEXIPE.

- Toy plutost, l'innocence épargne magnanime.  
 19 Au meurtre, on m'assasine, ô Dieux! ne permettez  
 Passer impunément de telles cruautés.

## EVRIBIADE.

- Reste que l'entreprise à bonne fin conduite,  
 22 On haste meurement dessus l'heure sa fuite,  
 Le vissage rassis, composé de façon,  
 Qu'une gaye asseurance efface tout soupçon,  
 25 En cas que rencontrez au sortir d'auenture,  
 Car le pere cherchant l'humide sepulture [126]

Où sa race repose, avant que la trouver,  
 28 Ne donnera que trop loisir de se sauver,  
 Sauvez, après il n'a témoignage qui puisse  
 Nous convaincre du fait, que sur vn foible indice.

CHARILAS.

31 Fuyons, hé! Dieu, fuyons, iacoit que désormais  
 Nul azile assez seur ie n'espere iamais.

## ACTE IV.

SCEDASE, EVANDRE, PHORBANTE,  
 PONOCRATE.

SCEDASE.

34 **Q** V'ay-ie commis vers vous, debonnaire Celestes,  
 Capable d'attirer ces présages funestes?  
 Présages, coup sur coup à foule survenus,  
 Présages autrefois sans présage tenus;  
 37 Mais ores ma constance à leur nombre succombe,  
 Voisin d'un grand méchef qui precede la tombe.  
 Hier comme au logis s'appreste mon retour,  
 40 Vn hibou m'apparut deuers l'aube du iour,  
 Me poursuivit lons-tems avec sa voix plaintive,  
 A ce signe mauuais vn pire encore arrive,  
 43 La rencontre, que fit non gueres loin de là,  
 Mon pié d'un gros serpent qui le sang me gela, [127]  
 Peu apres de prodige à m'aigrir cette playe,  
 46 Vn lievre, où ie passay m'entre coupe la haye,  
 Triste, lâche, & qui pis, desastreux animal,  
 Qui de peu de frayeur présuppose vn grand mal,  
 49 Mon esprit là dessus forge mille chymeres,  
 Que le charmeur de soins, & des peines ameres  
 Ne pût éuaporer, où la nuit m'arresta,  
 52 Où nouuelles frayeurs Morphée m'apresta;  
 Car environ ce point, que l'aurore vermeille  
 Vient rallumer le iour au monde qui sommeille,  
 55 Ma maison désolée il me sembloit reuoir,  
 Et dans vn precipice avec mes filles choir.  
 Apres les vains efforts que pere deplorable,  
 58 Eust mis à les sauuer ma dextre secourable:  
 Si que la vision me réueille à l'instant.  
 Tout mouillé de sueur, le poulmon haletant,  
 61 Plus viste que le pas, m'acheminant chez l'heure,  
 Comme l'Aigle à son nid quand le nûage pleure,  
 Qu'un tourbillon venteux menace trébucher,  
 64 Ses petits suspendus au feste d'un rocher.

- Penates reuez, protecteurs domestiques,  
 Trompez heureusement ces sombres pronostiques,  
 67 Faites que mon retour treuve en prosperité,  
 Dequoy vous rendre apres vn honneur merité;  
 A bonne heure, la porte est à l'acoutumée,  
 70 Et selon mon vouloir exactement fermée?  
 Filles, venez m'ourir, quoy? dort-on là dedans?  
 Quelques gestes tousiours se passent imprudens, [128]  
 73 Se seront-elles point l'une & l'autre absentes,  
 Mes preceptes enfraints? coureuses, effrontées,  
 S'il faut que le courroux me surmonte vne fois.  
 76 La maison seule, vn siecle en vain tu heurterois,  
 Informons les voisins; Euandre, ie te prie,  
 Purge-moy le cerueau troublé de facherie.

EVANDRE.

- 79 Commande librement, vse de ton pouuoir,  
 Sur qui ne manquera fidelle à son deuoir.

SCEDASE.

- Scaurois-tu m'enseigner où ces éceruelées  
 82 Mes filles seroient bien par le village allées?  
 Las! reuenn des chams, qui presque n'en puis plus,  
 Leur indiscretion dehors me tient exclus.

EVANDRE.

- 85 Depuis vostre depart, ces vierges, trop austeres  
 Loin du titre volage atribué n'aguères,  
 N'ont (que ie croy) sorty le suël de la maison,  
 88 Sans qu'aucun en ait peu deuiner la raison;  
 Hormis que l'autre soir, deux hostes arriuerent,  
 Qu'elles, selon le grade, humaines conuièrent,  
 91 Phorbante (qui vous vient saluer apperceu),  
 D'auantage que moy possible en aura sçeu.

SCEDASE.

Me pourrois-tu donner de mes filles nouuelle?

PHORBANTE.

- 94 Nulle, vos seruiteurs là dessus en ceruelle,  
 Incertains, éperdus, diuersement épars, [129]  
 Depuis hier matin; cherchent de toutes parts!

SCEDASE.

- 97 Ha! l'extrême douleur me coupe la parole,  
 Mon âge decrepit n'a plus qui le console.

EVANDRE.

- Plus constant, ne croyez le faux bruit qui n'est rien,  
 00 Qu'aprehenderoit-on pour des filles de bien?

SCEDASE.

Le vice insidieux attrape l'innocence,  
 En ce siecle de fer, lors que moins elle y pense.

## PHORBANTE.

- 3 Seules dedans le bois, journalier accident,  
Les loups ont pu meurtrir ce beau couple imprudent.

## SCEDASE.

- Pourvu que leur trépas s'exemte d'infamie  
6 l'estimeray la Parque assez douce ennemie.

## EVANDRE.

Nous preservent les dieux de semblable méchef.

## SCEDASE.

Où le vueillent plutost répandre sur mon chef.

## PHORBANTE.

- 9 Possible aussy quelqu'un les auroit detenuës,  
Que visiter parent elles seront venuës.

## SCEDASE.

- Pauvre attente, le mors du vouloir paternel,  
12 Mes filles présuppose au silence eternal.

[130]

## EVANDRE.

- L'excessive amitié rend la peur excessive,  
Mais qui nous resoudra dessus ce doute, arrive  
15 Ponocrate, celui que la fidélité  
Aymable recommande outre sa qualité.

## SCEDASE.

- Prononce vistement soit la mort, soit la vie,  
18 Sur ma race qu'on tient où éteinte, où ravie,  
Quelle cause l'absente ores de la maison,  
Parle? vne fourbe n'elt rien moins que de saison.

## PONOCRATE.

- 21 Qui s'émanciperoit parmy l'incertitude,  
A dire le suiet de telle solitude?  
Hier matin chacun sortit à son labeur,  
24 Qui ne soupçonnoit rien de semblable malheur,  
On les laisse au logis seules avec trois hostes.

## SCEDASE.

Quels? connus par leurs noms, vne espine tu m'ostes

## PONOCRATE.

- 27 Lacedemoniens, aymez de pere en fils,  
le ne scauroy les noms dire en termes prefix.

## SCEDASE.

Jeunes non pas?

## PONOCRATE.

- Deux beaux, gaillards, & en fleur d'âge,  
20 Le tiers vn bon vieillart vous retraits de visage,



SCEDASE.

[131]

Ce noble pair, modeste autant que valeureux,  
Rassure aucunement mon courage peureux.

PONOCRATE.

- 33 Vos filles neantmoins partîrent offensées  
De quelques actions indiscrettes passées.

SCEDASE.

- La conuersation libre es grandes Citez,  
36 Du tout incompatible à leurs simplicitéz,  
Causoit à mon auis telle plainte d'enfance,  
Car ce qui sied bien là, icy nous est offense.

EVANDRE.

- 39 Puis nature s'émeut, les obiets si presens,  
Fussions-nous plus qu'un tronc, où vn marbre pesans.

PONOCRATE.

- Le plus ieune (attendez) s'appelle Euribiade,  
42 L'autre le lendemain fut quelque peu malade,  
Suiet qui les retint encores ce iour là,  
Mais le vieillart deuant messenger s'en alla.

SCEDASE.

- 45 De sorte qu'au retour ne trouuâtes personne?

PONOCRATE.

- Et que sous nostre voix tout le logis resonne,  
Que chacun du depuis n'a cessé de chercher,  
48 Inutile travail, qui commence à fâcher.

SCEDASE.

- Onques de labyrinthe, ouurage Dedalique,  
N'eut vne obscurité de détours plus oblique, [132]  
51 Contraires arguments me diuisent l'esprit,  
Ma douleur tout d'un teus se relâche & s'âprit,  
Soupçonne la vertu sous ces hôtes logée,  
54 Craindre par leur moyen ma famille outragée?  
Irremissible crime apparroist d'une part,  
Qui coupable d'ailleurs ne croira ce depart?  
57 Eclipsant avec soy ma tendre geniture!  
Sus, fay-nous vistement des portes ouuerture,  
Reuisitons les lieux, ce sexe quelquefois  
60 Souffre des pânoisons, vn, deux iours, voire trois,  
Qui dans les prez voisins, sçait si leur pourmenade,  
D'Euridice auroit point rencontré l'embuscade?  
63 Euexippe, Theane? où estes vous mon heur?  
Proferez quelque accent, qui finisse ma peur,  
O Cieux! nouuel effroy m'occupe la pensée,  
66 L'illusion revient que i'eus la nuit passée,  
Vous ne reuerrez plus qu'ombres vaines là bas,  
Vn pere qui suiura la trace de vos pas.

## PHORBANTE.

- 69 Nullement, à dessein, d'acroistre l'épouante,  
Comme l'onde qui fuit, attire la suivante,  
Vne chose me fait de l'autre souuenir,  
72 Des clameurs qu'on oït de ceans prouenir,  
Clameurs, qui parmy l'air soudaines se perdirent,  
Enuiron sur le point que ces hostes partirent!  
75 A l'heure mes cheueux herisserent pressez,  
Mes pas presque à scauoir que c'estoit auances,  
Toutefois le Soleil ià haut dedans le pole, [133]  
78 Me fit ingier alors toute crainte friole.

## EVANDRE.

- La mesme intention sur le mesme suiet  
Ainsy que nos maisons ont fort peu de traiet,  
81 Attentif, élané iusques hors de la porte,  
Tandis vne roideur ces estrangers emporte  
Au sortir de chez vous, incroyable en effet,  
84 Telle qu'à qui viendroit de commettre vn forfait.

## PONOCRATE.

## LES TREVANT AV PVITS.

- O spectacle piteux! ô rencontre funeste!  
O perte irreparable! ô cruauté celeste!  
87 Cessez de plus chercher, hélas! hélas! voicy,  
Leur beau couple innocent que la mort a transy!  
A qui ce puits fatal sert de tombe inhumaine,  
90 Et à qui desormais toute assistance est vaine.

## SCÉDASE.

Ha! presage trop vray, ha! regret violent,  
Sous qui ce foible corps succombe chancelant!

## EVANDRE.

- 93 Soustenons-le voisin, toy, iete sur sa face  
De l'eau, qui reuenir de pâmoison le face.

## PHORBANTE.

- Pauvre pere orphelin, combien l'inique sort,  
96 Qui n'en veut rien qu'aux bons, te persecute à tort!

## PONOCRATE.

- Que ne puis-je victime ô vierges desastreuses.  
Ramener de là bas vos ombres bien-heureuses, [134]  
99 L'implacable Clothou ne raut au tombeau,  
Que ce qu'a l'vniuers de parfait, & de beau.

## EVANDRE.

- O grande barbarie! ô insigne dommage!  
2 Sacrilege commis par vn lâche courage!

## PHORBANTE.

- Scedase cher amy, releue ta vertu,  
 Sous les piez du malheur ne demeure abbatu,  
 5 Sans doute, on ne scauroit le souffrir plus extrême,  
 Mais oppose à ses traits la constance de mesme,  
 Vn merueilleux soulas que ton âme ressent,  
 8 Est, de ne meriter ce desastre innocent.

## SCEDASE.

- Le peruers au contraire, après que sa malice  
 A long tems eludé l'vne, & l'autre iustice,  
 11 Apres le fruit cueilly de ses méchancetez,  
 Se console es tourmens qu'il a trop meritez:  
 Où l'homme droiturier qui n'outrage personne,  
 • 14 Qui présume en chacun la conscience bonne,  
 Maudit son indulgence, excessiue à nourrir  
 Des viperes ingrats qui le feront mourir:  
 17 Or voyons plus à plain ces corps veufs de leurs âmes,  
 Qu'on les tire de l'eau pour les donner aux flâmes,  
 Pour les effusions des paternelles pleurs,  
 20 Pour engloutir mon âme avecque ces douleurs.

## PONOCRATE.

[135]

## TIRANT LES CORPS DV PVITS.

- Mes bras manquent de force à ce lugubre office,  
 Aussey, qu'elle sert moins icy que l'artifice,  
 23 Aidez à soutenir ce fardeau, tour à tour,  
 Des vertus autre fois l'agreable seiour.

## SCEDASE.

- Je ne demande plus (filles infortunées)  
 26 Quel suiet abreges vos courtes destinées,  
 Deux tygres, qui d'humain que la forme n'ont rien,  
 Infracteurs des saints droicts de lupin Xenien,  
 29 Enflâmez d'un desir de luxure brutale,  
 Et mieux venus chez moy qu'en leur Sparte natale,  
 Comme seigneurs plutôt, que comme hostes traitez,  
 32 N'ont exercé sur vous de simples crautez;  
 Ils rauissent ensemble, & l'honneur, & la vie:  
 Vne méchanceté d'une pire suiuié,  
 35 Que faisoit lors oisif ton foudre Olympien?  
 — Tel acte en ta presence impuny, montre bien,  
 Que l'univers n'a point de chef qui le regisse,  
 38 Que tout roule au hazart, sans ordre, & sans iustice,  
 Que les plus vertueux sont les plus outragez:  
 Homicides, ingrats, traitres, lous enragez  
 41 Helas! helas! au moins, si de faueur suprême,  
 Avec elles ont m'eût meurtry sur l'heure mesme,  
 Sans me faire languir, malheureux suruiuant,  
 44 Et cent mille trépas au lieu d'un receuant,

## EVANDRE.

[136]

- Onc l'enfer n'auorta de monstres si coupables,  
 Et ses peines ne sont de leurs crimes capables,  
 47 Aïouter l'homicide à ce rapt odieux!  
 C'est bien, certes, ne craindre, où ne croire aucuns Dieux,  
 C'est bien auoir succé le lait d'une Megere,  
 50 O rigoureux destins! ô ciel, ô terre mere!  
 Mortes on voit encor vn lustre de beauté,  
 Qui forceroit aux pleurs la mesme cruauté,  
 53 Qui semble requerir vengeance à la nature,  
 Des auteurs assassins de telle forfaiture?

## SCEDASE.

- Puis faites iugement des hommes, par le front,  
 56 Puis vous laissez séduire à ce masque qu'ils ont,  
 Puis croyez que la bouche exprime le courage;  
 Deux conformes de mœurs, ains conformes de rage,  
 59 Spartiates, nourris en la simplicité,  
 En la crainte des loix de leur forte cité,  
 A qui, graues de port, de discours, d'apparence,  
 62 l'eusse voulu fier ma race en assurance,  
 Ne laissent pour complaire à leur brutalité,  
 Au mépris du respect de l'hospitalité,  
 65 Ne laissent de meurtrir, épiant mon absence,  
 (Son honneur butiné,) cette foible innocence;  
 Ce debile soulas de mes caduques iours,  
 68 Impolu quant au los, qui fleurira touiours.

## PHORBANTE.

[137]

- Tandis que le Soleil, compasseur des années,  
 Dedans quatre saisons les reglera bornées,  
 71 Tandis que la verdure aymera le Printemps,  
 Que Thetis roulera ses grans flots inconstans,  
 Ces vierges revivront immortelles de gloire,  
 74 Leurs noms écrits au front du temple de memoire;  
 Mais, si ne doit-on pas ocieux negliger  
 Poursuite, ne moyen propres à se venger.

## SCEDASE.

- 77 Là mon suprême espoir d'allegeance repose,  
 Là ma dernière ioye au monde ie propose,  
 Là vous viendrez amis, témoins ratifier  
 80 Ma delation faite, & la verifier,  
 Nos rauseurs auront l'appuy du parentage,  
 Mais vne iuste plainte emporte l'auantage:  
 83 Ioint que les Immortels, qui tiennent en leurs mains,  
 Fléchibles possédez les courages humains,  
 Sparte disposeront à me rendre iustice,  
 86 Tel forfait expié d'exemplaire suplice;  
 Et ces vœux accomplis (cheres ombres) après,

- Vostre vieil geniteur vous rejoindra de prés.  
 89 Allons! la pieté vers les defunts commande  
 Que chacun de bon cœur souscrive à ma demande,  
 Que chacun m'assistant, s'assure à l'auenir  
 92 Contre pareils exces qui peuvent reuenir,  
 Si l'on laissoit passer cetuy-cy sous silence,  
 Qui fait au plus saint droit du monde violence,

PHORBANTE.

[188]

- 95 Ces corps desanimez en sepulture mis,  
 Vae de nous ainsi que de parfaits amis.

## ACTE V.

AGESILAS, ANDROCLIDE, LEONIDE,  
 XANTIPPE, SCEDASE, PHORBANTE,  
 EVANDRE, CHEVR DE LEVCTRIENS.

AGESILAS.

- T**On équitable plainte a beaucoup d'apparence:  
 98 Themis aux yeux bande, n'admet la preference,  
 Que l'on observe ailleurs, tenant avec les loix,  
 Sur toutes qualitez toujours vn mesme poids:  
 1 Fusses-tu de fortune encore plus infime,  
 Cela n'amointrit pas l'atrocité du crime:  
 Tant plus l'extraction releue ses auteurs,  
 4 Moins doit-on moderer le supplice, fauteurs:  
 Là vertu suit le sang, quiconque dégenere,  
 Qui noble du seul titre, à l'âme roturiere,  
 7 Merite double peine: exemple à l'auenir,  
 De qui ne se sçait pas en son sort maintenir;  
 Condamner toutefois les absens sur l'indice,  
 10 Ne se pratique point où regne la iustice,  
 On donne aux accusez loisir d'ester à droit. [139]  
 L'innocence autrement (surprise) se plaindroit,  
 13 Surprise dans les lacs que tend la calomnie,  
 Aduersaire traitresse en fraudes infinie.  
 Fay, que ceux que tu dis coupables de l'exces,  
 16 Conuaincus deuant nous terminent ce proces.

SCEDASE.

- Roy, qu'entre ses vertus renomme la iustice,  
 Vous Éphores commis à ce qu'elle fleurisse,  
 19 Pitoyables, veuillez suplérer au defaut,  
 Onques apprehendez esperer ne les faut,  
 Si la rigueur des loix contr'eux ne se déploie,

- 22 Si les saisir ensemble en main-forte on n'envoie :  
 Pauvre, simple, étranger, sans credit, sans moyens  
 Où les prendre, cachez parmy leurs citoyens ?  
 25 Ma perquisition resteroit inutile,  
 Ma poursuite frivole, & ma peine infertile ?  
 Au lieu que (souverains) vostre oracle entendu,  
 28 Sera dez l'heure mesme à son effet rendu,  
 Foudre, qui sçait par tout atteindre inévitable,  
 Que l'implore à genoux, contre vn rapt detestable,  
 31 Contre l'infraction de l'hospitalité,  
 Contre l'assassinat d'une brutalité,  
 Qui ma race trébuche en la nuit éternelle :  
 34 Dieux ! chose ne fut onc à l'égal criminelle.

## ANDROCLIDE

Découvre, qui chez soy receleur les detient,  
 Alors on te rendra le droit qui t'appartient,

## SCEDASE,

[140]

- 37 Au bruit de ma venue ils auront pris la fuite.

## LEONIDE.

Fugitif, l'impossible empesche ta poursuite,

## SCEDASE.

- Pourquoy ? si deputez vos officiers apres,  
 40 Avec commandement, avec pouvoir expres  
 D'amener vif, où mort, ce couple d'homicide,  
 Ceux tenus au public rebelles, & perfides,  
 43 Qui leur voudront prester assistance, ou confort,  
 Adonc de les avoir dans peu ie me fay fort.

## XANTIPPE.

- L'excessive douleur t'offusque la prudence,  
 46 Tu rens ta passion trop claire d'evidence,  
 Passion, qui sans plus regarde à se venger,  
 Et non pas qu'inconnu, que suspect estranger,  
 49 Sur la delation du meurtre de tes filles,  
 Nous ne devons flétrir l'honneur de deux familles,  
 Premier que d'estre ouïs, ne citez seulement,  
 52 Qu'on procedât contr'eux si criminellement ?  
 Ne t' imagine pas telle chose faisable,  
 Dont l'erreur dessus nous resulte inexcusable.

## SCEDASE.

- 55 Les reçoive qui veut en sa protection,  
 Ma teste plegera vraye l'objection,  
 Ma teste plegera, que ces âmes cruelles  
 58 Ont massacré deux sœurs aussy chastes que belles :  
 Voicy de bons témoins à cette fin produits, [141]  
 Témoins que l'or ne m'a favorables séduits,

- 61 La seule pauvreté les rendroit reprochables,  
 Au reste gens de bien, & plus que receuables,  
 Que l'on puise chez eux la pure vérité,  
 64 Pour châtier apres qui l'aura mérité.

## AGESILAS.

- Or sus, examinons de point en point la chose,  
 Lequel ce meurtre veu précisément dépose?  
 67 Lequel fut spectateur, & ne l'empescha pas,  
 De celles qu'engloutit vn violent trépas?  
 Parlez, mais à tel si, que la moindre imposture  
 70 Promet à son auteur vne horrible torture:  
 Le mensonge chez nous importe capital,  
 A qui l'a proferé, le supplice fatal.

## EVANDRE.

- 73 N'ayant oncques menty de certaine science,  
 Trois mots déchargeront icy ma conscience,  
 Que le vieil pere absent, deux hostes suruenus,  
 76 Lacedémoniens, familiers reconnus,  
 Et seuls, depuis ont pû perpétrer l'homicide,  
 Induits d'une fureur de la beauté cupide,  
 79 L'apparence nous donne à le coniecturer:  
 Voilà ce que ie puis, & rien plus assûrer.

## ANDROCLIDE.

Toy poursuy delateur, si tu sçais dauantage.

## PHORBANTE.

- 82 Vn mur avec le sien conioint mon heritage.  
 Or le iour déjà grand, i'entendy certains cris [142]  
 Comme à diuerses fois, pitoyables repris,  
 85 Sortir de sa maison, que presque dessus l'heure,  
 Quitterent éperdus ces iuenceaux, ie meure,  
 Reputez neantmoins hostes, & bons amis:  
 88 Qui de les arrêter en deuoir se fut mis?  
 Nul certes, leur aspect éuapora ma crainte,  
 De l'hospitalité si lâchement enfreinte:  
 91 Plus outre m'informer ne profiteroit rien,  
 Mais ce peu dit vous vaut le trepié Delphien.

## LEONIDE.

- Ta preune tant y a gist en leur coniecture,  
 94 Suiette aux accidens de mainte autre auanture,  
 Veux qu'aucun ne s'affirme oculaire témoin,  
 Chose dont elle auroit dessus toutes besoin;  
 97 Car tes hostes partis, vne troupe brigande  
 Possible aura commis cette cruauté grande,  
 Tes propres seruiteurs, où tu as plus de foy  
 00 Ne sont pas sans soupçon,

## SCEDASE.

O magnanime Roy

- Permetta à la douleur paternelle, de dire,  
 Qu'un acte si maudit nuls témoins ne desire,  
 8 Que nos présomptions fortes entierement,  
 Dessus la verité, prises sincerement,  
 Meritent qu'à l'arrest définitif on passe :  
 6 Ne croire que ses yeux, quel desordre sera-ce ?  
 La plus-part impunie, à des pires forfaits,  
 Servira d'une amorce à qui les aura faits. [143]  
 9 Ne le vueille souffrir, embrassant ma deffence,  
 Demeure protecteur du foible qu'on offence,  
 Sparte dessous un frein de iuges droituriers,  
 12 La racine ieta qui nourrit ses lauriers,  
 Qui luy rend aujourd'huy les peuples volontaires,  
 Plus que non pas le fer esclaves tributaires :  
 15 Conservez ce beau los acquis en mon endroit,  
 Si qu'ores la faueur n'opprime le bon droit.

## AGESILAS.

- Autant que mon pouvoir le souffre, tu peux croire,  
 18 Que le crime d'autrui ne ternira ma gloire,  
 Que nos doutes à plein sur l'affaire éclaircis,  
 (Non pour autre suiet, quelque tems indecis)  
 21 Tu sera plus vengé, plus que tu ne l'esperes :  
 Reste, que ta douleur sensible tu tempere  
 D'un peu de patience.

## SCEDASE.

O iuges immortels,

- 24 Ne laissez impunis des artifices tels,  
 L'appelle deuant vous de pareille remise,  
 Grace, à ces assassins execrables promise.

## ANDROCLIDE.

- 27 On pardonne à ton âge, & à ton accident,  
 Ce soupçon que témoigne un langage impudent.

## SCEDASE.

- Iustes, ne m'épargnez, menteur, où temeraire.  
 30 Après ce tort receu, que me peut-on pis faire? [144]

## LEONIDE.

- Huissiers! holà quelqu'un, iettez-le moy dehors.

## SCEDASE.

- Quelqu'un pousse mon âme en la plaine des morts,  
 33 Quelqu'un la reunisse aux ombres desolées  
 De mes deux filles, qu'ont vos meurtriers violées.



## XANTIPPE.

Pauvre homme tu pourrois vn siecle murmurer,  
36 Que l'oracle receu t'oblige à l'endurer.

## SCEDASE.

Oracle, inique oracle, à tes auteurs funeste!  
Si quelque arbitre sied dans le trône celeste,  
39 Arbitre incorruptible, arbitre souuerain,  
Qui mes iustes clameurs écoute plus humain,  
Maxime indubitable; or vous, à qui l'outrage,  
42 Comme amis éprouuez attendrit le courage,  
Vous que mesme peril menace desormais,  
Venez vn acte voir memorable à iamais,  
45 Acte vrayment pieux, où plutost sacrifice,  
A mes filles voué pour vn dernier office.

## EVANDRE.

Leur vertu n'a que soy de guerdon precieu,  
48 Plus capable de luire en la voûte des cieus,  
Nouveaux astres receus, que la troupe éplorée,  
Des sœurs d'un, que tua le puissant fils de Rhée,  
51 Boute-feu temeraire, & cocher mal expert,  
Mais allons accomplir l'anniuersaire offert.

## CHŒVR DE LEVCTRIENS.

[145]

Depuis que l'homme vient au monde,  
154 Jusqu'à l'heure de son trépas,  
Mille malheurs lâchent la bonde,  
Inseparables de ses pas:  
57 Il n'a felicité qui dure,  
Et celuy ce peut dire heureux,  
A qui la fortune moins dure,  
60 Ne montre vn front trop rigoureux.

Tel semble au dessus de l'enuie  
Ne plus redouter sa rancœur,  
63 Tel semble auoir coulé sa vie,  
Sur les aduersitez vaincœur,  
A qui cét anengle infidelle,  
66 Fera sous ces piez terracé,  
Sentir vne playe mortelle,  
Qui rend l'vsure du passé,

69 Mesme voit-on d'experience,  
Qu'ainsi que le foudre touiours  
Brise, ialous d'impatience,  
72 La teste des plus hautes tours,  
Elle attaque plus furieuse,  
Ceux où la vertu fait seiour,  
75 Et se plaist la nuë enuieuse,  
A noircir le clair de leur iour.

- Elle a des pieges inuisibles,  
 78 Qui trompent les pauvres humains,  
 Pieges qui tiënt insensibles, [146]  
 Lorsqu'on se croit hors de ses mains!  
 81 La prudence plus renommée  
 Oncques ne les sceut préuenir,  
 Ne voyant qu'a porte fermée  
 84 Les malheurs qui sont à venir.  
 O exemple autant déplorable  
 Entre mille, & mille diuers,  
 87 Qu'en son theatre miserable .  
 Puisse produire l'vniuers!  
 O cruauté plus que barbare!  
 90 O dure insolence du sort,  
 A qui nulle ne s'accompare,  
 Et qui nous fait pis que la mort!  
 93 Scedase, que nous pouuons dire  
 La palme des bons meriter,  
 Porte la marque de son ire,  
 96 Quoy qu'il ne fût pour l'irriter,  
 Ce vieillard à tous venerable,  
 Préuenu du pire méchef,  
 99 Qui puisse vn pere miserable  
 Accabler iamais derechef.  
 Deux hostes, monstres en nature,  
 2 Ont éteint le double flambeau  
 De sa pudique geniture,  
 Apres l'honneur mis au tombeau.  
 5 O Soleil, & comment à l'heure  
 Se put paracheuer ton tour?  
 Mais, ne le voicy pas qui pleure,  
 8 (Signe funeste) à son retour. [147]

## SCEDASE.

- Accompagnez, amis, le miserable pere,  
 Qui de toute Iustice humaine desespere,  
 11 Qui va voir si là bas en l'éternelle nuit,  
 Sa plainte repoussée aura point plus de fruit  
 Allaignes, prêtez-moy cette derniere peine,  
 14 Peine de pieté, plus que de labeur pleine,  
 Tel voiage finy sur le proche tombeau,  
 Qui mes filles rait en leur âge plus beau.

## CHÆVR DE LEVCTRIENS.

- 17 Bons Dieux! diuertissez l'enuie  
 Trop apparente à ce propos,  
 Qui conspire dessus sa vie,  
 20 Pour treuuer là bas du repos,

## SCEDASE.

- Chere tombe, qui tiens mon esperance morte,  
 Autres effusions que moy ie ne t'apporte,  
 23 Vous n'aurez chastes corps icy dedans reclus,  
 Des hosties, des vœux, des honneurs superflus,  
 Je suis, hélas! ie suis la brebis qui s'immole,  
 26 Mais parauant qu'à vous descendre vaine idole,  
 Celestes exaucez ma suppliante voix,  
 Contre ces infracteurs de vos plus saintes loix,  
 29 Contre ses fiers tyrans, qui foulent l'innocence,  
 Et sur nostre ruine érigent leur puissance,  
 Grands Dieux faites qu'un iour le Leuctrique courroux, [148]  
 32 Ses nourrissons venus en la presse des coups,  
 Lette Sparte à l'enuers, dessous le ioug reduite  
 D'un, qui de nos Thebains aura pris la conduite!  
 35 Fatale prophetie, & celebre aux neuux,  
 Lors qu'ils depouilleront la moisson de mes vœux:  
 Adieu troupe innocente, Adieu ie te coniure  
 38 D'octroyer à mes os la mesme sepulture,  
 Ainsi meilleur destin t'arriue desormais  
 C'en est fait à ce coup, Adieu pour tout iamais.

## CHŒVR DE LEVCTRIENS.

- 41 Comment? immobiles permettre  
 Que ce furieux inhumain  
 Puisse vn homicide commettre  
 44 Enuers soy de sa propre main?

## EVANDRE.

- Simplex, ne présumez que ce ne fust vn crime,  
 De vouloir s'opposer à ce coup magnanime,  
 47 Veuf, sans aucun soulas, en l'arriere saison,  
 L'âme n'a que bien fait de rompre sa prison,  
 Depuis que le malheur étouffe l'esperance,  
 50 L'homme doit courageux se tirer de souffrance:  
 L'homme doit courageux, malgré l'inique sort,  
 Ce qu'il ne peut icy le trouuer chez la mort:  
 53 Vn calme de durée, vne heureuse franchise,  
 Vne belle couronne à ses vertus aqaise,  
 Vn havre sans orage, vn seiour gracieux, [149]  
 56 Ou ne penetrerent point les ennuis soucieux:  
 Va Scedase, poursuy ta route genereuse,  
 Accroy les Elisez d'une ombre bien-heureuse,  
 59 Recueille avec ta race vn repos eternal:  
 Tandis on vous reserue à l'honneur solennel  
 Qu'obtiennent les Heros, tutelaires genies,  
 62 Apres le cours fatal de leurs trames finies:

Tandis, par chaque année, vne pluye de fleurs,  
Qui s'accompagnera de celle de mes pleurs,  
65 Decore vòtre tombe, outre maiste genisse  
Sans macule chosie, offerte en sacrifice:  
Or commençons amis vn suprême deuoir,  
68 Son corps mis au cercueil prest de le recevoir.

F I N.

# PANTHÉE,

## TRAGÉDIE.

[151]

Par ALEXANDRE HARDY, Parisien.

### ARGUMENT DE CETTE TRAGÉDIE. [152]

**A** Pres la victoire obtenuë par le grand Cyrus Roy de Perse, sur les Assyriens, Panthée, Dame ausy rare en vertu, qu'accomplie en beauté, femme d'Abradate, Prince de la Susienne, se treuve prisonniere du vainqueur, qui selon sa clemence ordinaire la traite fort humainement, & mesme informé par la bouche de cette belle prisonniere, de la condition du mary, en fait Araspe sien Capitaine depositaire, avec expres commandement de la traiter avec tout le respect qui se peut rendre à vne Dame d'honneur. Araspe toutefois ne peut long temps regarder ce Soleil de beauté, sans ressentir les rayons de son amour dans l'âme, & si viuement, qu'il implore sa pitié, ne laissant rien derriere de ce qu'il s'imagine la pouuoir conuertir. Panthée qui préfere la conservation de sa chasteté à celle de sa vie, le refuse courageusement, & sous main fait auertir Cyrus de telle insolente procedure. Ce Prince, de qui la continence égaloit le cou[153]ge, mande Araspe, luy vse d'une âpre reprimende, & pouruoyant à la seureté de l'honneur de Panthée, luy gagne si bien le courage, qu'en reconnoissance du bien-fait elle tire Abradate son mary au party de Cyrus, qui le fait chef d'une partie de ses forces: là dessus vne bataille se donne, où Crœsus Roy de Lydie est deffait, & Abradate victorieux, ayant donné toutes les preunes qui se peuvent désirer de la mesme valeur, demeure toutes fois en la mêlée. Cyrus l'honore d'une pompe funebre digne de son courage, y assistant en personne, où Panthée sous ombre de faire les effusions sur le corps trépassé de son cher Abradate, se tuë de sa propre main, affin d'immortaliser son amour en sa mort. L'histoire est amplement décrite par Xenophon, & par Philostrate apres luy.

## ACTEURS.

[154]

CIRVS.  
 ARASPE.  
 PANTHEE.  
 NOVRICE.

HERAVT.  
 ABRADATE.  
 MESSENGER.

## ACTE I.

[155]

CIRVS, ARASPE, PANTHEE.

CIRVS.

- B** El astre de nos iours, fauorable à ma gloire,  
 Contemple par merueille vne rare victoire,  
 3 Qui l'Asie auïourd'huy courbe dessous mes loix,  
 Qui couronne auïourd'huy mes belliqueux exploits,  
 Qui domte l'Assyrie, & ce bras, vn tonnerre,  
 6 Oblige à subiuguer le reste de la terre,  
 Et montre que Cyrus doit regir l'vniuers,  
 Monarque necessaire à ses peuples diuers,  
 9 Afin que Iupiter dans le trône celeste,  
 Du costé des mortels n'ait plus qui le moleste, [156]  
 Afin de retrancher en chaque nation,  
 12 Cét hydre qui pulule avec l'ambition,  
 Qui de plusieurs tyrans exerce la manie,  
 Et sous moy, leur Alcide, éteint la tyrannie.  
 15 En ce braue dessein, vous genereux guerriers,  
 Pour qui le monde n'a de capables lauriers,  
 Faites, faites estat, que sans reprendre haleine,  
 18 Mais avec plus de lucre, & avec moins de peine,  
 Ils faut ces Lydiens, peuples effeminez,  
 A leur perte fatale au combat obstinez,  
 21 Cerfs, que conduit vn cerf nourry dans les delices,  
 Vn voluptueux Prince, esclau de tous vices;  
 Il faut, mes compagnons, par maniere d'ébat,  
 24 Qu'emportez, qu'asseruis en ce prochain combat,  
 Ils nous seruent de planche à d'autres entreprises,  
 Selon l'occasion avec le temps apprises,  
 27 Poursuiuons seulement vn chef-d'œuvre auancé,  
 Qui ne peut mal finir, estant bien commencé,

ARASPE.

- Monarque qui nous sers d'inimitable exemple,  
 30 Dessur qui les vertus erigerent leur temple,  
 Qui tiens dans ta fortune enchainé le bon-heur,  
 Qui merites plus qu'homme vn immortel honneur,  
 33 Poursuy victorieux le notable auantage,  
 Qui cette part du monde adioûte à ton partage,

- Desormais possesseur du sceptre Lydien,  
 36 Fay bruire ta valeur au riuage Indien, [157]  
 Du Scythe au Garamant élargy tes conquestes,  
 Le Ciel prest à tomber n'intimide nos testes,  
 39 Sous ta sage conduite, infatigable Mars,  
 Nos lauriers chaque iour naissent dans les hazars,  
 Hazars que ta presence, ainsy qu'elle est diuine,  
 42 Dissipe plus soudain qu'un Soleil la brüine,  
 Ou qu'un foudre éclaté, le chef audacieux  
 Des rocs Cahoniens qui menacent les Cieux.

## CIRVS.

- 45 Donc tandis qu'une ardeur anime nos gend'armes,  
 Que l'ennemy vaincu tremble au bruit de leurs armes,  
 Passons aux Lydiens, peuples mal aguerris,  
 48 Peuples dans le limon des voluptez nourris,  
 Que Cræse effemina parmy son opulence,  
 Et qui de nos soldats croissent la violence,  
 51 Comme quand le lyon découure genereux,  
 De taureaux engraissez un nombre malheureux,  
 Adonc la multitude aiguise son courage,  
 54 Et de sa faim sur eux il appaise la rage;  
 Ainsy nous acheuons sur ce lâche ennemy,  
 La curée, qui n'est parfaite qu'à demy,  
 57 Qu'haleine impatiente une meute guerriere:  
 Or sans la plus tenir inutile derriere,  
 Découplons hardiment sur ces lievres craintifs,  
 60 Dessur ces Lydiens qui ne peuuent chetifs,  
 Vaincre dorenaunt leur triste destinée; [158]  
 Car toute nation de luxe dominée  
 63 Court, auëgle, & peu caute, au naufrage certain  
 De ses prosperitez.

## ARASPE.

- Notre theatre humain,  
 Spectacle plus frequent sur soy ne represente,  
 66 La gresle est aux bourgeons de beaucoup moins nuisante,  
 La chaleur Syrienne aux mortelles langueurs,  
 D'un froid aux chams fleuris les poignantes rigueurs,  
 69 Que l'oisieté molle en un peuple receuë,  
 Oisieté, qui n'a qu'une honteuse yssuë,  
 Mais qui faut d'autant plus ta prudence admirer,  
 72 Que sa peste de nous tu sçais loin retirer,  
 Exercez, endurcis aux trauaux de la guerre,  
 Que iour, & nuit sans cesse un corcelet enserre,  
 75 Et qui par l'habitude admettons une loy  
 De ne pouuoir sentir de repos dessous toy.

## CIRVS.

- L'humeur du Prince sert aux suiets de modèle,  
 78 Il faut, bon gré, mal gré, qu'ils se forment en elle,

- Cottard, ils le suiuront en sa timidité,  
 Vaillant, chacun s'éforce à la gloire incité:  
 81 Aussy pour mon regard ie tien qu'un populaire  
 Peut-legitamment, ains qu'il se doit distraire  
 Du seruage importun d'un indigne seigneur,  
 84 Qui veut de son Empire enseuelir l'honneur, [159]  
 Qui ne craint d'employer l'autorité Royale  
 Es plaisirs dissolus d'une vie brutale:  
 87 Me préuienne la mort parauant ce desir,  
 Premier que vos valeurs ie permette moisir,  
 Et premier que de vaincre auec vous ie me lasse;  
 90 Or de peur d'irriter fortune à double pace,  
 La fortune obtenue il faudra moderer,  
 De sorte qu'elle n'ait de quoy se colerer:  
 93 Pitoyables, clemens à la tourbe captiue,  
 »La clemence iamais de son fruit ne nous prieu,  
 »Elle attire les cœurs par un celeste aimant,  
 96 »Et va des plus felons la rancune charmant;  
 Ie la veux déployer premiere en cette Dame,  
 Que d'un Grand du pais on m'a dit estre femme,  
 99 Absent de la bataille, & s'il m'en ressouient,  
 Qui lieu d'Ambassadeur vers les Bactres obtient;  
 Faites-la-moy venir, possible que soustraite  
 2 A la lubricité du soldat indiscrette,  
 Que pudique rendu es bras de son épous,  
 Il se reuengera du bien-fait envers nous:  
 5 »Vne grace suit l'autre, & leurs mains enlacées  
 »Signifient un fruit des faueurs auancées!  
 Dieux! la voicy, son oeil me transist de pitié,  
 8 Et sa rare beauté m'oblige d'amitié;  
 Ne crains belle, un danger horrible d'apparence,  
 Ma parole te donne une entiere assurance,  
 11 Tu n'as point rencontré des farouches lyons,  
 Qui surchargent le fais de tes afflictions, [160]  
 Qui foulent inhumains ceux que fortune opprime,  
 14 Et la fureur de Mars ayant pris sa decime,  
 L'orage est accoisé, ceux qui l'ont suruécu  
 Diront qu'en ma bonté par deux fois i'ay vaincu.

## PANTHEE.

- 17 Grand Roy ie ne requiers de toy faueur plus grande,  
 Que faire de mon corps une pieuse offrande  
 Au sac de ma patrie, & qu'il n'en reste rien,  
 20 Apres l'honneur detruit du sceptre Assyrien,  
 »La plus cruelle mort vaut mieux que le seruage,  
 »Quelque benin qu'il soit, à l'homme de courage.

## CIRVS.

- 23 Tout courage qui cede à une aduersité,  
 Retient ie ne sçay quoy de la timidité,



» La mort est le recours des âmes misérables,  
26 Nont de celles qui sont aux malheurs indomtables.

PANTHÉE.

» Depuis que nos malheurs touchent l'extrémité,  
» Qu'un espoir de changer en mieux les a quitté;  
29 » C'est à faire au craintif de desirer la vie,  
» Des ennuis mille fois au lieu d'une rauié.

CIRVS.

Sur quel indice as-tu conçu ce desespoir?

PANTHÉE.

32 Sur notre liberté, réduite à ton pouvoir,

CIRVS.

Comparant au rebours l'antique servitude, [161]  
Vous treuueriez la mienne vne beatitude.

PANTHÉE.

35 » La domination du Prince naturel  
» Fait treuuer aux siens doux ce qu'il a de cruel,

CIRVS.

Où, selon que l'erreur du commun le présume,  
38 Pendant que le rancœur en cét hydre s'alume,  
Mais à soy reuenu comme le patient,  
Dont le membre pourry par force on va sciant,  
41 Il confesse sa faute, & benit la iournée  
De sa franchise échüë, à telle destinée,  
Vous en serez ainsi, moyennant que constans,  
44 Apres ce gros orage attendiez le Printems.

PANTHÉE.

Ma principale attente est en la sepulture,  
C'est mon confort suprême, & ma suprême cure.

CIRVS.

47 L'ay sçeu que ton époux au combat n'estant pas:  
L'Ambassade, des fers l'exemte, où du trépas.

PANTHÉE.

L'Ambassade commis t'apporte la victoire,  
50 Où plus de sang au moins t'en coûteroit la gloire,  
Mon Abradate armé pour notre liberté,  
Eust la presse des tiens combatant écarté,  
53 Ny plus ny moins que l'aigle en fondant de la nuë,  
Ecarte de pigeons vne troupe menuë,  
Sa presence fatale eust influé le cœur,  
56 A ces chetifs, lesquels tu triomphes vaincœur, [162]  
Où mort, ie luy serois en l'Erebe compagne,  
Tous deux francs de misere en la triste campagne.

## CIRVS.

- 59 Voila certes amis, vn patron de beauté,  
De vertu feminine, & chaste loyauté,  
Indigne de son sexe, indigne d'estre mise  
62 En ce rang méprisé, que la crainte maistrise :  
Nature s'oublia, ne te formant vn bras,  
Au courage pareil, qu'inuincible tu as ?  
65 Et croy que ta réponse a gagné genereuse,  
Plus de pouoir sur moy qu'autre amorce amoureuse,  
Araspe ie te donne en depost ce tresor,  
68 Tu le conserueras plus chèrement que l'or,  
Plus que tu ne ferois la lumiere celeste ;  
Si quelqu'un tant osé l'offençoit, ie proteste,  
71 L'outrage reputer en mon endroit commis,  
Et ne le distinguer des pires ennemis.

## PANTHEE.

- O Dieux ? qui flechissez les mortelles pensées,  
74 Mes prieres encor vous auez exaucées  
Soulagé ma tristesse, vn Monarque inspirant  
De sauuer mon honneur du naufrage apparent.

## CIRVS.

- 77 Iamais plutôt laurier ma teste n'enuironne,  
Et plutôt vn vaincœur m'arrache la couronne,  
Que l'azile sacré de ma protection,  
80 Soit en toy violé, où que l'affection [163]  
Inique me dispense à te vouloir contraindre  
De souiller l'hyménée, & ses statuts enfreindre,  
83 Iacoit que tes regards puissent contagieux  
Couler vn doux poison dans l'âme par les yeux,  
Ma raison le repousse, & croit victorieuse  
86 Meriter vn rameau de palme glorieuse.

## PANTHEE.

- N'en doute point Cirus, domter ses passions  
» Vaut plus, que debeller cent mille nations :  
89 » Celuy triomphe plus, qui triomphe du vice,  
» Sous son autorité n'admettant l'iniustice,  
» Que si de l'univers il manioit le frein :  
92 Et tant que tu suivras ce genereux dessein,  
Les Dieux te donneront à regir la fortune,  
Heureux en tes exploits tu l'auras toujours vne,  
95 La victoire suivra tes exploits, de ton los  
Tu rempliras le Ciel, & la terre, & les flots,  
Pour confirmation de ta promesse sainte,  
98 l'embrasse ces genoux, seureté de ma crainte.

## CIRVS.

Araspe, derechef ie te commande icy,  
Luy faire vn traitement digne de mon soucy,

- 1 Ne souffrir qu'on luy tienne vn propos deshonneste,  
 Ie veux que cela soit, au peril de la teste.

ARASPE.

- Sire, puis qu'il te plaist la commettre à ma foy,  
 4 Ie la conserueray plus chèrement que moy. [164]

CIRVS.

- L'armée au demeurant de marcher préparée,  
 Soit de ma volonté par toy-mesme assurée,  
 7 Sans bagage quelconque, & sans encombrement,  
 Qui nous puisse causer aucun retardement.

## ACTE II.

ARASPE, PANTHEE, NOVRICE.

### SCENE I.

ARASPE, PANTHEE.

ARASPE.

- 10 **A** Gité du flambeau d'vne aueugle furie,  
 Perclus de mouuemens, ma constance perie:  
 Réduit à n'esperer qu'vn honteux desespoir,  
 Réduit à desirer ma ruïne, & la voir;  
 13 Fut-il onc vn desastre, vn malheur memorable,  
 A la fiere rigueur de mon sort comparable?  
 Araspe, pauvre Araspe, hélas! que n'as-tu pris  
 16 Plustost à gouuerner le terrestre pourpris:  
 Que geolier estably d'vne beauté captiue,  
 Beauté, ie le diray, la plus belle qui viue,  
 19 Tomber en ses liens, t'enfermer de ses fers;  
 Quels extrêmes tourmens n'ay-ie depuis soufers?  
 Chagrin, triste, pensif, solitaire, malade [165]  
 22 Et de l'âme, & du corps, par sa sorciere œillade;  
 Oeillade qui décoche vn reste de chaleurs  
 A trauers les nuaux de ses humides pleurs,  
 25 Oeillade qui sans doute embraseroit le monde,  
 Si son œil retenoit cette larmeuse bonde:  
 Oeillade qui piteuse vn rocher transiroit,  
 28 Que pour prendre les cœurs apostée on diroit:  
 Oeillade qu'vn scadron d'autres beautez diuines,  
 Mises à nonchaloir, accompagnent voisines:  
 31 Ce poil d'or crépelu, qui sans ordre flotant,  
 Va sur vn col neigeux sans ordre voletant,  
 Ce front ainsi vouté, qu'Iris le sien déploie,  
 34 Quand la pluye anoncer sa maistresse l'enuoye:

- Vn vermillon de iouë, emperlé de ses pleurs,  
 De telles que l'Aurore épanche sur les fleurs,  
 37 Vne bouche de rose aux soupirs éternelle,  
 Qui s'ouvrant, les baisers dessus ses bors appelle,  
 Et ce tertre iumEAU d'vn petit sein mouuant  
 40 A l'accord des sanglots qu'elle soupire au vent.  
 O recit insensé! ie me la rememore,  
 Affin que ce vautour plus cruel me deuore,  
 43 Qu'amour plus affamé se païsse de mon cœur,  
 Qu'amour de mes desirs demeure le vaincœur?  
 Mais vne loy du Prince expressement receuë,  
 46 De ne la poluer seulement de la veuë,  
 N'agrauer sa tristesse en aucune façon,  
 Mes adulteres feux doit reduire en glaçon!  
 49 Il se faut là resoudre, il y va de la teste, [166]  
 Cirus n'ayant osé iouyr de sa conqueste,  
 L'entreprendrois sur luy, commettant vn forfait  
 52 Expiable du sang de celuy qui l'a fait.  
 Cirus peut tout sur moy, hormis de me deffendre  
 D'aimer cette étrangere, & son vouloir entendre,  
 55 Coniurer son amour, luy racontant le mien,  
 Consacrer ma fortune, & mon salut au sien:  
 Deesse de visage, elle n'aura pas l'âme  
 58 Telle qu'vne lionne, impassible à ma flâme:  
 Mon grade qui du Roy seconde la grandeur,  
 Pourra de cette glace échauffer la froideur?  
 61 L'échauffer? nullement, l'amitié coniugale  
 Ne permet d'ébranler sa chasteté loyale!  
 Abradate éloigné recele ses plaisirs,  
 64 Abradate est l'obiet de ses chaastes desirs,  
 Abradate reuiet en sa bouche à toute heure,  
 Abradate immuable en ses graces demeure:  
 67 Que ne suis-ie Abradate? heureux qui que tu sois,  
 Les faueurs d'vn grand Dieu, voire plus tu reçois,  
 La voicy, quand Cirus du feu de sa colere  
 70 Conuertiroit mon corps en cendreuse pouciere,  
 Ie luy vay mon tourment amoureux deceler;  
 Veux-tu doncques en pleurs tes beautez distiler,  
 73 Sacrilege, offencant le Ciel, & la nature,  
 En ce chef-d'œuvre saint, que le deuil défigure?  
 Chaque chose a son terme, & les maux auenus  
 76 Ne nous doiuent causer des regrets continus,

PANTHEE.

[167]

Pour des maux infinis ma plainte est infinie.

ARASPE.

Tes maux vont expirer en ta prison finie.

## PANTHEE.

- 79 Pleust au Ciel rigoureux, que ma captivité  
Retirast le pays de sa calamité,

## ARASPE.

- Paisible désormais sous des loix equitables,  
82 Il pourra réparer ses pertes lamentables.

## PANTHEE.

- Comment les reparter, veuf de sa liberté?  
Couvert du sang des siens, & presque deserté?  
85 Joint qu'un autre suiet adionté à ma misere,  
De ne voir la personne au monde la plus chere,  
Ne la voir, & l'avoir compagne du malheur,  
88 Dont elle partiroit à moitié la douleur?  
Tel desastre avec luy deviendroit insensible,  
Qu'autrement supporter il ne m'est pas possible.

## ARASPE.

- 91 L'apparence y est grande, au giron d'un épous  
Le fiel de tes ennuis se treueroit plus dous:  
Mais prudente, supplée à telle solitude,  
94 Décharge-toy sur moy de telle servitude,  
Vse de ton pouvoir sur un esclave aquis,  
Tu obtiens tout sur moy, paravant que requis.

## PANTHEE.

- 97 Le but de ma requeste est facile à permettre,  
Qu'aucun de mes regrets ne vienne s'entremettre. [168]

## ARASPE.

- Il souffre en ta souffrance, & la puis allegger  
00 Si de l'humanité tu ne veux t'étranger.

## PANTHEE.

- Et que fait le vouloir d'une pauvre captive?  
En quoy te puis-je aider, à l'extrême chétive?

## ARASPE.

- 3 D'un celeste secours, qui r'anime les morts,  
Et que ie nommerois sans un petit remors.

## PANTHEE.

- »Le remors est l'éclair auant-coureur du vice.

## ARASPE.

- 6 Vice, selon l'erreur qu'un scrupule nous glisse,  
Vice, que la nature introduit vertueux:  
Sçache que mon amour n'est point voluptueux,  
9 l'adore tes vertus en la rare constance,  
Qui fait à des malheurs si braue resistance:  
Ta pieté me plaist en l'amour coniugal,  
12 Préférable vrayment, & à l'autre inégal?

- Mais ainsi qu'au defaut de Phœbus qui se cache,  
 Sa sœur du pelerin paracheue la tâche,  
 15 Luy prête les rayons de sa brune clarté,  
 Et souvent au chemin le remet écarté,  
 A quelle occasion n'oserois-tu discrete,  
 18 Me preter la faueur d'une amitié secrete?

PANTHEE.

Araspe garde-toy d'entamer suborneur,  
 Vn propos plus auant, contraire à mon honneur. [169]

ARASPE.

- 21 Qu'appelles-tu l'honneur? vn songe ridicule,  
 Qui du bien souuerain des plaisirs nous recule,  
 Qui laisse évanouir le plus beau de nos iours,  
 24 En vne peur d'enfant, & qui n'a point de cours  
 Sinon depuis que l'homme atteint de ialousie,  
 Ombrage du pouuoir des loix sa frenaisie.

PANTHEE.

- 27 Las! donne-moy la mort plutôt que ce propos  
 Persiste de troubler mon pudique repos.

ARASPE.

- Je m'en desisteray, si tu me rens la vie,  
 30 Que ta douce beauté m'a n'aguere rauie.

PANTHEE.

Ne te souuiens-tu plus du mandement expres  
 De ton Roy là dessus, qui te touche si pres?

ARASPE.

- 33 Vn Dieu plus fort que luy me tient sous sa puissance,  
 Qui m'absout du peché de desobeissance.

PANTHEE.

- Tu referes vn crime à l'équité des Dieux,  
 36 Vn crime, qui leur est entre tous odieux.

ARASPE.

Oùy, comme si Iupin chez la troupe celeste,  
 Se soucioit beaucoup d'adultere, où d'inceste.

PANTHEE.

- 39 L'humaine impiété ne craint de blasphemer, [170]  
 Pour se licencier au vice, & l'animer.

ARASPE.

- L'amitié qui prouient d'une si belle idée,  
 42 Ne peut qu'elle ne soit de la vertu guidée,  
 Son principe fondé sur ta perfection,  
 Ne montre qu'une noble, & sainte affection.

## PANTHÉE.

- 45 Deux contraires à toy directement s'opposent,  
Ma tristesse, & les loix, qui sous l'hymen reposent.

## ARASPE.

- O iour pernicieux ! mariage inuenté  
48 D'un Phalare, par qui l'innocent tourmenté  
Supporte d'ordinaire vne fin precipite,  
Les peines d'Ixion ta cruauté merite.

## PANTHÉE.

- 51 La volupté toujours nous laisse vn repentir,  
Lors que sans fruit, contrainte elle vient à sortir,  
Comme l'humeur malin d'une fièvre a sa crise,  
54 Sans ulcerer la peau ne lâchera sa prise.

## ARASPE.

Pense auant le refus ce que pour toy ie puis,  
Qui le mesme Cyrus en son absence suis.

## PANTHÉE.

- 57 Eusses-tu sur le chef cette triple couronne,  
Qui le fils de Saturne en trois lieux enuironne,  
Ma chasteté ressemble vn rocher dans les flots,  
60 Qui ne fait de leurs coups que s'acroistre de los,  
Triomphe autant de fois, qu'écumeux de colere [171]  
Ils créuent l'abondant, & rebroussent arriere.

## ARASPE.

- 63 L'orgueil de ce mépris contrarie à ton sort.

## PANTHÉE.

Qu'ay-ie affaire de toy, qui desire la mort ?

## ARASPE.

- Ne la desire point, possible que honteuse,  
66 Elle te preuiendra, farouche, dédaigneuse.

## SCENE II.

## PANTHÉE, NOVRICE.

## PANTHÉE.

- O Pitoyables Dieux, mon suprême refuge,  
Qui pouuez de ces maux arrester le deluge,  
69 Qui voyez mon honneur à vn brigand commis,  
Qui ma pauvre patrie au sepulchre auez mis;  
Helas ! faites du moins que ce bien me demeure,  
72 Qu'avec ma chasteté trop contente ie meure :  
Vne apprehension des malheurs à venir,  
Des perilleux assauts qu'elle doit soutenir,  
75 Me glace tous les sens, hé ! Cieux ie suis perduë.

## NOVRICE.

- Qui vous a ma chere âme à ces plaintes renduë?  
 Pour quel nouveau suiet vos sens ainsi troublez,  
 78 S'exhalent dites-moy, ces sanglots redoublez? [172]  
 Seroit-ce vn souuenir des liesses passées?  
 Où la peur du futur empreinte en vos pensées?

## PANTHEE.

- 81 Mes malheurs du passé me sont vn heur au pris  
 De l'encombre cruel qui trouble mes esprits.

## NOVRICE.

Hé! Dieux! que sçauroit-on s'imaginer de pire?

## PANTHEE.

- 84 La perte du bien seul, qu'ores mien ie puis dire.

## NOVRICE.

Vous me tuez, voilant ce sinistre accident.

## PANTHEE.

- Veux-tu que ie refere vn discours impudent?  
 87 Discours, qui me rougit le visage de honte,  
 Lors que m'en souuenant à moy ie le raconte.

## NOVRICE.

- Au contraire, vn honneur vous vient de raconter,  
 90 L'infortune honteux que voulez éuiter.

## PANTHEE.

- Araspe transporté d'une fureur brutale,  
 Foule aux piez infracteur l'ordonnance Royale,  
 93 Tente ma chasteté, me presse, me poursuit  
 Pour complaire à l'ardeur lubrique qui le suit,  
 Resolu, ce qu'il n'a sçeu faire de priere,  
 96 Par force l'obtenir.

## NOVRICE.

- Opposons de barriere,  
 A sa temerité, la clemence du Roy,  
 Cirus ne permettra qu'on viole sa foy: [173]  
 99 Elle porte vn destin d'arrest irreuocable,

## PANTHEE.

- L'enorme pesanteur du soucy qui l'acable,  
 Tant d'affaires presents l'empescheront d'ouir  
 2 Nostre iuste complainte, on ne peut pas iouir  
 De l'oreille des Roys comme d'un populaire;  
 Considere d'ailleurs quel est nostre aduersaire;  
 5 Son tout, son compagnon d'Empire (peu s'en faut),  
 Qui méprise l'effort de ce leger assaut,  
 Qui luy suadera d'un mot de flatterie,  
 8 La verité plus claire estre vne menterie,



Helas! nous balançons en semblable danger,  
Implorant son secours, comme à le négliger.

NOVRICE.

- 11 Non, non, vous vous trompez, vn Prince magnanime  
N'endure sa faueur autoriser vn crime;  
Ce qu'il ne s'est permis, il ne permettra pas,  
14 Aux vices d'un suiet qui marche sur ses pas,  
Laissez-luy-moy sans plus presenter la requeste,  
Que ie pleige acordée au peril de teste.

PANTHEE.

- 17 Va donc ô mon soulas! abondante de pleurs  
Le coniurer au nom de mes cuisans malheurs,  
Par la creance mise en sa promesse sainte,  
20 Qu'il luy plaise empescher qu'elle ne soit enfreinte,  
Offre pour la rançon de ma pudicité, [174]  
Mon sang, & tout tel pris qu'il aura limité,  
23 Qu'il m'arrache des dents de ce loup infidelle,  
Et que chaste on m'expose à la mort plus cruelle.  
Haste-toy lentement, & discrete fay tant,  
26 De ne fier qu'à luy ce secret important,  
De peur que du serpent on n'enfielast la haine,  
Si mon malheur rendoit ton entreprise vaine.

NOVRICE.

- 29 N'en ayez point de peur, les Dieux seront pour vous,  
Car sur vn chef touiours ne flambe leur courous.

### ACTE III.

CIRVS, ARASPE, NOVRICE,  
PANTHEE, HERAVT.

CIRVS.

- Dieux! que l'infirmité des mortels miserables  
32 Commetiournellement d'erreurs irreparables!  
Que le plus vertueux est suiet à broncher  
Dans ce gouffre allechant des plaisirs de sa chair.  
35 Araspe irreprochable au reste de sa vie,  
Duquel on eust ailleurs la prudence suiuite,  
Contre mon mandement qui porte son destin,  
38 A gauchy du deuoir, s'est rebellé mutin!  
Ma parole immuable accuse de pariure, [175]  
Offence surpassant toute espece d'iniure;  
41 Vne faute commise en mon particulier,  
Remissible aisément ie voudrois oublier,  
Mais où vole en public l'éclat d'une iniustice,

- 44 Où mon autorité sert de voile à son vice,  
 Où ma gloire pâtit pour ses cupiditez,  
 Le doute quels tourmens il n'a point meritez,  
 47 Le doute s'il y a fidelité, service  
 Qui tombe en contre poids de l'horreur de son vice;  
 Si ie me dois montrer moins iuste, que clement,  
 50 A ne le chastier qu'en discours seulement.

## NOVRICE.

Sire, il s'est contenté d'une amoureuse amorce,  
 Et n'vsant point d'effort n'a merité de force.

## CIRVS.

- 53 Sa volonté mauuaise est autant que l'effet.

## NOVRICE.

Le supplice assorty respond à ce forfait,  
 Elle hors du peril de sa crainte delivre.

## CIRVS.

- 56 Je veux que cela soit, & qu'il apprenne à viure,  
 Soldats, quelqu'un de vous Araspe mande icy,  
 Et que sa prisonniere il nous amaine aussy.

## NOVRICE.

- 59 Monarque, qui n'eus onc de pareil que toy-même,  
 Suprême de bonté, de vaillance suprême,  
 Tempere ton courous, vn crime à perpetrer,  
 62 Quasy sans demander doit sa grace impetrer, [176]  
 Lors principalement que l'auteur le merite:  
 Me confonde le Ciel plutôt que ie t'irrite,  
 65 Contre vn homme épreué, que tu treuues n'auoir  
 Transgressé qu'en cecy les bornes du deuoir:  
 Je iugerois pour moy selon l'experience,  
 68 Qu'un remors a dé-ià pressé sa conscience,  
 Plus cruel que tourment qu'on luy puisse inuenter,  
 Donques à la rigueur ne le vueille traiter.

## CIRVS.

- 71 Mon conseil ne dépend de celui d'une faame,  
 Et ma iuste censure des actes de diffame,  
 Marche d'ordre reiglé comme l'astre du iour,  
 74 Le voicy, palissant où de crainte, où d'amour.  
 Araspe, l'attentat de ta lubrique audace,  
 Ton prier dissolu conioint à la menace,  
 77 Aux dépens de l'honneur de moy ton souverain,  
 Confesse, qu'il n'y a de supplice inhumain,  
 De tortures au monde égales à l'offence,  
 80 Quoy que la volupté t'annulle ma deffence,  
 Que l'exemple donné, l'exemple de tenir  
 Sa chasteté captive, & de m'en abstenir,

- 83 N'ait refrené l'ardeur de ta flamme insolente;  
Si iamais telle faute à moy se represente,  
Tu me reconnoistras ennemy capital,  
86 Et tardif maudiras ton apétit brutal.  
Ne croy balle au surplus, que ma colere feinte  
Par maniere d'aquit satisface à ta plainte,  
89 L'effet sera témoin de quel pié i'ay marché, [177]  
Combien à contre-cœur me reuient son peché,  
Libre dorenauant dessus ta foy remise,  
92 Je te laisse garder ta chasteté commise;  
Aucun n'entreprendra de te violenter,  
Qui ne vueille au suplice éminent se ieter,  
95 Tant que de ton époux la prochaine venue,  
Dessous mon sauf-conduit n'aguères obtenué,  
Aporte la rançon de ta captiuité,  
98 Ainsy que vous prescrit des armes l'équité.

## PANTHEE.

- Face le Ciel plus dous, que mon cher Abradate,  
Et moy, ne te payons d'une esperance ingrâte,  
1 Que ce commun bien-fait produise referé,  
Le fruit à ta grandeur d'un heur inesperé:  
Que si le mauuais sort deceuoit mon attente,  
4 Que ie ne vinsse à bout du dessein que ie tente,  
Dieux remunerateurs d'un acte de vertu,  
Pourueu que mon pais se releue abatu,  
7 Donnez à ce Heros, à ce pieux Alcide,  
Que l'Vniuers domté ne recoiue autre bride,  
Que sa gloire s'accroisse autant comme ses iours,  
10 Et qu'en tous ses exploits il prospere touiours.

## CIRVS.

- Depuis que la vaillance au mal se licencie,  
Elle change de nom, sa loüange obscurcie;  
13 Ce n'est qu'une fureur, où les feres des bois  
Ont sur nous l'auantage, & nous passent cent fois:  
»Il faut que la raison nos actions tempere, [178]  
16 »Leur seruant d'un flambeau d'éternelle lumiere,  
»D'elle l'humanité s'engendre aux braues cœurs,  
»Ostant la cruauté de leurs gestes vaincœurs,  
19 Cruauté, proprement mere de couillardise?  
Mais d'où nous peut venir ce heraut que i'aïse?

## HERAVT.

- D'Abradate transmis deuers ta Maïesté,  
22 Dessous ton assurance il arrinue apresté,  
Suiuant le sacré droit qui s'observe à la guerre,  
D'affranchir sa moitié que captiue on enserre,  
25 Composer de rançon telle qu'il te plaira,  
Car faute de moyens, plustost il te laira

Son cœur, son sang, sa vie, & sa foy pour ostage,  
28 Qu'en des fers vergogneux elle soit dauantage.

PANTHÉE.

Ces fers, mon grand amy, dessous vn tel seigneur  
Sont vne liberté magnifique d'honneur,  
31 Les fauoris des Dieux tombent en mon desastre,  
Pareils captifs ne sont nez que sous vn bon astre.

HERAVT.

Madame, excusez-moy, l'ardente affection  
34 Vous voyant, m'aueugloit en ma legation,  
l'ay dit de mot à mot ce que ma charge porte,  
Vn fidelle heraut en vse de la sorte.

CIRVS.

37 Va toy-mesme avec luy ta rançon composer;  
Va ses erreurs finis, ton Vlyse baiser.  
Voudroy-ie de rançon que votre bien-veillance? [179]  
40 Ta grande chasteté, le bruit de sa vaillance,  
Meritent par dessus vn auare prouffit,  
Et en toy l'obliger à ma gloire suffit.

PANTHÉE.

43 Grand Roy, ie m'emploiray de ma force, à te faire  
Vn fidelle sujet d'un mortel aduersaire,  
Mes prieres n'auront vers luy plus de pouuoir,  
46 Si tes commandemens il ne vient recevoir,

CIRVS.

En ce cas ie rendroy sa fortune aussi belle,  
Qu'autre qui se rencontre en la troupe mortelle,  
49 Oüy tu l'asseureras hardiment de ma part,  
Qu'onques il ne courra de plus heureux hazard.

## SCENE II.

ABRADATE, PANTHÉE.

ABRADATE.

52 **I**L n'y a point de maux, que l'homme de constance  
Ne puisse surmonter avec sa resistance,  
Alors que du naufrage il recourt son honneur,  
Le ioug imperieux d'un barbare Seigneur,  
55 La perte de grandeurs, de biens, d'amis, de freres,  
De fortune, ne sont que sagettes legeres,  
Voire la mort qu'on tient plus affreuse de tous,  
58 En vn iuste cause est vn breuuage dous!  
He! qu'elle m'eust esté beaucoup moins douloureuse,  
Que le ver qui se paist de mon âme peureuse,

- 61 Bourelle jalousie où me transportes-tu ? [180]  
 Panthée, vn parangon de pudique vertu,  
 Son corps abandoner de crainte à l'adultere ?
- 64 Mais quelle chose au pris de viure nous est chere ?  
 Ainsi ie reprendrois compagne de mon lit,  
 Vn reste d'ennemis approuuant son delit ?
- 67 Ainsy ie baiserois vne bouche polüe  
 D'adulteres baisers, & d'ardeur dissolüe ?  
 Non, cela ne se peut. Panthée fust depuis,
- 70 De regret denalée aux Auernales nuits,  
 Dans son sang genereux eust l'offense lauée,  
 Puis l'amour des grands Roys vainement captiuée,
- 73 Paroist incontinent, étincelle par tout :  
 Mais la voicy, le sang d'affection me boët,  
 A peine que mes yeux de larmes ie tempere.
- 76 Donques ie te reuoy mon Euridice chere ?  
 Vn enfer t'a permis reuenir à mes yeux ?  
 S'éclatent desormais en ruine les Cieux,
- 79 Que l'Vniuers retombe en sa masse confuse,  
 L'expireray content, mes vœux n'ont plus d'excuse.

## PANTHÉE.

- Mon cœur, i'en suis ainsy, te touchant, te voyant,  
 82 Je doute de mon heur, ie ne le vay croyant,  
 La ioye me transit, & m'oste la parole,  
 Arreste d'vn baiser mon âme qui s'enuole,

## ABRADATE,

- 85 Comment t'es-tu portée en ta captiuité ?

## PANTHÉE,

- Comme vne tendre fleur, que Phœbus a quité, [181]  
 Comme vn poisson priué de sa demeure humide,  
 88 Comme vn esprit errant au port Acherontide,  
 Comme vne tourterelle, apres que l'oiseleur  
 A rauy sa moitié, mais heureuse en malheur,  
 91 Heureuse de tomber en la main d'vn Monarque,  
 Digne de n'encourir les rigueurs de la Parque,  
 Inuincible aux humains, & à ses passions,  
 94 Pere des affligez en leurs oppressions,  
 Bref, l'abregé parfait des vertus de ce monde,  
 A qui ie dois l'honneur, & la vie seconde.

## ABRADATE.

- 97 Vrayment à ton raport vn miracle pareil,  
 Ne se pourroit treuuer sous le tour du Soleil  
 Mesme en ce siecle dur, où le vice foisonne,  
 00 Et les cerueaux plus sains de sa peste empoisonne,  
 Vn vaincœur de ce grade, en l'auril de ses ans,  
 Pres de toy ne sentir les aiguillons cuisans,

8 Qui rebellent la chair de nostre obeissance?  
Cela me sentiroit son siecle d'innocence.

PANTHEE.

Sente ce qu'il voudra, ie n'ay receu de luy,  
6 Que toute courtoisie en ce lugubre ennuy,  
Non content de vouloir sa volupté restraindre,  
Mais de qui mon honneur auoit bien plus à craindre.

ABRADATE.

9 Qu'il n'a point de propos tâché de t'ébranler?

PANTHEE.

[182]

Onc ie ne l'entendis que chastement parler.

ABRADATE.

Ny des flatteurs commis la ruse maquerelle?

PANTHEE,

12 Contre eux pour ce sujet il a pris ma querelle.

ABRADATE.

O grande continence! ô magnanime cœur!  
Encores sommes-nous heureux de ce vainqueur.

PANTHEE.

15 Il n'est moins liberal, que continent, & sage.

ABRADATE.

De qui ie te supplie as tu ce témoignage?

PANTHEE.

Ma rançon qu'il dédaigne, en fait assez de foy,

ABRADATE.

18 Que sans rançon delivre il te renuoye à moy?

PANTHEE.

Delivre sans rançon, & pudique renduë,  
(I'en atteste des Cieux la lampe suspenduë)

21 Il t'offre à son seruice vn honorable rang.

ABRADATE.

Certes ie luy voudroy, (l'honneur du pays franc.)  
Humble sacrifier ma vie, en recompense

24 Dn signalé bien-fait que sa grace m'aunce.

PANTHEE.

On doit, ie le confesse, au pais vn amour  
Charitable & pieux iusques au dernier iour,

27 Son salut preferable oblige nos courages,  
De mourir genereux en vengeant ses outrages;

[183]

Il nous preste la vie, & en la luy rendant

30 Nous n'aquitons qu'un prest à la gloire tendant.

- »Aucun n'est toutefois tenu de l'impossible,  
 »Ny lüter du destin la puissance inuincible,  
 33 »La volonté suffit es affaires ardues,  
 »Et par trop s'obstiner plusieurs se sont perdus.  
 A quoy profitera désormais, ie vous prie,  
 36 Ceste inclination deuote à la patrie?  
 Dénuez du pouuoir de luy donner secours,  
 Les empires mortels ont vn certain decours,  
 39 Changent de l'vn à l'autre, & la cause ignorée  
 Est au sacré vouloir du destin referée,  
 Gardons d'y resister, son courroux irrité  
 42 Foudroye tost où tard vne temerité,

## ABRADATE,

- L'affection t'inspire vn conseil, ma Panthée,  
 Propre à se releuer, son infamie ostée!  
 45 Il est selon le temps, non selon la raison.  
 Cuiderois-tu Cyrus aymer la trahison?  
 N'estoit pour establir sa neuue tyrannie?  
 48 Sa generosité ce pouuoir luy dénie,  
 Aux traitres on promet, mais que doit-on tenir,  
 »A ceux, desquels on craint autant à l'auenir?  
 51 A ces roseaux pliez à tous vents d'esperance,  
 »L'assurance vers eux est n'auoir d'assurance.

## PANTHÉE.

- Appelles-tu trahir vn état accablé [184]  
 54 Sous le faix des malheurs! vn ocean troublé  
 D'orages assidus, où iamais la bonace  
 N'aplanira des flots la colereuse face?  
 57 Si c'estoit trahison, du moins tu ne trahis,  
 Qu'apres les Cieux cruels, ton desolé pais.  
 Premier ils ont quité son antique tutelle,  
 60 Ils l'ont laissé tomber d'une chute mortelle,  
 Que vaillance, deuoir, courage, pieté,  
 Ne scauroit releuer ayant iadis esté.

## ABRADATE.

- 63 Le reflux coustumier des fortunes mondaines  
 Ebloüit nos esprits en ses courses soudaines,  
 Où la prosperité maintenant florissoit,  
 66 L'aduersité sa place à mesme heure reçoit,  
 »Vn vent plus incertain sur l'onde ne se iouë,  
 »Que fortune mouuant son inconstante rouë.  
 69 Cyrus nous a vaincus, peut-estre que tantost  
 Il ne restera rien deuant nous de son ost,  
 »Le sort, autant que Mars aux batailles, preside,  
 72 »Et le pouuons loyal éprouuer de perfide.

## PANTHEE.

- Qui se verroit encor des bataillons sur piez,  
 Toucheroit vn secours de puissans aliez,  
 75 Reprendroit abatu le courage d'Anthée?  
 Tu n'aurois de suiet de croire ta Panthée,  
 D'admettre son auis funeste à tes lauriers,  
 78 Mais la terre engloutit la fleur de nos guerriers  
 Aucun n'est demeuré capable de deffence, [185]  
 Il ne reste à nos yeux qu'une orpheline enfance,  
 81 Qu'un nombre languoureux de vieillars decrepita,  
 Nos voisins sont de crainte en leur borne tapis,  
 Qui tâchent d'écarter ce tenebreux nuage,  
 84 Plutost que l'atirer chacun dessus sa plage.

## ABRADATE.

»L'extremité produit de merueilleux effets.

## PANTHEE.

- Non pas chez des captifs entierement deffaits,  
 87 Abandonnez du Ciel, & du secours des hommes,  
 Totalement perdus, ainsy comme nous sommes.

## ABRADATE.

- Au pis, nous auons plus d'honneur à nous ranger  
 90 En la suietion du plus vil étranger,  
 Seruir la cruauté des peuples de Borée,  
 Celle des Nasamons en l'Afrique alterée,  
 93 Que de prêter le col au felon rauisseur  
 De nôtre liberté.

## PANTHEE.

- C'est pourtant le plus seur,  
 Tu appelles felon qui hait la felonnie,  
 96 Qui n'a de cruauté sa victoire ternie,  
 Qui combat pour la gloire, & non pour le butin!  
 Mon heur, par le saint nœu qui joint notre destin,  
 99 Par la premiere ardeur de nos iugales flames,  
 Par l'immuable amour qui vit dedans nos âmes,  
 Par la compassion des trauaux endurez,  
 2 Par ma iuste priere, & ces yeux éplorez, [186]  
 Laisse-toy, laisse-toy fléchir à ma poursuite,  
 Embrasse vne fortune égale à ton merite,  
 5 C'est elle qui te prie, elle qui te semond.  
 Qui te veut établir d'un grand Roy le second,  
 Ce faisant mon espoir tu gagnes en ta perte,  
 8 Notre prosperité au triple recouuerte,  
 Tu nous mets à l'abry de l'orage grondant,  
 Et ne peus encourir blâme que de prudent.

## ABRADATE.

- 11 l'apréhende des Dieux la colere future.



## PANTHEE.

- Vne irresolution t'imprime cét augure,  
 Imaginant de crime où il n'y en a point,  
 14 Pourueu que tu me sois exorable en ce point  
 Sans craint dessus moy ie changeray leur haine,  
 Permetts que vers le Roy de ce pas ie te meine,  
 17 Plus ioyeux de t'auoir à son seruice aquis,  
 Que qui luy donneroit le tresor plus exquis.

## ABRADATE.

- Ha! que de ton pouuoir enuers moy tu abuses,  
 20 On m'a beau pallier ce changement d'excuses,  
 De moy, ie ne croy point qu'il puisse prosperer,  
 Où sa prosperité ne doit long tems durer.

## ACTE IV.

[187]

PANTHEE, NOVRICE, MESSENGER,  
 CIRVS.

## SCENE I.

PANTHEE, NOVRICE.

## PANTHEE.

- 23 **T**Remblotante d'effroy nourrice, ie trépasse,  
 Me membres dénoüez me deuient de glace,  
 Mes poumons haletans me refusent la vois,  
 26 le suis comme vne feuille en la cime d'un bois,  
 Sujette à tous les vens, qui de fortes aleines  
 Enterrent sa verdure en leurs ombreuses plaines;  
 29 Pour neant ie m'essaye à rompre ce soupçon,  
 Il me reuiet suivy d'une horrible frisson,  
 Comme qui du Soleil couperoit la lumiere,  
 32 Apres l'ombre écartée elle retourne entiere,  
 Helas! pauvre Abradate, il y va de ta mort,  
 Ma peur est le vouloir prophetique du sort.

## NOVRICE.

- 35 Notre felicité ressemble insatiable,  
 Vn gouffre qui deuore en son creux effroyable  
 Tout indifferement, & ne peut inhumain,  
 38 Etancher accoisé son implacable faim; [188]  
 Nous la mépriserons au comble paruenüe,  
 Voilà pourquoy plusieurs ne l'ont guere tenüe,  
 41 Ingrats enuers les Dieux, qui ne sçeuient vser  
 De leurs dons, comme il faut, & sans en abuser:

- Dites-moy désormais le suiet de vos plaintes,  
 44 Dessur quoy vous fondez ces volontaires craintes.  
 En liberté remise, Abradate aujourd'huy,  
 A peine reconnoist Cirus plus grand que luy,  
 47 Chef d'une belle armée il commande, il dispose  
 De tout ce qu'il luy plaist, sans qu'aucuns s'y oppose:  
 Nous n'atendons que l'heure à le voir retourner  
 50 Vaincœur des Lydiens, à le voir couronner;  
 Admiré, caressé plus qu'il ne l'est encore,  
 D'un Monarque étranger, qui sa valeur adore,  
 53 Sont-celà des subiets de nouvelles douleurs?

## PANTHEE.

- »L'épine suit l'odeur des plus aymables fleurs,  
 »L'apparence du bien d'ordinaire nous trompe,  
 56 Ce superbe appareil d'une guerriere pompe,  
 Les faueurs de Cirus ne l'empêcheront pas,  
 (Si Cloton le vouloit) de courir au trépas!  
 59 Si Cloton le vouloit? ha! nourrice, ie pâme,  
 Pour l'aprehension que i'en ay dedans l'ame.

## NOVRIOE.

- Quel presage auriez vous qu'une extrême amitié?  
 62 Qu'un desir de courir apres vôte moitié?  
 Ne longer de ses bras, de son sein, de sa bouche,  
 Mais l'honneur le defend, & de plus pres luy touche. [189]

## PANTHEE.

- 65 Mbn presage consiste en diuers incidens,  
 Qui nous vont vn malheur notable precedens,  
 La propre nuit qui fut dernière à mes delices,  
 68 Iacoit que diuerty d'amoureuses blandices,  
 Il emplissoit le lit de sanglots continus,  
 Ignorant le motif dont ils estoient venus;  
 71 Maintefois i'informay leur source douloureuse,  
 M'attachay supliante à sa lèvre amoureuse,  
 Il ne sceut que resoudre autre chose, sinon,  
 74 L'enuie qu'à son heur portoit quelque demon,  
 Et ce peu de remors qui restoit en son âme.  
 D'aquerir des grandeurs reprochables de blâme:  
 77 Consolant au moins mal sa tristesse, vn sommeil,  
 L'un à l'autre enlancez nous enueloppa l'œil,  
 Quasi iusques au point que l'aube retournée  
 80 Laisse de son Tithon la couche infortunée,  
 Que l'oiseau vigilant nous ameine le iour,  
 Que Morphée chez nous fait vn nouueau seieur,  
 83 Et qu'il ouure la porte aux songes prophetiques,  
 Aux songes predisans les malheurs domestiques!  
 Lors une gresle voix telle que des esprits,  
 86 Sa clameur en ces mots à peu pres a compris:

- Sofle-toy de plaisirs, desastreuse Panthée,  
 Tandis que tu en as la moisson souhaitée.  
 89 Caresse ton époux pour la dernière fois,  
 Vainqueur sa braue mort couronne ses exploits,  
 Tu ne le reuerras qu'aux plaines Elisées, [190]  
 92 Où se réuniront vos âmes diuisées,  
 Les vierges de l'Erebe ont decreté sa mort,  
 Il faut que les mortels fléchissent à leur sort,  
 95 Pren son dernier Adieu, represse-luy la lèvre;  
 A ces mots éueillée en vne ardente fièvre,  
 Peureuse i'obéis à son commandement,  
 98 De mes pleurs arousant Abradate dormant.

## NOVRICE.

- Vne conception de crainte en la pensée,  
 Vous a cette figure au sommeil retracée  
 1 Rien n'est de plus frequent, ny moins à redouter,  
 Et n'avez en cela de quoy vous atrister.

## PANTHÉE.

- Aussy n'ay-ie reçu d'une ombre deceuante,  
 4 L'augure infortuné qui le plus m'épouuante,  
 Maint prodige d'ailleurs conforme à ce malheur,  
 Augmente y repensant ma craintive douleur!  
 7 Je sentis à l'adieu sa bouche estre de glace,  
 Vne froide sueur luy couloit par la face,  
 Les cheueux hérissés luy demeurèrent drois,  
 10 Et aux extrémités ses membres furent frois.  
 Reuenu de ce spasme il me dit à l'oreille,  
 Quelque accident nouveau le Ciel nous apareille,  
 13 Je n'espere iamais, mon âme te reuoir,  
 Adonc il fuit mes yeux disposez à pluuoir,  
 Me contristay-ie à tort, rapportant ce presage,  
 16 Capable d'ébranler le plus ferme courage?

## NOVRICE.

[191]

- »Notre caduque vie a son cours ordonné,  
 »Les Parques ont pouuoir sur tout ce qui est né,  
 19 »Se moquent de nos soins, & de nos deffiances,  
 »Trompent quand il leur plaist nos foibles préuoyances,  
 Atrapent de leurs dars notre terme expiré,  
 22 Si qu'ayant là dessus vn siecle soupiré,  
 Vous ne reuouquerez leur sentence fatale,  
 Fussiez-vous cent fois plus qu'une Alceste loyale,  
 25 Monseigneur est mortel, tributaire à Charon,  
 Qui dedans mesme nef, & d'un mesme auiron  
 Trauerse les pasteurs, & les Roys de la terre,  
 28 Faites donc que ce dñeil importun se resserre,  
 Attendez constamment ce qui doit auenir,  
 Et que l'on ne scauroit nullement préuenir.

## PANTHEE.

- 31 Oüy, oüy, ie l'atendray, ie proteste d'atendre  
 Le succes de ton sort, Abradate, & le prendre,  
 Toy viuant ie viuray, où, butin du trépas,  
 34 L'vniuers de mourir ne n'empêcheroit pas,  
 Tes beaux iours moissonnez d'une lame sanglante,  
 L'armeray contre moy cette main violente,  
 37 Afin que nostre vie impassible au discord,  
 Le tombeau nous conserue vn mutuel accord.

## SCENE II.

[192]

MESSAGER, CIRVS.

MESSAGER.

- O Funebre accident! ô funeste victoire!  
 40 O que l'homme poussé d'un aiguillon de gloire,  
 Souuent se précipite, & s'accable souuent,  
 Sous le faix des honneurs qu'il aloit poursuiuant!  
 43 Abradate apres mille en sert de témoignage,  
 Car fortune n'en veut qu'aux hommes de courage.

CIRVS, ET SA SVITE.

CIRVS.

- Q Ve dit ce messager éperdu de douleur?  
 46 Il nous sera sans doute arriué du malheur,  
 Déclare librement le suiet qui t'ameine,

MESSAGER.

De ioye, &amp; de tristesse vne nouuelle pleine,

CIRVS.

- 49 Comment se fait cela?

MESSAGER.

Les Lydiens battus  
 Nous coûtent vn Heros immortel en vertus.

CIRVS.

Abradate est donc mort?

[193]

MESSAGER.

- Sa vaillance excessiue,  
 52 De la belle clarté de notre iour le priue.

CIRVS.

- O chetif Abradate? hélas! que ie te plains,  
 Que d'un profond regret mon âme tu atteins!  
 55 Toy ne laisse de faire vn discours qui deduise  
 Le succez plus au long de toute l'entreprise.

## MESSAGER.

- Deux iours s'estoient passez que l'ennemy plus fort  
58 En nombre de soldats campoit à l'autre bort,  
Resolus d'empêcher à viue force d'armes,  
Le passage du Tage à nos braues gendarmes;  
61 Tandis on reconnut les plus gueables lieux,  
Vn lieu propre sondé se découure à nos yeux,  
Où du fleuve élargy la course diminuë  
64 Les riuages d'autour sur l'arcine menuë:  
Abradate à ce coup encourage ses gens,  
Dés le premier signal à marcher diligens,  
67 L'ordre en estoit ainsy, au front de la bataille,  
Afin qu'à fendre l'eau le pieton ne trauaille,  
On met les chariots coste à coste enchainez,  
70 De coursiers genereux facilement trainez,  
Par le flanc soutenus de la caualerie.  
Vne clameur soudaine excite la furie,  
73 Que l'ennemy renuoye, effroyé neantmois,  
D'auoir de notre ardeur de si presens témoins, [194]  
Ainsy qu'à l'autre bord notre troupe s'approche,  
76 Vne gresle de dars l'aduersaire décoche,  
Siffians de sons aigus dans le vuide de l'air,  
La nuit semble en plein iour sur nos yeux deualer;  
79 Surmontant toutes fois le peril & l'encombre,  
Animez nous marchons sous leurs flèches à l'ombre,  
Nous heurtons l'ennemy qui la riue bordoit,  
82 Et de coups & de cris son abord deffendoit,  
L'vn tombe renuersé dans l'onde ensanglantée;  
L'autre prend terre aydé d'une force indomtée,  
85 La mort court par les rangs que son dard éclaircit,  
A l'vn & l'autre camp le courage grossit,  
Et comme deux forts vents combattent sur les Ondes  
88 A qui sera vainqueur de leurs vagues profondes;  
Ainsy fut la victoire égale, iusqu'à tant  
Qu'Abradate en son char vaillamment combatant  
91 Encourage ses gens, d'effet & de langage,  
Faut-il (voicy ces mots) demeurer dauantage  
Inuincibles guerriers, à vaincre l'ennemy  
94 Dés-ia de votre los vaincu plus qu'à demy?  
Ces Lydiens ne sont que des femmes armées  
De desespoir, & non de fureur animées,  
97 Mourons donc mes amis plutost que rebrousser,  
Et plutost qu'à ce coup leurs scadrons n'enfoncer:  
L'effet suit la parole, il pousse à toute bride,  
00 Son char dedans leur gros, qui luy cede timide, [195]  
Et reculant fait place au foudre de ses coups,  
Emuez d'un saint deuoir nous le suiuismes tous,  
3 Tous flanc à flanc rangez en ordre de bataille,  
Luy poussé de furie incessamment chamaille,

- Amasse sous son fer de grands piles de corps,  
 6 Comme au mois de Juillet nous remarquons, alors  
 Que sous le fer tranchant de sa faux acérée  
 Le paisan détruit les honneurs d'une préee,  
 9 Les amasse en sillons, au labeur endurcy:  
 Abradate fauchoit les Lydiens ainsy:  
 En fin honteux qu'un homme apportât cet esclandre,  
 12 Ils font ferme, & dés-ia résolus de l'attendre  
 L'environnent, qu'il n'a qu'à sa vertu recours,  
 Qu'en l'effort de son bras n'implore de secours,  
 15 Par dessus le pouuoir d'une humaine puissance:  
 De pareille façon qu'un sanglier qu'on relance,  
 Prest à l'extrémité de rendre les abois,  
 18 Il deuore les chiens, les veneurs & les bois:  
 Ce magnanime chef coup dessus coup moissonne  
 Tout autant d'ennemys que le hazard luy donne,  
 21 Mais trop à son malheur, car de leur quantité,  
 Le char embarrassé n'a plus d'agilité,  
 Luy demeure immobile, & l'écuyer adextre  
 24 Ne le peut plus tourner à dextre n'à senestre.

## CIRVS.

- O funeste auanture! ô que l'homme vaillant,  
 A de peine à tenir un courage bouillant,  
 27 Du frein de la prudence, & différer sa perte,  
 De l'appas de la gloire en un peril offerte. [196]

## MESSAGER.

- Voila, qu'environné d'une gresle de dards,  
 30 Le bruit de son danger court entre nos soldars,  
 Qui marchent, inspirez d'une indicible enuie  
 De mourir tous ensemble, ou racheter sa vie,  
 33 Fondans sur l'ennemy, en fuite il se remet;  
 Mais d'arriner à temps l'heure ne nous permet,  
 Outre-percé de coups il auoit rendu l'ame  
 36 Dessous-le chariot qui son maitre reclame,  
 Escuyer, & cheneaux ensemble trébuchez,  
 Et sur la terre morts hideusement couchez  
 39 Aucuns prizez de chef, eussent perdu courage,  
 Où sa perte nous poind d'une fureur de rage:  
 Quelle langue d'airain suffiroit d'exprimer  
 42 Le carnage ennemy? l'épouuantable mer  
 De son sang épanché, qui la campagne noye,  
 La faim du loup a plus de pitié de sa proye.  
 45 Que nous des Lydiens, & n'eût esté la nuit,  
 Iusques à un leur camp étoit à plat détruit.

## CIRVS.

- Ha! que nous obtenons une chere victoire!  
 48 Le dommage souffert en surpasse la gloire,

- Les vaincus ont sur nous dequoy se préualoir,  
 Helas! ils n'ont pas tant de suiet de doulour,  
 51 Amoindris du renfort d'une vile canaille,  
 Nous, d'un chef excellent veufs en ceste bataille, [197]  
 D'un hélas! qui pouuoit soulager à son tour,  
 54 Ce fardeau, qui le chef me presse nuit & iour,  
 Abradate, Abradate, vne ardeur de bien faire  
 Couronne tes lauriers d'un cyprès bastuaire,  
 57 Tu m'as voulu preuuer ce dont ie ne doutois,  
 Pour un honneur aquis tu te precipitois,  
 O traitres Lydiens, ma vengeance imparfaite  
 60 Ne se contentera d'une simple defaite,  
 En personne j'iray ses manes apaiser,  
 J'iray votre pais avec vous embraser,  
 63 Aucun ne restera qui ne traine vne vie  
 pire que mille morts, la province asservie,  
 N'avez-vous pas le corps enleué de leur champ?

## MESSAGER.

- 66 Son corps dedans un char, à l'œil de tout le camp  
 Se reconduit icy, entouré de trophées,  
 D'armes de l'eanemy richement étoffées,  
 69 Afin que sa valeur participe au butin,  
 Que sa vertu merite en dépit du destin.

## CIRVS.

- O iniuste destin! ta colere traitresse  
 72 Ne deust que les coüards opprimer vengeresse,  
 Ne deust, que repurger d'opprobre l'Vniuers,  
 La valeur du sepulcre affranchir, & des vers:  
 75 Malgré ta cruauté par ce sceptre ie iure  
 Conferer tant d'honneurs à ceste sepulture,  
 Que maints desireront sa vaillance imiter,  
 78 Nul ta deloyauté felonnie redouter. [198]  
 Tien l'accident secret, attendant que sa femme  
 le puisse consoler, ô pauvre, ô pauvre Dame,  
 81 L'obiet de tes tourmens à ce triste rapport  
 Me fait plaindre deux fois le desastre du mort.

## ACTE V.

PANTHEE, NOVRICE, CIRVS, ARASPE.

## SCENE I.

PANTHEE, NOVRICE.

PANTHEE.

- 84 **R**esoluë à la mort Abradate, n'espere  
 Que mes yeux sur ton corps versent vne riuiera,  
 Aux communes douleurs des larmes on répand,

- Ce deuoir d'amitié vulgaire n'est pas grand,  
 87 Il n'approche celuy que la tienne merite,  
 Ains, mon trépas l'estime vne amende petite,  
 Comparant le forfait qu'horrible i'ay commis,  
 90 Moy, moy, qui te rendis les destins ennemis,  
 Moy, qui te fis pariure enuers notre partie,  
 Qui troublay ton bon-heur, infernale furie,  
 93 Corrompis, de ta foy la pure chasteté, [199]  
 Qui te portay coupable à cette impiété,  
 Pardonne-moy ma vie, hélas! hélas! pardonne  
 96 Au mal-heureux effet d'une volonté bonne,  
 Les animaux souuent étouffent leurs petis,  
 Qu'encor à peine au iour ils ne sont pas sortis,  
 99 Pour les idolatrer, & trop fort les étreindre,  
 Lors vn pipeur espoir me deffendoit de craindre,  
 Lors i'estois obligée à Cirus de l'honneur,  
 2 Chez qui tu n'as manqué, mourant, que de bonheur,  
 Sa liberalité ne cause ta ruine,  
 C'est vne cruauté de la rancœur diuine,  
 5 Tes iours estoient bornez dans les chams Lydiens,  
 Comme sur ton sepulchre on a borné les miens;  
 Il est vray, que ma vie au prix est peu de chose,  
 8 Mais ce que i'ay plus cher ores ie te l'expose,  
 Ie t'accomplis le vœu que ie fis au depart,  
 De courre ta fortune, & d'en tirer ma part,  
 11 Si mon sang n'est reçu de placable victime,  
 Et que deuant Minos tu repetes mon crime,  
 Preparée aux tourmens plus affreux de l'enfer,  
 14 Aux fôûets ensanglantez, aux flames, & au fer,  
 Il ne m'en chaut, pourueu que ie te satisfasse,  
 Pourueu, qu'ayant souffert ie regangne ta grace,  
 17 Pourueu, qu'apres ensemble à iamais reunis  
 Nous puissions triompher de nos trauaux finis.

## NOVRICE.

- Accordez quelque trefue à l'ennuy qui vous mine, [200]  
 20 Son sujet perceroit vne roche aimantine,  
 Et la resolution du cœur plus asseuré  
 Tels assauts sans gemir n'auroit onc enduré,  
 23 L'humanité succombe à ces douleurs extrêmes,  
 Et doute si les Dieux n'en feroient pas de mêmes;  
 Mais de perseuerer en regrets continus,  
 26 Ne se resoudre en fin des malheurs auenus,  
 Ressent son desespoir, montre vn lâche courage,  
 Voire, semble quasi meriter son dommage.

## PANTHEE.

- 29 Mes regrets tariront auant qu'il soit long tems,  
 Tu diras ma constance égale aux plus constans,



- Iaçoit que veu le mal sa plainte moderée  
 32 Ressemble à vne mer n'agueres colérée,  
 Qui petit à petit rasserene ses flots,  
 Mon dueil ainsy termine en de foibles sanglots,  
 35 Et dans peu receura sa medecine entiere,  
 Puis que les pleurs aux morts ne rendent la lumiere.

## NOVRICE.

- O genereux propos des bons Dieux inspiré!  
 38 »Sauf vn meilleur aduis, i'eusse mieux desiré  
 Votre absence du corps pendant les funerailles,  
 Qu'vn nouueau desespoir ne coule en vos entrailles,  
 41 L'obiet de la douleur en r'alume les pleurs,  
 Qu'on luy rende sans vous ses suprêmes honneurs. [201]

## PANTHEE.

- Ce conseil impieux merite de supplice  
 44 Autant, que qui seroit de ma perte complice,  
 Que crainte de laisser les pleurs accoutumez,  
 Je trahisse l'honneur de ces manes aimez:  
 47 Que ma foy luy manquast, & iustement à l'heure,  
 Qu'elle sent de la touche vne atteinte plus seure:  
 Va, ne m'en parle plus, infidele à mon los;  
 50 Par le milieu des dards, des flames, & des flots,  
 Abradate i'iray trouuer ta sepulture,  
 La glace rebaiser de ta morte figure,  
 53 Te composer les yeux, mes soleils de iadis,  
 Qui luyssent maintenant chez l'implacable Dis:  
 Beaux yeux, ie vous supply ne leuer votre aurore,  
 56 Que ie ne sois là bas, afin que ie l'adore.  
 Ie ne reconnoy point de clarté que de vous,  
 L'autre soleil depuis ie ne voy qu'en courous.

## NOVRICE.

- 59 Madame, on s'achemine à la pompe funebre,  
 D'autant plus que le Roy l'accompagne celebre,  
 Il vous signe de l'œil, triste de votre ennuy,  
 62 Allons le salüer, & au denant de luy,

## SCENE II.

[202]

CIRVS, PANTHEE, ARASPE, LA SVITE.

## CIRVS.

- Si nos douleurs, qu'on plaint d'une bouche commune,  
 Adoucissent beaucoup le fiel de l'infortune,  
 65 La tienne maintenant, vertueuse beauté,  
 Te doit diminuer de sa grand' cruauté,  
 Que tu vois affliger vne puissante armée,

Hardy I.

- 68 Qu'au creux de l'estomac ie porte renfermée,  
Atteint d'un tel regret, que l'atteste les Cieux,  
En auoir épanché des larmes de ses yeux!
- 71 Tu y perds d'un époux la moitié désirable,  
Moy, d'un chef signalé la valeur memorable!  
Ton dommage hormis le lien coningal,
- 74 En son vaillant trépas au mien n'est pas égal!  
O! qu'à ma volonté mille tinsent sa place,  
Mais que seruent les vœux, il faut que cela passe,
- 77 »Dés le premier rayon du soleil qui nous luit,  
»Nous courons au trépas, & la Parque nous suit,  
»Mille & mille chemins en l'Acheron nous rendent,
- 80 »Et malgré leur vouloir tous les hommes y tendent,  
Au moins en ton desastre auras-tu ce bon-heur, [203]  
Que ton vaillant époux est mort au lit d'honneur,
- 83 Que veufue, vn grand Monarque embrasse ta tutelle,  
Appuy plus asseuré qu'époux ou parentelle.

PANTHEE.

- Ta magnanimité liberale suffit,  
86 De l'effet ie ne veux en tirer de proufit,  
Ie ne veux, & ne puis, & ne le dois pas faire,  
Pour le peu que i'en ay dorenavant affaire.

CIRVS.

- 89 Le temps ce desespoir violent lâchera,

PANTHEE.

Le tems, de mes desseins le cours n'empêchera.

CIRVS.

Quels desseins!

PANTHEE.

De ceder, à ma longueur maitresse,

CIRVS.

- 92 Ton cœur masle sera vaincœur de ma tristesse,

PANTHEE.

- Ma pensée a franchy le plus perilleux saut,  
Et plus des accidens du sort il ne luy chant,  
95 Mon vaisseau sans timon, sans antenne, sans proüe,  
Ne sert plus que de proye à l'ennuy qui s'en iouë!

CIRVS.

O Abradate heureux d'une telle moitié!

- 98 Les siecles n'ont point veu de si forte amitié. [204]

PANTHEE.

Ie tiens les amitez legeres, & friuoles,  
Qui ne donnent témoins plus forts que les paroles.

CIRVS.

1 L'heure du conuoy presse, allons donc acheuer,

PANTHEE.

De mon dernier soulas ne me v[u]eillez priuer.

CIRVS.

Que requiers-tu de nous ?

PANTHEE.

Le loisir de me plaindre,

4 De froids embrassements ce pauvre corps étraindre

Pleurer dessus sa face, &amp; luy dire vn adieu

Auparauant qu'il soit la victime du feu.

CIRVS.

7 Va selon ton desir luy faire cet office,

ARASPE.

Sire, il y a danger que la fureur ne glisse

Quelque sanglant complot en ce cerueau mal sain,

10 Et que contre elle mesme elle n'arme sa main.

CIRVS.

Au contraire, les pleurs creueront ce nuage,

Rien tant vne douleur profonde ne soulage

13 En ces debiles cœurs coustumiers de plorer,

Et l'extrême secours de leurs yeux implorer.

ARASPE.

O Cieux ! quelle pitié, la voila contre terre,

16 Qui ce corps trépassé de ses deux bras enserre,

De douleur immobile, elle tâche à parler,

Sans pouuoir vn sanglot par la voix exhaler.

[205]

PANTHEE.

19 Relique de mon-heur, qui preste de decendre

Au sepulchre, serez vne muette cendre,

Beau Soleil des vertus, que mon crime imprudent,

22 Pour iamais fait plonger dedans son occident !

Après, vn repentir qui m'a deuoré l'âme,

Après, que de mon sang j'auray lauë ce blâme,

25 Après l'effusion de mes larmes, après

Mille &amp; mille baisers finissant mes regrets :

Derechef, à genoux humble ie vous supplie,

28 Que ma peine fortune à la pitié vous plie,

Qu'il vous plaise, à ma mort votre haine borner,

Et qu'en grace avec vous ie puisse retourner,

31 Vaine ombre deuallée aux campagnes d'Elise,

Où la votre a trouuë son heureuse franchise,

En doutay-ie craintiue ? Abradate viuant

34 Alloit sa volonté par la mienne mouuant,

- En deux corps nous n'estions qu'une âme, une pensée,  
 Il perdra le regret de sa vie laissée,  
 37 Pourveu que ie luy sois compagne en ces bas lieux:  
 Adieu clarté du iour ennuyeuse à mes yeux,  
 Adieu plaisirs amers que le monde nous donne,  
 40 Adieu fresles grandeurs ombres d'une couronne,  
 Adieu menteur espoir, espoir qui nous seduis, [206]  
 Afin de demeurer le butin des ennuis;  
 43 Je trouue mon repos en l'éternel silence,  
 L'éprouue de ma mort douce la violence,  
 Pour vn si bon suiet, sus fidele poignard  
 46 Tire moy de tourmens, de crainte, & de hazard:

## NOVRICE.

- Amis empêchez-là, l'impiteuse se tuë,  
 Sa vieille trahison contr'elle s'effectué,  
 49 Aucun ne court hélas! de merueille surpris,  
 Il semble qu'un sommeil ensemble nous ait pris,  
 Mon soucy, mon espoir, mon nourrisson, ma vie  
 52 Desistez d'accomplir ceste homicide enuie?  
 O tardive priere, il n'est plus tems, le sang  
 De sa playe desbonde ainsai que d'un estang;  
 55 Son âme va sortir par ce large passage,  
 Vne pâleur mortelle a terny son visage,  
 Elle n'a plus de voix, elle n'a plus de pous,  
 58 O cieux, assouvissez votre lâche courroux  
 Sur ma teste chenuë, hé, que feray-ie au monde,  
 Mon espoir trébuché dedans la nuit profonde?

## CIRVS.

- 61 O prodige execrable! Araspe ie deuois  
 Croire plus préuoyant l'oracle de ta vois,  
 Que tu as mieux que moy fondé ta coniecture,  
 64 Mieux que moy, reconnu sa farouche nature;  
 Farouche? ha! la vertu qui sa trame filla,  
 Tous ces gestes passez couronne en cestuy-là.  
 67 Miroir de chasteté, d'amour, & de constance, [207]  
 Pour elle l'uniuers n'a point de recompense?  
 La contraindre de viure estoit la torturer  
 70 Plusqu'un constant trépas qu'elle vient d'endurer,  
 Vne heure luy duroit un siecle en ce martyre,  
 Aux abois de la mort plus contente elle tire,  
 73 Que le forçat lassé, décourant en la mer  
 Un port, qui luy promet iamais plus ne ramer.  
 Allez vous réunir ensemble belles ombres,  
 76 Loin de soucis mortels, de miseres, d'encombres,  
 Sous les myrthes sacrez aux manes bien-heureux,  
 Recompensez vos maux de baisers amoureux,  
 79 Que vostre faim touiours s'appaise d'ambrosie,

- Et sans fin le nectar votre soif rassasie,  
Que le peuple léger des esprits fortuné  
82 Vous adore, de fleurs richement couronnez,  
Moy, qui vous ay perdus en l'auril de vos âges,  
Enveloppé parmy les martiaux orages,  
85 L'airain de mon regret des monumens si grands,  
Que vous triompherez de l'iniure des ans ?  
Un blanc marbre erigé portera vos figures,  
88 Inscrit de leurs beaux noms avec vos auantures,  
Et d'encens chaque année on les parfumera,  
Cependant que Phœbus nos iours allumera :  
91 Vous faites dans demain que l'oseque on prepare,  
Redoublé d'appareil, qui n'ait rien que de rare,  
Qui réponde, superbe au merite passé,  
94 Merite plus qu'humain de ce pair trépassé.

F I N.

# MELEAGRE,

## TRAGÉDIE.

[209]

Par ALEXANDRE HARDY, Parisien.

---

### ARGUMENT DE CETTE TRAGÉDIE. [210]

**D**IANE offensée du mépris qu'Oenée, pere de Meleagre & Roy de Calydon, auoit fait de sa Deité, enuoye vn sanglier de monstrueuse grandeur, qui rauage tout le païs. Meleagre donc, ne pouuant, ne par vœux enuers les 3 mortels, ne par aucune humaine industrie, chasser ce fleau de son pays, a recours aux Argonautes ses anciens compagnons d'armes, qui sous la conduite de Thesee se resoluent à la conquête du sanglier. Atalante cependant vierge des plus belles, & endurcie au trauail de la chasse, se 6 12 trouue à l'assemblée, avec resolution de participer à la gloire de tel exploit; ils vont de compagnie forcer la beste iusqu'en son repaire, laquelle apres 15 vne merueilleuse resistance, meurtre d'hommes, & de chiens, est atteinte du dard d'Atalante en la hure; Meleagre la seconde, donnant le coup 18 mortel au sanglier. La chasse faite, le pris de vaillance d'une [211] commune voix s'adiuge, & se porte à la belle Atalante, ce qui conçoit vne 21 telle ialousie d'honneur aux oncles du Roy, qu'ils le luy vont arracher de viue force. La Vierge fait sa plainte au Roy, qui sur le refus d'une 24 prompte restitution tuë ses oncles, épousant Atalante. Ce meurtre offense tellement Altée mere du Roy, qu'elle conspire la mort de son 27 fils, & par le moyen du tison fatal auquel estoit attaché le destin de la vie de Meleagre, effectue sa mauuaise volonté, ce qui finit la Tragedie.

## LES ACTEURS.

[212]

MELEAGRE.	PIRITHOIS.
ARISTANDRE.	LYNCÉE.
CHŒVR DE PEUPLE.	PLEXIPPE.
TROVPE DE PAYSANS.	TOXÉE.
I. VENEVR.	IDMON.
II. VENEVR.	ALTÉE.
ATALANTE.	NOVRICE.
CHŒVR DE FILLES.	CHŒVR.
THESÉE.	MESSAGER.

## ACTE I.

[213]

MELEAGRE, ARISTANDRE, CHŒVR  
DE PEUPLE, TROVPE DE PAYSANS,  
I. VENEVR.

MELEAGRE.

- F**ILLE de Jupiter, Déesse trois fois grande,  
Au Ciel, dans les forests, & où Pluton commande,  
3 Diane, desormais fléchible pren pitié  
D'un peuple, pour son Roy trop long tems châtié.  
Benigne fay cesser ta vengeance effroyable, [214]  
6 Qu'exerce dessus nous ce monstre impitoyable,  
Ce sanglier qui remplit la prouince d'horreur,  
Qui d'un monde englouty ne borne sa fureur.  
9 Helas! l'impiété du mépris de mon pere  
Tes honneurs oubliez alluma ta colere,  
Les siens, & luy punis de l'offence à bon droit,  
12 Car qui plus autrement des mortels te craindroit?  
Poursuiure toutefois ne conuient pas à celle,  
Qu'oblige à la clemence vn titre de pucelle,  
15 Saturne des humains dissipe la rancœur,  
Te peut la tiens donc demeurer sur le cœur?  
Mesme apres ne scauoir offrande, ny victime,  
18 Qui puisse plus lauer l'enormité du crime,  
Après mainte hecatombe, outre le sang humain,  
Qu'épanche l'animal implacable de faim,  
21 O Vierge Latoïde, ô puissance premiere,  
A qui nous deuons tous la celeste lumiere,  
Retire ce fleau, qui tache funereux,  
24 D'un diffame éternel mon regne malheureux!  
Où mon peuple affranchy, détourne sur ma teste  
Les suprêmes efforts de l'outrageuse beste,  
27 Repete sur moy seul, comme plus criminel,  
Qui me voué au pais, le delit paternel.

## ARISTANDRE.

- Plus le pilote expert voit s'accroître l'orage,  
 30 D'autant sçait-il mesler l'industrie au courage,  
 Sa constance redouble ainsy que le danger,  
 Et ne sçauroit la peur où chez luy se ranger! [215]  
 33 Imité-le grand Roy vostre vertu montrée,  
 En chose digne d'elle à propos rencontrée,  
 Sans doute qu'on deuoit selon l'ordre tenu,  
 36 Tel malheur du courroux celeste prouenu,  
 N'épargner aucuns vœux, sacrifice, priere  
 Capable d'amolir la Diue forestiere,  
 39 Remedes appliquez en leur propre saison,  
 Mais il faut que l'effet succede à la raison;  
 Quiconque attend oisif l'assistance diuine,  
 42 Ne la merite pas, amy de sa ruine,  
 Sire, il faut employer l'artifice, & l'effort,  
 Qui desire exaucé, mettre le monstre à mort.

## MELEAGRE.

- 45 Las! où la Deité nos malheurs fauorise,  
 Touiours trop d'aliment nourit leur flâme éprise,  
 On a beau se deffendre, on a beau rechercher  
 48 Dequoy pouuoir le flus d'un torrent empescher,  
 Qui dissipe, qui pert, qui se trouue passage  
 Parmy la préuoyance aueugle du plus sage:  
 51 Ainsy froisse les dards, les veneurs, & les rets  
 Ce sanglier qui n'a plus son repaire aux forests,  
 Qui s'ose impunément iusqu'aux portes des villes  
 54 Exiger vn tribut sur leurs troupes seruiles;  
 L'inéuitable Parque accompagne ses pas,  
 Mon Empire, & ma gloire enuoyez au trépas,  
 57 Hé! qui iamais eust creu les natures celestes,  
 Nourir si longuement des rancœurs si funestes?  
 O déplorable Prince! ô trop inique sort! [216]  
 60 Vn peuple aporte icy ses plaintes de renfort.

## CHEVR DE PEUPLE.

- Pere comun des tiens, Monarque magnanime,  
 Vueille faire cesser le mal qui les opprime,  
 63 Ce mal qui vagabond assiege nos citez,  
 Priue les habitans de leurs necessitez,  
 Interdit le commerce, épouuentez de sorte,  
 66 Qu'il n'y a contre luy forteresse assez forte,  
 Que l'horreur de ce monstre empreinte au souuenir,  
 La prouince vn desert rendroit à l'auenir,  
 69 Chacun qui çà, qui là minuant sa retraite,  
 Où il la iuge en lieu de sauueté distraite,  
 Or dois-tu vray pasteur, ton troupeau secourir,  
 72 A l'extrême réduit, sur le point de mourir.



## MELEAGRE.

- Chetifs! l'affliction vous ôte la prudence,  
 Telle plainte vers moy coupable d'imprudence,  
 75 Qui l'Empire attaqué de voisins ennemis,  
 Où le iuste combat d'homme à homme, permis,  
 Dés long tems, dés long tems, ma vie abandonnée  
 78 Eusse au bien du païs salulaire donnée,  
 Mon desir brûle apres ce dessein vertueux,  
 Que le cruel destin me rend infructueux:  
 81 Toutefois chers amis, la bonne conscience,  
 M'assure que dans peu (munis de patience) [217]  
 Vn secours employé qui surpasse l'humain,  
 84 Ioyeux vous brisera ce seruage inhumain,  
 Et possible premier que le flambeau celeste,  
 Mais? quel spectacle encor nous arriue moleste,  
 87 D'une troupe champestre effroyable de pleurs?  
 Indice plus que vray témoignnant ses malheurs.

## TROUPE DE PAYSANS.

- Plaise à ta Maïesté, ne souffrir dauantage,  
 90 Qu'un fier hôte infernal gâte son heritage,  
 Plusieurs sans resistance, épars diuersement,  
 Et de qui le trauail est le seul pensement,  
 93 Desesperez d'auoir touiours perte sur perte,  
 Sont contraints de quitter la prouince deserte,  
 Prouince que uendra la famine engloutir,  
 96 Où nul n'ose l'enclos de ses Lares sortir,  
 Lares impunément violez à toute heure  
 Du monstre carnacier qui fait que chacun pleure,  
 99 Qui vient les nourissons aux meres arracher,  
 Mortes de ses regards lancez à l'aprocher:  
 Quiconque d'entre nous ose prendre les armes,  
 2 Ne faisant rien qu'acroistre & la perte, & les larmes,  
 Si qu'au lieu de l'espoir de la blonde Ceres,  
 Les steriles chardons herissent nos guerets,  
 5 Bacchus sur les cotaux languit la teste basse,  
 Sans qu'aucun le seruice acoutumé luy face: [218]  
 Hélas! qui le pourroit? l'image du trépas  
 8 Presente, inseparable, vnue à chaque pas.  
 Ren nous donc, ô grand Roy, la franchise premiere,  
 Où te cherche qui plus habite vn cœmetiere,  
 11 Pareille extrémité dispense du deuoir,  
 Au cas que ton secours n'auise d'y pouruoir.

## MELEAGRE.

- Releuez-vous enfans, d'espoir, & de courage,  
 14 Vn beau soleil plus gay, va luire apres l'orage,  
 Qui ce foudre pouuoit décoché retenir:  
 Qui des mortels parer aux coups de l'auenir?

- 17 Nul certes, le destin maitre absolu dispose  
 »De l'Empire des Roys, qu'il couronne & dépose  
 Sa iustice expiant le crime paternel,  
 20 Ne reserve vn courroux de rancor éternel :  
 Desormais elle a pris excessiue l'vsure,  
 Ce feu meurt à present, faute de nourriture,  
 23 Autre difficulté plus grande ne me tient,  
 »A qui du monstre occis la victoire appartient,  
 Sinon ioints d'arrester sa fuite vagabonde,  
 26 Chacun donc vigilant à l'enuy me seconde,  
 Chacun des mariniers le bel ordre suiuant,  
 Patron me reconnoisse à ce grand coup de vent,  
 29 Sans murmure obeisse, & sans plus entreprendre  
 Que ne veut notre oracle, à peine de méprendre.

## CHÆVR DE PEUPLE.

[219]

- Quiconque à ce deuoir impieux contredit,  
 32 Soit du moteur suprême, & des hommes maudit,  
 Quiconque épargnera sa fortune, où sa vie,  
 Puisse, l'âme aux enfers criminelle rauie,  
 35 De memoire execrable à la posterité,  
 Receuoir vn supplice éternel merité!

## TROVPE DE PAYSANS.

- Bien que nostre industrie à cultiuer la terre,  
 38 L'vsage n'ait appris des outils de la guerre,  
 Propres à conquerir ce brutal ennemy,  
 Nul pourtant ne voudroit paroître homme à demy,  
 41 Nul, où la Maiesté du Prince se hazarde,  
 Montrer d'aucune peur l'apparence couarde,  
 Plus digne ocasion ne se pût onc offrir,  
 44 Plus digne, où le trépas, volontaire souffrir.

## MELEAGRE.

- Tel émulation de vertu me contente  
 Or preparez ensemble à vne breue atente,  
 47 Chacun paisiblement se retire chez soy,  
 Nos veneurs de retour à propos l'apperçoy,  
 Qui possible auront mieux la beste reconneue,  
 50 Comme tout au labeur cede à la continue,  
 Et bien? quelle nouuelle, auons-nous découuert  
 Vn chemin desormais à la victoire ouuert?

[220]

## I. VENEVR.

- 53 L'animal effroyable en son espee énorme,  
 Surpasse des sangliers la nature, & la forme,  
 Qui ne scauroit de l'œil estre assez admiré,  
 56 Haut, quartanier, & plus, ouy bien plus que miré,  
 Sa hure vne forest ombrageuse ressemble,  
 N'estant à son vne raue qui ne tremble,

- 59 Dessous chaque paupière vn tison furieux,  
 Toujours étincellant luy compose les yeux,  
 Quelque chesne vieillard qu'imprime sa deffence;  
 62 S'ensuit comme du foudre vne mortelle offence,  
 Nous-mêmes l'aüons veu par maniere d'ébat,  
 Déchirer vn lyon agresseur du combat,  
 65 Son soufle bruit plus qu'une forte tourmente,  
 Et iadis le pareil es forests d'Erymanthe  
 Sous Alcide broncha, ce demy-Dieu vaincœur,  
 68 Que le Tonant fournit de forces, & de cœur.

## MELEAGRE.

- Préoccupez d'effroy, ce rapport peu fidelle,  
 Ne touche au principal du soin qui me martelle,  
 71 Sur les bauges instruit, où sur l'endroit celant,  
 (Repaire accoutumé) l'animal violent,  
 Nul n'ignore que là gist le nœu de l'affaire,  
 74 Qu'il faut voir l'ennemy, premier que le défaire.

## II. VENEVR.

- Hors du cours naturel, conçu prodigieux,  
 Chaque action chez luy nous éblouit les yeux,  
 77 Aucuns secrets appris du métier de la chasse, [221]  
 Non quand vn Orion tiendroit la même place,  
 Ne le reconnoitroit qui vague sans égard,  
 80 Et giste, où sa fureur s'adonne de hazard.

## MELEAGRE.

- L'œuvre laborieux ma presence demande,  
 Bel œuvre qu'à vn Roy la pieté commande,  
 83 Oeuvre dont j'ayme mieux la gloire disperser,  
 Que de ne rien étraindre à force d'embrasser;  
 Aristandre va donc exercer ta faconde  
 86 Chez la fleur des vaillants qui decore le monde,  
 De ces preux Myniens, qui la riche toison  
 Conquirent avec moy au Thessale lason:  
 89 Accepte Ambassadeur vne offre magnanime,  
 D'affranchir le pais du fleau qui l'opprime,  
 Accepte nécessaire vn secours étranger,  
 92 A qui ma main première écarte le danger,  
 A qui l'extrémité communique ma gloire,  
 Honteux qu'une si basse, & brutale victoire  
 95 Profane la valeur des fils de Iupiter,  
 Mais le destin nous veut iusques-là mal-traiter.

## ARISTANDRE.

- Vn Prince vertueux n'obscurcit sa louange,  
 98 Où la nécessité à ce party le range,  
 D'employer les amis capables reconnus,  
 Et ne luy en sont pas ses peuples moins tenus,

- 1 Qui moissonnent le fruit d'une volonté bonne,  
 Qui le voyent premier aux effets en personne,  
 Ainsi le bon pasteur contraint reclamera [222]  
 4 La troupe des voisins qui prompte s'armera,  
 Et du loup combatu la gloire luy demeure,  
 Bien qu'accablé parmy la multitude il meure:  
 7 Sire, pareil honneur ce bel exploit attend,  
 Or vay-ie du deuoir enchargé m'aquitant.

## MELEAGRE.

- Afin que l'entreprise heureuse nous succede,  
 10 l'entens qu'un sacrifice à Diane precede,  
 Seule propiciable entre les immortels,  
 Que mainte pure hostie aurrouse ses autels:  
 13 Sans desister, auant qu'es entrailles on lise  
 Un signe fauorable à la chasse entreprise:  
 Vous autres derechef, & prompts, & vigilans,  
 16 Ce foudre decouuert à ses pas violens,  
 Toute difficulté, toute demeure ôtée  
 Ne faudrez de donner l'adresse souhaitée,  
 19 Quiconque plus expert fera mieux son deuoir,  
 Un salaire Royal certain de recevoir.

## ACTE II.

[223]

ATALANTE, CHŒVR DE FILLES,  
 THESEE, MELEAGRE, PIRITHOIS,  
 LINCÉE, PLEXIPE, TOXÉE.

## SCENE I.

ATALANTE, CHŒVR DE FILLES.

## ATALANTE.

- 22 **C**ompagnes n'estimez qu'où la gloire conuie,  
 Je refuse iamais de prodiguer ma vie,  
 Atalante chez elle a pris son élément,  
 Si bien qu'on ne l'en peut separer nullement,  
 25 L'aiguille, & le fuseau feminins exercices,  
 Où comme d'autres font courtiser les delices,  
 Non, certes notre humeur n'y scauroit consentir,  
 28 Oisive ne scauroit ces Sereines sentir,  
 Sous ne scay quel aspect genereusement née,  
 Depuis l'âge plus tendre à la chasse adonée,  
 31 Due Diane eudurcit aux robustes ébats,  
 Qui par fois les lions affrontez mettent bas.

- Qui m'obtiennent apres la Déesse vn Empire [224]  
 34 Des hostes bocagers, seul bon-heur où l'aspire.  
 Quelle apparence donc, vn braue los aquis,  
 De ne prétendre pas à ce laurier exquis?  
 37 Laurier qui ne dispute vne ignoble commune,  
 Mais la fleur des guerriers, qui fut malgré Neptune  
 Jusqu'aux bords Phasiens conquerir la toison,  
 40 Résoluë, ma gloire est ma seule raison,  
 Qui ne treueroit onc obiet plus digne d'elle,  
 Qui vous veut consacrer vn vertueux modelle,  
 43 Où succombant au faix, n'importe, mon trépas  
 Sans honneurs immortels ne demeurera pas.

## CHŒVR DE FILLES.

- Merueille de nos iours, que l'vniuers adore,  
 46 Phœnix que la vertu ne scauroit plus éclore.  
 Reprime ce desir tes forces excédant,  
 N'obscurcy la clairté du renom précédant;  
 49 Temeraire tenter l'impossible, n'apporte  
 Qu'vn honteux repentir au dessein qui auorte,  
 Consulte ta prudence, ô Vierge derechef,  
 52 Premier que d'encourir le suprême méchef,  
 Ce monstre qui les cœurs plus genereux effroye,  
 A qui tout vn pais tantost demeure en proye,  
 55 T'engloutiroit, ainsi que le lyon cruel,  
 Quelque biche legere opposée en duel.

## ATALANTE.

[225]

- La grandeur du peril m'augmente le courage,  
 58 Qui souuent les sangliers à l'écumeuse rage,  
 Transperce roides morts sur l'herbage étendus,  
 Peu, où point, de mes dars inutiles perdus,  
 61 Vn populaire bruit le figure indomtable,  
 Sujet qui me le rend beaucoup moins redoutable,  
 Car ce fangeux amas s'épouuante d'vn rien,  
 64 De ma part incredible à l'épreuue ie vien.

## CHŒVR.

- Helas! mille ont passé l'irrepassable fleuue,  
 Qui trop auantureux firent la même épreuue,  
 67 Qui vous seruent d'exemple, & deussent empêcher  
 De perdre ce qu'on tient au monde le plus cher.

## ATALANTE.

- »Cloton mire plutost la personne couarde,  
 70 »Que celle qui sans crainte au peril se hazarde.

## CHŒVR.

Au soldat furieux conuiennent ces propos.  
 Vne Vierge ne doit cherir que le repos.

## ATALANTE.

- 73 »La vertu paroist mieux en vn âme debile,  
 »Quand elle vient à bout d'un exploit difficile.

## CHŒVR.

- »La vertu paroist mieux quand sage on se contient,  
 76 »Et que dessous son ioug la nature nous tient.

## ATALANTE.

[226]

Erreur de l'estimer maratre, qui deffende  
 A nous autres l'effet d'une entreprise grande.

## CHŒVR.

- 79 Qui croira que iamais l'amoureuse Cypris  
 Ait le métier de Mars homicide entrepris?

## ATALANTE.

- Q[u]aux simples animaux ma guerre ne s'adresse,  
 82 Ou peu d'autres possible égalent mon adresse.

## CHŒVR.

Mais icy le danger surmonte le plaisir,  
 Que legitime on doit à la chasse choisir.

## ATALANTE.

- 85 Qe bras l'écartera, Diane reclamée,  
 Cropice Deité qui m'a toujours aymée,  
 Qui me ramenera le front ceint de laurier,  
 88 Adieu, l'heure m'appelle à cet ébat guerrier.

## CHŒVR.

- O vaine ambition, pernicieuse audace,  
 Qui herisse mon chef, & les veines me glace!  
 91 En la perdant, mes sœurs, notre chaste troupeau  
 Pert ce qu'il eut iadis d'admirable, & de beau,  
 Pareilles desormais au rosier qu'on m'éprise,  
 94 Sa plus vermeille fleur du Scyrien surprise.  
 Demeure opiniâtre, & ne te vueille pas,  
 De loüange affamée apporter le trépas:  
 97 Sourde, vn tan genereux la semble forcenée,  
 Pousser bon-gré, mal-gré, deuers sa destinée,  
 Si que ne pouuant plus autre chose de mieux, [227]  
 00 Que le zele dans l'âme, & les larmes aux yeux,  
 Implorer ta grandeur, ô claire Cinthienne,  
 Qu'ores de son salut quelque soucy te tienne,  
 3 Conserue-la, Déesse, & franche de méchef,  
 Nos saints vœux exaucez luy couronne le chef.

## SCENE II.

THESEE, MALEAGRE, PIRITHOIS, LINCÉE,  
PLEXIPE, TOXÉE, ATALANTE, VENEVR.

THESEE.

- 6 **V**enus à ton secours, iuge si telle bande  
Peut le monstre defait accomplir ta demande,  
Iuge si chez Neptune, où chez le Roy des morts  
Aucun se treueroit digne de ses efforts.  
9 L'vniuers me connoist leur fleau redoutable,  
Pourquoy donc employer que ma dextre indomtable?  
Thesée combatant, reposez-vous amis,  
12 Fussent les infernaux, & les Cieux ennemis,  
Ma dextre se promet vne victoire entiere,  
Où ie perdray vaincu l'honneur, & la lumiere,  
15 Les perdre en vn exploit qui peu laborieux [228]  
Semble nostre pouuoir blesser iniurieux.

MELEAGRE.

- A mon grand deshonneur la rancune celeste  
18 Paroist en ce seul point plus inique, & moleste,  
M'afflige malheureux dauantage, reduit  
A me tenir vaincu de l'ennemy qui fuit,  
21 M'implorer du secours sans moyen, sans espace,  
D'opposer son courage à ce foudre qui passe:  
Autrement Iupiter, tu me seras témoin,  
24 Que ià vaincœur où mort les armes dans le poin,  
La pointe du peril emporteroit éluë,  
Ma premiere louange aux neueux impoluë:  
27 »Quiconque à ce suiet refuse le trépas,  
»Trahit le nom de Roy qu'il ne merite pas.

PIRITHOIS.

- Monarque Étolien ta valeur indomtée,  
30 Au suprême degré de la gloire montée,  
Ne se peut reuoquer en doute nullement,  
Chez ceux que même aspect influë également,  
33 Chez ceux que tu as eus compagnons de fortune,  
Quand la premiere nef triompha de Neptune:  
Nous scauons que la peur de ta presence fuit,  
36 Qu'un brutal aduersaire en trahison te nuit:  
Or me feray-ie fort sa retraite connuë,  
De luy clôre les yeux d'une éternelle nuë,  
39 Ton labeur épargné, braue Cecropien,  
Le chef-d'œuvre second du pere Olympien.

LINCÉE.

[229]

- Pourueu que seurement conduit dessus ses erres,  
42 L'épaisseur des forests, ne distance de terres,

- Ne ruse, que sçauroit l'animal employer,  
 Mon œil qui perce tout ne sçauroit fouruoyer,  
 45 Découuert vne fois, au peril de la teste,  
 Lincée ose pléger certaine sa conquête,  
 Du plustost que miré, que receu pour obiet,  
 48 Diane l'abandone à la Parque suiet.

## PLEXIPE.

- Entre ces clairs soleils de vaillance guerriere,  
 L'honneur ne nous permet de demeurer derriere,  
 51 Vnis à la couronne, à qui le même sang  
 Peut selon l'ordre vn iour donner le même rang:  
 Mon frere, que chacun destine là sa vie,  
 54 D'une gloire en la mort immortelle suiuite.

## TOXEE.

- Le cheual genereux en la plaine piquer,  
 Est sa peine, dit-on, superflue apliquer,  
 57 Ainsi, n'ay-ie besoin, qu'exemple, où que langage,  
 Autre que le deuoir à ce combat m'engage:  
 Heureux si le pais épreuue mon amour,  
 60 Que qui me le donna me répète le iour,

## THESEE.

- Telle émulation de bien faire, m'asseure,  
 Comme aqoise dé-ia nôtre victoire seure,  
 63 Que n'exécutoit en sa guerriere ardeur  
 Vne troupe qui n'est que gloire, & que candeur?  
 Reste à ne la laisser oisue dauantage,  
 66 \*Sçauoir user du tems est vn grand auantage. [230]

## MELEAGRE.

- Les veneurs atendus, qui sur certain raport  
 Découurent du sanglier le plus facile abord,  
 69 Qui guident l'assemblée aux bauges reconnues,  
 Les relais disposez dessus les auenuës,  
 Chacun auisera de se mettre en deuoir;  
 72 Mais, quelle Deité maintenant nous vient voir,  
 La trousse sur le flanc, à Diane pareille?  
 Ce poil d'or crépelu, cette face vermeille,  
 75 Figurent Atalante, hé! qui t'amene icy,  
 Beauté l'honneur du monde, & des Cieux le soucy?

## ATALANTE.

- Sur ce qui se passoit n'agueres auertie,  
 78 Vn desir glorieux me fait de la partie,  
 Preste à montrer que m'a l'expérience apris,  
 Et que Vierge, parmy tant d'hommes de grand pris,  
 81 Atalante, chez eux merite quelque place,  
 Qui d'un sexe craintif l'ordinaire surpasse,



- Qui conioint le courage à la dextérité,  
 84 Posons que celui fût au pis temerité,  
 Sire, l'affection qui pure vous la donne,  
 Ne se peut, ny se doit, dédaigner de personne.

## MELEAGRE.

- 87 Non, certes ton secours amène dans ces yeux,  
 Le vainqueur enchaîné du Monarque des Cieux,  
 Amène de renfort les amours, & les grâces  
 90 Avec leur moindre effort le monstre tu terrasses, [231]  
 Tu charmes sa manie, & ne faut autre dard,  
 Autre chasse, autres rets, qu'un amoureux regard.

## ATALANTE.

- 93 Ce bras décochera, non l'œil, chose solide,  
 Capable d'arrêter sa fureur homicide.

## THESEE.

- Tu me prêteras donc assuré le couvert,  
 96 En cas que le peril menace trop ouvert.

## ATALANTE.

- »Les plus petits buissons par fois portent ombrage,  
 Tel se moque, qui peut s'aider de mon courage.

## PIRITHOIS.

- 99 Vaincre les cœurs humains suffit à ta beauté,  
 Ailleurs à mon aïe nouveau en cruauté.

## ATALANTE.

- Vne chaste Déesse imitable modèle,  
 2 M'apprent la cruauté, ie ne la tiens que d'elle.

## LINCÉE.

- Poursuivre le chevreuil, où la biche, où le daim,  
 Sont ébats familiers que demande ta main,  
 5 Non l'extrême peril de la chasse presente,  
 Où la dextre plus forte à peine est suffisante.

## ATALANTE.

- Ma foiblesse, par fois ne laisse sans secours,  
 8 D'abatre à coups de traits les lions, & les ours,  
 Plus ostinée alors, plus ardente de gloire,  
 Où l'enorme danger balance la victoire. [232]

## MELEAGRE.

- 11 Ne vous émerveillez, son courage dément  
 Ce beau teint délicat, doux, & fatal ayment.  
 Incapable de crainte, à la chasse nourrie,  
 14 Elle s'est jusques-là genereuse aguerrie,  
 Qu'autre Veneur iamaïs n'a plus de gloire acquis,  
 N'a plus dans les forests de dépouilles conquis.

## THESEE.

- 17 Vien donc à la bonne heuré Amazone accomplie,  
 Et ne t'éloigne pas de moy ie te supplie,  
 Qui seray ton bouclier, ton appuy, ton rempart,  
 20 Qui fourniray la force où tu presteras l'art.

## ATALANTE.

- Me deuore le monstre auant que telle honte,  
 A l'honneur entamé d'Atalante s'affronte,  
 23 Parauant que de crainte elle recule vn pas,  
 La puisse préuenir le plus Apre trépas,

## MELEAGRE.

- Regarde neantmoins à ne prier nature  
 26 Du phoenix qui s'éteint dedans ta sepulture,  
 Ne laisse de beautez orphelin l'vniuers,  
 Amour verroit adonc son Empire à l'euers,  
 29 Ta perte me tient lieu de la perte d'un monde,  
 Fay donc que le courage à la force réponde,  
 Ne prodigue ta vie, où vueille desister,  
 32 L'apperçoy nos veneurs, il n'y a que douter,  
 Quelle nouuelle enfans? vne dernière queste,  
 Nous peut-elle montrer les erres de la beste? [233]

## VENEVR.

- 35 Sire, graces aux Dieux, ma vigilance a fait,  
 Qu'on tire du repaire vn indice parfait,  
 D'embuscade caché dedans l'épais feuillage  
 38 D'un vieil chesne au bois même, où l'ennemysaccage,  
 Deuers le point du iour sorty pour vermeiller,  
 Bien deux arpens de terre on luy a veu fouïller,  
 41 De là courir brigand les campagnes voisines,  
 Sur hommes, & troupeaux, exercer ses rapines,  
 Puis le soleil là haut, superbe reuenir  
 44 Au creux d'une spelonque affreuse se tenir;  
 Mille buissons autour en deffendent l'aprophe,  
 Sa profondeur étrange occupe vne grand roche,  
 47 Toutefois on pourra le forcer là dedans,  
 A coups d'épieux, de dards, avec flambeaux ardens.

## THESEE.

- »Sus amis, la vertu par tout se fait passage,  
 50 Chacun paroisse icy temerairement sage,  
 Se haste lentement, & ne prenne le soin,  
 Que de suivre conduit mon exemple au besoin.

## MELEAGRE.

- 53 Conioint à ta valeur, diuine, inseparable,  
 Octroyez-moy, bons Dieux, ce destin fauorable,  
 Que victime receuë, autre chef que le mien,  
 56 Ne rende à ce pais le bon-heur ancien,

Faites que mon trépas luy rachete la vie,  
 Vne sainte iustice à cela, vous conuie:  
 59 Or allons sur les lieux du combat disposer,  
 Et nos hommes selon l'occurrence poser. [234]

### ACTE III.

CHŒVR DE PEUPLE, MESSAGER,  
 MELEAGRE, THESÉE, PIRITHOIS,  
 LINCÉE, PLEXIPPE, TOXÉE, IDMON.

### SCENE I.

CHŒVR, MESSAGER.

CHŒVR DE PEUPLE.

- 62 **E** Spanchons à ce coup, le sein mouillé de larmes,  
 Les genoux contre terre, & l'âme dans les cieux,  
 Vne priere, afin de reuoir nos gendarmes,  
 Ce fier monstre vaincu, le laurier sur les yeux.
- 65 Car hélas! autrement sa brutale manie  
 Nous chasse vagabons hors du natal seiour,  
 Et faut bon-gré, mal-gré, fuir telle tyrannie,
- 68 Qui se veut conseruer la lumiere du iour.  
 Deux grands peuples détruits, sans ordre, sans conduite,  
 Iront par l'vniuers à la mercy du sort, [235]
- 71 Epreuuer les trauaux d'vne éternelle fuite,  
 Et mourir mille fois en redoutant la mort.
- Hélas! hé! le moyen, que ces âmes chétives?
- 74 Qu'vn peuple de vieillards, de femmes, & d'enfans,  
 Passassent pesle-mesle, aux étrangères riués,  
 Et pour les prolonger n'acourcissent leurs ans?
- 77 Détourne ce méchef Déesse, qui préside  
 Au Ciel, dans les forests, & au Royaume vain,  
 Termine en ton courous ces fureurs homicides,
- 80 La victoire emportée est vn coup de ta main.  
 Si tu le fais! ô claire! ô belle Delienne,  
 Vne pure Hecatombe offerte à tes autels,
- 83 Ne doute que chez nous ta Deïté n'obtienne  
 Vne première gloire entre les immortels.
- De riches ieux de prix, celebrez chaque année,  
 86 Iusqu'à la fin du monde honorent ce bien-fait,  
 Mais quelqu'vn suruenu sçait notre destinée,  
 Bonne où mauuaise, ainsy que la chasse aura fait.

## MESSAGER.

- 89 Citoyens, qu'on éleue vn long lo de ioye,  
 Le monstrueux sanglier demeure nôtre proye,  
 Vne braue pucelle, & la valeur du Roy,  
 92 Remettent l'assurance où habitoit l'effroy.

## CHŒVR.

- Qu'aujourd'huy le païs affranchy du seruage,  
 On ne redoute plus son impiteux rauage?  
 95 Possible, flates-tu nos malheurs d'vn faux bruit,

## MESSAGER.

[236]

- Oculaire témoin au spectacle introduit,  
 L'ay veu le porc fournir la meute de curée,  
 98 Onc chose ne sera, ne fut plus assurée.

## CHŒVR.

- O Déesse, l'honneur des nocturnes flambeaux,  
 Qui compasses nos mois, qui moderes les eaux,  
 1 Tu as oüy les cris d'vne troupe innocente,  
 Tu veux que ton secours à present elle sente,  
 On te doit la victoire, on te doit désormais,  
 4 Vnique tutelaire inuoker à iamais:  
 Or telle histoire amy, t'oblige commencée  
 Au discours poursuiuy de la chasse passée.

## MESSAGER.

- 7 Le repaire du monstre horrible découuert,  
 Precipice semblable à quelque gouffre ouuert,  
 Cette fleur de guerriers demy-Dieux l'enuirone,  
 10 Et la place à chacun de combatre se done,  
 Puis les chiens découplez vn bruit monte à la fois,  
 De piqueurs, de cheuaux, d'armeures, & d'aboïs;  
 13 Le Ciel en retentit, la terre épouuentée  
 Croit Atlas succomber sous sa charge éclatée,  
 L'indomtable Égeide, & nôtre Roy premiers,  
 16 Sur l'indice certain que donnent les limiers,  
 Entrent à corps perdu dans la grotte profonde;  
 Vne troupe de pres leur courage seconde,  
 19 A force de flambeaux on fend l'obscurité,  
 Pour tirer au combat l'animal irrité,  
 Qui s'élance dehors plus léger que le foudre, [237]  
 22 Hommes, & chiens ensemble aterre sur la poudre,  
 Si que les plus hardis commencent à blémir,  
 Qui luy voyent le feu de la gueule vomir,  
 25 Que sa peau, qui des dards ne redoute l'iniure,  
 Inutiles receus les émousse plus dure:  
 Sorty, l'enceinte acroist sa rage tellement,  
 28 Que peu l'osent en front regarder seulement,  
 Meleagre qu'époint cette Royale enuie

- D'affranchir ses suiets, où de perdre la vie,  
 31 Reioint le porc fumeux, r'encourage les siens,  
 Commande à point-nommé qu'on relâie les chiens,  
 Il encoche sur l'arc vne flèche pointuë,  
 34 Atalante d'ailleurs hâtiue s'éuertuë  
 En faueur d'un gros orme attend ferme venir  
 L'homicide, qui veut son garot préuenir,  
 37 Dans la hure assené, tout le test en resonne,  
 L'animal iusqu'alors indomtable s'étonne.

## CHŒVR.

- Tu t'es tantost mépris, où te méprends, ie croy,  
 40 Qui disois ce chef-d'œuvre appartenir au Roy.

## MESSAGER.

- Patience, à l'instant luy-meme vn coup d'esserre,  
 Qui l'ébranlé Colosse entraine contre terre  
 43 Coup, que ne pouuoit mieux Apollon décocher,  
 La flèche dans le cœur venant droit se ficher:  
 La cheute fait vn bruit, comparable à la mine  
 46 Qui l'orgueil d'une tour précipite en ruine, [238]  
 Où comme quand le foudre apaise son courous  
 Sur vn haut chesne ataint, la gloire de ses coups.  
 49 Imaginez qu'adonc la neige plus menuë  
 Sur les monts Apennins ne tombe de la nuë,  
 Qu'une gresle de dards l'envelope couuert,  
 52 Mort, son gosier demeure encor de rage ouuert,  
 Nos chiens intimidez semblent craindre son ombre,  
 Et n'osent l'aprocher, quoy qu'infinis de nombre;  
 55 Que tel heureux raport vous satisfait amis,  
 Sejourner dauantage icy ne m'est permis,  
 Qui m'en vay faire ouurir le palais, & les temples,  
 58 Où ce iour produira témoignages plus amples  
 D'une ioye acomplie, & d'une liberté,  
 Que reuoit le pays tel nuage écarté.

## CHŒVR.

- 61 Suiuons, suiuons ses pas, & qu'à foules publiques  
 On pousse dans le Ciel mille pieux Cantiques,  
 Mille actions de grace, à redire en l'honneur  
 64 Des organes choisis qui causent ce bonheur.  
 Preux Monarque, aujourd'huy la vertu te couronne,  
 Sa dextre d'un laurier tes temples enuirone,  
 67 Tu t'aquiers aujourd'huy l'empire de nos cœurs,  
 Et l'oubly ne peut plus sur tes gestes vaincœurs,  
 Ny sur les tiens aussi, belle vierge guerriere,  
 70 Qui de notre soleil précédas la lumière, [239]  
 Et qui meriterois sa pudique moitié,  
 L'étreindre sous vn nœu de iugale amitié,

- 73 Afin que quelque iour Lucine réclamée,  
 Perpetuast chez nous vne suite germée  
 De Princes valeureux, qui de leurs deuanciers,  
 76 Fussent au sceptre autant qu'en vertus heritiers.

## SCENE II.

MELEAGRE, THESÉE, PIRITHOIS, LINCÉE,  
 PLEXIPE, TOXEE, IDMON.

MELEAGRE.

- A Pres ce haut exploit, Martiale assemblée,  
 Qu'vn doux calme a rassis ma Prouince troublée,  
 79 Qu'au pris de vos labeurs le monstre gist éteint,  
 Qu'à la perfection de ses vœux on atteint,  
 L'allegresse à son tour veut regner successiue,  
 82 Veut que de sa moisson la vertu ne se priue,  
 Thesée à ce suiet, comme l'astre brillant,  
 Capable de guider vn troupeau si vaillant,  
 85 Ordone souuerain, disperse à la victoire,  
 Ce que tu sçais chacun meriter en sa gloire:  
 Le premier en honneurs, nomme, de signe apres,  
 88 Ceux que tu iugeras te suivre de plus pres; [240]  
 Pareille œconomie entre tes mains remise,  
 Tn t'obtiens dessus tous toute chose permise,  
 91 Ma courone, mes biens, salaire destinez,  
 Où remunerateur tu les auras donez.

THESÉE.

- Réuoquer du Soleil en doute la lumiere,  
 94 Et à qui de l'ébat la louange premiere  
 Ne sont que chose même, autre certes que toy,  
 N'emporte de vaincœur le titre, ny de Roy;  
 97 Ton courage éprouué te merite l'Empire,  
 Que si quelqu'vn de suite au second pris aspire,  
 La belle chasseresse, vn prodige à mes yeux,  
 00 Eleue son renom plus outre que les Cieux;  
 Ne l'admireroit-on, d'adresse, & de courage?  
 Qui premiere au peril tant qu'a duré l'orage,  
 3 Reprima du sanglier la brutale fureur,  
 Car ce coup ne sent rien d'imprudence, où d'erreur,  
 Tel coup incomparable, & heureux, me fait honte,  
 6 Tel coup iàçoit que veu, ma creance surmonte,  
 Desormais le lyon craindra le cerf peureux,  
 Puisqu'vne fille exploite vn fait si valeureux.

MELEAGRE.

- 9 Fait qui rait mon âme en merueille profonde,  
 Et qui l'offenceroit d'vne gloire seconde,

- Fait bien considéré qui surpasse l'humain,  
 12 Non, Diane a voulu se servir de sa main,  
 Si que ne luy ceder la primauté, l'estime,  
 Commettre irremissible vn sacrilege crime: [241]  
 15 Mon suffrage de gré luy transporte ce droit,  
 Qu'aucun à son merite enuier ne voudroit,  
 Ioint que fort peu d'honneur couronne l'entreprise,  
 18 Où il n'est question que d'une beste prise,  
 Suiet indigne à ceux qui dessous le Dieu Mars  
 Foulent mille lauriers plus beaux en mille parts.

## PIRITHOIS.

- 21 La vertu ses effets n'exerce moins entiere,  
 Dessus l'une iamais que sur l'autre matiere,  
 Où la difficulté se compare au danger,  
 24 Qu'un monde ne pouuoit en armes étranger,  
 Où l'extrême valeur témoigne le courage,  
 Où d'un énorme monstre on étoufe la rage,  
 27 Sans doute le renom s'égale glorieux,  
 A celui qui d'ailleurs s'acquiert victorieux,  
 Ainsy l'Hydre au marests Lerneans étouffée,  
 30 Alcide ne s'impute à vn moindre trophée,  
 Que le Libique Anthée, où Gerion défait,  
 Ainsy tort, grand Monarque à ta gloire tu fais.

## MELEAGRE.

- 33 La chose plus que moy regarde vne Atalante,  
 En tout ce qui se peut desirer excellente,  
 Sa victoire à la mienne a frayé le sentier,  
 36 Car depuis le berceau la chasse est son métier,  
 Aucun veneur n'eut onc pareille experience,  
 Vne mâle vigueur pratique sa science,  
 39 Pourquoy représenter ce que chacun sçait bien? [242]  
 Son coup dessus le monstre a mesuré le mien.

## LINCÉE.

- Dy mieux que son éclair ton tonnerre précède,  
 42 Où que ta courtoisie à sa beauté le cede,  
 Où que l'affection loin de ce prix vainqueur,  
 Consacre volontiers à ses graces ton cœur.

## PLEXIPE.

- 45 Voilà sonder le vif d'une inuisible playe,  
 Et d'un los excessif l'origine trop vraye,  
 Quelque adresse coniointe à la nécessité,  
 48 Merite qu'on la louë avec mediocrité,  
 Non de sorte pourtant, que l'ignare commune  
 Défere tout l'honneur à sa bonne fortune,  
 51 Ta vaillance tenuë incapable d'auoir,  
 Sans un bras féminin le monstre en ton pouuoir.

## TOXEE.

- Le grand Astre du jour ne voit chose plus vaine,  
 54 Que ce sexe n'ayant nulle borne certaine;  
 Et plus que de raison la bonde luy lâcher,  
 Coûte à nôtre indulgence aucune fois bien cher.

## MELEAGRE.

- 57 Quelque homme ambitieux qui briguaist de salaire,  
 Sous vn mauuais dessein la faueur populaire,  
 Doneroit à penser, où elle nullement,  
 60 Qu'vn desir de loüange anime seulement.

## THESEE.

- Otez à la vertu pareille recompense,  
 Vn iuste c[r]eue-cœur de servir la dispense, [243]  
 63 Elle ne porte plus ses agreables fruits  
 Dedans le champ ingrat de l'enuie produits.

## PIRITHOIS.

- Adioutez, que l'exploit admirablement rare  
 66 Obtiendrait son guerdon voire du plus barbare,  
 Mais icy le chemin plus facile à tenir,  
 Est, sauf meilleur auis, qu'on la face venir  
 69 Celebrer à l'enuy sur la palme obtenuë,  
 Sa recompense preste à même heure tenuë,  
 En quelque priuilege, où remarque d'honneur,  
 72 Ainsy la comblez vous de ioye, & de bon-heur.

## PLEXIPE.

- Oh! qu'elle sçaura bien sans qu'autre en ait la peine  
 Sa loüange, & soudain pousser à forte aleine,  
 75 Le salaire de suite à point-nommé requis,  
 Que sa presumption iugera plus exquis.

## MELEAGRE.

- Vne pluralité de sufrages suiuite,  
 78 Contre tout ce qu'en vain repliqueroit l'enuie,  
 Ma gloire du combat luy transporte sa part,  
 L'as tu point veuë Idmon, parauant le depart?

## IDMON.

- 81 Oüy, Sire, & m'a prié de l'excuse, si lasse,  
 Que ses foibles genous tremblotans sur la place,  
 Vne sueur perleuse arrousoit le vermeil  
 84 Du visage amoureux de ce ieune soleil!  
 Tu vois, (m'at-elle dit,) que l'extrême contrainte  
 Me tire sans congé d'avec leur troupe sainte, [244]  
 87 Et la rapporteras fidellement au Roy,  
 Si par cas d'auanture il s'informe de moy.



## MELEAGRE.

- Va la treuuer portant la hure couronnée,  
 90 Du monstrueux sanglier à sa valeur donnée,  
 Ces mots précéderont: belle Nymphe reçois  
 L'honorable present qui tient compris en soy  
 93 Ta vertu, qu'une troupe immortelle préfère,  
 Et à qui notre Roy le triomphe déferé,  
 Tu l'apprendras au temple, offrande si tu veux,  
 96 De la triple Déesse exorable à tes vœux,  
 Après, tourne légère au palais attenduë,  
 Vne solennité iusqu'alors suspenduë,  
 99 Qui te comble d'honneur, & de contentement,  
 Or sus, voy d'aquiter ta charge promptement.

## IDMON.

- Sire, l'affection me donnera des ailes,  
 2 Mercure député de si bonnes nouuelles,

## MELEAGRE.

- Nous, l'hommage rendu que desirent les Cieux,  
 Du festin, passerons au repos gracieux.

## ACTE IV.

[245]

PLEXIPE, TOXÉE, CHŒVR DE FILLES,  
 ATALANTE, MELEAGRE.

## SCENE I.

PLEXIPE, TOXEE.

## PLEXIPE.

- 5 **T**El affront enduré mon frere, nous ne sommes,  
 Que l'opprobre des Cieux, & la fable des hommes,  
 Ah! chetifs on a fait banqueroute à l'honneur,  
 8 Qui iadis nous tint lieu de souverain bon-heur,  
 Cét inique tyran que l'univers abhorre,  
 Et qu'un aueugle feu de luxure dévore,  
 11 L'arrache furieux, le volle entre les mains  
 De ceux mêmes qui sont de sa mere germains,  
 Repoussez, dédaignez, il ose temeraire,  
 14 Vne fille honorer de ce braue salaire;  
 Maniaque il offense un monde valeureux,  
 Sous le pretexte pris d'un coup auantureux,  
 17 Qu'extorqua la frayeur à sa belle effrontée,  
 Vnique triomphant de la fere domtée,

- Vnique à dépotiller la commune moisson: [246]  
 20 Non plutost que cela passe de la façon,  
 Ma vie mille fois, & mille autres perdue,  
 Luy coûtera du moins la dépoûille rendue,  
 23 L'infame dedans peu reparera ce tort,  
 Aprise à se sçauoir mesurer à son sort.

## TOXEE.

- L'outrage également sensible me transporte,  
 26 Du regret incroyable à la fureur me porte,  
 Legitime fureur, qui ne peut s'allegier  
 Parauant que l'obiet coupable sacager,  
 29 »Qui suruit à sa gloire est indigne de vie,  
 »Où qui ne pouuant mieux ne la venge rauie;  
 là le peuple idiot d'aparence deçeu,  
 32 Croit semblable secours d'elle seule receu,  
 Ne bruit que sa valeur, qu'Atalante n'estime,  
 Nous comme ombres tenus au grade plus infime,  
 35 Casaniers reputes, timides, faineants,  
 Plus à la volupté qu'à la gloire beants:  
 Mon frere, ne souffrons que l'erreur s'enracine,  
 38 Donons au mal naissant sa prompte medecine,  
 Chacun son bien rauy par tout peut repeter,  
 Ainsy nous, ce beau fruit de force luy ôter.

## PLEXIPE.

- 41 L'affection du Roy qui ne vit plus qu'en elle,  
 Sans doute épouserait à l'heure sa querelle.

## TOXEE.

- L'affection du Roy ne r'animera pas,  
 44 Vne ombre feminine enuoyée au trépas. [247]

## PLEXIPE.

Le suplice en cela excéderoit l'offence  
 A l'endroit d'une Vierge, ains d'une pure enfance.

## TOXÉE.

- 47 L'Aspic, où le vipere éteints ne font plus peur,  
 Et sa vie autrement nous est vne vapeur.

## PLEXIPE.

- L'iniure ne prouient que de qui la guerdonne,  
 50 Elle n'a point failly prenant ce qu'on luy donne.

## TOXÉE.

Mais ce traître animal vne fois irrité  
 Ne se rapaise plus,

## PLEXIPE.

- Tu dis la verité,  
 53 Toutefois n'épreuons que tard la violence.

## TOXÉE.

L'importune douceur croitra son insolence.

## PLEXIPE.

Tant mieux, la force adonc aura quelque raison,  
56 Chaque chose donnée en sa propre saison.

## TOXÉE.

Vn Roy qui l'idolatre, vn Roy qu'elle maitrise,  
Plus soudain qu'auerty nous fera lâcher prise.

## PLEXIPE.

59 Permis alors aussy de disputer son droit.

## TOXÉE.

Qui fier au courous des amants se voudroit? [248]  
Où leur pouuoir commande absolu sur la vie,  
62 Où le suiet aymé ils pensent qu'on enuie.

## PLEXIPE.

Resoluons l'entreprise, & laisse à mon soucy,  
Ce coup fait, le moyen de le rendre adoucy.

## TOXÉE.

65 Donques s'adoucira du veneur qui le blesse,  
Vn lion, qui le va démembrer en la presse,  
Au surplus tel dessein s'effectué à chercher,  
68 Et où se treuuera le prix luy arracher.

## PLEXIPE.

N'en doute pas, fût-elle au sein du temeraire,  
Qui deuoit retenir ce superbe salaire,  
71 Qui deuoit contenter son ardeur, de se voir  
Dessus la primauté nos suffrages auoir.

## TOXÉE.

Semblable experience obuioit au murmure.  
74 »De son superieur on tolere l'iniure,  
»Du moindre on ne la peut sensible digerer,  
Mais resoute, auisons de ne plus differer.

## PLEXIPE.

77 Suy-moy ne dépliant la force qu'à l'extrême,  
Possible à la raison docile d'elle-même,  
Qu'outre l'espoir conçu la chose reüssit,  
80 Chemin qui moins fâcheux nos rigueurs acourcit.

## SCENE II.

[249]

CHŒVR DE FILLES, ATALANTE,  
PLEXIPE, TOXEE.

CHŒVR DE FILLES.

- V**ous semez les coillels, l'amaranthe, & les roses,  
Vne moisson de fleurs nouuellement écloses,  
83 Sous ces pas, que l'on deust rebaiser adorez,  
La couronne tissée à ces chéueux dorez,  
Tressant d'une façon mignarde, & curieuse,  
86 N'appelle que ma main, ouuriere industrielle,  
Comme principe, à l'heur du pais recouuert,  
Sus, mes sœurs, que la voix, & le courage ouuert,  
89 Proferent gayement quelque Hymne, à la louange,  
D'une chaste Pallas, qui du monstre nous venge.

ATALANTE.

- Rien moins, filles, cessez le vouloir me suffit,  
92 La gloire deü au Roy du monstre déconfit :  
Pareille recompense excède mon merite,  
Doncques en abuser insolentes, l'irrite :  
95 »Le sage scait user d'un modéré coupas,  
»Et iamais à l'enuie il ne sème d'appas,  
»Jamais la vanité ne le force importune,  
98 »A prendre trop du vent de la bonne fortune [250]  
Alons chaste troupeau, sans plus outre attenter,  
Chez la source du bien ce don représenter.

CHŒVR.

- 1 Inique, ne présume obtenir ta demande,  
Que respect, où raison tes louanges deffende,  
Tant que du blond Phœbus les flâmes reluiront,  
4 L'air, la terre, & les Cieux, dessous elles bruiront,  
Nous les feront passer iusqu'aux races dernières,  
L'univers éclairé de leurs belles lumieres,  
7 Ta tombe comblera des honneurs immortels,  
Elle aura ses parfums, ses Prestres, ses Autels,  
Tu peux tout dessus nous, hormis ce point, de faire,  
10 Qu'on fraude la vertu de son iuste salaire.

ATALANTE.

- Ma dextre infirme n'a qu'ébauché ce labeur,  
Dont notre Roy s'acquiert le principal honneur,  
13 Je ne suis d'un grand feu que la moindre étincelle,  
De ce corps accomply que la moindre parcelle,  
Outre que pareil coup referable au hazard ;  
16 Mais ses oncles vers nous tirent en cette part,  
Vne morne tristesse occupe leur visage,  
Et ce farouche aspect rien de bon ne présage.

## PLEXIPE.

- 19 Tu as mauuaise grace, ô Nympe, à te vouloir,  
Sur la gloire d'autrui jusques-là préualoir  
Ce present accepté de le mettre en parade,  
22 Quelle presumption folle te persuade,  
Qu'aux dépens de l'honneur de tant de gens de bien, [251]  
Vn si riche guerdon puisse demeurer tien ?  
25 Refrene à l'auenir vne indiscrete audace,  
Et fay qu'ore enuers nous sa borne elle ne passe.

## ATALANTE.

- Après la volonté liberale du Roy,  
28 Telle action demeure en immuable loy.

## TOXEE.

Tu le dis, non pas nous, à qui ce rapt inique  
Ne peut autoriser vn plaisir tyrannique.

## ATALANTE.

- 31 Le courage me l'a, non quelque brigue aquis,  
Receu hors d'esperance, & premier que requis.

## PLEXIPE.

- Tu inferes de là ta valeur magnanime  
34 S'inuestir du present à titre légitime ?

## ATALANTE.

Assez témoigneront, que selon le pouuoir,  
Peu d'autres peuuent mieux aquiter ce deuoir.

## TOXEE.

- 37 Volontiers tu l'auras vaincu seule, impudente,  
Ateint d'un foible coup de ta flèche pendante ?

## ATALANTE.

- Onc ma credulité n'admettra ce forfait,  
40 Nul autre que le Roy tel miracle n'a fait.

## PLEXIPE.

- Tu veux gratifier vn qui te gratifie,  
Fauueur qui rien de bon pourtant ne si[gni]fie, [252]  
43 Ne te garantira, présume le surplus,  
Si de restituer tu nous refuses plus.

## ATALANTE.

- Onc la peur n'extorqua chose à mon preiudice,  
46 Et n'y a que le Roy qui reprendre le puisse.

## TOXEE.

Mon prophetique auis dit bien que le plus seur  
N'estoit pas de tenir vn chemin de douceur.

## ATALANTE.

49 L'innocence ne craint ces menaces friuoles.

## PLEXIPE.

Sus, mon frere, passons à l'effet des paroles.

## ATALANTE.

Me contraindre surprise, & me violenter,  
52 Le courage plus mol ne voudroit l'attenter.

## TOXEE.

Cela n'auiedra pas, moyennant qu'ostinée  
Tu ne resistes plus à vne destinee,

## ATALANTE.

— 55 Puisse, puisse premier l'Erebe m'engloutir,  
Que ma gloire trahie oncques le consentir.

## PLEXIPE.

Malgré toy, nous l'aurons, & lâche soudain prise.

## ATALANTE.

58 Au secours Citoyens, on me force surprise,

## CHŒVR DE FILLES.

Accourez-vite, amis, des voleurs inhumains,  
Dessus qui vous libere osent mettre les mains. [253]

## TOXEE.

61 Implore desormais qui tu voudras, paillardes,  
Et renonce à la part du present qu'on te garde.

## ATALANTE.

Ah ! traitres enuieux, lâches, effeminez,

64 Indignes du Soleil, indignes d'estre nez,  
Le Roy me vengera, mon vnique deffence,  
Sa grandeur plus que moy de l'iniure s'offence:

67 Allons, filles, venez l'outrage témoigner,  
Et vos humides pleurs au besoin n'épargner.

## CHŒVR.

Helas ! tu le peux croire, atteintes iusqu'en l'âme,  
70 D'un rebelle forfait qui merite la flamme,  
A qui l'extrême peur la parole a glacé,  
Qui ne dirons que trop comme tout s'est passé,  
73 Qui debiles pour toy ne portons d'autres armes,  
Que de scauoir mêler les prieres aux larmes.

## ATALANTE.

Cela s'ufit, alons comme pleines d'effroy,  
76 De ce pas nous ieter ensemble aux piez du Roy.

## SCENE III.

[254]

MELEAGRE, ATALANTE, CHŒVR DE FILLES,  
PLEXIPE, TOXEE.

MELEAGRE.

- B**eau pourrait imprimé dans mon cœur, qui respire  
Desormais s'asservir au ioug de ton Empire,  
79 Atalante où es-tu? Nymphe, hâte le pas,  
Vien d'yn Prince amoureux differer le trépas,  
Ce même coup fatal deux victoires te done,  
82 De Mars, & de Cypris t'obtient double courone,  
Ta celeste vertu coniointe à ta beauté,  
Ne peuuent meriter moins qu'une Royauté,  
85 Moins que ta part du sceptre, ainsi que de ma couche,  
Ah! mon âme de-ia vole dessus sa bouche,  
S'atache à ce corail, où vn essain d'amours  
88 Décoche nouveaux traits, & se campe touiours,  
Faueur petite au pris de manier à l'aise  
Ces tertres, que decore vne iumelle fraise,  
91 Je tay le dernier point, qui du ressouvenir,  
Me semble auoir dé-ia préueni l'auenir,  
Me dérobe les sens, me transporte de ioye,  
94 Dans vn doux fleuve ataint de delices, me noye: [255]  
Vien Soleil amoureux dissiper ce soucy,  
O bons Dieux, toute en pleurs, & proche, la voicy,  
97 Vn augure certain me frappe la pensée,  
D'où l'iniure prouient, qui l'auroit offensée,  
Ma guerriere, ma sainte, hé! quel suiet as-tu,  
100 De ne iouir des fruits de ta rare vertu?  
Quiconque temeraire ose à elle se prendre,  
S'assure, qu'enuers moy c'est lourdement méprendre,  
3 Que sans exception de grade, ma fureur,  
Aux neueux le destine exemplaire terreur.

ATALANTE.

- Chez votre Maïesté, azile qui me reste,  
6 Je me sauue des dents d'un monstre plus funeste,  
Monstre plus redoutable, & mille, & mille fois,  
Que l'autre à qui l'on a fait rendre les abois,  
9 L'Auerne le conçoit dedans la nuit profonde,  
Qui ne finira point que par la fin du monde:  
L'infame nom d'enuie, à sa rage conuient,  
12 De luy mon deshonneur & ma plainte prouient,  
Ses ministres choisis, ah! dispensez-moy, Sire;  
> Vn respect enuers eux, obserue de plus dire.

MELEAGRE.

- 15 Parle chere maitresse, achève hardiment:  
Tu connoitras apres si ma parole ment.

## ATALANTE.

- Vos oncles, qui n'ont peu le faire par amores,  
 18 Rauissent outrageux d'ouuerte, & viue force, [256]  
 L'honorable guerdon qui me fût precieux,  
 Plus que de seoir au lieu de lunon dans les Cieux:  
 21 Prieres, ne raisons, ne replices, n'excuses,  
 Les larmes, ny les cris, de ces filles confuses,  
 N'ont pû rompre le coup à ce mauuais dessein,  
 24 N'ont adoucy le fiel qui leur couuoit au sein,  
 Atalante chétieue à present resoluë,  
 De ne suruiure plus à sa gloire polue.

## MELEAGRE.

- 27 O Ciel! as-tu pû voir vn acte si peruers,  
 Sans les pousser ensemble aux Tartares ouuers,  
 Ces rebelles geans à l'âme déloyale,  
 30 Qui negligent, peruers, l'autorité Royale,  
 Qui foulent ma puissance, osent à son mépris,  
 Prendre où ie l'ay doné ce victorieux pris,  
 33 Osent comme ennemis de la mere nature,  
 Violer son chef-d'œuvre en cette creature:  
 Barbares Lestrignons, courages de rocher,  
 36 Osez-vous sans tremeur les reliques toucher  
 D'un corps, diuin seiour des vertus, & des graces,  
 Capable d'alumer la flamme dans les glaces?  
 39 Osoit votre manie éprendre son courroux,  
 Auertis que le mien s'éclateroit sur vous?

## CHŒVR DE FILLES.

- Onc spectacle ne fut à l'égal pitoyable,  
 42 Oncques assassinat à l'égal effroyable,  
 Qu votre Maiesté se represente voir,  
 Deux loups vne brebis tirer pour l'auoir, [257]  
 45 Preste chaque moment de fournir butinée,  
 Vn repas sanguinaire à leur rage effrenée,  
 Non que la peur luy fit le visage changer,  
 48 Nous seules sans couleur tremblantes du danger.

## MELEAGRE.

- Idmon, tes soldats pris, viste qu'on les ameine,  
 N'importe, vifs, où morts, mais sans excuse, à peine  
 51 Croiras-tu mon soucy qu'un soupçon m'a prédit  
 L'origine du mal auant qu'on me l'ait dit,  
 Memoratif qu'au point de la palme adiugée,  
 54 Leur enuie à ton los abayoit enragée,  
 Redone à ce beau teint vn gracieux printems,  
 Ta priere s'obtient plus que tu ne prétens,  
 57 Je veux qu'à genoux bas, d'une voix claire, & haute  
 Ils impetrent de toy le pardon de leur faute,  
 Le premier qui fera quelque difficulté,  
 60 Vn supplice l'attend du destin consulté.



## ATALANTE.

Sire, que mon suiet de rancœur ne vous done,  
 Contre ceux que le sang vnit à la courone,  
 63 Las! l'ayme beaucoup mieux ne m'en point ressentir,  
 Que l'ire precipite engendre vn repentir.

## MELEAGRE.

Maxime, que l'estat prefere la tutelle,  
 66 De nos droits souuerains à toute parentele, [258]  
 Qu'agresseur, tu n'encours aucun blâme, ha! voicy  
 Mes lions indomtez, qui froncent le sourcy?  
 69 Comment, audacieux? ma volonté connue,  
 Dessur la palme qu'a sa valeur obtenue,  
 Auez-vous entrepris ce vol iniurieux,  
 72 Contre vn autre Cypris, lâchement furieux?  
 Quelle raison solide opposée en defiance?  
 Peut ores palier l'irreparable offence,  
 75 Dites, qui vous a meus de rauir sans égard,  
 Vn droit que ma iustice à sa gloire depart?

## PLEXIPE.

La cause nous absout, qui parle d'elle même,  
 78 En ce que tu luy peux doner ton Diadème,  
 Non pas le bien d'autrui, non pas l'honneur de ceux,  
 Que ton seruice n'a reconu paresseux.

## MELEAGRE.

81 Mon seruice l'épreune, ainsi que la patrie,  
 Vtile dessus tous qu'autre ne s'aparie,

## TOXEE.

—L'auengle passion qu'vn auengle produit,  
 84 Nos esprits occupez facilement séduit.

## MELEAGRE.

Perfides, imposteurs, la verité palpable,  
 De telle passion me declare incoupable,  
 87 Vne trouppes immortelle en oracle premier,  
 Voulut de ce beau pris sa valeur premier.

## PLEXIPE.

Ouy plus, ainsi qu'amis, qui desirent complaire,  
 90 Que pour ne la scauoir indigne du salaire. [259]

## MELEAGRE.

O! l'énorme malice, ô mensonge effronté!  
 Sans repliche trois mots disent ma volonté.  
 93 Que la hure luy soit entre les mains remise,  
 L'humble pardon requis de la force commise,  
 Faites tost, ce dessein n'admet aucun seiour.

## TOXEE.

- 96 Phœbus lors ira naistre, où va mourir le iour,  
 La belette sera des serpents lors amie,  
 Qu nous consentirons à pareille infamie.

## MELEAGRE.

- 99 Si tel refus persiste vne seconde fois,

## PLEXIPE.

- Ta friuole menace aux esclaves tu dois,  
 Libres, & que la peur faciles n'épouuante,  
 2 N'espere que iamais superbe elle se vante.

## MELEAGRE.

- Rebelles, vous mourrez, voila trop de mépris,  
 Trop dessus vn Monarque à sa face entrepris.

## PLEXIPE.

- 5 O ! brutal, ô barbare ! ô tyran parricide !  
 Fuy mon frere, ie tombe au gouffre Acherontide,  
 Ce suprême sanglot pousse l'âme dehors.

## MELEAGRE.

- 8 A peine de le suivre en la plaine des morts,  
 Dépêche, ce refus te coûtera la vie.

[260]

## TOXEE.

- Tygre, ta cruauté m'oblige poursuiue,  
 11 Je veux qu'un même fer, & qu'une même main  
 Rende mon sort semblable au sort de mon germain,  
 Le Ciel, le iuste Ciel, quelque vengeur nous garde,  
 14 Qui sur ta teste vn iour, & dessus ta paillarde.

## MELEAGRE.

- Ton sang nous purgera ce blasphème outrageux,  
 Matin, qui n'es sinon de l'aboy courageux.

## ATALANTE.

- 17 Ha ! Sire, réfrenez, la colere l'emporte,  
 Et pour le retenir ie ne suis assez forte,

## MELEAGRE.

- Ces ravisseurs punis de leur temerité,  
 20 Possèdent iustement le loyer mérité,  
 Mon vouloir maintenant n'a plus qui le contrôle,  
 Tu te peux désormais fier en ma parole,  
 23 Tu pourras désormais compagne de mon lit,  
 Dire que ta vertu à ce grade t'élit,  
 Ne le consens-tu pas, chere âme de mon ame ?  
 26 Tu ne voudrois meurtrir vn Roy qui te reclame.

## ATALANTE.

- Iaçoit que tel honneur passe ma qualité,

Son refus sentiroit vne brutalité,  
 29 Trop heureuse, le Ciel du tout en tout propice,  
 Si notre chaste hymen eut pris meilleure auspice,

MELEAGRE.

[261]

Vn acte de iustice à ce commencement,  
 32 Plus agreable aux Dieux qu'aucun encensement,  
 Presage le contraire, & que tel hymenée  
 N'aura que du cercueil sa liesse bornée,  
 35 Alons, ma Roynes, alons, hâter ce doux effet,  
 Qui la sainte vnion de nos moitez parfait.

## ACTE V.

ALTEE, NOVRICE, MELEAGRE,  
 ATALANTE, IDMON.

## SCENE I.

ALTEE, NOVRICE.

ALTEE.

Implacables fureurs, que redoute l'Auerne,  
 38 A ma plainte quittez votre horrible cauerne,  
 Qu'vne tréue aujourd'huy relâche le tourment  
 Aux esprits condamnez du triste Rhadamant,  
 41 Et plus qu'onques là bas en colere alumées,  
 De fers, & de flambeaux mieux que deuant armées,  
 Qu'ores sous ma conduite on vienne torturer,  
 44 Ce monstre scelerat qui ne peut empirer, [262]  
 Ce monstre issu de moy, qu'vne impudique rage  
 N'emancipe cruel à quelque simple outrage,  
 47 L'execrable a polu ses parricides mains,  
 Dans le sang innocent de mes propres germains,  
 Vn deuoir filial n'a restreint sa manie  
 50 Quel Busire conceut pareille felonnie?  
 Et quelle seureté nous reste désormais?  
 Nulle, fay donc saigner ta vengeance à iamais,  
 53 Assez forte, d'ailleurs le secours ne mendie,  
 Vn moment acourcit sa trame desourdrie,  
 Vn moment éteindra son adulateur amour,  
 56 Qui vous priue à cette heure, ô mes freres, du iour.

NOVRICE.

Moderez le courous épris dedans votre âme,  
 Perilleux conseiller à qui le croit, Madame,  
 59 Domestique lyon ses hôtes deuorant,  
 Qui farouche touiours à la raison se rent,

- Le concede ce crime encore plus extreme,  
 62 Mais la mere, & le fils ne sont que chose même,  
 Et les brutes on voit mourir pour leurs petits,  
 Loin d'exercer sur eux de vengeurs appetits.

ALTEE.

- 65 Nature violée en ce meurtre, dispense  
 Ma vindicte, à l'effet du dessein qu'elle pense.

NOVRICE.

- Enfant, & Roy, bons Dieux! perdez le souvenir,  
 68 De ce qui ne peut plus aussy bien n'aueoir.

ALTEE.

[263]

N'exiger du forfait vn suplice capable,  
 Sans doute me rendroit plus que l'auteur coupable.

NOVRICE.

- 71 Iupiter seul punit les offences des Roys,  
 Absolus sur la vie ainsi que sur les lois.

ALTEE.

Cela n'empêche pas mon pouuoir sur la sienne.

NOVRICE.

- 74 Que le respect d'un peuple innocent vous retienne,  
 Ne le faites de pere en son Prince orphelin,  
 Acte trop impieux, trop cruel, trop malin.

ALTEE.

- 77 Luy ôter vn tyran, m'oblige la patrie.

NOVRICE.

- Quoy? le restaurateur de sa gloire flétrie?  
 L'Alcide, qui le monstre a n'aguères occis,  
 80 Qu'un beau los dé-ia monte entre les Dieux assis,

ALTEE.

Sa putain du combat remporte la louange.

NOVRICE.

- Comme le passion le bon sens nous étrange!  
 83 Oncques suiet moins sale, & moins voluptueux,  
 Vn beau pair n'acoupla qui fut plus vertueux.

ALTEE.

- Tu leur seras en fin partisane commune,  
 86 Et faultrice du coup qui cause ma rancune.

NOVRICE.

[264]

Vos germains agresseurs précipitent leur mort,  
 Le Roy que d'un couroux excessif n'a le tort.

ALTEE.

89 D'un courroux enragé, d'un courroux, qui merite  
La haine dans mon âme à sa ruine écrite.

NOVRICE.

Le tems apaisera ce regret fraternel.

ALTEE.

92 Oüy, son corps du tombeau le dépost eternal,

NOVRICE.

Voulez-vous adjoûter dommage sur dommage.

ALTEE.

Retire-toy d'icy, ie pardone à ton age,

NOVRICE.

95 O pitoyables Dieux, rendez-luy la raison  
Saine, & sauue, gardant la Royale maison.

ALTEE SEVLE.

Seule, libre, qui n'as d'obstacle à l'entreprise,

98 Immuable, poursuy ta conclusion prise.

Arrache à l'inhumain la lumiere du iour,

Et les fruits ocieux d'un idolatre amour,

1 Labeur facile à toy, qui possedes sa vie,

Dans le tison fatal des Parques asseruie,

Dans le tison fatal à ta garde commis,

4 Qui termine ses iours en la flamme remis.

Sus, alons le querir; tu rétiues mon ame,

Et n'entens de l'Erebe vne voix qui reclame;

7 Cheres ombres cessez de me plus émouvoir,

Mon amitié vers vous bien tost se fera voir,

L'homicide mourra, victime préparée;

10 Voicy qui maintenant vous la plege assûrée,

Quoy? ma dextre tremblote, & fuit à l'aprocher,

Ce gage funereux qu'elle n'ose toucher,

13 Vn venin de serpent infus à son essence,

Luy done à mon auis telle oculte puissance,

Où plutôt quelque instinct reprime ta fureur,

16 Simple, t'ébranles-tu d'un scrupuleux erreur?

— Tes freres égorgez de sa dextre assacine,

Tes freres parangons d'une vertu diuine,

19 Ne l'effroyerent pas, sus, acheue, hé! bon Dieu,

Nullement, c'en est fait, la pitié n'a plus lieu,

Sacré bois, la faueur de ton secours l'implore,

22 Ainsy puisse perir, que le feu te deuore,

L'homicide inhumain, l'abominable chef,

Qui par sa cruauté s'attire ce méchef.

[265]

## SCENE II.

MELEAGRE, ATALANTE.

MELEAGRE.

- 25 **T**Amuses-tu ma vie à ruminer craintive,  
 Dessur la vision d'une ombre déceptive?  
 Change, change propos, & pour te diuertir,  
 28 Vien de nouveaux baisers mes flâmes amortir, [266]  
 Re commençons du iour vne nuit amoureuse,  
 Que ton humeur ainsy me déplaist langoureuse,  
 31 Au cas qu'elle persiste à me plus refuser,  
 Je m'en vay de mes droits absolument vsar.

ATALANTE.

- Ma lumiere, mon tout, mon vnique esperance,  
 34 Ce songe funereux portera d'assurance,  
 Sa dure impression semble prédire exprés,  
 Nos Myrthes dedans peu conuertis en Cyprés.

MELEAGRE.

- 37 Bien que ce tems perdu, redy ma souueraine,  
 Le motif oublié de ta creance vaine.

ATALANTE.

- Vne graue matrone, en équipage tel,  
 40 Que la mere on dépeint du Monarque immortel,  
 A pris ce me sembloit, (metamorphose énorme!)  
 De tygresse en vn clin l'épouventable forme,  
 48 Son petit d'auanture au spectacle present,  
 Dans vne rouge flâme, & mortelle exposant,  
 Preste de m'engloutir, à l'heure qu'éueillée,  
 46 Palpitante de crainte, & de sueur moüillée,  
 Vos bras, mes dous liens, étroitement serrez,  
 Ont mes sens éperdus peu apres r'assurez.

MELEAGRE.

- 49 Folâtre, ce qu'on craint, où ce que l'on desire,  
 D'un faux crayon, Morphée au sommeil nous le tire,  
 Il en repaist l'esprit qui ne repose point: [267]  
 52 O Cieux! quelle douleur profonde à coup m'époint,  
 Vn feu de ma poitrine inuisible s'empare,  
 Plus chaut que ne vomit le sommet de Lipare,  
 55 Dieux! comme vn charme ardent se coule dans mes os  
 Ardeur qui pourra bien s'en aler au repos.

ATALANTE.

- Vne étrange pâleur vous ocupe la face,  
 58 O miserable, hélas! de crainte ie trépasse.

## MELEAGRE.

Ne t'affige mon heur, tu me dones la mort,  
Ha! ce mal furieux redouble son effort.

## ATALANTE.

- 61 Sire, ne differez d'en chercher le remede,  
Que nature vaincuë à sa force ne cede,  
On ne peut prévenir trop tost les accidens.

## MELEAGRE.

- 64 Tu dis vray, mon soucy, vous sortez là dedans,  
Qu'icy nos medecins plus experts on assemble,  
D'autres mettent au lit ce corps foible qui tremble,  
67 Secourez mes amis votre Roy vistement,  
Où la Parque le va raurir tacitement.

## ATALANTE.

- Done ie te suplie immortalle cohorte,  
70 Que ton ire sur moy victime se transporte,  
Que mon époux sauué, tu ne m'éparnes pas  
A l'effroyable horreur du plus cruel trépas.

## SCENE DERNIERE.

[268]

## ALTÉE, NOVRICE, IDMON.

## ALTÉE.

- 73 **L**E marchand qui malgré les orages arriue,  
Sa nef de lingots pleine à sa natale riuë,  
Le voyageur qui voit vn brigand assacin,  
76 Qui n'aguères luy tint le poignard sur le sein,  
Ses biens restituez, d'un bois patibulaire  
Receuoir en public le suplice exemplaire,  
79 N'aproche comparé l'indicible soulas,  
Que tu goûtes Altée, vn meurtrier en tes lacs,  
Que ta haine animeuse épreuue d'allegeance,  
82 En la proche moisson que touche ta vengeance:  
Or la felicité parfaite qu'elle atteint,  
Est qu'au même compas que le tison s'éteint,  
85 Vne flâme à loisir le rongant languissante,  
L'homicide mourir de la sorte se sente,  
Que la Parque son fil retranche plusieurs fois,  
88 Et qu'un long desespoir l'entretiene aux abois,  
O l'heur incomparable! ô la claire iournée!  
Vien Nourice, vien voir ma tristesse bornée,  
91 Ne sçay quelle fueur speciale du Ciel,  
L'amer de mon ~~deuil~~ me conuertit en miel.

NOVRICE.

[269]

- Miraculeux effet que la grace diuine  
 94 Ait si tost à vos maux doné la medecine!  
 Qu'en cette passion violente qui fuit,  
 Elle vous ait au ioug de la raison réduit.

ALTEE.

- 97 La cause va cesser qui cauçoit ma rancune,

NOVRICE.

- Perdez entierement sa memoire importune,  
 » Onc vaincœur genereux ne pardone à demy,  
 00 » Et apres le pardon ne hait son ennemy.

ALTÉE.

Tu dis vray, le cerceuil deuore toute haine,  
 Haïr, seroit apres vne torture vaine.

NOVRICE.

- 3 L'ambage de ces mots remplis d'obscurité,  
 Me fâche, dites-moy la pure verité.

ALTÉE.

Elle te paroitra l'heure proche venuë.

NOVRICE.

- 6 Tant y a, vers le Roy placable deuenuë,  
 Que l'on ne parle plus de se vouloir venger.

ALTÉE.

Non, car le sort ieté d'auis me fait changer.

NOVRICE.

- 9 Dieux! combien ce discours oblique me martelle!

IDMON.

- O perte à la patrie effroyable, & mortelle!  
 Pauvre Monarque éteint en la fleur de tes ans, [270]  
 12 Que la rigueur du sort inique tu ressens!

ALTÉE.

- O heureuse nouuelle! ô plus qu'heureuse Altée,  
 Reçoy de ton exploit la couronne aportée,  
 15 A nous, Idmon, à nous, ne murmures-tu pas,  
 D'un inique tyran l'expiable trépas?

NOVRICE.

- Madame, parlez mieux, quelle rage insensée  
 18 Poursuit à vous troubler la brutale pensée?

IDMON.

Ha! la voix me défaut, sinistre messenger  
 Du plus triste malheur qui vous puisse affliger.



## ALTÉE

- 21 Tu t'abuses, croyant ma débile constance,  
 Au desastre préueu manquer de resistance,  
 Meleagre a suiuy ses oncles immolez,  
 24 Est-ce là tant dequoy nous rendre desolez ?

## IDMON.

- Tant que l'Empire meurt en ce Roy magnanime,  
 Pert avec luy son heur, & sa gloire sublime,  
 27 Pert vn sage patron, déplorable vaisseau,  
 Dont l'orage se iouë à la mercy de l'eau.

## ALTÉE.

- Le tems te purgera pareille erreur conceuë,  
 30 Fay sans plus le discours de sa tragique issuë.

## IDMON.

- La force à ce recit lugubre me defaut,  
 Toute l'âme d'horreur palpitante tressaut, [271]  
 33 Le pauvre Prince, hélas ! plutoët mort, que malade,  
 D'vn charme, où d'vn poison a trouué l'émuscade,  
 Surpris d'vn mal à coup, qui peu à peu coulant,  
 36 De minute en minute a cru plus violent,  
 Comme vn cierge s'éteint la cire consumée,  
 La Parque au sein l'a pris de son épouse aymée,  
 39 Qui Niobe soudain conuertie en rocher,  
 Ne scauroit iamais plus de larmes étancher.

## ALTÉE.

- Va, poursuy ton chemin, i'ay ce que ie demande,  
 42 O fauorable Ciel, que ta iustic<sup>e</sup> est grande !  
 Que tu as adressé ce beau coup de ma main,  
 Coup vers vn parricide encore trop humain,  
 45 Coup, qui de l'vniuers merite des louanges,  
 Et de renom voler aux terres plus étranges,  
 Afin de retenir sous le frein du deuoir,  
 48 Quiconque le permet pardessus son pouuoir,  
 Quiconque ne sçait pas comme vn sceptre on manie,  
 Sur ses propres parents paissant sa tyrannie.  
 51 Or la victime offerte à vos manes heureux,  
 Reposez sous le frais des Myrthes odoreux,  
 Receuez-la propice, ô venerables ombres,  
 54 Compagne m'attendant dans les campagnes sombres,  
 Où dans peu votre dñeil precipite mes pas,  
 Car de viure sans vous m'est pis que le trépas.

[273]

# PROCRIS,

OV

## LA IALOVSIÉ INFORTVNÉE.

### TRAGI-COMEDIE.

Par ALEXANDRE HARDY, Parisien.

[274]

#### ARGVMENT DE LA TRAGI-COMEDIE.

**C**EPHALE gendre d'Aricée, Roy d'Athenes, & mary de Procris, chasseur perpetuel, est aimé de l'Aurore: Et sollicité par sa déesse d'une reciproque amitié, luy qui d'abord perseuere obstinément en la premiere fidelité jurée à sa Procris, se laisse toutefois aller à la paction proposée par l'Aurore, qu'au cas que déguisé en habit de marchand étranger, il puisse avec un apas de presents corrompre la chaste volonté de sa femme deceuë, il contentera la passion de sa corruale: venant donc à l'épreuve, Procris qui commençoit à chanceler sous le faix des presents est releuée par la reprehension du mary qui decouvre la fourbe: elle à même tems implore & impetre la grace d'un adultere commis en la volonté. Cephale tient sa promesse à l'Aurore, se volant du tout à son service: or pendant la iouyssance de leurs amours, un paysan les surprend d'auenture sur le fait, auertit Procris de ce qui se passe à son desauantage, & l'emplit d'une rage de jalousie iusques à vouloir en personne reconnoistre la verité de l'affaire sur les lieux. Si bien qu'embusquée dans un buisson, Cephale qui la iuge au mouvoir du feuillage, quelque beste sauvage, l'ateint mortellement d'un dard fatal qu'il lance à l'auanture: catastrophe, qu'il finit la Tragedie par les regrets du miserable, sur le corps mourant de sa chere moitié, & les consolations de l'Aurore qui se trouue à point nommé pour le diuertir du meurtre de soy-même qu'il alloit executer en expiation de l'imprudence commise.

[275]

## LES ACTEURS.

[276]

L'AVRORE.

POLIDAME.

CEPHALE.

THITON.

PROCRIS.

BRITANNE.

## ACTE I.

[277]

## L'AVRORE, CEPHALE.

## L'AVRORE.

- M**ortels, ambitieux d'un celeste destin,  
 Qui dites votre vie un renaissant butin  
 Des malheurs obstinez, & perueurs au courage,  
 Murmurez contre luy d'un inique seruage,  
 Prophanes desormais plus sages, desistez [278]  
 D'enuier le malheur de nos felicitez,  
 Que l'immortalité, les vœux, & l'ambrosie,  
 N'impriment cet erreur en votre fantaisie,  
 Un tyran nous maitrise, un enfant factieux,  
 Successeur des Titans s'est emparé des Cieux :  
 Iupiter arraché de son trône à toute heure  
 De vos filles ressent l'amoureuse bleceure,  
 Quite sa Maïesté, son foudre, & son pouuoir,  
 Afin de les aller esclau de ceuoïr :  
 Mars iette son écu, ses batailles oublie,  
 Aux pieds de ce garçon superbe s'humilie,  
 Neptune le redoute au profond de la mer,  
 Et Pluton n'oseroit encontre luy s'armer,  
 Nous de ce nombre saint Déesses reconuës,  
 Nous d'un peuple grossier impassibles tenuës,  
 Tour à tour n'attendons que son trait assacin ;  
 Hé ! quoy si l'impiteux a trauersé le sein,  
 Qui mêmes l'alaita : s'il n'épargne sa mere,  
 Quelle grace de luy faudrat-il qu'on espere ?  
 Jadis le déloyal alument mon desir,  
 Un mal sortable époux me força de choisir,  
 Pour éuiter le bruit d'amante forcenée,  
 Je coloray mes feux d'un furtif hyménée,  
 L'alliance impetrant de mon pere fâché.  
 (Car son nom venerable en demeuroit taché)  
 Luy qui seul se ressemble, & qui porte le foudre,  
 Vouloit comme Semele, en cendre le resoudre ;  
 Ma priere abatit son courous, & depuis [279]  
 Cuidant me garantir du desastre où ie suis,  
 Prosternee aux genous des trois Vierges fatales,  
 Leur serment i'engagay des ondes stygiales,

CEPHALE.

Me conseillerez-vous qu'inconstant & pariure,  
A ma chaste Procris il face telle iniure?

L'AVRORE.

29 Chaste qu'aucun ne prie, hé! qui ne le seroit?

CEPHALE.

Dans la glace plutôt le feu s'alumeroit.

Que vivant quel qu'il fut par aucune maniere,

32 L'induisait à souiller notre couche nuptiale.

L'AVRORE.

Plus de sa fermeté tu as opinion,

Et plus de te tromper est en son option.

CEPHALE.

35 Quel suiet se faisant ingratitude prendroit-elle,  
Ie ne luy fus jamais qu'un exemple fidelle.

[233]

L'AVRORE.

»Un exemple mauvais de nature se prend,

38 »Le vice familier aux hommes elle rend,

»Ils l'acceptent trop tost inconnu pour leur hôte,

»Chez eux trop tost il entre, & trop tard il s'en ôte:

41 L'appetit que l'on trouve au change luy suffit,

Où la cupidité d'un avarice prouffit,

Du credule, ie puis faire d'experience,

44 Que tu démentiras ta folle confiance,

En recompense apres l'entends te posseder,

A quel plus iuste pact pourrais-tu t'accorder?

CEPHALE.

47 »Ne m'imputez Déesse une erreur imbecile,  
Hors ce point ie vous croy toute chose facile.

L'AVRORE.

Accepter seulement le party présenté.

CEPHALE.

50 Sans doute ie serois de la suite tenté,  
L'incomparable honneur de votre amitié sainte,

A ma foy donneroit une profonde attainte,

51 Alors estimeroy-ie aucunement permis,

De venger déloyal son pariure commise,

Mais comme le pilote averti, qui remarque

52 Les dangers où un autre aura froissé sa barque,

Mortel ie ne doy pas non même dispenser,

Au loin de ces fautes un prophane penser:

53 L'accoutance divine aux humains défendue,

[234]

Tient toujours sur leur teste une mort suspendue,

Les foudres blanches du Monarque des Cieux,

- 62 S'émeussent iustement sur tels audacieux,  
 Madame exceptez moy de ce bon-heur insigne,  
 Transportez-le en vn lieu plus ayable, & plus digne.

L'AVRORE.

- 65 Louche de iugement, & foible de raison,  
 Tu sçais mal adapter vne comparaison,  
 Encores alliée à la semence humaine,  
 68 Je ne cours point du change à vn autre incertaine,  
 Epouse d'un mortel i'ay racheté sa mort,  
 Nourry pudiquement vn mutuel accord,  
 71 Durable à tout iamais, si le fardeau de l'âge  
 Ores ne demandoit quelqu'un qui le soulage;  
 Quelqu'un que ie pouuois élire de là haut,  
 74 Mais ie t'ayme bien mieux suppléer au défaut,  
 Mon destin me conioint aux hommes debonaire,  
 Témoin cet astre doux qui premier les éclaire,  
 77 Qui réioint la terre, & les Cieux obscurcis,  
 Et ce qui te doit plus abréger de soucis,  
 Mars ne suruiendra point d'une rage malade,  
 80 Dresser me visitant d'homicide embuscade,  
 Ny supplier sa sœur de te faire mourir,  
 Nul danger en mes bras tu ne peux encourir,  
 83 Or, comment de ta femme éprouuer l'inconstance,  
 Ecoute, & en cela reçois mon assistance,  
 D'un marchand étranger tu prendras le semblant, [285]  
 86 (Moy d'un nuage épais la face t'affublant,)   
 Que le bruit épandu de sa beauté si rare,  
 Luy amene enchainé d'une riue barbare,  
 89 Chargé d'or, & de dons vouez à son amour;  
 As-tu vu quelque fois l'Epréuier, où l'Autour  
 S'élancer haut en l'air sur sa proye apperceue,  
 92 Tu verras le maintien de ta Procris deceue,  
 Elle fera soudain banqueroute à sa foy,  
 Plus éprise de l'or qu'elle ne l'est de toy:  
 95 Et du doute éclaircy reprenant ta figure,  
 Corige de propos son infame luxure,  
 Alors dispensé de tenir fauory  
 98 La place en mon endroit d'un impuissant mary,  
 Ne le consens-tu pas, répon mon esperance,  
 Répon, & vn baiser me donne d'assurance.

CEPHALE.

- 1 Je vous obeiray, c'est vn point resolu,  
 Si tost que son brasier paroissant dissolu,  
 M'absoudra du serment sacré de l'hyménée,  
 4 Deust le Ciel à vos pieds borner ma destinée.

L'AVRORE.

Mon ame ne crain point, il n'y aura danger,  
 Que d'un soin preuoyant ie ne sçache étranger:

7 Va tirer de ce pas l'épreuve de mon dire,  
Tandis que ton retour en lueur ie respire,

CEPHALE.

Ie vous retourneray demain au même lieu.

L'AVRORE.

10 Qu'vn autre baiser donc ferme ce triste adieu. [286]

## ACTE II.

THITON, PRITANNE, PROCRIS,  
CEPHALE.

## SCENE I.

THITON, PRITANNE.

THITON.

**P**PRITANNE il est trop vray, ie gageroy la teste,  
Que ma femme adultere à vn riuai se preste,  
13 l'en ay des argumens infaillibles, & tant,  
Qu'on voit la verité au trauers éclatant,  
Qu'on la voit resplendir miserable à ma honte,  
16 De moy premierement elle ne tient plus conte,  
Son discours me dédaigne, & d'vn œil courroucé  
Ie suis de ses faueurs les moindres repoussé:  
19 S'il m'auient de vouloir prendre dedans la couche,  
» Reste de mon soulas, vn baiser de sa bouche,  
La mauuaise me fuit, son courage rebours  
22 Le receuroit plutost d'vn serpent, où d'vn ours.  
Helas! hélas! voila qu'apporte la vieillesse,  
Comme elles font de nous, quand la vigueur nous laisse, [287]  
25 Apres auoir seiché la fleur de nos printems,  
Mal-propres à fournir leurs lascifs passetems,  
Voila comment ce sexe au Ciel & en la terre  
28 Son venin contre nous indifferent desserre,  
Il court insatiable apres la nouueauté,  
Depuis que la vigueur nous manque, & la beauté,  
31 Encore mon malheur est d'autant plus extrême,  
Que ie ne puis mourir toujours en estat même.

PRITANNE.

Coupable d'vn defect possible que la peur  
34 Vous anaase en l'esprit ce nuage trompeur,  
Vous fait imaginer d'elle toute autre chose,  
Que pudique & loyale elle ne se propose.

## THITON.

- 37 Tu te trompes, ie n'ay qu'à la force pensé,  
 Mon immuable amour si mal recompensé,  
 Oncques la ialousie en moy ne trouua place,  
 40 Et c'est à mon auis ce qui l'enfle d'audace.

## PRITANNE.

- Plus on cuide empêcher leurs amoureux larcins,  
 Plus vous les animez à semblables desseins,  
 43 Le naturel malin de la femme n'affecte,  
 Que ce qu'on luy deffend où ce poison l'infecte.

## THITON.

- A ce compte il faudroit luy donner sans égard,  
 46 Licence de tout perdre, & tout mettre au hazard

## PRITANNE.

[288]

- I'en vserois ainsi, qu'est-ce du mariage,  
 Autre chose qu'un ieu hazardeux au plus sage?

## THITON.

- 49 A moy pardessus tous, à moy qui mal accort  
 La fin ne sceus préuoir d'un inégal accort;  
 O iour sombre, & fatal, ennemy de mon aise!  
 52 O astres regorgeans d'influence mauuaise!  
 Qu'inique vous m'auez dans ces lacs empiégé  
 Pires que le fuseau de mes iours abregé.

## PRITANNE.

- 55 S'affliger neantmoins dessus l'incertitude,  
 Attacher au soupçon tant de sollicitude,  
 Blesser nostre prudence, il est bon de scauoir,  
 58 La verité du fait, & apres y pouruoir.

## THITON.

- Pouruoir à ce scandale, hélas! de quelle sorte,  
 Veu qu'à grand' peine vn pied deuant l'autre ie porte?

## PRITANNE.

- 61 La patience donc vous serue de bouclier,  
 Vn incurable mal voyez à pallier.

## THITON.

- Et si ie la pouuois en dommage surprendre,  
 64 Iupiter, & les Dieux à témoin i'irois prendre.

## PRITANNE.

- Abus; car sa Iunon prise dessus le fait,  
 Il faudroit sous silence écouler le forfait.

## THITON.

[289]

- 67 Pourquoi?

Hardy L.

## PRITANNE.

Les cornes sont iointes à l'hymenee,  
Et croist de puanteur la bourbe retournée.

## THITON.

La honte peut beaucoup,

## PRITANNE.

La honte volontiers,  
70 Lors qu'un Vulcan retint ensemble prisonniers  
L'adultere de Thrace, & sa femme pariure,  
Les a bien empechez de poursuiure l'iniure.

## THITON.

78 Ce desespoir me tue.

## PRITANNE.

Allez-y de douceur,  
Regnaint son amour d'un appas blandisseur.

## THITON.

Elles ne passent point leurs desirs de paroles,  
76 Vser de remontrances à ces pretides folles,  
N'augmente que la soif de l'impudicité.

## PRITANNE.

Qu'un tiers donc vous secoure en telle aduersité,  
79 Un qui de plain pouuoir sa priere autorise,  
Qu'elle craigne, & de qui elle s'ayme reprise.

## THITON.

Je le feray, sçachant le nom de l'effronté,  
82 Qui s'est à mon honneur traitement affronté,  
De grace prens-y garde, épie où elle dresse, [290]  
Au sortir de mon lit sa course laronnesse,  
85 Long temps auparavant qu'il luy conuienne aller  
Chez l'humide Thétis le Soleil appeller,  
Accompagne ses pas, & rapporteur fidelle  
88 Retire mon esprit d'une gesne éternelle.

## PRITANNE.

Ha! que vous me chargez foible d'un pesant fais!  
Toutesfois à cela j'auray l'œil desormais.

## SCENE II.

PROCRIS, CEPHALE DESGUIsé.

## PROCRIS.

91 **P**rocris infortunée, en la rondeur du monde,  
Est-il vne douleur à la tienne seconde?  
Un hymen si sterile, un époux si cruel



- 94 Que celui qui ton dūeil file perpetuel,  
S'absente plus charmé des plaisirs de la chasse,  
Que de ta loyauté, de tes feux, de ta grace.
- 97 L'inhumain n'attend pas que la pointe du iour  
Le Ciel que nous voyons bigarre à son retour,  
Qu'enyruré des plaisirs d'une agreable peine,
- 100 Auecques-luy mon cœur aux forests il n'emmeine,  
Equipé de sa trompe, & suiuy d'un limier,  
Qui souuent importun l'éueillera premier:
- 3 Il s'écoule de moy, de moy chétifue, à l'heure [291]  
Que l'enfant de Cypria nous procure meilleure,  
A l'heure que mes bras le cuidant accoler,
- 6 Frustrez de leur espoir ne trouuent que de l'air:  
Se détordent mutins contre ce sein d'albâtre,  
Tantost contre le Ciel auteur de mon desastre:
- 9 Cephale impitoyable, es-tu point encor las,  
Où preside l'horreur d'y chercher ton soulas?  
Si ta vie impassible à mes tendres prieres,
- 12 Si ie verse sans fruit à tes pieds deux riuieres,  
Au moins souuienne toy barbare, du danger  
Qu'encourut vn Adon, pour vouloir negliger,
- 15 Pour ne croire vn conseil à ses iours salutaire:  
Ces bois sont de Cloton l'effroyable repaire,  
Elle cache au profond des antres bocagers
- 18 Les carquois funereux de ses traits plus legers,  
Vn lyon que la faim deuore impitoyable  
D'un sanglier écumeux la deffence effroyable
- 21 Menacent ton destin, de moment en moment,  
Tes ébats sont panchez au bord du monument,  
Où mon sein te conuie, & hors de toute crainte
- 24 T'offre les vrayz plaisirs dont tu n'as que la feinte,  
Ha! Cephale aueuglé retourne en ton bon sens,  
Débouche ton oreille à mes piteux accens,
- 27 Vien cueillir en ton champ vne moisson sacrée,  
Laissant celle des bois aux feres consacrée,  
Des rais de ton Soleil vien mes larmes seicher,
- 30 Mais! quel homme là bas apperçois-ie approcher?

## CEPHALE.

[292]

- Conduit de ta beauté par le monde semée,  
L'apporte icy les vœux de mon âme enflammée,
- 33 Zélé de telle sorte, & ardent de pouuoir  
Vn miracle amoureux en ce visage voir,  
Qu'étrange séparé de l'un des bouts du monde,
- 36 Les trauaux de la terre, & les perils de l'onde  
Ne m'ont peu détourner du voyage entrepris,  
Labeur, dont ie recueille à vsure le pris,
- 39 Dont ie suis trop content, puis qu'à ta viue idole  
L'honneur m'est concedé d'adresser ma parole,

- D'abord tu me mettras au rang des impudens,  
 42 Mais, ô celestes Dieux! qui liroit là dedans,  
 Si ces foudres d'amour penetroient ma pensée,  
 Alors qui ne tiendroît ma priere exaucée,  
 45 Ma sainte affection te gagneroit le cœur,  
 Et du vaincœur des Dieux ie deviendroy vaincœur :  
 Trouuer au demeurant étrange l'entreprise,  
 48 Il n'y a pas dequoy, l'audace que i'ay prise  
 Le fort Thirinthien s'vsurpa deuant moy,  
 Quand des impietez le vengeur, & l'effroy,  
 51 Il voyageoit le monde, & en chaque contrée,  
 Sa poitrine sentoît du même trait outrée,  
 Captif en diuers lieux de diuerses beantez,  
 54 Ainsi n'ay-ie peché qu'apres les Déitez,  
 Ainsi ne me dois-tu refuser ton azile,  
 A ma fidelité exorable & facile.

PROCRIS.

[293]

- 57 N'estoit certain respect de l'hospitalité,  
 Ta reste respondroit de ta temerité,  
 Sur le champ suborneur ie te ferois apprendre,  
 60 Qu'il ne faut enuers moy si lourdement méprendre,  
 Va, le Ciel te confonde, acheue ton chemin.

CEPHALE.

Oste belle Procris, ce courroux inhumain.

PROCRIS.

- 63 Quel prodige est cecy, qu'un inconnu me nomme?

CEPHALE,

- Ignoreroy-ie vn nom que l'univers renomme,  
 Vn si celebre nom, si aymable, & si doux,  
 66 L'excuse la fureur de ce petit courroux,  
 Je l'excuse, hé bons Dieux! quelle espece d'outrage  
 Ne voudroy-ie à ma foy servir de témoignage?  
 69 Pour entrer en ta grace, il n'y auroit tourment  
 Qui ne me resultât à vn contentement.

PROCRIS.

Declare, qui de moy t'a donné conoissance?

CEPHALE.

- 72 Demande si ie sçay la sacrilege offence  
 D'un ingrat, qui prefere au fruit de ta beauté  
 Le plaisir de la chasse, (extrême cruauté)  
 75 Qui lassé du travail enduré la iournée,  
 N'emplit que de sommeil ta couche infortunée,  
 Te laisse des l'Aurore, & s'en retourne encor  
 78 Les Nymphes des forests éveiller de son cor:

Où possible chery de quelqu'une d'icelles, [294]  
Luy porter ces larcins dont la douleur tu celles.

PROCRIS.

81 Ne te travaille point d'un dueil qui m'appartient.

CEPHALE.

Ce n'est que la pitié de ton mal qui me tient.

PROCRIS.

La pitié que tu feins de l'honneur homicide,  
84 N'imité que les pleurs du fier monstre Nilide,

CEPHALE.

Que ma pitié soit-feinte, & feinte ma langueur,  
Donques toujours le Ciel me regarde en rigueur,  
87 Toujours me soyez-vous implacable & cruelle,  
Que la mort que ie sens dure perpetuelle.

PROCRIS.

O folle que ie suis! folle d'entretenir  
90 Un discours que l'on deust en commençant finir!

CEPHALE.

Finissons-le mon cœur, & venons ma chere âme,  
A l'effet désiré d'une amoureuse flamme,  
93 M'acceptant tu t'acquires un roc de fermeté,  
Un pour qui ne sera moindre ta chasteté,  
Tu t'acquires d'abondant, non (ma belle) pour faire  
96 Des presens que voicy, ton amour mercenaire,  
Un gage seulement de mon affection  
Ains à ta Deité premiere oblation.

PROCRIS.

99 Certes ta gentillesse auroit plus d'efficace,  
Que tout autre present, mais une froide glace [295]  
Me saisit, redoutant que Cephale auerty,  
2 Comme il est dangereux, nous fit mauvais party.

CEPHALE.

Tu as trop de prudence, & moy trop de courage  
Pour souffrir de sa part ny honte, ne dommage,  
5 Seulement donne moy par avance un baiser,

PROCRIS.

Le charme de ta voix ne se peut refuser,

CEPHALE.

Dy, qu'un charme de dons t'atire à ma cordelle,  
8 A la fin t'a seduite, ô cent fois infidelle,  
Auaire qui t'allois legere abandonner.

PROCRIS.

Hé! Cephale mercy, vueille moy pardonner.

- 83 Mais, dy moy, ie te prie? as-tu trouué ta femme,  
Ce roc de chasteté, qu'autre que toy n'enflâme?

CEPHALE.

- Vostre oracle, Prophete, a trompé mon espoir,  
86 L'auarice ayant plus que la foy de pouuoir.

L'AVRORE.

Si bien que te voila deliuré de scrupule,  
Prest de me reparer vn outrage incredule.

CEPHALE.

- 89 Vous me voyez, Déesse à vos pieds prosterné,  
Qui veux par mes desirs n'estre plus gouuerné;  
Qui consacre deuot à vos faueurs insignes,  
92 Mon cœur, mes volontez, bien que choses indignes:  
Qui dessous vostre enseigne amoureuse rangé,  
Vne timide crainte en courage ay changé.

L'AVRORE.

- 95 Persiste mon soucy seulement d'assurance,  
Couronne ton amour d'une perseuerance,  
Et iamais il n'y eust condition d'amant,  
98 En bon-heur comparable, & en contentement:  
Iamais couple ne fust approchant de nostre aise,  
Ca, preste-moy ta bouche, afin que ie la baise?  
1 Afin que i'enhardisse à plus de priuauté  
Le respect qui te tient surpris de nouueauté,  
Que t'ensemble y a-il aux baisers des mortelles,  
4 Des pointes d'appetit, des douceurs qui soient telles?

CEPHALE.

[300]

- Ha! ie pasme, ie meurs, Déesse ie ne puis  
Plus soustenir ce corps en l'estat où ie suis,  
7 Mourir, non ce baiser tout confit d'ambrosie,  
Vne immortalité graue en ma fantasie,  
La Parque desormais ne peut rien dessus moy.

L'AVRORE.

- 10 De grace maintenant pour arres de ta foy,  
Dy nous comment tu as l'infidelle abordée,  
Si ta requeste elle a difficile accordée?

CEPHALE.

- 13 Déesse, fléchissant sous vostre volonté,  
Ie feray le recit de cette acte effronté,  
Inconnu de l'habit d'un pelerin de l'onde,  
16 D'un marchand qui trafique en diuers lieux du monde,  
Sur le sùeil ie l'accoste, à l'heure que Vesper  
Voit Phœbus trauaillé dans les flots se tremper,  
19 S'entend que vous auiez ébloüy d'un nuage,  
Ses yeux ne discernans le vray de mon image,

- Ainsy sauua iadis du Troïque brasier  
 22 La Déesse d'amour son preux auanturier :  
 Donc en peu de discours luy offrant mon service,  
 Elle s'en reculoit comme d'un précipice,  
 25 Ne respondant sinon qu'en propos menaçans,  
 En propos qui d'amour me reschauffent les sens,  
 Presque desesperé de l'attraper au piège,  
 28 Et presque reputant pire qu'un sacrilege  
 L'assaut qui se donnoit à sa fidelité, [301]  
 Voila que reservez à vne extremité,  
 31 Mes presents ie luy offre, alors ardente, & prompte,  
 Brisant en moins de rien les liens de la honte,  
 Du même mouuement que vous m'auiez predict.  
 34 (Car tel est le pouuoir de ce metal maudit)  
 Elle change l'aigreur de sa responce fiere  
 En vn miel qui sembloit deuancer ma priere,  
 37 Pâlié de l'appas de mon discours charmeur,  
 L'avarice accordante à sa peruerse humeur :  
 Dieux puissants! que deuint ma voix à ces paroles,  
 40 Pareil à vn tronc d'arbre, où aux bachantes foles,  
 A qui la fureur sainte a étouppé la voix;  
 De luy rien répliquer la force ie n'auois ;  
 43 Vn long espace ainsy à la fin de ce songe  
 Esueillé ie retourne, où soudain ie la plonge,  
 Soudain que découuert elle m'eust reconu,  
 46 Son front de couleur morte & de constance nu,  
 L'œil se baignant de pleurs, les mains entrelassées,  
 La voix casse, debile, & les greues baissées,  
 49 Ma clemence elle implore, & de son repentir  
 Fait la voute des Cieux piteuse retentir,  
 L'atteste avec la terre, & la cohorte noire  
 52 Qu'enferme de ses plis le pere de victoire,  
 N'auoir que cette fois attenté le delit,  
 Que cette fois voulu maculer nostre lit,  
 55 Qu'elle en estoit la source, & la fin tout ensemble, [302]  
 Là dessus mon conseil en moy-même i'assemble,  
 Où la pitié préside, où vaincu de ses pleurs,  
 58 En me representant nos infirmes malheurs  
 Ie luy remets l'offence, à tel si, qu'elle prenne  
 La même patience, au cas qu'elle m'auienne,  
 61 C'est trop tenir Déesse vn discours enuieux :

## L'AVRORE.

- Tu dis la verité lumiere de mes yeux,  
 Laissons tout autre soin, que celui qui contente  
 64 D'une ieune amitié la langoureuse attente,  
 Nouveaux soldats d'amour, encommençons hardis  
 Vn duel de baisers à toute peine ourdis,  
 67 La robuste droiteur qui moule ce corsage,

D'un bon commencement me promet dauantage,  
 M'angure combattant qui proche de la mort,  
 70 Contre son ennemy se redresse plus fort.

## CEPHALE.

L'épreuue en fera foy qui ne trompe personne,  
 Puis que vostre faueur la lience me donne.

## L'AVRORE.

73 O licence agreable! allons ma vie, allons  
 Sous le frais écarté de ces ombreux vallons,  
 Sous ces ormes ombreux entourez de fleurettes,  
 76 Les premices cueillir de nos flâmes secrettes.

## SCENE II.

[303]

## POLIDAME SEVL.

**I**Vpiter, que le sort du peuple des humains  
 Est inégalement dispersé de tes mains,  
 79 Qu'aux vns tu es propice, & aux autres seuer,  
 Aux vns impitoyable, & aux autres bon pere,  
 Ceux-cy trouuent naissants au recoy des citez,  
 82 Autant d'heur & d'honneur que nous d'aduersitez;  
 Nous de qui le trauail entretient les delices,  
 Qui n'auons innocens de plus doux exercices  
 85 Qu'à cultiuer la terre, & tout le long d'un iour,  
 Du coudre sur son dos arranger le retour,  
 Qu'à mener les troupeaux aux campagnes herbuës,  
 88 En luillet pour l'hyuer avec la faux tonduës,  
 La plante de Bacchus deschausser, & tailler,  
 Et en mille façons sans cesse trauailler,  
 91 Cependant si le Ciel veut décocher son ire,  
 Ce sont ce sont nos chefs, que les premiers il mire,  
 Soit que l'air se mutine, où vienne iniurieux  
 94 Nostre espoir auancé moissonner à nos yeux;  
 Ou il arriuera qu'une gresle impourueü,  
 Qui l'espargne d'un an rait à nostre veü,  
 97 Telle qu'à moy chetif, qui hersoir dans ces bois,  
 Esgaray trauersant deux miens bœufs à la fois, [304]  
 Bœufs retournez du ioug plus tard que de coustume,  
 00 (Et comme d'apparence incertain ie presume,  
 La haste que j'auois en l'obscure de la nuit,  
 Esgarez du troupeau ce dommage a produit;  
 3 Sur mes bras rebroussant ie cherche depuis l'heure,  
 Voyons dans ce vallon solitaire demeure,  
 Où broutant ils pourroient la nuit auoir passé,  
 6 Quelqu'un plus matineux m'a la sente tracé,  
 Voila des pas nouveaux imprimez sur l'herbage,  
 L'entens aussi du bruit ébranler le fueillage,

- 9 Aproxhe de plus prez, Dieux! qu'ay-ie découuert?  
 Deux amans enlassez dessus le gazon vert,  
 Serrez flanc contre flanc, & bouche contre bouche:  
 12 Las! vne froide peur la parole me bouche,  
 Ce sont des Deïtez; vne viue splendeur  
 Demonstre le pouuoir de leur sainte grandeur;  
 15 C'est fait, c'est fait de moy, ie suis perdu prophane,  
 Pan ioût en ce lieu des beautez de Diane,  
 Pan est d'une autre forme, il faut donc que ce soit  
 18 Le chasseur Orion qu'en ces baisers reçoit  
 Diane, ie le croy, & mon œil ne me trompe,  
 Vn chien est aupres d'elle, vn dard, & vne trompe,  
 21 Toutefois à ses mains, & à son front vermeil,  
 On la diroit plutost fourriere du Soleil;  
 Déesse pardonnez à ma soif curieuse, [305]  
 24 La coulpe est imprudente, & non malicieuse,  
 Ie la commets surpris d'un prodige nouveau,  
 Mais, Cephalé ressemble à l'heureux iouuenceau,  
 27 D'assurance c'est luy; ô âme desloyale  
 Fais-tu si peu de cas de la foy nuptiale?  
 De ta chaste Procris, trop chaste pour souffrir  
 30 Vn autre à tes ardeurs en sa place s'offrir?  
 M'aduienne que pourra de la rancœur celeste,  
 Ie m'en vay le forfait luy rendre manifeste.

## SCENE III.

## L'AVRORE, CEPHALE.

## L'AVRORE.

- 33 **C**ontente de l'essay ie te donne le pris  
 Des meilleurs champions que couronne Cypris,  
 L'heureuse election faite de ton seruice,  
 36 Qui ne sent rien de lourd, rien d'un simple nouice,  
 Augmente à l'infiny mon aise, & mon amour;  
 Mais comme nos plaisirs sont suiets au retour,  
 39 Suiets à recevoir de telle part qu'il vienne,  
 Vn fâcheux contrepoids, mon cœur, & t'en souuienne,  
 L'absence de tes yeux me fera remourir.  
 42 Mais sanglots loin de toy ne se pourront tarir, [306]  
 Et l'attente de l'une à l'autre de mes cources,  
 Débondera mes yeux en éternelles sources,  
 45 Regle donc ta reueuë à vne heure, à vn point  
 Qui tousiours s'entresuiue, & ne me manque point,  
 Promets en ce lieu même, auant que ie te quite,  
 48 Venir tous les matins reuoir ta fauorite,  
 Et plus dedans la nuit tu viendras vigilant,  
 Plus nous éuiterons le murmure insolent

- 51 Du soupçonneux vulgaire, & plus i'auray d'espace  
 A me distribuer les faueurs de ta grace,  
 Et plus pres de porter aux humains la clarté,  
 54 Nos deuis amoureux auront de liberté.

## CEPHALE.

- Premier œil de nos iours, Deité debonnaire,  
 Des langoureux mortels le recours ordinaire,  
 57 Qui les corps r'animez d'une molle fraischeur,  
 M'estimez-vous de roc ou de glace le cœur ?  
 Estimez-vous qu'au lit m'attache la paresse,  
 60 Attendu dans le sein d'une telle maitresse ?  
 Las ! votre peur me tuë, & dé-ia dans les os  
 L'impatience bout, me priuant de repos,  
 63 Je ne vy plus qu'en vous, & de vous yeux banie  
 Mon âme de son corps se perdra des-vnie,  
 Seichera de douleur, comme vous attendant  
 66 On voit le tems des fleurs toucher son occident :  
 Que ne puis ie tandis où bien cesser de viure,  
 Où vos pas desirez adorer, & les suiure.

[307]

## L'AVRORE.

- 69 Le feu flambe plus clair estant vn peu couué,  
 Et notre amour ainsy plus ardent retrouué  
 De l'espace entremis réparera la perte,  
 72 Or auant que partir, pren de ma main offerte  
 Cette sorte de dard, chef-d'œuvre Lemmien,  
 Duquel au coup brandy ne se dérobe rien,  
 75 Il assacine tout de si loin qu'on le darde,  
 Et indifferemment tout ce que l'œil regarde,  
 Je te fais de ce chien dauantage present,  
 78 A dépeupler les bois des Feres suffisant,  
 Melampe en est le nom, procréé d'une race,  
 Qui les loups, les sangliers, & les lions terrasse,  
 81 Tien l'un & l'autre chers plus pour l'amour de moy,  
 Que d'aucune vertu qui soit digne de toy.

## CEPHALE.

- Si ie les tiendray chers, vous le pouuez bien croire,  
 84 Gage d'une amitié, le comble de ma gloire,  
 Presens dignes de vous, & dignes d'un chasseur,

## L'AVRORE.

- Adieu, car le seiour ne nous seroit pas seur,  
 87 Retourne mon Soleil vers Procris, & me baise,

## CEPHALE.

Hé ! ie meurs r'enflamé d'une nouuelle braise.



## ACTE IV.

[308]

## PROCRIS, POLIDAME, ET CEPHALE.

## PROCRIS.

- 90 **I**ncertaine, confuse, & manque de raison,  
 Je vous atteste Dieux, contre vne trahison,  
 Je vous inuoue tous de mes forfaits arbitres,  
 Et vous de leur iustice implacable ministres,  
 98 Tisiphone, Alecton, Megere, & vos flambeaux,  
 Vos fûlets ensanglantez, vos siflans coulevreaux,  
 Vous rages sur le seuil de l'Orque residantes,  
 96 Vous fureurs des decrets d'Æaque dependantes,  
 Je vous prens à temoins, & vous inuoue tous,  
 Satrapes destinez de l'infernal courroux,  
 99 Et sur tout qui vangez vne foy pariurée,  
 Qui sçauiez du remors ma faute réparée,  
 Qui sçauiez d'un erreur quel fut mon repentir,  
 2 Faites au déloyal vos coleres sentir,  
 Et toy grande lunon, toy feconde Lucine,  
 Toy hymen, de mes maux la premiere origine,  
 5 Soustenez ma querelle, embrassez mon bon droit,  
 Car qui plus obliger à vos loix se voudroit?  
 Qui plus épouuanté de ces mauuais exemples,  
 8 Se viendrait suppliant prosterner à vos temples?  
 Qui leur apporteroit la victime, & l'encens, [309]  
 Si vous laissiez ainsy fouler les innocens:  
 11 Ah! chetifue Procris, à qui se font tes plaintes,  
 La Iustice, & les loix des Deïtez enfraintes,  
 Celle qui corruale a seduit ton époux,  
 14 Se tient en seureté de l'adultere absous,  
 Autorise Déesse, vne illicite flâme,  
 Qui doncques que la mort faut il que ie reclame?  
 17 Qui sera desormais pitoyable à tes cris,  
 Que l'impiteuse mort, miserable Procris?  
 Encore suis-ie en doute, & encore incertaine,  
 20 Le passé me retient ceste creance vaine,  
 Cephale me trahir, inconstant pratiquer  
 Vne amitié nouuelle, & sa foy réuoquer,  
 23 Cephale des vertus le Phoenix, le modelle,  
 En vn moment changé deuenir infidelle,  
 Je crains que tu te sois mépris, où qu'un démon  
 26 Jaloux de nostre paix & de son chaste nom,  
 N'ait sa face emprunté pour deceuoir ta veuë,  
 Ta veuë de frayeur surprise à l'impourueü.

## POLIDAME.

- 29 Madame ie serois fâché que mon rapport

Temeraire semast votre lit de discord,  
Il me déplaist assez qu'il soit trop veritable.

PROCRIS.

32 O desespoir horrible! ô rage insupportable!  
Que tu les as de prés contemplez à loisir?

POLIDAME.

Plus pres & plus long tems que ie n'auois desir. [310]

PROCRIS.

35 Qu'ils s'embrassoient.

POLIDAME.

Ainsy que font l'homme & la femme,

PROCRIS.

Et pendant Iupiter vne ocieuse flâme,  
Demeuroit en ta dextre, & tu n'as foudroyé  
38 Ce couple en ces plaisirs execrables noyé,  
O iniustice grande! ô terre, ô terre mere,  
Ne deuois tu creuer sous ce couple adultere?  
41 Trébucher au profond des gouffres de Pluton  
Ces monstres criminels la proye d'Alecton,  
Quels discours auoient-ils ensemble, ie te prie?

POLIDAME.

44 Ceux que l'amour pressoit d'une extrême furie,  
Pour l'heure ont preferé aux parolea l'effet.

PROCRIS.

Donc tu n'attendis pas accomplir le forfait.

POLIDAME.

47 Esperonné de crainte, & rouge de leur honte,  
Les ayant découuerts ie pris la fuite prompte.

PROCRIS.

Tu m'as dit neantmoins que ce fut auant iour.

POLIDAME.

50 Vne ardante lueur s'épandoit tout autour,  
Lueur qui les cernoit ainsy qu'un diademe,  
Et comme on la remarque au front du Soleil même, [311]  
53 La diuine beauté qu'il possedoit alors.

PROCRIS.

Helas! de mon esprit frenetique ie sors,  
Vn tançon de fureur me maistrise, & m'emporte,  
56 Or tu tiens son amante au iour ouurir la porte?

POLIDAME.

Elle a les doigts de rose, & a le front vermeil,  
Et en fin à l'Aurore il n'est rien si pareil.

## PROCRIS.

- 59 Dieux! mille fois cruels, iniques destinees,  
 He! du moins abrez le cours de mes annees,  
 Faites que la douleur m'étouffe en lamentant,  
 62 Exaucez, exaucez les vœux de l'inconstant,  
 Je ne dois esperer de liesse en ce monde,  
 La vie que ie traîne est vne mort seconde,  
 65 Me voila le mespris, la fable & le dédain  
 D'un mary déloyal, & d'une orde putain,  
 D'une que le méchant sous ombre de la chasse,  
 68 Il y a ià long tems, de deshonneur pourchasse,  
 Elle est seule des Dieux qu'il souloit reclaimer,  
 Mais eussay-ie pensé que ce fust pour l'aymer,  
 71 Mais eussay-ie pensé les Deitez lasciuës,  
 S'allier aux mortels de leurs flâmes captiuës:  
 Aux femmes mémement soustraire leurs épous,  
 74 Crime du simple nom abominable à tous,  
 Venus est excusable accolant son Anchise,  
 Et de l'enfant de Myrrhe enchainant la franchise, [312]  
 77 Cela n'estoit au pris rien qu'un leger ébat,  
 Car l'un & l'autre d'eux viuoit en celibat,  
 Où toy de ton essence & de ton grade indigne,  
 80 Sans pudeur ma moitié me subornes maligne,  
 Où toy qui du forfait le deusses chastier,  
 Souffles de son amour l'adultere brasier,  
 83 Attire son larcin receleuse indiscrete,  
 Pariure à ton vieillard que le sommeil arreste.

## POLIDAME.

Surseez vos regrets, l'enten quelqu'un venir.

## PROCRIS.

- 86 Oste-toy ie le veux accorte entretenir,  
 Luy parler seul à seul, & luy faire ma plainte,  
 Comme si du futur ie n'auois que la crainte.

## POLIDAME.

- 89 Derechef ie vous prie que le nom soit celé  
 De celui qui vous a ses amours releué.

## PROCRIS.

Va, ie te le promets, esquie de vistesse?

## CEPHALE.

- 92 D'où prouient mon desir l'apparente tristesse  
 Qui flotte sur ta face & ternit sa couleur?  
 Dy le moy pour partir entre nous la douleur.

## PROCRIS.

- 95 Vous sçauiez le motif de mon cruel martyre,  
 Mieux que le creue-cœur ne me permet de dire:

Helas! vous sçavez trop la cause de mon dueil, [313]  
 98 Dueil qui me conduira bien tost dans le cercueil.

CEPHALE.

Sçavoir qui te moleste, & au cœur te demeure,  
 Si ie le sçay mon heur, presentement ie meure.

PROCRIS.

1 Ces surnoms d'amitié ie ne merite pas,  
 Depuis que mon honneur approcha le trépas.

CEPHALE.

Pourquoy m'estimes-tu la poitrine fardée,  
 4 Qui couue vne vindicte en ma haine gardée.

PROCRIS.

Coupable d'vn delit ie n'ose m'asseurer.  
 Et m'en ressouenant ne fais que soupirer.

CEPHALE.

7 Ie te l'ay pardonné de bon cœur, & pardonne.

PROCRIS.

Cela n'empêche pas que Procris ne soupçonne.

CEPHALE.

Hé! que soupçonnes-tu?

PROCRIS.

Que iustement vengé,  
 10 Votre premier amour ne me soit étrangé.

CEPHALE.

Soupçonner sans suiet procede de folie.

PROCRIS.

Vn pertinent suiet à ce soupçon me lie.

CEPHALE.

13 T'ay-ie depuis vsé de pire traitement? [314]

PROCRIS.

Vous ne m'avez traité que trop discrettement.

CEPHALE.

Ce trop discrettement sous vne pointe aiguë,  
 16 Pourtant mal à propos d'inconstance m'arguë.

PROCRIS.

Il n'y a que les Dieux, & vous qui le sçavez,  
 Et bien qu'il fust ainsi, de droit vous le pouuez.

CEPHALE.

19 »Tout exemple mauuais aucun ne licencie,  
 »Notre gloire a le suiure en demeure obscurcie.

PROCRIS.

O vertueux propos s'il répondoit d'effet!

CEPHALE.

22 Qui coupable vers toy du contraire me fait?

PROCRIS.

Vne chasse maudite, vne chasse obstinée,  
Chasse qui tranchera bien-tost ma destinée.

CEPHALE.

25 L'habitude que i'ay prise de ce plaisir,  
Où i'applique le tems d'un honneste loisir,  
Plus que par le passé craintive te tient-elle,  
28 Craintive que ie sois à nos feux infidelle?

PROCRIS.

Il pert chez vous le nom de plaisir desormais,  
C'est vne rage ardente, où il n'en fut iamais,  
31 Vn erreur forcené, bourreau de votre vie,  
Si l'âme de l'autre part ne païssoit son enuie. [315]

CEPHALE.

Penses-tu le soulas, & le contentement  
34 Du travail des forests, le doux enchantement,  
Alors qu'en attendant le retour de l'Aurore.

PROCRIS.

Ah! combien lentement il se la rememore!

CEPHALE.

37 Qu'étendu sur l'émail du fleurage odoreux,  
On oit des oisillons le concert amoureux,  
Et puis le iour poignant par les forests ramées,  
40 Que l'on va discernant les laisses des fumées,  
Qu'vü grand cerf découuert abandonne son fort  
Pour aller à l'égal tremblant de crainte sort,  
43 Qu'il s'arreste tout court, & l'oreille attentive  
Hume le son plaisant d'une roue plaintive,  
Tantost voir le sanglier courir aux bleds nouveaux,  
46 Voir sur l'herbe trotter connils, & lapereaux,  
Maintenant auiser la louue qui s'appreste  
Pour nourrir ses petits, & se jetter en queste,  
49 Outre mille plaisirs, & mille autres ébats  
Qu'au cours d'un siecle entier ie ne nombreroy pas,  
T'émerueilles-tu donc si tes bois i'dolâtre,  
52 Et si dans leurs plaisirs ie reste opiniâtre?

PROCRIS.

Oublieux neantmoins, tu as obmis de tous,  
L'appas plus attrayant, & le charme plus doux,

- 55 Quelque fois le deuis des Nymphes forestieres, [316]  
 Souuent les Deitez aux chasseurs familiares:  
 La Diane enflamma la glace d'Hypolit,  
 58 Et les baisers d'Adon Ericine cueillit,  
 En ce libre sejour, là tu es ie m'asseuré,  
 Attendu tost ou tard de pareille auanture.

## CEPHALE.

- 61 Comme vn songe moqueur fait voir ce qui n'est point,  
 La iulotsie ainsi frenetique t'espoint,  
 Te fait imaginer des choses impossibles,  
 64 loint que ton sexe n'a d'iniures plus sensibles,  
 Et loint qu'vn bon amour dont ie te sens tenu,  
 Veut son feu de ce bois toujours entretenu.

## PROCRIS.

- 67 Helas! helas! ie sçay plus que ie n'ose dire,  
 Contrainte d'vn respect ie ronge mon martyre,  
 Mais Cephale mon-heur, pourueu qu'à l'aueoir  
 70 Sous les loix de l'hymen te plaise reuenir,  
 Qu'il te plaise n'en plus répéter de vengeance,  
 Mon mal ne prendra pas, il a pris allegiance,  
 73 La source de mes yeux tarira pour iamais,  
 Et ne te sembleray ialouse desormais,  
 Autrement resolu de m'aimer de langage,  
 76 De me laisser sans plus la parole de gage,  
 De violer les loix de la sainte Iunon,  
 Me reseruant pipeur de compagne le nom,  
 79 Resolu de tromper l'innocente peu caute,  
 Venge-toy, venge-toy tout d'vn coup de ma faute, [317]  
 Transperce-moy la gorge, où le sein de ce dard,  
 82 Ie l'endureray mieux, & la mort m'est à tard.

## CEPHALE.

- Le tems te monstrera sage d'experience,  
 Qu'à tort tu as conçu semblable deffiance,  
 85 Entrons ie te supplie, & laissons ce propos,  
 De la chasse recreu i'ay besoin de repos.

## PROCRIS SEVLE.

- I'ay touché déloyal au vif de ton vlcere,  
 88 C'est la raison pourquoy tu te tires arriere,  
 C'est pourquoy te conuient surprendre sur le fait,  
 Tous les moyens ôtez de couourir ton forfait,  
 91 Secrette te suiuant pas à pas à la trace,  
 Et par ton delateur conduite sur la place,  
 Où t'attend ma riuale, où tu cours auant iour,  
 94 Détremper les ardeurs d'vn adultere amour.

## ACTE V.

CEPHALE, PROCRIS, POLIDAME,  
L'AVRORE.

## CEPHALE.

- Q V'attens-tu paresseux ? ta promesse te somme,  
Et encor Morphée de ses paupots t'assomme,  
97 Le sein d'une Déesse est-il point suffisant [318]  
De secouer le ioug de ce sommeil pesant ?  
Le sein d'une Déesse ouvert à tes délices,  
100 Faut-il que sur la plume attaché tu croupisses ?  
O indigne cent fois de l'honneur ! hâte-toy  
La perte que tu fais negligent ramentoy,  
3 Songe, songe combien sur sa bouche de rose,  
Sur sa bouche sucrée, & à demy déclosé :  
Tu aurois moissonné de ces baisers qui font  
6 Des esprits attirez un extase profond,  
Baisers qui departis d'une bouche si belle  
Peuvent plus que ne font ceux de la colombelle,  
9 Mille petits amours enfantent à la fois,  
Capables de courber le monde sous ses lois :  
L'indiscret Phrygien ne permet que ie die  
12 Le plus de ses fauteurs d'une langue hardie,  
Un mystère sacré défend les révéler.  
Qui ne veut imprudent sa ruine appeler  
15 luste punition, veu que la plus commune  
N'aime pas que le bruit vulgaire l'importune,  
Veut que taire un bien-fait est le moindre loyer,  
18 Qu'en le reconnaissant nous puissions employer,  
Allons, car le discours un effet nous demande,  
Ains des félicités humaines la plus grande,

## PROCRIS.

- 21 Le faulx saire s'en va, de mon lit échapé,  
Comme le criminel de ses fers détrapé,  
Glissé d'aupres de moy qui faisois l'endormie,  
24 Pour courir au giron de sa nouvelle amie, [319]  
Luy porter ce qu'il m'a dérobé le voleur,  
Luy porter ce qu'il a d'amour, & de chateur,  
27 Le barbare m'at-il la nuit fauorisée  
De la moindre caresse, & seulement baisée ?  
Pour une infinité de pleurs & de sanglots,  
30 Seulement, seulement la paupière décloz ?  
Seulement retourné sa masse appesantie,  
Ains que telle il feignoit l'âme ailleurs diuertie,  
33 Et du simple deuis ma douleur consoler,  
Daigné d'un peu de dons mon fiel entremesler,

- Quoy que le medecin n'applique le remede,  
 36 A son sage conseil l'impatience cede:  
 Or ne faut-il le temps dissiper en discours,  
 A ta conduite i'ay (Polidame) recouru,  
 39 Vien me mener au lieu, me montrer la retraite  
 De leurs honteux larcins, que ie me tienne preste,  
 Que i'aïlle en ce delit mon traistre apprehender,  
 42 Et horrible à l'instant d'uiuires l'aborder,  
 Mille poignans brocards vômis contre l'infame,  
 Qui sa couche, son nom, & sa troupe diffame,  
 45 Hastons-nous cher amy? l'attente n'y vaut rien,  
 Ce n'est qu'autant laisser déperir de mon bien,

POLIDAME.

- Madame suiuez-moy, si ie ne vous les liure  
 48 Ainsi que desirez, que ie cesse de viure.

PROCRIS.

O desir miserable! ô étrange desir!

Tu accrois mon dommage en me faisant plaisir, [320]

CEPHALE.

- 51 Je te rends grace Amour du plus pur de mon âme,  
 Qui m'as fait préuenir le retour de Madame,  
 Du deuoir comparable au braue combattant,  
 54 Qui le son martial des trompettes n'attend,  
 A se ruer vaillant, & chatouillé de gloire,  
 Là part où l'étranger dispute sa victoire:  
 57 De même au rendez-vous le premier arriué,  
 Elle verra comment ie n'ay point rétiné  
 Lors que pour champ ouuert sa poitrine d'albatre,  
 60 D'où iamais Cupidon ne descampe idolatre,  
 Me le voudra permettre, ha! qu'à l'heure employé  
 L'honneur de la seruir ne m'est-il octroyé,  
 63 Afin de trauerser l'ennuy de son absence,  
 Je vay de quelque cerf épier l'innocence,  
 Prester de fort en fort, l'œil & l'aureille au bruit,  
 66 O cieux! à point-nommé le bon-heur me conduit  
 Dans ce buisson prochain i'entends fremir la beste,  
 Tenons-luy de ce dard la pointe toute preste.

PROCRIS.

- 69 Retire-toy soudain, i'entends quelqu'un venir?

POLIDAME.

Ce les sont, ce les sont, il n'y a que tenir.

PROCRIS.

Esquie, que plus pres tant soit peu ie m'aproche.

CEPHALE.

- 72 Elle sort, sus mon bras de ta force décoche, [321]



PROCRIS.

A l'aide, ie suis morte, hélas ! Cephalé, hélas !  
Pardone à ta Procris, pardone mon soulas.

CEPHALE.

75 Ma Procris, ô malheur ! ce nom, ce nom me tue,  
C'est fait, ie l'apperçoy chanceler abbatue,

PROCRIS.

Mon cœur, ie te voye auant que trépasser,  
78 Que i'aye encor vn coup cét heur de t'embrasser.

CEPHALE.

M'embrasser scelerat, m'embrasser homicide,  
O cruauté du sort ! ô Deité perfide !

PROCRIS.

81 Ma ialousie est cause, & non toy du malheur,  
Ne rengrege donc point de plaintes ma douleur.

CEPHALE,

Hélas ? tu as raison, les plaintes importunes  
84 Doiuent s'approprier aux moindres infortunes,  
Les plaintes m'argüeroient d'extrême lâcheté,  
Autre peine n'ayant contre moy decreté,  
87 Mais montre-moy l'endroit où tu te sens blessée.

PROCRIS.

Pour la seconde fois dans le cœur trauersée,  
Vne fois de tes yeux, & l'autre de ce dard,  
90 Dard, qui de nos moitiéx va faire le depart.

CEPHALE.

Hé ! Dieux ! ce traître dard m'accuse plus coupable,  
Il me rendra le Ciel, & la terre implacable. [322]

PROCRIS.

93 Tu veux, desesperé me donner vne mort  
Plus cruelle cent fois, au lieu de reconfort.

CEPHALE.

(Ie veux, ie t'en coniure, & ie te le commande,  
96 Non cuidant reparer vne faute si grande,  
Cent supplices cruels ne vengent l'assacin,)  
Que de ce même fer tu trauerses mon sein,  
99 Où si tu n'as la force, impuissante, profere  
D'un clin d'œil ma sentence, & puis me laisse faire.

PROCRIS.

O Parque auance-toy, clos mes yeux, & ma voix !  
2 Qui d'agreable rien n'entens plus, & ne vois.

## CEPHALE.

- Procris, hé! voudrois-tu, voudrois-tu chere épouse  
 Que le ruisseau vermeil de ta playe m'arrouse?  
 5 Que le meurtre de toy, en moy-meme commis,  
 De lamenter chetif il ne me soit permis?  
 Voudrois-tu bien mourir, & que ie ne mourusse?  
 8 Vn dommage encourir que ie ne l'encourusse,  
 Que seruiroit l'aymant de l'antique amitié?  
 Où seroit la constance, où seroit la pitié?  
 11 Tu crois (ie le sçay bien) mes regrets vne feinte,  
 Et mes vœux à present chercher vne autre sainte  
 le me confesse atteint de quelque nouueauté,  
 14 Mais d'auoir conspiré si lâche cruauté,  
 Tué de guet à pens la moitié de mon âme, [323]  
 Vn trépas genereux étouffera ce blâme.

## PROCRIS.

- 17 Iamais donques Minos iuge de l'Orque noir,  
 Deuant lequel ie suis proche de comparer,  
 Ne me soit exorable, & que iamais Mercure,  
 20 De descendre là bas mon esprit n'aye cure:  
 Qu'il erre apres cent ans aux riués d'Acheron,  
 Du passage fatal refusé par Charon,  
 23 Si ie te tien coupable en aucune maniere,  
 Si ce coup desastreux au sort ie ne réfere,  
 Coup heureux, qui te laisse à ton contentement,  
 26 D'vne grande Déesse aymé parfaitement,  
 Coup que ie meritois, profane, curieuse.  
 D'inepte jalousie ardente, & furieuse,  
 29 Coup de soy fauorable, & mille fois humain,  
 Pour gage donne-moy que ie baise ta main,  
 Adieu Cephalé, Adieu, ie n'ay plus de parole,  
 32 Permets que mon esprit sur ta lèvre s'enuole,  
 Permets que ie trépasse entre tes bras ayez,  
 Adieu, voilà mes vœux de tout point consommez.

## CEPHALE.

- 35 Elle meurt, elle meurt; hélas! elle est passée,  
 Vn sanglot sa belle ame a dans l'air dispersée?  
 Procris, chere Procris, ie ne te dis Adieu,  
 38 Je veux du même fer mourir au même lieu,  
 Je veux malgré l'enuie, & du Ciel, & des astres,  
 En vn braue trépas vaincre tous mes desastres,  
 41 Vaincre ohere Procris la cruauté du sort, [324]  
 Qui me fait l'innocent organe de ta mort,  
 Je veux, ie veux te suivre en dépit de leur haine,  
 44 Je veux finir ma honte, en finissant ma peine;  
 Ils ne des-vniront ce que l'amour vnit,  
 » Vn bon commencement encore mieux finit,

- 47 La tache de ma foy dedans mon sang lauée  
Ne paroïstra non plus qu'entière conseruée,  
Que diferes-tu donc, coïard, que tardes-tu ?  
50 Montre, montre en ce coup vne mâle vertu.

L'AVRORE.

- Ha! demeure felon, demeure, qu'à la face  
D'une diuinité tel meurtre ne se face,  
53 Je ne le permettray, ren ce qui m'appartient,  
Et voy de sens rassis celle qui te retient :

CEPHALE.

- Las! Déesse, voyez que tel present m'apporte,  
56 Voilà par son moyen mon esperance morte,  
Voilà, voilà l'effet d'une infame rancœur,  
Votre dard de Procris ayant percé le cœur.

L'AVRORE.

- 59 Je pardonne au tourment de ta douleur extrême,  
L'énorme impiété vômie en ce blasphème,  
Mais comment t'est icy l'esclandre suruenu ?

CEPHALE.

- 62 D'un palissant martel son esprit detenu,  
L'auoit à son mal-heur de me suiure inspirée,  
Dans le buisson prochain d'embuscade attirée :  
65 Moy qui vous atendois la iugeant au branler, [325]  
Hélas! ce corps vous dit le surplus sans parler.

L'AVRORE.

Quel remede à cela? c'est vn coup d'auanture.

CEPHALE.

- 68 C'est l'execrable fruit de ma flâme pariure.

L'AVRORE.

Tu n'es qu'executeur de l'arrest du destin.

CEPHALE.

Je ne suis que d'un feu l'execrable butin.

L'AVRORE.

- 71 Les sœurs auoient filé sa trame de la sorte.

CEPHALE.

Les sœurs veulent aussey que ie la suiue morte.

L'AVRORE.

Tu la suiuras, ton cours naturel arriué.

CEPHALE.

- 74 Apres auoir le sien de ce bon-heur priué.

L'AVRORE.

»Celuy ne peche point, qui peche d'imprudence.

CEPHALE.

Toujours ma perfidie est motif de l'offence.

L'AVRORE.

77 Iacoit que les deffunts ne conuienne blâmer,  
Elle t'auoit apais l'inconstance d'aymer.

CEPHALE.

Son repentir assez recompensa la faute,  
80 Où mes allechemens l'attirerent peu cante.

L'AVRORE.

Ton repentir égal la doit donc contenter?

[326]

CEPHALE.

Je doy comme les siens mes iours ensanglanter.

L'AVRORE.

83 Non tu ne le dois pas, &amp; ne le scaurois faire.

CEPHALE.

Hé! qui m'empêchera, resolu du contraire?

L'AVRORE.

La foy, que de nouveau consacre à ton amour,  
86 Au lieu de ta Procris, la Princesse du iour,  
Conforme à tes desirs, à tes humeurs reduitte,  
Humble à l'extremité pardessus ton merite,  
89 Pardessus ton espoir, qui représentera  
Ta femme reuiuante, & te contentera,  
Ne t'en ay-ie déia les arres auancées,  
92 Capables d'assoupir ces plaintes élançées?

CEPHALE.

Certes, sans vous aussi mes yeux n'ont plus d'obiet,  
Qui de languir icy leur donne aucun suiet,  
95 Le Soleil odieux reluit à ma paupiere,  
Je foule dédaigneux la terre notre mere,  
Je ne respire l'air qu'à regret, ie ne suis  
98 Qu'un gouffre de malheurs, vne bute d'ennuis,  
Vn enfer de tourmens, vn homme qui demeure  
Mort entre les viuans, n'ayant plus de bonne heure.

L'AVRORE.

[327]

1 Ce vieillard empenné, qui racle de sa faux,  
Par la longueur des iours le souuenir des maux,  
Eteindra les douleurs de ton ame angoissée,  
4 Or moy de te quiter en cet accez forcée,  
Attendant mon retour, te prie derechef  
Prendre patiemment ce destiné méchef,

- 7 Croire que dans le cœur ie déplore ta perte,  
Et qu'en moy toutefois elle t'est recouuerte :  
Adieu iusqu'au reuoir, le Soleil malcontent,  
10 Monté dessus son char dans les ondes m'atent,  
Va ce corps enfermer d'un sepulchre honorable,  
En quoy dorenauant tu luy es secourable,

## CEPHALE.

- 13 Corps, iadis le palais des plus rares vertus,  
La douleur me deffend tes actes ramentus,  
L'uniuers les connoist, les chante, les celebre,  
16 Tout le monde fera ta harangue funebre,  
Tout le monde orphelin bâtira ton cercueil,  
Que ie precederay d'un veritable dueil,  
19 Confessant deuant tous la grandeur de mon crime,  
Et de tous requerant la pieté magnanime,  
Vouloir iuste expier mon horrible forfait,  
22 Qui ce chef-d'œuvre saint de nature a défait?

F I N.

ALCESTE,  
OV  
LA FIDELITÉ.  
TRAGI-COMEDIE.

[329]

Par ALEXANDRE HARDY, Parisien.

ARGVMENT DE CESTE TRAGEDIE. [330]

**A**DME TE Roy de Thessalie, & l'un des plus vertueux Monarques de ce temps-là, auoit pris à femme Alceste, comme digne compagne de sa fortune. Leur amour ne commençoit qu'à jeter ses premiers feux, lors que ce Prince tombe en vne grietue, & perilleuse maladie, qui l'aprophe du tombeau: on enuoye à l'oracle d'Apollon pour en sçauoir l'issuë, le Dieu répond que prest de tenir l'ancienne paction faite avec Admete, du tems qu'il paissoit ses troupeaux, si quelqu'un des siens veut changer de sort, & mourir pour luy, il promet de prolonger ses iours: l'oracle raporté en public, apres le refus des pere, & mere du Roy sur ce suiet, Alceste seule, avec vne allegresse nompareille accepte la condition, & se donne courageusement à la mort pour sauuer son mary. Depuis Hercule s'acheminant à l'expedition de Cerbere, par le commandement d'Eurystee, suscitè de Iunon, [331] loge chez Admete, sceut l'accident de ce bon Prince, que cette cruelle perte plongeoit en vn dñeil indicible. Hercule, ainsi que protecteur de l'innocence affligee, le console en la promesse de luy ramener viue des enfers, celle qui le tenoit mort au monde par son absence. Il poursuit donc son voyage, & selon la parole auancee, reünit ce couple d'Amants, apres d'autres occurences mêlées à ce riche suiet, partie imité d'Euripide.

## LES ACTEURS.

[332]

IVNON.  
 EVRYSTHÉE.  
 HERCULE.  
 ADMÈTE.  
 PÈRE.  
 MÈRE.  
 ALCESTE.

PLUTON.  
 RHADAMANTE.  
 ATROPE.  
 CHARON.  
 EVRIPILE.  
 THÉSÉE.

## ACTE I.

[333]

IVNON, EVRYSTHÉE, HERCULE.

IVNON.

- N**E vante plus l'un ta grandeur souveraine,  
 Ne te dy plus des Dieux, & des hommes la Reine,  
 Cesse de te vouloir davantage exalter,  
 Pour servir d'un ombrage au lit de Jupiter,  
 Pour estre d'un époux infidelle deceuë,  
 Pour estre avecque luy de même tige issuë:  
 Toy Sparte desormais, belliqueuse Cité,  
 Accepte tutelaire vne autre Deité;  
 Samos donne tes vœux, offre tes sacrifices  
 A qui pourra des Dieux rendre ces benefices,  
 Impuissante ie cede à l'invincible effort  
 D'un bâtard de Thebain redeuable à la mort:  
 Mes haines, mes rancœurs, mes forces coniurees  
 N'éleuent que sa gloire aux voûtes Etherées,  
 Des labeurs, qui pensez m'épouventent d'horreur,  
 Faciles il acheue, il y court sans terreur,  
 Couché dans le berceau qui ne faisoit que naître,  
 N'at-il mes deux serpens écrasé de sa dextre?  
 N'at-il depuis domté le lyon Nemean?  
 N'at-il depuis éteint le monstre Lernæan?  
 N'at-il depuis occis le sanglier d'Erimante?  
 Le cerf aux pieds d'airain ses conquestes augmente,  
 D'Augie il a purgé l'estable, où de dix ans  
 Trois mille bœufs auoient leurs fumiers croupissans.  
 Transperçant vn dragon de ses traits homicides,  
 Il rait les fruits d'or des iardins Hesperides,  
 L'Amazone vaincuë, & le Thrace cruel:  
 Ses faits semblent vne eau de flux perpetuel,  
 Feconds, d'oresnaunt ils surpassent le nombre,  
 L'innocent opprimé se retire à son ombre,  
 L'univers obligé celebre ses vertus,  
 Erige ses honneurs sur les tiens abatus,

[334]

[335]

- 33 Luy dresse des autels, & d'une voix commune,  
(O comble furieux de ma iuste rancune!)  
Assigne à ses labeurs vne place là haut,
- 36 Dit qu'au nombre celeste enrôler il le fant,  
Iupiter affectant cette race adultere,  
Montre assez consentir au lâche vitupere,
- 39 L'Olympe venerable en foisonne polu;  
Sus, lunon, d'un courage ardamment resolu  
Bande-toy les esprits à l'extrême ruine
- 42 De ce germe auorté d'infame concubine:  
Semele a ressentý l'aigreur de ton courroux,  
Quoy que son fruit flamant de la Parque recous;
- 45 Là tu perdis la mere, icy que ta vengeance  
Consomme en sa vigueur vne monstrueuse engeance,  
Trébuche du sommet de ses prosperitez,
- 48 Ce Geant, qui les Cieux croít auoir meritez,  
Tu le peux au refus de la troupe celeste,  
L'Acheron pitoyable, & fléchible te reste,
- 51 Ton plus ieune germain ta victoire obtiendra,  
Ton plus ieune germain ta querelle prendra,  
Confiné sous l'horreur de ses nuits eternelles,
- 54 Des peines tourmenté qui sont plus criminelles,  
Plus que ton effronté suborneur d'Ixion:  
Pourrois-tu desirer autre punition?
- 57 Procedons à l'effet qui ma decend legere,  
Sans vouloir employer Iris ma messagere,  
De l'Olympe au palais d'Euryste, que voicy,
- 60 Comme ie desirois qui s'achemine icy.  
Prince Mycenien, l'heure, l'heure est venuë,  
Que l'ennemy commun nos soucis diminuë,
- 63 Qu'impuissant d'obeir ie courbe sous le fais,  
Que le dernier funeste efface tous ses faits;  
Tu n'as que d'exercer le droit de ton Empire,
- 66 Moy de te suggerer l'industrie, & la dire.

[336]

## EVRISTEE.

- Grande Saturnienne, à ton puissant secours  
L'auray iusqu'au tombeau mon vnique recours;
- 69 De toy ie tiens ce sceptre, & ta faueur me donne  
D'estre craint de celui qui l'univers étonne;  
Commande ie suis prest d'obeyr à ta vois,
- 72 Du cœur & des genoux incliné tu me vois.

## IVNON.

- Puis que la terre ingrante a trompé nôtre attente,  
D'y semer des trauaux plus outre ie ne tente,
- 75 Laissons à l'auenir ces monstres en repos,  
Vn de ceux de l'enfer choisissant à propos,  
Cerbere, ce portier implacable d'Auerne,
- 78 Mâtin triple-gozier, qui garde en sa cauerne;



- Les esprits deuaiez au nocturne sejour,  
 De passer derechef à la clarté du iour;  
 81 Tiphon le procree de la nuit infernale,  
 Qu'exécrable d'horreur, l'horreur même n'égale  
 Ses abois sont de flâme, & de soufre mêlez,  
 84 De serpens sa criniere en nœuds retortillez,  
 Si que passant aupres, les ombres trépassees [337]  
 Meurent vne autre fois de sa crainte glacees:  
 87 Donne-luy de ma part en teste l'ennemy,  
 Affirme que son los imparfait à demy,  
 Demande cet exploit de courone accomplie,  
 90 Que la terre domtee il faut que l'enfer plie,  
 Que t'amenant captif l'Erebique matin,  
 Immortel il aura triomphé du destin;  
 93 Iustement merité, mal-gré ma ialousie  
 (Fait compagnon des Dieux,) goûter leur ambrosie,  
 Qu'apres, tu ne pretens, tu promets n'exiger  
 96 Hommage quel qu'il soit qui l'expose au danger:  
 Dépêche, embrasse-moy ce mandement fidele,  
 Par luy i'épreuueray la ferueur de ton zele.

## EVRISTEE.

- 99 Tant de fois alleché de ce trompeur apas,  
 Aux perils i'ay porté son courage, & ses pas,  
 R'enflammé sa valeur à de nouuelles peines,  
 2 Que ie doute honteux de mes prieres vaines,  
 Déesse, & ton courous ce me semble lassé,  
 Se deust en son endroit contenter du passé;  
 5 L'vniuers a pitié de son sort déplorable,  
 Et plaint qu'à ses vertus tu sois inexorable.

## IVNON.

- Ha! plutost que cesser, plutost que pardonner  
 8 A ce fils de riuale, & ne l'exterminer,  
 L'Ocean immobile ombragera ses ondes  
 De bocages, de fleurs, & de jaelles blondes,  
 11 L'abeille auparauant les frelons aymera,  
 La glace dans le feu ne se consommera,  
 Parauant les deserts de l'Afrique alteree [338]  
 14 N'auront plus de serpents, ny d'arcine doree,  
 Les Scytes deuiendront nauigables plûtost,  
 Que d'adoucir ce fiel que ma poitrine enclost,  
 17 Que de ne l'affliger, que de ne le poursuiure,  
 Tant qu'ôté de mes yeux il cessera de viure,  
 Tant qu'il ait de sa teste expié le delit  
 20 D'Alcmene, déroband Iupiter de mon lit:  
 N'importe la rumeur du vulgaire des hommes,  
 Faites à l'endurer de longue-main nous sommes,  
 23 Vulgaire, qui l'offence en son particulier  
 Estime irremissible, & ne peut l'oublier:

Combien, combien au prix de cette troupe abiette,  
26 Innon de l'endurer est-elle moins suiette?

Mais toy pauvre abusé, que presumerois-tu  
D'Alcide permettant sommeiller la vertu?

29 Actiue de nature, à faute d'exercice,  
Elle t'arracheroit de ses trauaux complice,  
Et le sceptre, & la vie, auise seulement,

32 De le rendre au trauail, son premier élément;  
Ta seureté dépend d'où dépend ma victoire,  
Tu en as le profit, ie ne veux que ma gloire.

EVRISTEE.

35 L'arrest irreuocable en ton sacré conseil,  
Ie ne m'efforce plus d'obscurcir ce Soleil,  
Ayant l'occasion de le veoir oportune,

38 Qui dans ma cour se trouue à l'heure de fortune. [339]

IVNON.

Parle bas, le voicy; ie regaigne les airs.

EVRISTEE.

Dieux! comme en vn clin d'œil visible ie la pers!

41 Quel soudain tourbillon, quel nuage l'emporte?  
Pouuoir digne vrayment du titre qu'elle porte.

## SCENE II.

HERCVLE, EVRISTEE.

HERCVLE.

Ton visage paroist d'un homme soucieux,

44 Quelque auertissement est arriué des Cieux,  
Hercule trop long temps inutile seiourne,  
Le pié hors des dangers, tu veux qu'il y retourne.

EVRISTEE.

47 Oncques pour ton suiet ie ne creu de dangers,  
Ils craignent ta presence, & la fuyent legers,  
Par tout la seureté ton courage accompagne,

50 Et de te les nommer de ce nom ie ne daigne,  
Ces monstres, ces tyrans, subiuguez aux combats,  
A ta valeur ne sont rien qu'enfantins ébats,

53 Ce ne sont qu'eschelons, qui ta vertu sublime  
Montent dedans le Ciel, sa palme legitime:

Reconnoy que sans moy ton beau los espandu,  
56 De ta naissance n'eust tesmoignage rendu,  
Que les hazards offerts t'ontourny de matiere,  
De champ, & d'aiguillons à vne gloire entiere,

59 Entiere, vn petit point qui luy reste excepté, [340]  
Point, que plutost que sçeu tu auras accepté.

## HERCVLE.

- Artizan cauteleux, qui brasses ma ruine,  
 62 Sous le poison fardé de ta langue maline,  
 L'auroy l'esprit bien louche, & mousse de raison,  
 Si ie n'apperceuoy de loin ta trahison,  
 65 Tu viens de conspirer auev vne marastre,  
 Qu'à mes dépens toujours ton erreur idolatre,  
 Et plus tu m'as flaté de loüanges, tant plus  
 68 le me dois défier d'une mortelle glus,  
 Ministre des rancœurs iniques d'une femme,  
 Et de ses passions le satellite infame,  
 71 Tu m'as gratifié, comme on fait les poissons,  
 Qui rompent vigoureux leurs mortels hameçons,  
 Tu m'as gratifié comme vn veneur, qui laisse  
 74 Eschapper le lion, coupable de foiblesse:  
 Parle, parle, dy-moy, les destins l'ont permis,  
 A quelle indignité sa haine m'a soumis.

## EVRISTEE.

- 77 l'excuse le soupçon qui ta prudence abuse,  
 On ne te dresse point de pièges, ny de ruse,  
 l'unon de tes labeurs satisfaite se tient,  
 80 Ce dessein glorieux à moy seul apartient,  
 Dorésnauant ce monde imbu de ta vaillance,  
 Faisons qu'elle penetre en celuy du silence;  
 83 La terre triomphee ores va triompher,  
 M'amenant son portier du noir peuple d'enfer:  
 Montre Cerbere au iour, donne-moy sa dépoüille, [841]  
 86 Et plus du sang humain, ny d'autre ne te souille,  
 Et lors de m'obeir affranchy ie t'absous;  
 Car bien que ta vertu ne soit commune à tous,  
 89 Plusieurs, & de notre âge, ont surmonté des monstres;  
 Montre diuersement la force que tu montres,  
 Témoin le fils d'Ægee, & s'il faloit de moins,  
 92 Que ce Neptunien produire des témoins,  
 Atalante, vne vierge, a tué de sa dextre  
 Le fleau de Diane à tels combats adextre:  
 95 Combien vn Orion, chasseur effeminé,  
 De pareils ennemis auoit-il butiné!  
 Mais du sombre cahos illustrer ses beaux gestes,  
 98 Se cueillir vn laurier de ses Oypres funestes,  
 De forcer du destin la naturelle loy,  
 N'est concedé qu'aux fils de lupin, comme toy:  
 1 Ce labeur te merite, & de luy tu es digne,  
 Déifie-toy donc par sa merueille insigne.

## HERCVLE.

- Cruel, insatiable, apres l'enfer domté,  
 4 Dy-moy, que vous auez de faire volonté;

- Quel exploit conseillé de l'unon, vient en suite,  
 Si les Dieux de là haut ie doy point metre en fuite,  
 7 Mon pere violent de son trône arracher,  
 Saturne mon rival de ses fers détacher,  
 Où raur le trident de Neptune, qui bride  
 10 Les ondeuses fureurs de l'élément liquide?  
 Dy-le moy préparé, que sans perdre de tems, [342]  
 De l'un ie passe à l'autre, & vous rende contents;  
 13 Dy, dy, iusques à quand ma longue patience  
 Vous seruira felons, de fable, & de fiance.  
 Astre cent fois maudit! aspect infortuné,  
 16 Sous lequel d'un barbare esclau ie fus né!  
 Las! de ta tyrannie, à quoy tient infidelle,  
 Qu'ainsi que des perils, ie ne triomphe d'elle?  
 19 Vn iour, vn iour viendra, que la rebellion  
 De tous mes enuieux fera punition:  
 Retourne en ton palais, au milieu des delices,  
 22 De ce nouveau labeur attendre les prémices.  
 Va, contre ton espoir ie reuiendray plus fort,  
 Et si Cerbere est peu, i'enchaineray la mort.

## ACTE II.

ADMETE, PERE, MERE, ALCESTE,  
 EVRIPILE.

ADMETE.

- 25 **C**elestes qui percez de votre sainte veuë  
 Les courages humains, troupe à mes vœux esleus,  
 Tant que ie respireray la lumiere du iour,  
 28 Premier que de descendre en ce triste séjour,  
 Où l'éternelle nuit enuironne les ombres,  
 Où l'on n'entend que cris, que sôûpirs, & qu'encombres, [343]  
 31 Où les Roys égalez au pauvre bucheron,  
 Chargent indifferens la barque de Charon.  
 Ie vous ateste Dieux, que proche de la tombe,  
 34 Vn courage Royal à la peur ne succombe;  
 Que ie n'emporterois de regret en mourant,  
 Ce passage fatal à tous considerant:  
 37 Outre que mon Empire a suiuy l'exemplaire  
 Du Prince vertueux qui s'efforce à bien faire,  
 Innocent de rapine, & de sang espanché,  
 40 Pere commun des miens, las! ie ne meurs touché  
 Sinon d'un desplaisir, de ne le voir encore  
 Iouir d'un siecle d'or, que i'esperois éclore,  
 43 De boire dans le Lethe vn eternal oubly,  
 Parauant son repos plus solide estably.

- Voilà de mes douleurs l'aiguillon plus sensible,  
 46 Et vn second apres me trauaille au possible,  
 De vous manquer, à vous, dont l'estre i'ay receu,  
 Du deuoir d'un enfant, qu'accomplir ie n'ay sceu,  
 49 Vous laisser au besoin, que la vieillesse acable,  
 N'accusez de cela que Lachese implacable,  
 Ny toy chere moitié, ny toy que i'aymay mieux,  
 52 Que mon cœur, que mon âme, & que nies propres yeux,  
 Alceste, le Phoenix des vertus feminines,  
 Pourquoi desbondes-tu ces pleureuses rauines?  
 55 Pourquoi d'une autre mort me veux-tu torturer?  
 Notre amour au tombeau ne lairra de durer; [344]  
 Vaine ombre ie t'auray recluse en ma memoire,  
 58 Car vn pareil à luy, sur la Parque a victoire,  
 Reprimez donc ces pleurs, qu'ensemble vous versez,  
 Et ma ferme constance à plier ne forcez.

## PERE.

- 61 Las! hélas! qui pourroit se temperer de larmes,  
 Ayant à suporter de si dures alarmes?  
 Ta magnanimité pieuse, qui reluit,  
 64 Comme vn Soleil plus beau qui fait place à la nuit,  
 N'augmente pas de peu l'irreparable perte,  
 Que nous aurons chetifs en ton destin soufferte:  
 67 Mais de l'oracle enquis ignorant le vouloir,  
 Nous deusses-tu mon fils prouoquer à douloir?  
 Deusses-tu n'esperer en cette maladie  
 70 L'assistance des Dieux qui tous maux remedie?  
 Ils affectent les Roys, qui suiuent droituriers,  
 Ainsy que toy regnans le trac de leurs sentiers;  
 73 Amitié, qu'Apollon Dieu de la medecine  
 Te confirma bany de sa place diuine,  
 Entre vne infinité de Monarques son choïs  
 76 Daigna te préférer, conduisant par les bois,  
 Par les pâtis herbus, par les riuës conuës  
 D'Amphrise, le tresor de tes troupes cornuës:  
 79 N'offence d'un soupçon d'ingrat, sa Deïté,  
 Où bien d'une impuissance, en ta calamité;  
 La foy, qui veut sortir d'un desastre est requise, [345]  
 82 Et plus qu'une Hecatombe en leur endroit exquise.

## ADMETE.

- Certain de sa réponse, & de quelle pitié  
 Il recompensera mon antique amitié,  
 85 Suiuant vn pact expres de qualité si dure,  
 Qu'il surpasse les loix communes de nature,  
 N'en parlons plus, ie n'ay que pour vous contenter,  
 88 Euripile enuoyé l'oracle consulter.

## MERE.

- Plenst à sa volonté qu'il ne tint, ô mon âme,  
 Qu'il habiter en ta place vne funebre lame,  
 91 S'offrir en sacrifice, & de mon sang vieillard  
 Empourprer de Cloton l'impitoyable dard:  
 Qu'elle me treueroit victime obeissante,  
 94 Qu'heureuse ie ferois en l'Erebe décente.

## PERE.

- Mais moy, qui desormais inutile ne sers  
 Que de poids à la terre, & qui frustre les vers,  
 97 Qui frustre le cercueil de leur dépouille dûe,  
 Qui ne fay que languir de ma peine atendue,  
 O iniques destins! tout ce qui vit de l'eau  
 00 Se donne précipit au gouffre du tombeau.  
 »Vous laissez raieunir le serpent chaque année,  
 »L'homme excellent au pris n'a qu'une matinée.

## ALCESTE.

- 3 Las! mon dueil veritable, ennemy du discours  
 le porte dans le cœur, muet il a son cours, [346]  
 laçoit qu'un reconfort desormais le soulage.

## ADMETE.

- 6 O désiré propos, qui m'acroist le courage!

## ALCESTE.

Hé! que pourrois-ie mieux, qu'ay-ie à deliberer,  
 Toy mort, que de te suiure, & ton sort esperer?

## ADMETE.

- 9 Tu me suiuras, ton heure à son tour ariüée,

## ALCESTE.

Ta trame s'acheuant, la mienne est acheuee.

## ADMETE.

- Le Ciel y contredit, qui te garde plus dous,  
 12 A l'honneur merité d'un plus capable épous.

## ALCESTE.

O consolation fausse autant qu'odieuse!

## ADMETE.

- Quiterois-tu du iour la clarté radieuse,  
 15 En l'avril de tes ans, entiere de renon?  
 Propre aux fruits de Venus, & aux loix de Iunon,  
 Sous l'ombre d'un amour que loyal tu me portes?  
 18 Rien moins, rien moins, l'enfer te fermeroit ses portes,  
 Te contraindroit revivre, à nature rendant  
 Son chef-d'œuvre défait par un coup imprudent.

## ALCESTE.

- 21 La beauté, que nature a mis en ce visage,  
 Ne fut qu'à ton suiet, & pour ton seul vsage,  
 Vif, tu deuois iouir des puissances du corps, [347]  
 24 De celles de l'esprit, reduit entre les morts.

## ADMETE.

- Ha! ne m'affige plus d'ociieuses paroles,  
 L'efet démontrera qu'elles ne sont friuoles,  
 27 Me veux-tu pas promettre auant que de mourir?

## ALCESTE.

Dés ton dernier sanglot à la Parque courir.

## ADMETE.

- Qu'on me l'ôte d'icy, ses plaintes inhumaines  
 30 Rengregent de moitié mes langoureuses peines.

## ALCESTE.

- Que l'on m'ôte cruel, qu'il ne me soit permis,  
 En dépit de la terre, & des Cieux ennemis,  
 33 D'atendre, où renoïer, où desourdir ta trame,  
 Sur tes lèvres cüeillir le reste de ton ame,  
 Te composer les yeux, les baisant mille fois,  
 36 Puis quand tu n'auras plus ny de pous, ny de vois,  
 Suiure tes pas ayez, hé! de quelle allegresse?  
 ✓ Non, non, pour ce regard sur moy ie suis maitresse.

## ADMETE.

- 39 Helas! qui de constance en mon lieu suffiroit?  
 Qui de l'affection vaincu ne gemiroit?  
 Ie cede de ma part, ie cede, ie confesse;  
 42 Mais voicy qui nous vient résoudre la tristesse,  
 Voicy celui qui doit, celeste messenger,  
 Nous affranchir de crainte, où résoudre au danger,  
 45 Profere à haute voix, & craintif ne déguise,  
 La réponce qui t'est de l'oracle commise. [348]

## EVRIPILE.

- Enuers ta Maiesté même d'affection,  
 48 Phœbus veut maintenir l'antique paction,  
 Ofre de prolonger la course de ta vie,  
 Pourueu que d'un des tiens la genereuse enuie  
 51 (S'entend de ta famille) aille sans reuenir,  
 Chez Pluton te pléger, & ta place tenir,  
 Qu'au lieu du tien son chef de victime elle y porte,  
 54 Voilà que veritable en somme ie raporte.

## ADMETE.

Raport nul d'efficace, hé! que sert Apollon,  
 Que pour m'estre clement aux miens tu sois selon?

- 57 Qu'ay-ie à me préualoir d'une option donee,  
L'impossibilité la retenant bornée?  
Et ores que cela se peust executer,  
60 Ne seroit-ce mon sang de mon sang racheter?  
Il ne te souvient plus de quelle servitude,  
(Las! qui croiroit es Dieux loger l'ingratitude?)  
63 Et bien, i'auray l'honneur d'emporter mes bienfaits,  
De dire à qui là bas ingrat ie les ay faits,  
Mourons, que tardes-tu filandiere de l'age?  
66 Accomply de mes iours l'heureux pelerinage.

## EVRIPILE.

- Roy que la Thessalie à iamais pleurera,  
De qui tousiours la perte en nos cœurs saignera,  
69 L'esperance des tiens, leur gloire, leur azile,  
L'oracle nous propose vn échange facile, [349]  
Tu vas vn siecle d'ans adioûter aux passez,  
72 Encor que dix apres ne nous fussent assez:  
Voy ton vieil geniteur, qui de garent s'appreste,  
Qui voue à ton salut, & au notre sa teste,  
75 Voy son front rayonner de magnanime ardeur,  
La mort si glorieuse estimant vn grand heur;  
Aussy que le tombeau de iour en iour l'épie,  
78 Que toute sa vigueur dessous l'âge assoupie,  
Il ne fait que tancer vne masse de corps,  
Chagrineuse, & de qui l'âme se voudroit hors:  
81 Aussi que nous iron» immoler sur sa tombe,  
Chaque retour des ans, vne riche Hecatonibe,  
Qu'une feste celebre au iour de son trepas,  
84 Les mains pleines de fleurs y conduira nos pas,  
Que nos neveux diront à leur petite race,  
Ce superbe appareil de pompe, cette place,  
87 Sont sacrez au parent du lustre de nos Roys,  
Qui pour le conseruer au pays autrefois,  
Volontaire permet, que la Parque funeste  
90 Executât sur luy l'ordonance celeste,  
»O bien-heureux, qui peut à tel pris aquerir  
»Vn renom par la mort, qui ne sçauroit mourir!

## PERE.

- 93 L'ignorance a cela de qualité mauuaise,  
Qu'elle ne doute rien de chose qui luy plaise,  
Qu'ayant l'impression du mensonge reçeu,  
96 Vn erreur Chimérique au vulgaire conçu;  
Il dispose du Ciel selon sa phantasie,  
Et ne guerit iamais de ceste frenesie, [350]  
99 Imbecille d'esprit, stupide que tu es,  
Pense à la coniecture inepte que tu fais,  
Quelle comparaison d'une ieune victime



- 2 A ce corps languissant que la vieillesse opprime ?  
 A ce squelet osseux, dédaigné de la mort ?  
 Implore hardiment sa clemence, du tort,  
 6 Du blasphème vomy contre ce Dieu suprême,  
 Parfait, il nous demande vne hostie de même,  
 Jeune, il veut vne hostie à son âge acordant,  
 8 Vne hostie à celui qu'il sauue succédant,

## EVRIPILE.

- Il n'a spécifié le nombre des années,  
 En vn contraire sens ses paroles tournées  
 11 Ne te dispenseront du blâme merité,  
 D'auoir dessous la crainte éteint la charité,  
 D'auoir à ton proufit interpreté l'oracle,  
 14 Afin de nous priuer du fruit de son miracle.  
 Toy donc qui le portas dans tes flancs nourriciers,  
 L'affection plus tendre aux meres volontiers,  
 17 Te coniure avec moy, pieuse ne refuse  
 De charger son destin, t'excusant ne t'acuse,  
 Sois-luy mere deux fois, donne ce peu de iours  
 20 Qui te reste incertain, que tu vois au decours,  
 Donne-le liberale à ta chere patrie,  
 Qui par moy d'une voix à iointes mains te prie :  
 23 La Cigogne se iette au milieu du brasier,  
 Qui se doit de ses fils glouton rassasier,  
 Veut, où les retirer hors de la sepulture, [351]  
 26 Où desire courir leur funebre auanture :  
 As-tu moins de courage ? as-tu moins de pitié ?  
 Moins de ressentiment d'une viue amitié ?  
 29 Vn monde perissant faute de ta parole,  
 Surmonteroit il point l'apprehension mole,  
 D'avancer d'un moment, où d'un iour où de deux  
 32 Ce passage, qui n'est qu'aux coupables hideux ?  
 Aulse, le tems presse, & au choix te déclare,  
 Digne mere d'un Roy si vertueux, & rare.

## MERE.

- 35 Quand le vouloir des Dieux sera de m'appeler,  
 Je marcheray constante, & ne puis reculer,  
 Si ma mort refiloit sa vie, à la bonne heure,  
 38 Pourueu que succombant la nature, ie meure.  
 En toute occasion, le sage ne doit pas,  
 Ny mander, ny venu renvoyer son trépas,  
 41 Et lors qu'il faut passer les riués Stygiannes,  
 Chacun y est requis endurant pour ses mânes,  
 Ioint que le sexe n'a rien de comparaison,  
 44 Qui ton dire appuyât de la moindre raison.

## EVRIPILE.

O lâche subterfuge ! ô défortuné Prince !

- Las! mais toy plus à plaindre orpheline prouince,  
 47 Qui pers en le perdant ta gloire, & ton honneur,  
 Ta paix, ton assurance, & ta force, & ton heur.  
 Hé! destins laissez-vous fléchir à ma priere,  
 50 Echangeant vos rigueurs à vne plus seure,  
 Le lignage sans plus excepte de l'arrest, [352]  
 D'un grand peuple soumis exiger l'interest,  
 53 Mille se trouueront au lieu d'une victime,  
 Mille vous sotleront de leur sang magnanime,  
 Mille de nous vouez au salut de leur Roy,  
 56 Regarderont venir la Parque sans effroy.

## ALCESTE.

- Cesse de témoigner l'affection loyale,  
 Que porte à son Seigneur la nation Thessale,  
 59 Cesse d'importuner les hommes, & les Dieux,  
 Qui ferment à ta voix, & l'oreille, & les yeux:  
 Voicy, voicy l'hostie entiere, immaculee,  
 62 Iusqu'à l'extremité de ce besoin celée,  
 Voicy qui vos debats friuoles finira,  
 Qui s'excuser sur l'age, où le sexe n'ira,  
 65 Qui desiroit sonder leurs volontez peureuses,  
 Parauant que brigner ces palmes genereuses.  
 Allons, que faut-il faire afin de le sauuer?  
 68 D'un supplice nouveau le tourment éprouuer?  
 Dessecher par la faim, paitre la flamme ardente?  
 Du precipice choir d'une roche pendante?  
 71 Leur suiet me les tourne en legers passetems,  
 Viuez à cela pres heureusement contena.

## EVRIPILE.

- O seule à ton epous répondant de merites,  
 74 Soleil des chastetez, premiere des Charites,  
 S'il te plaist en mourant de préuenir sa mort,  
 S'il te plaist de subir la sentence du sort,  
 77 Appaiser sa rigueur, offrande precieuse, [353]  
 De celles du trépas ie ne sois point soucieuse,  
 Ta pieté vaincra la cruauté des sœurs,  
 80 Elles te choisiront de leurs dars meurtrisseurs,  
 Celuy, qui sans douleur tranche vne belle trame,  
 Ton corps ne sentira le depart de son âme:  
 83 Mais (triste reconfort à nous qui te perdons!)  
 Autre astre de notre heur, l'un des diuins brandons,  
 Requis à luy fournir sa parfaite lumiere,  
 86 T'éclipsant ta moitié s'éclipse dans ta biere.

## ALCESTE.

- Ainsi que le vaisseau n'a que plaindre assuré,  
 Son pilote prudent de resté demeuré,  
 89 Prest de faire à la barque, & aux vents resistance,

Mon absence vous est de legere importance;  
 Assez de leur Hymen vous peuuent susciter  
 92 Des Roys, mais vn semblable aucun ressusciter.

ADMETE.

M'offenceras-tu tant à mon heure dernière,  
 Du premier déplaisir de l'offence première,  
 95 Que couard m'estimer ton secours mendier?  
 Vouloir de ton peril au mien remedier?  
 Non, ie ne le croy pas, notre amitié passée  
 98 Cét outrageux soupçon m'ôte de la pensée.

ALCESTE.

Ie sçay que tu as trop de courage à mourir,  
 Et ne veux que les tiens au besoin secourir.

ADMETE.

[354]

1 Ta volonté suffit, d'elle ie me contente,  
 Mais plus outre passant, sur ma gloire n'atente.

ALCESTE.

L'appellerois ta gloire indiscrette offusquer,  
 4 Si tu te pouuois faire au peril remarquer,  
 Qu'il fallust racheter par la mort volontaire,  
 Ton peuple, d'un seruage ennemy tributaire:  
 7 Au front d'une bataille inconu s'exposer,  
 Lors vn Roy ne se doit que l'honneur proposer:  
 Ie te conse[i]llerois en ce cas de ne craindre,  
 10 (Mais inutilement) de te souffrir éteindre  
 A l'iniuste rancœur de ce lâche destin,  
 Seruir aux tiens de perte, à l'enfer de butin;  
 13 Ha! ne dispute plus contre ta conscience,  
 Contre la verité ne peche de science.

ADMETE.

L'affection t'aueugle, estimant faire bien  
 16 Pour mon peuple, & pour moy, tu ne fais du tout rien,  
 Qui flambeau de ma vie, & son pole, & son ourse,  
 La tires apres toy d'une eternelle course.

ALCESTE.

19 Modere ie te prie vn excez d'amitié,  
 Vueille-luy preferer la commune pitié,  
 Permits à ton Alceste auant qu'elle te quite,  
 22 Vaincre patiemment la fortune dépite,  
 De ne deshonorer son trépas glorieux  
 De regrets superflus, toy d'un dueil furieux. [355]

ADMETE.

25 Ie ne permettray pas qu'à mon suiet tu meures.

## ALCESTE.

Alons, que voulons nous prolonger de demeures,  
Vne fatalité? alons au temple offrir

28 Celle qui le destin d'Admete doit souffrir.

## ADMETE.

O Dieux! de ce desir la voila forcenée,

Il n'y a plus d'espoir qu'elle en soit détournée,

31 Si ton diuin secours n'entreuient de lien;

Las! ne te montre tant ennemy de mon bien,

Que son offre accepté la receuoir de plêg,

34 Tu aurois la tuant commis vn sacrilege,

Tu aurois la tuant derechef merité

De paître les troupeaux, priué de Deité.

## ACTE III.

## HERCVLE, ADMETE.

## HERCVLE.

37 **T**On hospitalité merite liberale

Vn Empire plus grand que celui du Thessale,

Je le témoigneray, qui rodant l'vniuers,

40 Rencontre rarement ces courages ouuers,

Ces vertus, qui regnoient au tems du premier âge,

Que Saturne des trois faisoit vn heritage:

[356]

43 Je le témoigneray quelque part que ie sois,

Moy qui ren tost où tard les biens que ie reçois,

Moy qui suis le fleau, que Iupiter enuoye,

46 A qui des vices tient la perilleuse voye;

Regarde en quoy ie puis me reuencher absent,

En quoy de te seruir ie serois suffisant,

49 Et comme au plus aquis librement me comande,

Auise, car ailleurs la gloire me demande.

## ADMETE.

Si ce commun deuoir meritoit auancé,

52 De se retribuer, d'estre recompensé,

Au nom de Iupiter, qui des hôtes a cure,

De tes pieux exploits qu'admira la Nature,

55 Prosterné, ie voudrois ta dextre suplier,

D'une affreuse prison mon âme délier,

L'affranchir des ennuis qu'angoisseuse elle traine,

58 Atachée à ce corps d'une odieuse chaine.

## HERCVLE.

Quelle calamité desastreuse t'induit

A vouloir appeler ce que tout chacun fuit?

- 61 A ceder aux rigueurs de fortune contraire,  
 Abandonné d'espoir ainsy que le vulgaire?  
 Releue ton courage, & croy que ie te puis  
 64 Mettre à bord attaqué d'un orage d'ennuis,  
 Dy d'où prouient ce dueil qui couure ta famille?  
 Si la perte d'un fils, d'un parent, d'une fille,  
 67 Où d'une épouse?

ADMETE.

[357]

Helas?

HERCVLE.

- Où si le soin pressant  
 D'une guerre t'afflige, à son faix impuissant.  
 D'abord en ce palais i'ay veu la face sombre,  
 70 l'ay veu de toutes parts un présage d'encombre,  
 Les tiens, outre l'habit funeste, soupireux,  
 Les tiens de ta douleur iusqu'à un douloureux,  
 73 Cent fois ma bouche s'est ouuerte, & refermée,  
 Pour m'éclaircir au vray de la cause informée,  
 Resoût d'attendre en fin ce depart, à sçauoir  
 76 La cause de toy même, & t'offrir mon pouuoir.

ADMETE.

- Mon naufrage souffert, d'aucun n'est reparable,  
 Ma perte sans recousse, & irrecuperable,  
 79 Enrichist le palais de l'auare Pluton,  
 Rauie des fureurs de sa fiere Cloton,  
 Que depuis vainement i'inuoque, ie reclame,  
 82 Afin de retrouver la moitié de mon ame.

HERCVLE.

- Veuf à ce que i'entens, l'iniurieuse mort,  
 Cause l'affliction qui te presse si fort,  
 85 Vrayment il n'y a point de douleur plus sensible,  
 Et qui force plutost la constance inuincible,  
 Que la des-vnion d'un pair bien concordant:  
 88 Mais ore déduy-moy de plus loin l'accident.

ADMETE.

- Ce n'est que t'ennuyer de paroles perduës, [358]  
 Ce n'est que desirer mes larmes répandues,  
 91 Ce n'est que prouoquer mon desespoir affreux,  
 A maudire le fiel des astres rigoureux,  
 Vomir contre le Ciel maint horrible blasphème,  
 94 Qu'extorque le recit d'un desastre suprême.

HERCVLE.

- Force toy neantmoins, asseuré pour loyer,  
 Qu'Alcide à ton secours desiré s'employer,  
 97 Qu'il brasse en son esprit un moyen salutaire,  
 Surpassant des amis l'assistance ordinaire.

## ADMETE.

- Je sçay qu'en la rondeur de cét ample vniuers,  
 00 Ta vertu n'a sentiers qui ne luy soient ouuers,  
 Que son foudre détruit les choses résistantes,  
 Et que rien qu'à ta gloire indomté tu ne tentes,  
 3 Mais où la nuit deffend éternelle d'entrer,  
 Où il n'est qu'aux deffunts permis de penetrer,  
 D'vn seiour qui n'eust onc de sentes reconnuës,  
 6 D'vn seiour éloigné de nous plus que les nues,  
 Renouer les effets de la fatalité,  
 Pardonne ie te prie à l'incrudulité,  
 9 Iacoit qu'obeissant ie te feray notoire  
 De mon triste malheur la pitoiable histoire,  
 Arriué sur le point, qu'vn printems vigoureux  
 12 Echauffe notre sang, & le rend amoureux,  
 Que le nœu de lunon la nociere nous lie,  
 Alceste i'épousay fille de vieil Pelie, [359]  
 15 Sa beauté surpassoit vn chef-d'œuure parfait,  
 Et au moule du corps son esprit estoit fait,  
 Moule enuoyé des Cieux, que rompit la nature  
 18 Apres l'extraction de cette creature :  
 Nous vécusmes ainsi que dans vn bois profond  
 D'embûches separé, deux tourterelles font,  
 21 Deux de corps mais d'vn cœur, d'vn penser, d'vne ennie,  
 Bref qu'vn fidel amour animoit d'vne vie,  
 Onc ie ne sçeus goûter avec elle d'ennuis.  
 24 Nos iours duroient touiours, & n'auoient point de nuits :  
 O cruel souuenir des lieesses passées !  
 Douleurs en mon esprit ameres repassees !  
 27 Dure condition des hommes journaliers,  
 Qui cueillent vne rose entre mille halliers !  
 Plus suiets au reuers de l'instable fortune,  
 30 Que d'orages diuers ne tourmentent Neptune,  
 Qui ne peuuent vne heure arrester incertains,  
 Non plus que le courant d'vn fleuve dans les mains.  
 33 A peine le Soleil depuis notre hymeneé  
 Retournoyot le cours d'vne seconde annee,  
 Que ie tombay malade, & proche du trépas,  
 36 N'atten chaque moment que de passer le pas,  
 Remede quel qu'il fust appliqué ne m'allage,  
 Au contraire ce mal desesperé rengrége,  
 39 l'enuoye là dessus, l'Oracle visiter, [360]  
 Et le trepié sacré de Phœbus consulter,  
 Il respond ne pouuoir m'octroyer autre grace,  
 42 Sinon que ie subroge vn second en ma place,  
 Vn, qui du sang Royal s'offre à me secourir,  
 Vn, qui vueille pour moy ce hazard encourir.

## HERCVLE.

- 45 Condition, qui tient presque de l'impossible,  
 Veu qu'un effroy graué de la Parque terrible  
 Fausse toute amitié, l'efface, quand il faut,  
 48 Pour les autres tomber de ce perilleux saut:  
 Poursuy, ie ne voy point encores quelle route  
 Ton discours doit tenir, ie flote au premier doute.

## ADMETE.

- 51 Helas! qu'il est facile à le coniecturer.

## HERCVLE.

Auroit bien eu le cœur ta femme d'endurer?

## ADMETE.

- Elle a bien eu le cœur malgré ma resistance,  
 54 De courir à la mort.

## HERCVLE.

O celeste constance!  
 Achéue, vn acte tel si capable de los  
 M'enflame, & ne merite estre à demy déclos.

## ADMETE.

- 57 Troublé d'entendement i'oubliais à te dire,  
 Que Phœbus exilé hors du celeste Empire,  
 Inconnu, se daigna chez Admete heberger,  
 60 Iusqu'au terme expiré luy seruant de berger. [361]

## HERCVLE.

- Ainsy l'ay-ie entendu, le bruit en est vulgaire,  
 Lors que vengeance la mort de son fils temeraire,  
 63 Les forgerons du foudre élançé dessus luy  
 Il tua, soulageant ce paternel ennuy,  
 Que démis de sa charge, & priué d'ambrosie,  
 66 Tu fus de ses erreurs la retraite choisie.

## ADMETE.

- Ignare de l'honneur, ie le traitay pourtant,  
 De sorte, qu'au partir l'un de l'autre content,  
 69 Son nom, sa qualité, confus il me reuele;  
 (Car qui ne le seroit de semblable nouuelle?)  
 Me promet assister, & les miens à iamais,  
 72 Voire filer mes iours vn siecle desormais,  
 Pourueu que taloné de la Parque voisine,  
 Le treuve qui se voué à sa dextre assassine;  
 75 Ainsy fauorisé d'une mesme faueur,  
 N'esperant plus pour moy de refuge sauueur,  
 Comme disgracié des Cieux, & de la terre,  
 78 Reclame seulement vn tombeau qui m'enserre,  
 Au courage à part-moy prie Mercure, afin,  
 Qu'il donne à mes langueurs vne ~~subite~~ fin,

- 81 Qu'il conduise mon âme és plaines Elisees,  
Tant de plaintes des miens, & de pleurs appaisees.

## HERCVLE.

- Somme, qu'en ce peril nul de ta parenté,  
84 Hormis elle, son chef grand n'a présenté.

## ADMETE.

[362]

- Non ceux de qui ie tiens la vitale lumiere,  
Auxquels l'âge a déjà mis vn pié dans la biere,  
87 Glacez de froide crainte ils se sont excusez,  
Au peuple suppliant des songes opposez,  
Mais bouillante d'ardeur, parauant que requise,  
90 Alceste, (ha! nom cruel qui mes douleurs aiguise!)  
Offrit de se ietter les yeux clos au danger,  
Voulut sa chere vie à la mort échanger,  
93 Chargea la paction de mon destin, fut-elle  
De plus que d'un trépas, & pire que mortelle,  
Onc soldat ne courut plus alaigre de cœur,  
96 Vne ville forcee, au pillage vaincœur,  
Onc nocher échapé de la rage de Scylle,  
Ou du goufre opposé dans les flots de Sicile,  
99 Ne motille plus ioyeux l'ancre au port désiré;  
Onc laboureur n'a tant d'aise au cœur respiré  
Emplissant ses greniers, lors qu'une gresle forte,  
2 De l'an fecond rendoit son esperance morte,  
Que ce miracle beau, cét vnique Soleil,  
Qui pouuoit le Caucase enflâmer de son ceil,  
5 S'expose, se déuouë, & à la gloire nee,  
Volontaire accomplit ma sombre destinee:  
En vain ie ne voulus ma place luy ceder,  
8 En vain ie la priay d'éuitier ce danger,  
En vain ie la supplie, en vain ie me colere,  
Prens vn front de rigueur, & vn soucy seuer,  
11 Même resolution courbe sa volonté,  
Et comme le Faucon dedans les airs monté, [363]  
Qui court apres sa proye, esperant de repaistre,  
14 Ne connoist plus de voix, ny de signes de maistre,  
Sa magnanimité repoussa mes clameurs,  
Te dire le surplus ie ne sçauroy, ie meurs  
17 Forcené de douleur, ie deteste ma vie,  
Les astres, les destins, & leur maudite enuie.

## HERCVLE.

- Il s'uft, il s'uft, i'ay pitié de ton sort,  
20 Mais tu n'as point parlé du terme de sa mort.

## ADMETE.

Le terme est si recent, la playe si sanglante,  
Que son corps tient encore à l'âme pantelante,



- 23 Que Phœbus nuageux, & triste du depuis,  
N'a ses funebres iours égalé de deux nuits,  
Las! il y a si peu, que l'espere sa bouche  
26 Rebaiser mille fois premier que ie me couche.

## HERCVLE.

- Modere ces fureurs idolatres de dŕeil,  
Tu la rebaiseras viue hors du cercueil,  
29 Premier qu'autant de fois ce jumeau de Latone  
Tire du sein des eaux sa flâmeuse couronne,  
Ie iure la remettre en ta possession,  
32 Sa pieté seruant d'vne intercession,  
Coniointe au bon accueil que tu m'as voulu faire,  
Outre que ie vay là pressé d'vn autre affaire.

## ADMETE.

- 35 Parles-tu de descendre au Royaume des morts?

## HERCVLE.

[364]

De ce pas descendu ie la mettray dehors.

## ADMETE.

- Si le labeur n'estoit entrepris d'vn Hercule,  
38 Ie le reputerois menteur, & ridicule.

## HERCVLE.

- Contente-toy d'auoir ma promesse en depost,  
Que ie deffermeray la prison qui l'enclost,  
41 Atrope contraindray de renouer sa trame,  
De r'animer ce corps, luy renuoyant son âme,  
Où que l'enfer plus fort triumpchera de moy,  
44 Adieu, sur ma parole accoise ton esmoy.

## ADMETE.

- Va fils de Iupiter, domte-monstres Alcide,  
Réduire sous tes loix ce peuple Acherontide,  
47 Bouclier de l'innocence, apuy dés affigez,  
A qui tous les mortels demeurent obligez;  
Heros restablisseeur du siecle de Saturne,  
50 Va planter tes lauriers en ce regne nocturne,  
Va, malgré les rancœurs iniques de Iunon,  
L'autre monde combler de ton braue renon;  
53 Eclairer le cahos du lustre de ta gloire,  
Que tout cede au dessein conceu de ta victoire,  
Qu'à ce nouveau labeur tout puisse succeder,  
56 Tout faire à tes vertus hommage, & leur ceder.  
Celuy meriteroit vn supplice exemplaire,  
Qui toy l'entreprenant, douteroit du contraire,  
59 Des larues, des demons, des fantômes sans corps,  
Ne sont pour soutenir à tes moindres efforts, [365]

Tu reuiendras vainqueur, & ma pudique Alceste,  
 62 Sous toy triomphera de son destin funeste,  
 Et si quelque secours là bas te fait besoin,  
 Le Tonant réclamé de sa race aura soin.

### ACTE III.

PLVTON, RHADAMANTE, ATROPE,  
 CHARON.

PLVTON.

- 65 **E**Nn fin ces ravisseurs, pris, ou morts sur la place  
 Reçoivent le guerdon d'une adultere audace,  
 L'auteur nous a l'iniure expié de son chef,  
 68 Réduit de prime abord au suprême meschef,  
 Cerbere ne luy a permis de funerailles,  
 Que le gouffre beant de ses gloutes entrailles,  
 71 Son second reservé gemit dessous nos fers,  
 Victime consacrée au salut des enfers,  
 Tremeurs de qui voudroit le semblable entreprendre,  
 74 Qui voudroit sur mon trosne, & ma couche prétendre,  
 O crime monstrueux, deprouvez appetits!  
 L'espace enuironné de la perse Thetis,  
 77 La terre n'a de quoy contenter mesprisee,  
 Vne ardeur de luxure en leurs sens embrasee; [366]  
 Ils veulent enleuer au mépris de mon nom,  
 80 Des bras de son époux l'infemale lunon:  
 Le n'ay qu'une beauté viue dans mon Empire,  
 Où leur lubricité depuis le iour aspire;  
 83 Mais pourquoy s'étonner si l'enfant d'Ixion  
 Suit les pas perilleux de son ambition?  
 Le vipere ne peut sentir que le vipere,  
 86 Luy démentir l'humeur d'un détestable pere,  
 Qui jadis honoré de la table des Dieux,  
 A mon germain brassa cet opprobre odieux,  
 89 Osant solliciter d'adultere sa femme,  
 Dont épris de colere il foudroya l'infame;  
 Ores puny chez nous du tourment merité,  
 92 Le fils égal d'offence, & de temerité,  
 Rhadamante ie laisse à ta iuste censure,  
 Et à celle des Sœurs sa fatale torture;  
 95 Au regard du captif complice de l'effort,  
 Vous y auiserez ensemble d'un accord.

RHADAMANTE.

- L'atrocité du fait m'éblouit la prudence,  
 98 Douteux de quelle peine approcher l'impudence:

- Comment l'vrne agitee iroit appariant  
 Le supplice à l'excez, ta gloire iniuriant;  
 1 Comment ie garderay ma balance, de sorte,  
 Qu'en leur faueur panchee elle ne soit plus forte,  
 Capables de tourmens cruels, à les punir,  
 4 Plus que l'enfer ne peut épuisé nous fournir.  
 L'attentat de ce rapt osé sur Persephone, [367]  
 Regarde outre l'hymen, à ta propre courone,  
 7 Il reporte impuny l'assurance aux mortels,  
 De ne te craindre plus, d'abatre tes Autels,  
 Ains de vouloir encor essayer l'entreprise,  
 10 Déployans contre toy la force, ou la surprise:  
 Tes sujets naturels s'offenseroient de voir  
 Leur tourbe assuietie à vn lâche pouuoir,  
 13 »Vn affront étranger, que le Monarque endure,  
 »Des siens facilement luy prouoque l'iniure.

## PLVTON.

- Tu parles Gnossien, selon la verité;  
 16 Sans vne rigueur iuste on pert l'autorité,  
 Autant sur les voisins, que sur ceux qu'on domine,  
 Car de l'vn le reuolte à l'autre s'achemine:  
 19 »Il ne faut en l'estat que broncher d'vn faux pas,  
 »Pour enuoyer soudain sa puissance au trépas;  
 Et rarement le sort instable veut permettre,  
 22 Que nous puissions deux fois vne faute commettre,  
 Coulez dez la premiere au fond du desespoir,  
 Preuenons donc ce mal.

## RHADAMANTE.

- L'en feray mon deuoir,  
 25 Croy Pluton que le soin de ta grandeur prospere,  
 Les trois parts du sommeil dérobe à ma paupiere,  
 Obligé de l'honneur, qu'indigne tu me fais,  
 28 Du titre que ie porte, outre mille bien-faits,  
 Ne donneray-ie point de conuenables peines, [368]  
 A ces perturbateurs du bien des ombres vaines,  
 31 Ils seront, ils seront chastiez, mais i'entens,  
 Ce me semble vn tumulte, & des cris esclatans,  
 Escoutons, il y a du desordre sans doute.

## ATROPE.

- 34 Helas! tout est perdu, tout fuit à vau de route,  
 Cerbere demeuré captif entre ses mains;  
 De courage, & de force il passe les humains,  
 37 O Pluton déplorable! ô esclandre, ô esclandre!

## PLVTON.

- Vn extrême peril est facile à comprendre,  
 Atrope espouuantee, à nous approche icy,  
 40 Quel objet de frayeur subite t'a transy?

## ATROPE.

Arme-toy seulement resolu de combattre,  
Si tu ne te veux voir englouty du desastre.

## RHADAMANTE.

43 R'asseure ton effroy, sa cause racontant.

## ATROPE.

Ma voix ne peut sortir du poumon haletant,  
Ié suis hélas! ie suis de sueur, & de glace,  
46 Remettant à mes yeux la terreur de sa face.

## PLVTON.

Ne nous tiens plus suspens, qu'à ce present danger  
Chacun à son denoir aise à se ranger.

## ATROPE.

49 Vn Geant descendu, te denonce la guerre,  
De qui les moindres coups ressemblent vn tonnerre, [369]  
Cerberé l'enleuant de pareille façon,  
52 Qu'vn pecheur de sa ligne enleue le poisson.

## PLVTON.

Cerberé surmonté, la crainte te transporte,  
Hé! qui donc gardien demeure à notre porte?

## ATROPE.

55 Sans deffence restée il en est possesseur.

## PLVTON.

Que ne vient Iupiter luy-même rauisseur  
Du sceptre fraternel, puis qu'il donne licence  
58 Aux mortels d'attaquer ainsi mon innocence.

## ATROPE.

Et (surcroist de malheur) continuant ses coups,  
Il a le prisonier que nous tenions recous,  
61 Qui maintenant bouffé d'implacable rancune,  
Proteste ruiner les tiens, & ta fortune.

## PLVTON.

Doncques n'auons-nous plus que craindre désormais,  
64 Donc le hazard au pis dorénavant ie mets,  
Mon apprehension plus grande est accomplie,  
Toutefois n'attendons que ce vaincœur nous lie,  
67 Rhadamante suy-moy, l'exemple de deux chefs  
Suffit à détourner de terribles méchefs.

## RHADAMANTE.

Concede que premier ie l'aille reconnoître,  
70 Ma perte n'est qu'vn nombre inutile décroître, [370]  
Nulle de consequence, à l'Empire assaillé,  
N'auanturant que moy tu n'auras point failly:

- 73 Mais de te hasarder dessus l'incertitude,  
 L'espoir, l'unique appuy de cette multitude,  
 Pluton ne le fay pas; conserue-toy prudent,  
 76 La sauueté de tous de la tienne pendant:  
 Souuerain de l'Erebe, & qui tiers de puissance,  
 Egales Iupiter pour la diuine essence;  
 79 l'imite vn bon pitole, embrassant le trauail,  
 De commander à temps, & seul au gouuernail.

## PLVTON.

- O friole conseil, que l'ennemy i'attende,  
 82 Présument commander ceux que la peur commande,  
 Ceux de qui le courage aux talons déualé,  
 Voudroient mon ennemy dans le trône instalé?  
 85 Non, non, l'extrémité moque ta préuoyance,  
 Il ne faut plus auoir en sa dextre fiance,  
 Mon fidele Cerbere entraîné d'vn plus fort,  
 88 Et luy que i'estimoy mon principal confort:  
 Toy, qui tranche le fil de ce qui vit au monde,  
 Qui peuples d'habitans notre voute profonde,  
 91 Qui ta frayeur empreinte à tous les animaux,  
 Ne pouuois-tu d'vn dard obuier à ces maux?  
 Ne pouuois-tu voyant l'ennemy face à face,  
 94 De quelque coup mortel étouffer son audace?

## ATROPE.

- Mille, à me décharger du blâme seruiront, [371]  
 Mille, & mille témoins des esprits te diront,  
 97 Que deux fois contre luy i'ay ma trousse épuisée,  
 Que mes dars émoussez luy seruoient de risée,  
 Spectacle qui d'horreur m'a contraint herisser,  
 00 Et fuitiue vers toy sans armes rebrousser.

## PLVTON.

Sçais-tu quel est son nom?

## ATROPE.

Le sçauroy-ie? qu'à peine  
 Il souuient à mes yeux de chose si soudaine.

## PLVTON.

- 3 Proche, encore auras-tu sa taille remarqué,  
 Et les armes de qui t'a vainceur attaqué?

## ATROPE.

- Assez mal toutefois, vne grande peau rousse  
 6 De lyon l'enuelope, outre l'arc, & la trousse,  
 Sur l'épaule senestre, il n'est point empesché  
 De porter le fardeau d'vn gros tronc ébranché,  
 9 Peu à peu se formant vne nouëuse teste,  
 Qui des deux bras lâchée, éclate la tempeste,

- Applatiroit du coup les monts plus orgueilleux,  
 12 Aux valons égalant leurs coupeaux sourcilleux,  
 Sa taille, de hauteur au courage pareille,  
 En luy figure-toy des Titans la merueille.

PLVTON.

- 15 Tels signes m'ont dépeint l'inuincible Thebain,  
 Fils naturel issu des feux de mon germain,  
 Celuy qui nous a tant consacré de victimes, [372]  
 18 Ennemy des tyrans, & vengeur de leurs crimes,  
 L'apparence me trompe, il ne viendrait icy  
 Pour troubler mon repos, & me traiter ainsy,  
 21 Innocent, qui n'eus onc avec luy de querelles.

RHADAMANTE.

Charon t'en donnera des certaines nouuelles,  
 Hâtif s'acheminant.

PLVTON.

- Qui t'amene vieillard ?  
 24 Où sommes-nous reduits à present du hazard ?  
 Quel party prendrons nous ? quel retraite seure ?  
 Quel superbe ennemy vainement nous épeure ?

CHARON.

- 27 Alcide sur ma foy relâché, m'a commis,  
 Moyenneur d'une paix qui vous rendit amis,  
 Par ces mots declarant les concepts de son âme,  
 30 Qu'agresseur (disoit-il) votre Roy ne me blâme,  
 Je n'aborde ces lieux, que forcé du vouloir  
 D'un tyran, que l'unon fait sur moy préualoir,  
 33 Préualoir traitrement d'une heure infortunee,  
 (Pluton se souviendra de telle destinee,) Referant à ses loix l'infructueux butin,  
 36 Que l'aquiers en celuy de son triple matin,  
 Plaisir iniurieux du Prince des Mycenes,  
 Dommageable à l'enfer, inutile à mes peines.  
 39 Au regard d'un amy libéré de vos ceps,  
 Il ne peut m'accuser de rancune, où d'excez,  
 L'honneur, & le deuoir veulent que ie le face, [373]  
 42 Qu'il poise ma fortune, & se mette en ma place:  
 Reste vn point à vuider ensemble nos discords,  
 L'ame d'Alceste franche, & renduë à son corps,  
 45 D'Alceste, que le sort inique vous enuoye,  
 Que trop de pieté mist à la Parque en proye,  
 Qu'afin de ne laisser son Empire honnir  
 48 Du nom de tyrannie, il ne doit retenir,  
 Cela fait, ie promets desister de poursuiure,  
 Retournant sur mes pas, de peur ie le deliure.  
 51 Sinon, chacun de nous monstrera son pouuoir,  
 Va, dépêche, & me fay la réponse sçavoir,

- Qu'une heure i'attendray d'espace limitée;  
 54 Resou-toy donc Pluton, sur l'offre presentee,  
 Aïse à le chasser par force de l'enfer,  
 Ou d'amitié cedant la discorde étouffer.

## PLUTON.

- 57 Que difficilement vn choix de deux extrêmes  
 Impourueu se résout, l'esprit hors de soy-mêmes.  
 Rhadamante, dy-moy plus rassis de raison,  
 60 Celuy qui maintenant te semble de saison.

## RHADAMANTE.

L'un t'estant honorable, & l'autre solitaire,  
 Muet ores ie fay beaucoup mieux de me taire.

## PLUTON.

- 63 Rien moins, à ce besoin m'observer du respect,  
 Te retiendrait plutôt de trahison suspect,  
 La misere commune à l'heure nous égale,  
 66 Et ma permission te dispense Royale. [374]

## RHADAMANTE.

- Contraint de t'obeïr i'estimeroy plus seur,  
 Auecques ce Heros proceder de douceur,  
 69 Veu principalement que ta noire contree  
 N'est forte à subinguer qu'à cause de l'entree,  
 Auantage occupé de luy de tous côtez,  
 72 Tenant la barque où sont les Manes traïettez,  
 Maître du port fatal, & maître de Cerbere,  
 Recous d'une esperance, & premiere, & derniere,  
 75 Tes esprits r'allier de frayeur éperdus,  
 Par les cachos obscurs du Tartare épanus,  
 Plutost és tourbillons l'areïne dispersee  
 78 Du Nasamon seroit ensemble ramassée,  
 Plutost le dard seroit retenu de l'archer,  
 Qu'au but d'un bras nerveux il vient de décocher;  
 81 Ne l'esperons iamais; d'ailleurs, la paix offerte  
 N'offence ton honneur, hormis en vne perte,  
 Legere, à qui voudra luy comparer au pris,  
 84 Ton Empire, en hazard de la sorte surpris.

## CHARON.

- L'oublioy, que passant, des ombres fremissantes,  
 Des ombres à tes loix de force obeïssantes,  
 87 Murmurent d'un renolte, & sont plus qu'à demy  
 Résolûes d'aller s'offrir à l'ennemy,  
 Làoit qu'intervenu, i'ay d'un propos afable,  
 90 Aucunement rompu ce complot domageable,  
 Et celles remarqué, qui l'orage passé  
 Meritent vn suplice au crime compassé. [375]

## PLUTON.

- 93 O Pluton mal-heureux ! ô sujets infidèles !  
 Empire, qui sans plus de soucis me martelles,  
 Empire de neant, estably sur les morts,
- 96 Que me sert posseder tes anares tresors ?  
 De richesses passer Iupiter, & Neptune ?  
 Inutiles d'vsage à ma cohorte brune,
- 99 Nulles, pour l'animer au hazard des combats :  
 Chetif, treuue à ta honte vn barathre plus bas,  
 N'accepte desormais que ce titre d'esclau,
- 2 Puis qu'un entrepreneur te commande, te braue,  
 Te prescrit vne paix selon sa volonté,  
 Du moins, si ie l'auois teste à teste affronté,
- 5 Que le sort m'excusant des armes iournalieres,  
 Il falut du vainceur supporter les coleres ;  
 Mais aussi de se prendre à vn qu'on sçait plus fort,
- 8 A vn desesperé qui fait peur à la mort,  
 Que l'uniuers redoute, & sous qui le Ciel tremble,  
 C'est estre temeraire, & malheureux ensemble.
- 11 Donc appliquons au mal consulté l'appareil,  
 •Celuy peche le moins, qui peche par conseil,  
 Vous autheurs en auez la premiere infamie,
- 14 Et contre le poison d'une langue ennemie,  
 Opposez de rempart, j'attesteray toujours,  
 Qu'en courage abondant ie manquay de secours, [376]
- 17 Charon, va luy mener ceste ombre demandee,  
 Mais feins que ie ne l'ay qu'en échange accordee,  
 Du chien qu'il nous detient, si tu le retirois,
- 20 Et ma perte, & mon los recourez ie dirois.

## SCENE II.

HERCVLE, THESEE, CHARON,  
 L'OMBRE D'ALCESTE.

## HERCVLE.

- C Her Thesee il se faut à la force resoudre,  
 Sans se courir le front d'une honorable poudre,
- 23 Nous n'aurons la raison de ces phantômes vains,  
 Le terme passe, auquel nous nous sommes astringez ;  
 Du silence ennemy la coniecture aisee,
- 26 Deffie les efforts d'Hercule & de Thesee,  
 Donons, alons tirer Proserpine, Pluton,  
 Megere, Thysiphone, & leur sœur Aleton,
- 29 Que les Parques en suite accroissent ce trophée,  
 Allons, pendant l'ardeur qui nous tient échauffee,  
 Saturne mon ayeul deliurer de ses fers,
- 32 Et le laisser partant paisible des Enfers,



- Car ie préféreroÿ seruir en l'autre monde,  
 Au pouuoir souuerain de ce cahos immonde, [377]  
 35 Assiéé des horreurs d'vne eternelle nuit,  
 Où l'oreille n'entend qu'vn lamentable bruit  
 De l'ardent Flegeton, des eaux Acheronteas,  
 38 Que suinent de leurs voix les ombres tourmentees,  
 Et où l'alme Ceres, ny le bon Bromien,  
 D'vn espoir de moissons ne nous consolent rien,  
 41 Hastons-nous d'acheuer l'exploit, que l'on me quitte  
 De ces tristes damnez la demeure maudite.

## THESEE.

- Permetts toy spectateur, que ie venge mos los,  
 44 Que de peur de combattre en son palais renclos,  
 Cét infernal tyran ie mette à la cadene,  
 Ton courage polu d'vne si lâche peine,  
 47 Maistre de ce passage, il est à ta mercy,  
 On ira le forcer dorenauant, ainsi,  
 Qu'vn cerf dedans son fort, dépoüillé de sa teste,  
 50 Et ne croy qu'autre cas ton ambassade arreste  
 Hormis le desespoir, & l'effroy qui le tient,  
 Le doute qu'vn appas ta demande contient,  
 53 Que de l'offre de paix proposé tu l'amuses,  
 Que tu te veux ayder de Martiales ruses,  
 Autrement, il ne fust encor à l'accepter.  
 56 Mais voy qu'ainsi ne soit, mon auis resulter,  
 Charon te rapportant la palme glorieuse,  
 Qui borne ta victoire en cette ombre pieuse.

## CHARON.

[378]

- 59 Fidele entremetteur du commun different,  
 Pluton à ta requeste exorable se rend,  
 Luy, qu'vn nombre infiny de Manes enuirone,  
 62 Eleuez belliqueux au giron de Bellone,  
 Enragez de combattre, & monstrent à ses yeux,  
 Qu'ils peuuent faire teste à la mer, & aux Cieux,  
 65 Luy qui scait vne paix blecer moins honorable  
 Sa Deité sublime, & son rang venerable,  
 Nonobstant la préfere amateur du repos,  
 68 D'vne oreille benigne à reçu mes propos,  
 Au rancœur imputé de sa sœur, ta marastre,  
 Qui traine ta vertu de desastre en desastre,  
 71 La violence faite, & bref, t'a renuoyé,  
 (Vœu qu'il n'auoit iamais parauant octroyé.)  
 L'ombre d'Alceste, afin que du iour éclairée  
 74 Elle aille reunir sa moitié désirée,  
 Te donne vn criminel, coupable de cent morts,  
 Seulement son portier ne sortira dehors,  
 77 Tu ne le priueras de son grade ordinaire,  
 A garder dessus: temps. Il lebe necessaire.

## HERCVLE.

- Je pardonne imposteur à ton âge, au surplus,  
 86 Repasse-nous la barque, & ne conteste plus,  
 Assurant ce Monarque invincible, qu'Hercule,  
 D'aucune ambition ne s'éprend ridicule,  
 88 Que content du retour, de l'Auerne vainqueur,  
 Son sceptre infortuné ie luy ren de bon cœur,  
 Allons,

[379]

## CHARON.

Ie n'oseray transgresser.

## THESEE.

Spectre infame,

## CHARON.

- 86 Helas! de m'offencer n'encourez pas le blame,  
 I'iray, me voila prest, Pluton m'excusera,  
 Car toujours vne force excusable sera.

## HERCVLE.

- 89 T'excuse, où non, si fol tant soit peu tu rétiues,  
 Cerbere, & toy, couplez par les citez Argiues.

## CHARON.

Apaise ce courroux.

## HERCVLE.

- En dépit de Iunon,  
 92 Accroistrez la splendeur du lustre de mon nom.

## ACTE V.

ADMETE, HERCVLE, ALCESTE,  
 THESEE.

## ADMETE.

- L Assés de retramer vne esperance vaine,  
 O Dieux! prenez pitié des longueurs de ma peine,  
 95 Ne me separez plus de moy-même vivant, [380]  
 Si l'on vit pour vn corps de la douleur mouuant,  
 Si la clarté du iour funeste à nos paupieres,  
 98 Si le miel des grandeurs enfielant nos miseres,  
 Si notre voix changee en sanglots continus,  
 Si des liens du corps si fresles detenus,  
 1 On laisse degoûter vne mort en la vie:  
 Si le contentement est sa cause rauie,

- Iusques icy pareil au pilote peureux,  
 4 Qui void du Pole encor quelques signes heureux,  
 Il resiste à la vague, il combat le naufrage  
 Qui le presse eminent, de l'art, & du courage:  
 7 Mais depuis que l'hyuer d'une orageuse nuit,  
 En des bancs inconnus sa nauire conduit,  
 Que le timon brisé s'enterre sous l'areine,  
 10 Qu'il n'a plus voile entier, cordages, ny carenne,  
 Alors le miserable appelle à haute voix  
 La Parque, & de frayeur trépasse mille fois,  
 13 Voudroit auoir dé-jà soulé la faim gourmande  
 Des Phouques mariniens, que Prothée commande:  
 Ainsi l'espoir doné du preux Thyrintien,  
 16 Mes douleurs a flaté sensibles, comme rien,  
 Tant que l'ay reconu le pere aillé de l'âge,  
 S'accorder à sa foy qu'il me laissa de gage;  
 19 Mais ores que l'indice aparent au seiour,  
 Priue Alcide forclos à iamais du retour,  
 Demonstre clairement sa vertu succombée,  
 22 Mon ame au premier dñeil souhaite retombee, [381]  
 De sortir de sa geole, & mise en liberté,  
 Dans l'Elyse iouir d'une aymable clarté.  
 25 Helas! s'il ne tenoit qu'à s'ouurer la poitrine,  
 Qu'à prendre d'un poison mortel sa medecine,  
 Que le troupeau comis de ce peuple innocent,  
 28 Sans' cesse autour de moy de crainte fremissant,  
 N'eust forcé mes desirs, ie iure, ô chere cendre,  
 Qu'apres toy pas à pas la mienne alloit descendre,  
 31 Elle s'alloit mêler en un même tombeau,  
 Tombeau, qui tiens l'amour, son arc, & son flambeau,  
 Tombeau qui tiens l'honneur, la chasteté, les graces,  
 34 Tombeau chez qui les Dieux mortels voudroient leurs  
 places,  
 Tombeau de mon bon-heur, ie m'en vay te reuoir,  
 Et un torrent sur toy de larmes repluoir,  
 37 Et te renoueler ce sacré-saint hommage:  
 Mais quel bruit me surprend? quelle trompeuse  
 image,  
 Hercule accompagné d'un Heros, hé! bon[s] Dieux!  
 40 Alceste le suiuant, Alceste, ô traitres yeux  
 Qui receuez ce charme, il n'y a point de charme,  
 Voila son port, son front, sa vesture, & son arme.

## HERCVLE.

- 43 Oste l'étonnement qui trouble tes esprits,  
 Alcide couronné du labeur entrepris,  
 Enuers toy se reuiant aquiter de parole.  
 46 Il remet en tes bras ta reuiuante idole, [382]  
 C'est elle, c'est Alceste, au propre, au même état,

- Qu'auant que d'icy haut la Parque l'emportast:  
 49 De merueille rauy, son âme separée  
 Flote entre la liesse, & la crainte égarée,  
 Nous regarde sans voir, nous entend, sans pouuoir  
 52 L'auis par son éfet croyable conceuoir:  
 Va ta chere moitié l'affirmer, de ta bouche  
 Sur la sienne imprimée anime cette souche,  
 55 Guery subitement le mal que tu luy fais,  
 Et d'un nouuel Hymen l'alliance refais,  
 Qu'à notre occasion la honte ne te tienne,  
 58 Tu ne prendras de luy rien qui ne t'appartienne,  
 Semblables priuantez de l'épouse à l'époux,  
 Long tems auparauant se pratiquent chez nous.

## ALCESTE.

- 61 Qu'est-ce cy mon desir? extatique en la place,  
 Veux-tu que l'Acheron derechef ie repasse!  
 Veux-tu point reuenir de ceste pamoison,  
 64 Qui semble t'éblouir la veue, & la raison?  
 Veux-tu point prosterné remercier qui dagne,  
 Sauue te ramener ta fidelle compagne?  
 67 Qui pour me rendre au iour vne seconde fois,  
 A contrainst le destin de violer ses loix?  
 Reuoque l'a[le]gresse en ton mâle courage,  
 70 Seur qu'on ne te repaist d'une trompeuse image.

## ADMETE.

- Ha! secourable voix, de ton celeste accent,  
 Tu me chasses l'horreur d'un spasme languissant, [383]  
 73 Voix, qui mon sein tremblant perces inesperee,  
 Sans toy i'allois quiter la lumiere Eteree,  
 De grace recommence à me certifier,  
 76 Qu'à mes yeux maintenant ie me puis bien fier.

## ALCESTE.

- Pardonne à l'amitié qui sa langue manie,  
 Que l'entiere creance à tes propres dénie,  
 79 Ne se voulant qu'à moy laisser persuader,  
 Du peril qu'il t'a pleu me permettre évader.

## HERCVLE.

- Où seroit la prudence au monde suffisante  
 82 De ne se point troubler en ce qui se presente,  
 Certes ton accident l'excuse merueilleux,  
 Et moy ie pren plaisir à ce doute amoureux,

## ADMETE.

- 85 O puissant demy-Dieu, sacré pourtrait d'un pere,  
 Qui l'Olympe regit, & l'univers tempere,

- Debonnaire, clement, propice, bien-faicteur,  
 88 Essence de mon mieux, sa source, son auteur,  
 Veritable en promesse inuincible, equitable,  
 Appuy de l'innocence, au vice redoutable,  
 91 Las! que pourrois-je offrir à ta grandeur, d'exquis,  
 Quand tu t'es, moy, les miens, & mon Empire aquis?  
 Que pourrois-je t'offrir d'agreable salaire,  
 94 Si non que ie t'accepte à tousiours tutelaire,  
 Que mes vœux desormais seul te réclameront,  
 Sinon que nos Autels en ton nom fumeront, [384]  
 97 Que ie confesseray ne deuoir qu'à ta dextre  
 Ma vie, mon salut, mon bon heur, & mon sceptre;  
 Que ie confesseray celui ne meriter  
 00 Tes diuines faueurs, qui en ose douter,  
 Arrachant de la mort qui te plaist magnanime,  
 Enfant de Iupiter auoué legitime,  
 3 Donne moy de baiser ta vainqueresse main,  
 De receuoir present l'homage souuerain,  
 D'accepter, que l'encense à ta grandeur sacree,  
 6 Qu'on t'offre d'un taureau l'hostie consacree,  
 Qu'un peuple me suiuant vienne adorer de rang,  
 Celui qui le rendra de tout desastre franc.

## HERCVLE.

- 9 Vn iour arriuera, que la celeste bande,  
 Du terrestre purgé, souscrira ta demande,  
 Qu'avec elle regnant, ie receuray ma part  
 12 Des suprêmes honneurs que l'homme luy depart:  
 Ores telle qu'elle est suiurons la destinee,  
 N'irritons les fureurs de l'unon forcenee,  
 15 Moy content de ma gloire, & d'un nœu te tenir,  
 D'amitié mutuelle étreint à l'auenir.

## ADMETE.

- Refuse de guerdon les temples, les victimes,  
 18 Frustrate de l'honneur dû tes bien-faits magnanimes,  
 Si n'empêcheras-tu nos courages ardents,  
 De voler apres toy, t'inuoker au dedans,  
 21 Si n'empêcheras-tu de courir nos louanges, [385]  
 D'icy iusques aux bords des peuples plus étranges,  
 De trauerser du Nil, iusqu'au Gange Indien,  
 24 Et du Scythe glacé iusqu'au Numidien:  
 Mais ores quel Heros ton retour accompagne,  
 Veu que seul tu passas en la morte compagne,  
 27 Que vent ce monstre affreux?

## THESEE.

Il n'appartient qu'à moy,  
 De resoudre ce doute en te tirant d'esmoy:

- Recous d'un pire sort dans les horreurs d'Auerne,  
 30 Que ce matin tenoit captif en sa cauerne,  
 Vif, & mort, languissant dessous de pesans fers,  
 Tandis que le courous du Prince des enfers  
 33 Inuenoit vn tourment conforme à mon outrage,  
 Même tems a finy ma peine, & ton veuusage,  
 Même bras a rompu mes ceps, & ses liens,  
 36 D'où elle tient le iour, obligé ie le tiens,  
 Tellement obligé, que ce grand benefice  
 Ie ne retribuerois m'offrant de sacrifice,

## ADMETE.

- 39 Donc Soleil des vertus, ta clemence ne luit,  
 Dessur vne à la fois en l'infemale nuit.  
 Deux retournent sauez à l'abry de ton aile,  
 42 Deux chantent à l'enuy ta victoire iumelle,  
 Deux t'ont veu triompher de ce destin, qu'on dit  
 Asseruir Iupiter, qui le foudre brandit:  
 45 D'eux t'ont veu démentir l'erreur du vitupere,  
 Que le vulgaire athee imputoit à ton pere, [386]  
 Tu as éteint ce blâme, en meritant les Cieux,  
 48 Autrement que beaucoup d'ennemis ocieux,  
 Oté ton geniteur, inimitable au reste,  
 De ceux qui sont assis à la table celeste.

## HERCVLE.

- 51 En vostre endroit ie n'ay qu'une debte acquité,  
 Que suivy le sentier de la pure equité,  
 L'un d'amitié conioint depuis maintes annees,  
 54 Valeureux, & courant presque mes destinees:  
 L'autre que ce lien de l'hospitalité,  
 Que l'iniuste rigueur d'une fatalité,  
 57 Outre l'occasion du voyage commune,  
 Commandoient secourir en ce grief infortune:  
 N'ayez soin que de viure heureusement contens,  
 60 Vous que l'amour conuie à la fleur d'un printems,  
 Vous qui recommencez vn nouuel hymenee:  
 Moy ie ne puis manquer à la tâche donnee,  
 63 Spartes où mon tyran préside, est en rumeur,  
 Luy dé-ia tressaillant d'une allegre tremer;  
 Pour pen, qu'outre le terme en ce lieu ie sejourne  
 66 Croyant que des enfers Hercule ne retourne,  
 Leur portier enchainé present qu'il m'a requis,  
 Afin de l'enfermer dessus ce point enquis,  
 69 Remettre entre ses mains, & de là, s'il s'auiise,  
 Poursuiure le labeur de plus haute entreprise.

## ADMETE.

- Ha! ie ne permettray nonobstant ce propos,  
 72 Que tu partes d'icy sans prendre du repos, [387]

- Se colere Iunon, se dépîte Euristée,  
 La faueur ie consen dessus moy reiettee :  
 75 Mais nous festoyerons ton retour au palais,  
 Tu y respireras de ce penible faix.

## HERCVLE.

- [ Nullement, où la gloire importante nous lie,  
 78 Il faut que ses plaisirs, & soy-même on oublie, ]  
 Adieu, le Ciel vous garde à iamais de méchef,  
 Et toutes ses faueurs pleuuent sur votre chef,  
 81 Alons Thesee,

## THESEE.

- Alons illustre fils d'Alcmene,  
 Appaiser à ce coup sa riuale inhumaine,  
 Alons épouuanter les Argiues citez,  
 84 Des lauriers infernaux en Cerbere apportez.

## ADMETE.

- Etrange cruauté du destin, qui nous ôte  
 L'honneur de receuoir vn bien-faicteur pour hôte,  
 87 Mais, puis que tous nos vœux ne te peuuent fléchir,  
 Puis que cette douleur il nous faudra franchir,  
 A dieu gloire de Cieux, ferme appuy de la terre,  
 90 Ha ! ma voix de regret au poumon se resserre,  
 Adieu, ie ne scauroy dauantage parler,  
 Et rien que de nos cœurs l'offre renouueler.

## HERCVLE.

- 93 Alez du tems perdu recompenser la perte,  
 Vous ieter amoureux dedans la lice ouuerte  
 Des humides baisers, des douceurs de Cypris, [388]  
 96 Tandis i'acheueray le voyage entrepris.

## ALCESTE.

- Quite, quite mon cœur la tristesse conçuë,  
 Obeissons ensemble à la charge reçuë,  
 99 Ton vouloir accepté suffit à sa grandeur,  
 Serois-tu sans pitié vers la cruelle ardeur  
 Qui brûle ton Alceste, & reprendroit sa vie,  
 2 Si tu ne secondois son amoureuse enuie,  
 Si tu ne la baisois de même volonté,  
 Qu'elle te va baiser au combat affronté,  
 5 Que ie t'embrasseray de l'amitié forcee,  
 Quoy que de toy premier ie deusse estre embrassee.

## ADMETE.

- O reproche agreable ! agreable défis  
 8 Enuoyez de Cyprine, & de son aymé fils !

- Ainsi que tu le veux, préparé de combattre,  
De ce front mille fois ie suçray l'albâtre,  
11 Le suçray le miel de ce corail iumeau,  
Le vous moissonneray fleuries au tombeau,  
Plus qu'humaines beautez, aussy chastes que belles  
14 Que d'aucune tristesse il ne soit plus nouuelles,  
Qu'aucun soucy nôtre heur ne présume encombrer,  
Et ioyeux ne pensons sinon de celebrer,  
17 A ce second Hymen, vn iour, de qui la ioye  
Sur vn peuple à son Roy commune se déploie.

F I N.



# ARIADNE [389] RAVIE.

## TRAGI-COMEDIE.

Par ALEXANDRE HARDY, Parisien.

---

### ARGVMENT DE CESTE TRAGEDIE. [390]

- A**RIADNE, fille de Minos Roy de Crete, ravi<sup>e</sup>  
au premier aspect des bonnes graces & per-  
fections de Thesee, que l'on aloit exposer  
de curée au Minotaure, (comme l'un des enfans  
du tribut, que les Atheniens payoient chaque  
6 année à ce Roy, pour réparation du meurtre de  
son fils Androgée,) le deliure du labyrinthe. Et  
sous promesse de mariage se laisse enlever avec  
9 Phœdre sa sœur, à laquelle Thesee promet son  
fils Hypolite de mary, estant de retour à Athenes.  
Ces sœurs credulement indiscrettes pillent aussy  
12 les tresors du pere, & prennent la fuite avec ce  
jeune Prince étranger, qui séduit de la nouveauté,  
transporte son amour à Phœdre, & sans considé-  
15 ration des plaisirs de sa sœur, qui luy auoit par  
maniere de dire rendu la vie, la laisse en l'Isle  
de Naxe, faisant voile la nuit à son deceu.  
18 Ariadne apres la trahison découuverte, outrée de  
dé[391]sespoir, se précipite d'un rocher dans la  
mer, mais soutenüe de quelques buissons en sa  
21 cheute, elle y demeure pâmée, tant que Bacchus,  
qui retournoit victorieux de l'expédition des Indes,  
vient aborder en l'isle, où il la prent à femme,  
24 & d'une extrême misere l'éleue au comble de  
toute felicité.

## LES ACTEURS.

[392]

MINOS.	ARIADNE.
PHRONIME.	L'OMBRE D'ANDRO-
NEOPTOLEME.	GEE.
THESEE.	BACCHUS.
PHALARE.	SILÈNE. :
PHÈDRE.	PAN.

## ACTE I.

[393]

MINOS, PHRONIME, NEOPTOLEME.

MINOS.

- M**Onarque mal-heureux plus que le mal-heur même,  
 A qui te plaindras-tu de ta misère extrême?  
 3 Au Ciel, où aux destins? qui communs ennemis,  
 Ont à ce double rapt l'impunité permis:  
 Jupiter ce grand Dieu qui le monde tempere, [394]  
 6 Qui te connoist pour fils, que tu connois pour pere,  
 Endure (ô cruauté!) qu'un corsaire étranger  
 Triomphe de ta honte au milieu du danger,  
 9 Qu'il frustre de tribut les mânes d'Androgee,  
 Sa vie du peril de cent morts assiegee,  
 Captif du labyrinthe aux inconnus détours,  
 12 Où l'infemale nuit se rencontre toujours,  
 Où l'implacable faim d'une horreur de nature,  
 Dans son ventre devoit faire sa sepulture,  
 15 Où rien ne paroissoit qu'une image de mort,  
 Où le courage estoit inutile, & l'effort,  
 Echappé neantmoins par les sourdes pratiques,  
 18 Qu'eurent avecques luy nos filles impudiques,  
 Voilà qu'il les enlève, effronté suborneur,  
 Voilà tous mes tresors en proie, & mon honneur.  
 21 La gloire de ma vie en vne heure étoufee,  
 Ma sterile poursuite augmente son trophée,  
 Et lâche ie suruis importunant les Cieux  
 24 De soupirs feminins, de regrets ocieux,  
 Et lassé du travail continu qui tout domte,  
 L'uniuers à ce bruit rougira de ma honte,  
 27 Croira que les lauriers aquis en mon printems,  
 Ne sont qu'un los épars d'imposteurs me flatans,  
 Qu'onc Minos ne força la coupable Megare,  
 30 Puis, (chef-d'œuvre exploité de vaillance plus rare)  
 Que foudroyant l'orgueil d'Athenes il n'a mis,  
 Au peuple Cecropide à sa mercy soumis, [395]

- 33 Vn impost annuel répondant à son crime,  
De deux fois sept enfans, que placable victime,  
La beste iusqu'icy t'immoloit mon enfant, .  
36 Memoire, qui le cœur de pitié me refend,  
Mais qui doit r'allumer vne iuste furie,  
Offrant la race entiere à ton ombre meurtrie.

## PHRONIME.

- 39 Peu reduits au peril de l'eminent trépas,  
Treueront vne issuë, & ne sortiront pas,  
Et dédaigner la ruse, où la vaillance est nulle,  
42 Prouiendroît d'un erreur grossier, & ridicule.

## MINOS.

- L'infame auoit ourdy sa lâche trahison,  
Parauant que subir ces erreurs de prison,  
45 Sans assurance il n'eust hazardé sa persone,  
Verité que la voix publique nous resone.

## PHRONIME.

- » Moins vn penible exploit sent sa temerité,  
48 » Et tant plus de gloire a son auteur merité.

## MINOS.

Donque son brigandage impudent, tu estimes  
Le titre meriter des actes magnanimes.

## PHRONIME.

- 51 Pour vray, qu'endommagez, nous reputons forfait,  
Du plus grand ennemy le plus celebre fait?  
Nous voulons ébloüis des passions de l'âme,  
54 Que sa vertu soit vice, & luy retourne à blâme; [396]  
Nous le voulons iuger à nous-mêmes témoins,  
Acte que la raison reprouue neantmoins,  
57 Commandant mesurer autrui par sa mesure,  
Et qui veut qu'à l'iniure on oppose l'iniure.

## MINOS.

- L'iniure ne se dit sinon de l'agresseur,  
60 Où de qui l'innocent persecute oppresseur,  
Qui me preuuera tel? ay-ie semant des guerres  
Suborné leurs citez? où envahy leurs terres?  
63 Suis-ie cause, qu'ils ont Barbares massacré  
Mon fils, dans le milieu d'un azile sacré?  
Venu confidemment dessus la foy commune,  
66 Produire sa valeur, source de la rancune.  
Ha! mon cher Androgée, en l'avril de tes ans,  
La griffe de l'enuie homicide tu sens,  
69 L'auspice genereux de ta vertu naissante,  
Confine aux Elisez ta belle ombre innocente,  
Les traitres assacins commençoient à trembler,  
72 Sous vn ieune lyon, qui promettoit combler

- De ses guerriers exploite l'un & l'autre hemisphere,  
 D'où pendoit ta grandeur, de là vient ma misere,  
 75 Mais à demy vengé, mon espoir, ie promets  
 T'offrir vne vengeance entiere desormais,  
 L'offence redoublée au rapt de tes germaines,  
 78 Nous demande vn renfort à ces legeres peines,  
 Ce mal n'a desormais remede que le feu,  
 Qu'il ne faut appliqué differer tant soit peu. [397]

PHRONIME.

- 81 Les coupables punis vous suivez de modele,  
 Enfant de Iupiter, la trace paternelle.

MINOS.

- Qui tiendroy-ie incouppable entre vn peuple méchant,  
 84 A toute impieté la bride se lâchant,  
 Qui suce avec le lait la haine hereditaire  
 De l'Empire Cretois, pour ce joug tributaire.

PHRONIME.

- 87 Sans doute, vne rigueur excessiue se rend  
 Odieuse, à qui va ses efets endurent,  
 Tel ne pensa iamais au trépas d'Androgee,  
 90 Qui sur sa race voit votre perte vengée.

MINOS.

Ie ne puis empêcher ce qui dépend du sort.

PHRONIME.

La loy laissant, aussey son pouuoir tombe mort.

MINOS.

- 93 Tu m'inferes par là quelque vengeance inique?

PHRONIME.

- Sire, le tems appaise vn courage heroïque,  
 Iupiter n'a toujours son foudre dans la main,  
 96 Pour punir les forfaits commis du genre humain;  
 Même, si repentans, piteux il ne l'approche,  
 Que de nos chefs peureux, en frappant vne roche,  
 99 Imitable clemence aux Roys, qui plus puissans, [398]  
 Doient moins déployer ces fleaux punissans,  
 »Le supplice qui part d'une iuste colere,  
 2 »Est vtile souuent, pourueu qu'il se modere,  
 »Et qu'il ne semble en fin le delit surpasser,  
 Auis que te presente vn sincere penser.

MINOS.

- 5 Le marchand échappé nu dessus le riuage,  
 Treuve assez, qui console, & qui plaint son naufrage,  
 Mais pourtant il ne peut étrancher ses sanglots,  
 8 L'encombre luy demeure en l'estomac enclos,

- Qui pert en vn moment sous les ondes rauie  
 La moisson des labeurs infinis de sa vie:  
 11 Ainsy pere orphelin d'un surjon precieux,  
 Digne de repeter son tige dans les Cieux,  
 Priué du seul appuy de l'âge qui me presse,  
 14 Je sens de iour en iour s'accroître ma tristesse,  
 Sa presence, qui fait ores plus de besoin,  
 R'enflâme mes douleurs, & m'agraue de soin,  
 17 Helas! pour décider si profonde matiere,  
 Il faut estre Monarque, & auoir esté pere.

## NEOPTOLEME.

- Abuses-tu grand Roy du celeste respect,  
 20 Qui sème des Dieux emporte ton aspect  
 Iusques à l'exposer, iusques à se soumettre  
 Aux prophanes discours d'un coillard, ou d'un traître?  
 23 Vn Soleil de prudence à tes gestes luisant,  
 Se vent-il obscurcy dementir à present? [399]  
 Que tienne ton oreille à loûir occupee,  
 26 Capable du fuseau, plus qu'il n'est de l'épee,  
 Vrayment il te pouruoit d'un fidelle conseil,  
 Si tu veux n'estre plus à toy-même pareil,  
 29 Si tu veux qu'un affront à ta gloire fleetrie,  
 Demeure impunément ainsy qu'à sa patrie,  
 Qui plus dénaturé que les feres des bois,  
 32 Prestes pour leurs enfans de mourir mille fois,  
 Souffriras emmener nos Princesses chétines,  
 Qu'apres les feux éteints de ses flâmes lasciuës,  
 35 Qu'apres le fruit cûeilly de ces tendres beautez,  
 Vn bâtard, vn brigand, confit en cruantez,  
 Possible enseuelit sous les ondes sales,  
 38 Elles, qui de deux Rois compagnes instalees  
 Deussent estre l'appuy, le confort, & l'espoir  
 De l'Empire Cretois, que leur cheute fait choir!  
 41 Voilà, voilà le centre où tomba l'infidele,  
 Voilà le témoignage assuré de son zeile,  
 Voilà contentieux le but de son discours,  
 44 Duquel ie ne scauroy plus permettre le cours  
 Pressé de mon deuoir, & de ma conscience;  
 Ta Majesté pardonne à telle impatience.

## MINOS.

- 47 Vne pareille offense, ô courage indomté!  
 Me resuscite d'aise, & suit ma volonté,  
 L'espere en ta valeur, braue Neoptoleme,  
 50 De l'ennuy qui me mine vne allegiance extrême,  
 Encore verrons-nous dessous nos étendars [400]  
 Floter par la campagne vn monde de soldars,  
 53 Nous verrons du Soleil la lumiere éclipser.

Hardy I.

- Dessous vne forest de piques herissée,  
 Et la terre gémir craitine sous le faix,  
 56 Encore l'univers entendra de nos faits;  
 Que si ce fugitif prend le chemin des ondes,  
 Mille naux dedans peu les couvriront profondes,  
 59 Neptune, qui ce monstre à la terre a produit,  
 Ne le sauvera-pas d'une éternelle nuit,  
 le l'irois arracher dedans ses bras liquides,  
 62 En dépit des Tritons, de tous ses Dieux humides,  
 D'Æole, & de ses vents armez en sa faueur,  
 Il n'y a point pour luy de refuge sauueur.

## NEOPTOLEME.

- 65 Sire, la Deité corrige plus seuer,  
 Quiconque de son estre infame dégenere,  
 Quiconque suit le vice, & quite son sentier,  
 68 Autrement, qui voudroit plus aux Dieux se fier?  
 Qui voudroit adresser, ny vœux, ni sacrifice  
 A ceux qui maintiendront vne telle iniustice?  
 71 Ains, qui n'embrasseroit les crimes odieux,  
 De l'exemple appuyé de la race des Dieux?  
 Ha! si l'épée au poin en bataille rangée,  
 74 La loy cruelle aux siens il auoit abrogée,  
 A quitté vaillamment le tribut imposé,  
 Qu'il eust receu de Mars ce gage déposé,  
 77 Lors certes, les vaincus, contrains à se résoudre,  
 De blâme, & de reproche il se pourroit absoudre, [401]  
 »On supporte aisément vn genereux malheur,  
 80 »Et aucun pris n'est plaint à l'homme de valeur. *M. de la*

## MINOS.

- L'acte en ce cas chez nous trouueroit sa louange,  
 Même ie ne tiendroy le forfait trop étrange,  
 83 Si l'appetit damné de sa brutalité,  
 D'une des deux auoit ma perte limité;  
 Si contente du choix de mes folles Prostides,  
 86 Il ne génoit mon cœur de soupçons homicides,  
 Veritables soupçons, qu'onques il n'eut d'amour,  
 Et qu'il les priera de la clarté du iour:  
 89 O desastreuse engeance! ô pires que la mere!  
 Ie ne vous pleure plus, c'est ma plainte dernière,  
 Seruez, seruez de proye aux poissons, aux oyseaux,  
 92 Treuez vostre sepulchre en la terre, où és eaux,  
 Cela ne me soucie, & ne prendroy les armes,  
 Marry de hazarder vn seul de mes gensdarmes,  
 95 Sans l'honneur qui m'oblige, honneur à moy plus cher  
 Que ce sceptre Royal: Mais alons dépêcher  
 Vn mandement expres d'armer en diligence  
 98 Tout ce qu'on treuuera d'hommes à telle vrgence.

## NEOPTOLEME.

Aussi le principal consiste à se haster,  
Qui voudra prévenir sa fuite, & l'arrestér.

## PHRONIME SEVL.

- 1 Dieux! que la vérité chez les Roys mal receüe, [402]  
Souvent à leurs proiets cause vne triste issuë;  
Et qu'elle est perilleuse à qui s'ose ingerer  
4 De porter son oracle, & de le déclarer;  
Qui desire acquerir les faueurs tromperesses,  
Paruenir aux honneurs, se gorger de richesses,  
7 Qu'il flate frauduleux leur projets imprudens,  
Qu'il soit braue en discours, & timide au dedans,  
Se resolute à cherir des passions iniques,  
10 Iustice surnommer des actes tyranniques,  
Sortant d'eux admirer vn inepte propos,  
S'ils desirent la paix, affecter le repos,  
13 La guerre, respirer le fer & le carnage,  
Toutes marques pourtant d'un trop lâche courage,  
D'une âme qui le vice à son patron moula,  
16 Qu'onc l'appetit d'auoir furieux ne soûla,  
O quatre fois heureux, qui libre n'a que faire  
» Satisfait de son peu, sinon qu'à se complaire!  
19 » Qui de personne craint, ne craint personne aussy,  
» Et de qui le sommeil plus fort que le soucy,  
» Conduit de iour en iour l'âge sans violence,  
22 » Apres son cours fatal, au palais du silence;  
» De memoire laissant que libre il a vécu,  
» Et ses cupiditez par la raison vaincu.

## ACTE II.

[403]

## THESEE, PHALARE.

## THESEE.

- 25 **I** Neonstant, que veux-tu consulter dauantage  
Sur le nouveau brasier du feu qui te saccage?  
Son élément contraire est de ne le laisser,  
28 Plus auant penetrer en ton vague penser,  
De l'éteindre, premier que sa rage gourmande,  
Ce saint flambeau des Cieux qui nous guide, apprehende,  
31 Que peruertie de sens, tu tombes d'une erreur  
En vn gouffre d'aneugle, & d'ouuerte fureur,  
Amour domteroit-il cet auorton de monstres?  
34 Toy qui sur les plus grands ta vaillance demontres,  
Te feroit-il manquer de foy vers qui t'a mis  
La palme sur le front des astres ennemis?

- 37 Vers qui t'a mis les siens, & son honneur en proye?  
Vers qui t'a fait au iour vne seconde voye?  
Il est vray, tu ne peux qu'ingrat dans le tombeau  
40 Ses biens-faits oublier, ce n'est rien de nouveau.  
Mais le foudre lancé des yeux de sa germaine,  
De tout l'obstacle rend la resistance vaine, [404]  
43 S'en anime au contraire, & demeure vainqueur,  
Trainee en captivité mon miserable cœur,  
Autant d'éclairs dardes de leurs vives lumieres  
46 Sont autant d'aiguillons de tenailles meurtrieres,  
Qui me déchirent l'ame, à l'égal butiné  
De ce traître Vautour, que quelque effeminé,  
49 Que si ma vie au miel des delices trempee,  
N'auoit iamais esté qu'à ses jeux occupee:  
Ha! l'excessif abus de croire que Cypris  
52 Ne captiue sinon ces ocieux esprits,  
Plus nous sommes d'un sang prompt, chaud, & magnanime,  
Plutost nos libertez esclaves elle opprime;  
55 Mais de diuins pourtraits, d'hameçons étoffez,  
Dont son fils sur les Dieux érige ses trophes;  
Tels Phœdre que le tien, qui d'attrayantes graces,  
58 Prodige de beauté, les mortelles surpasse,  
Phœdre ie t'ay promis par dessus mon pouuoir,  
Aussy fust-ce indiscret premier que de te voir;  
61 Ta pitoyable sœur brigua mon hymenee,  
Toy d'épouse à mon fils Hypolite donnee,  
Partage, selon l'age assez bien assorty,  
64 Mais tu merites mieux que ce triste party,  
Que ce ieune chasseur, citoyen des bocages,  
Qui n'ayme que sa meute, & les bestes sauvages,  
67 Qui ne feroit estat de ce rare tresor,  
Non plus qu'un qui le treuve, & ne connoist pas l'or,  
Froid, chagrin, refrogné, qui les femmes abhorre, [405]  
70 Comme n'ayant goûté de leurs faueurs encore;  
Bref, ie reputeroy sacrilege commis,  
Qu'en ces prophanes mains, ô Déesse, on t'eust mis.  
73 Toutesfois, le moyen d'empêcher qu'il auienne,  
Que le pact commencé ne s'acheue, & ne tienne?  
Le moyen que ta sœur ma iugale moitié,  
76 Voulût ceder sa place avec mon amitié?  
Ha! ie meurs, ie trépasse, auisant cette nuë  
Aux rais de mon Soleil s'opposer continuë.

## PHALARE.

- 79 Illustre compagnon d'Alcide l'indomté,  
Quel malheur survenu n'as-tu point surmonté?  
D'où ces graues soupirs? d'où ce soin, qui chemine,  
82 (Témoigné par la voix) en ta mâle poitrine?  
L'apparence me trompe, ores que ie ne voy



- Sujet qui t'engendrast ce douloureux émoi;  
 85 Qu'affranchy de dangers aux neveux incroyables,  
 Qu'affranchy de perils aux neveux effroyables,  
 Tes desirs sont à port, qu'un bien-heureux retour  
 88 Conioint à tes lauriers les dous mirthes d'amour.

THESEE.

Plus captif que iamais, e l'ame tourmentee,  
 Je souffre mille morts au lieu d'une éuïtee.

PHALARE.

- 91 Craindrois-tu la poursuite en vne Isle, où les flots  
 Du monde séparent, quasi nous ont enclos? [406]

THESEE.

- Celuy craindre peureux, que la Parque redoute,  
 94 Que fuyent les perils, & qui les met en route?

PHALARE.

Telle crainte s'appelle vn soucy préuoyant.

THESEE.

Des soucis vn sur tous m'accable foudroyant.

PHALARE.

- 97 Qu'en ce desert l'orage, où la faim nous assiegent,  
 Ou que priué d'espoir, les miseres rengregent  
 A ton vieil geniteur, l'emportant au cercueil,  
 00 Qui transy de frayeurs est presque sur le stueil.

THESEE.

- En la sainte faueur de Neptune i'espere,  
 Vn siecle renouer à l'âge de mon pere,  
 3 Sain, & sauf retourner dedans ses bras chenus,  
 Là ne sont mes esprits d'aucun soin detenus.

PHALARE.

- Si ce n'est le projet d'une guerre future,  
 6 le manque desormais de toute coniecture.

THESEE.

- Obstiné de sonder mon vlcere sanglant,  
 Tu ne fais qu'irriter son mal plus violent,  
 9 Tu ne fais qu'aggrauer mes playes incurables.

PHALARE.

- Souuent nous éprouuons ceux-là plus fauorables,  
 Qui foulez du mépris, en donnant moins d'espoir,  
 12 Si qu'un grand mal ne doit rien mettre à nonchaloir. [407]

THESEE.

Voy, que nous ne soyons écoutez de personne,  
 Amour d'un nouueau tan furieux m'époinçonne,

- 15 Me dessèche le sang, & la moëlle des os,  
Desespéré du tout auoir aucun repos.

PHALARE.

Est-ce que l'autre sœur t'éprend contagieuse?

THESEE.

- 18 Je n'ay plus de clarté sans elle, qu'odieuse.'

PHALARE.

L'accident n'a dequoy si tant émerueiller.

THESEE.

Comment?

PHALARE.

Veu qu'on se peut à la parfin souler

- 21 De ce même Nectar, de la même ambrosie,  
Qui le grand Iupiter, & ses Dieux rassasie;  
Que l'abondance engendre vn dégoût, vn mépris,  
24 Témoin le changement de la belle Cypris,  
Qui des embrassemens de Mars, se communique,  
Aux prophanes objets d'une troupe rustique,

THESEE.

- 27 Helas! que penses-tu qui me pût secourir?

PHALARE.

L'agréable serpent qui te fait remourir.

THESEE.

Mon honneur, & ma foy repugnent aduersaires.

[408]

PHALARE.

- 30 Les plus heureux amans ce sont les plus faussaires,  
Qui changent vagabons de maitresse, & d'amour,  
L'occasion s'offrant mille fois en vn iour.

THESEE.

- 33 Ouy, deuant que subir le joug de l'hymenee.

PHALARE.

Du Monarque des Dieux la flamme n'est bornée  
Dans la seule beauté de son épouse-sœur,

- 36 Adultère tantost, maintenant ravisseur,  
En son exemple il donne vne licence entiere,  
Et pour pareils forfaits oncques ne se colere.  
39 D'ailleurs, qui ne sçait pas, que ses seruiles loix  
Sont faites pour le peuple, & non pas pour les Roys?  
Qui ne sçait, que chacun inspiré d'une enuie,  
42 Suivant son naturel suit le Dieu de sa vie?

THESEE.

Ton sage aïeul m'emplit d'esperance, & de cœur,  
N'estoit que ie redente vn féminin rancœur,

- 45 A Phœdre tu pourrois mon Mercure fidelle  
Dépeindre les tourmens que i'endure pour elle.

PHALARE.

- D'un mot de verité que tu profereras,  
48 Plus que tous les humains ensemble tu feras,  
Présume aussey, qu'un tiers la honte multiplie [409]  
De celles de son rang, & rarement les plie.

THESEE.

- 51 La crainte d'un refus, mûet me retiendrait  
Sur le point que sonder son courage il faudroit.

PHALARE.

- A ce conte tu veux qu'une esclave se vante  
54 De planter desormais en celui l'épouvante,  
Qui le Geant Procuste, & celui, qui des os,  
Transformez en rochers contre-lute les flots,  
57 Qui le fils de Vulcan foudroya de ses armes,  
Qui depuis le berceau se nourrist aux alarmes,  
Qui tua la frayeur des champs de Marathon,  
60 Et qui n'agueres vient d'enuoyer chez Pluton  
L'homme demy-taureau, monument execrable  
D'une sale Venus, qui n'est pas referable,  
63 Celui-là doutera d'affronter langoureux,  
Vne vierge à l'écart, en propos amoureux.

THESEE.

- O quelle difference il y a de combattre,  
66 (Resolu de mourir, où vaincre opiniâtre,)   
L'ennemy présenté teste à teste, en champ clos,  
A l'extrême réduit, où chatouillé de los;  
69 Et suppliant ouvrir vne amoureuse plainte;  
Car d'employer felon l'outrageuse contrainte,  
Vouloir de prime abord raur sa chasteté,  
72 Preseruez-moy bons Dieux de telle lacheté:  
C'est moy, c'est moy qui fay de ces crimes iustice,  
De ceux, que i'ay puny ie me rendroy complice. [410]

PHALARE.

- 75 La priere (s'entend) précède en leur endroit,  
Amour nous a frayé ce sentier le plus droit,  
Qui même peut mêler quelques larmes contraintes,  
78 Donnent aux volontez de sensibles atteintes,  
Vn vœu suit, de silence, & de fidelité,  
Au regard du salaire il suit sa qualité:  
81 » L'amitié d'amitié vertueuse se paye:  
Ces remedes aussey n'aigrissans que la playe,  
Farouche de nature, encline à cruauté,  
84 (Vices qui semblent nez avecque la beauté),

Alors, vœ hardy de puissance absolue,  
Elle t'est accordée, & l'offence tolue.

## THESEE.

- 87 Hypolite vanté, qu'époux ie luy promis,  
Qu'au nombre des premiers de son siecle i'ay mis  
En la perfection tant du corps, que de l'âme,  
90 Luy a comblé le sein d'une amoureuse flamme:  
Sa bouche ne resone autre nom que le sien,  
Du courage volée au bord Athenien,  
93 Ores elle viendra m'informer du corsage,  
Tantost quels sont ses yeux, son port & son visage,  
M'induit de retomber en ce centre toujours,  
96 Contente d'y passer & les nuits, & les iours.

## PHALARE.

Signe qu'on treuvera beaucoup de resistance. [411]

## THESEE.

- Vn total desespoir forceroit ma constance.  
99 Dépourueu du secours que m'offre le delit,  
Faisant de ces deux sœurs vn échange en mon lit.

## PHALARE.

- Tu le peux voirement, c'est la plus fine amorce,  
2 Sur le premier suiet aposté du diuorce.

## THESEE.

Non, ce serpent facheux darderoit médissant,  
Contre ma gloire acquise vn venin plus cuisant.

## PHALARE.

- 5 Celeste préuoyance, où tardif ie pénètre  
Autant que toy diuin, d'une essence terrestre:  
Il est plus que certain, postposée à sa sœur,  
8 Qu'elle diffameroit le nom de l'expulseur,  
Que l'âpre ialousie ardant en sa poitrine,  
Tu la ressentirois impitoyable Erine,  
11 Ses biens-faits reprochez se rediroient de l'air,  
Vn vulgaire n'auroit autre chose à parler,  
Vulgaire dangereux, qui malin ne respire,  
14 Qu'auioir des vertueux en proye, pour médire,  
Préuenons l'accident facile à préuenir.

## THESEE.

- Ie voudrois aux rigueurs plus humaines venir,  
17 Resolu de plutost abandonner ma vie,  
Que la sienne luy fust ingratement rauie,  
Suffit: ha! le remors commence de germer.  
20 Et sens d'autre coté l'amour se r'enflamer. [412]

## PHALARE.

Regarde cependant que tu tiens la balance  
Egale en contre-poids.

## THESEE.

O dure violence,

- 23 Effort à supporter pire que le trépas,  
Ce que la raison veut, amour ne le veut pas :  
Ma gloire à son party dit, que ie la hazarde,  
26 Si ce honteux motif de mon salut ie garde :  
Hé! donc pauvre Ariadne, à me sauuer, tu pers  
Et la vie, & l'honneur, épousant ces deserts :  
29 Cent superbes citez du sceptre hereditaire,  
Tu changes en l'horreur de ce brutal repaire,  
Victime destinee à mon ambition,  
32 De mes volages feux triste expiation :  
Pourtant de ces sentiers il faut que l'vn ie suine,  
Il faut que ce malheur tombe sur toy chétive :  
35 Vn Dieu qui me possède, & les lauriers aquis  
Répondent contre toy de cét oracle enquis,  
Impute à leur decret la cruauté perfide,  
38 »L'homme ne peut rien, où la Deité preside,

## PHALARE.

- En ce scrupule tien ie treuve de l'excez,  
Son secours opportun t'a retiré des ceps,  
41 Elle t'a d'en sortir suggeré l'industrie,  
Quitte pour ton suiet pere, sceptre, & patrie,  
A quelle intention? d'où luy vient ce desir?  
44 De l'instinc forcene d'vn lubrique plaisir : [413]  
Tu ne dois le bien-fait qu'à sa flâme enragée,  
Elle t'a soulagé, & tu l'as soulagée,  
47 L'office reciproque, ores chacun de vous  
N'a que se reprocher d'ingratitude absous.

## THESEE.

- Le sort en est ieté, la conclusion prise,  
50 Seconde seulement, discret à l'entreprise,  
Va treuuer de ce pas ma sainte, & diuertis,  
D'Hypolite affecté ses ardans appetits,  
53 Propose-luy, Phalare, à quel desauantage  
Luy tourne en l'Hymenee vn iniuste partage,  
Que tu y vois quasi mon humeur disposee,  
56 Prest de m'en supplier, personne interposee,  
Sont, auant le nouër, de rompre ce lien,  
Que son supreme honneur, que son souuerain bien,  
59 Si son commandement daigne là t'employer,  
Heureux de t'aquerir sa grace pour loyer :  
Le medecin vieilly dessous l'experience,  
62 Vse à peu pres ainsi de l'art, de sa science,

- Ne purgeant tout d'un coup les pletoriques corps,  
 Ains petit à petit met les humeurs dehors  
 65 Qui sont la maladie, & d'une force lente  
 Notre santé première en sa place replante :  
 Tu auras assez fait de me la préparer,  
 68 A ce que ma priere elle puisse endurer,  
 Lors que l'intention luy sera decouverte.  
 (Sa germaine laissée en cette Isle deserte : [414]

PHALARE.

- 71 Quand es tu resolu nous remettre en mer ?

THESEE.

- Si tost que le vent bas permettra de ramer,  
 Que nous aurons atteint vne moindre bonace,  
 74 Il faut, qu'au point du iour le parterment se face.

PHALARE.

- Je vay donc de ce pas son atente tromper,  
 Je m'en vay mes glüaux, & mes rets aprestez,

THESEE.

- 77 Moy sur la rade épandre à toy, pere Neptune,  
 Ma plus humble priere, afin que de rancune,  
 Ce forfait amoureux n'anime ta grandeur :  
 80 Maintefois transporté d'une pareille ardeur,  
 Ne Trident sourcilleux, ne la Deité haute,  
 M'ont peu le precipice éuiter de ma faute,  
 83 Vueille donc regarder en pitié ton neveu,  
 Fautorise sa fuite, & ie promets de vœu,  
 Reconduit, imprimant notre Attique riuage  
 86 Vn toreau sans macule ; hà ! quel extreme orage  
 Retourne dans mon ame, à ce cruel assaut,  
 Tenailé de remors la constance me faut.

### ACTE III.

[415]

PHÆDRE, PHALARE, THESEE,  
 ARIADNE.

PHÆDRE.

- 89 **B** Eau Soleil de mon heur, lumière desirée,  
 Veritable pourtrait du fils de Cytheree,  
 Parangon de vertus, gloire de l'univers,  
 92 A qui la nature a tous ses tresors ouverts,  
 Butte de mes desirs, Hypolite mon ame,  
 Doy-ie encore long tems consommer dans ta flame ?

- 95 Long tems viue mourir absente de ces yeux,  
 Qui lancent de si loin leurs rayons precieux?  
 Qui sans les auoir veu qu'au trauers d'un nuage,  
 98 D'un renom general m'embrasent le courage?  
 M'arrachant du giron maternel, & me font  
 Mépriser les perils du grand gouffre profond:  
 1 Mépriser de plusieurs la fidele poursuite,  
 Qui me passoient de rang, de race, & de merite.  
 Helas! helas! ie crain que tu ne croyes pas,  
 4 Que pudique pour toy ie fasse tant de pas:  
 Ie crain, te gournant selon la coniecture,  
 Que mon lit nuptial ne soit ma sepulture,  
 7 Parfait comme tu es, langoureuse, ie crain  
 Rencontrer ma ruine en ton rogue dédain: [416]  
 N'importe, que d'armer en ma faueur i'espere,  
 10 Contre ta cruauté la puissance d'un pere,  
 Il peut forcer le corps, à ce ioug le ranger,  
 Mais qu'est-ce que ton cœur denouueau m'étranger?  
 13 Qu'est-ce que m'instaler compagne de la couche,  
 D'un glaçon, d'un rocher, d'une insensible souche,  
 »L'Hymen qui s'accomplit contre nos volonte,  
 16 »Traine un enfer de peine, & d'infelicitiez,  
 »Déplorable suiet de discorde éternelle,  
 »Vne soudaine mort est beaucoup moins cruelle,  
 19 l'aymeroy mieux mes iours abreger dez icy,  
 Qu'après tant de labeurs on me traitast ainsy,  
 Que de violenter ton amoureuse enuie,  
 22 Possible en quelque obiet plus aimable rauie.  
 O Dieux! ô Dieux du Ciel, qu'amour a des soupçons!  
 Qu'il mêle d'amertume avec ses hameçons!

PHALARE.

- 25 Ton esprit court sans cesse après sa chere idée,  
 L'âme dessus l'obiet d'Hypolite bandée,  
 S'entretient de pensers solitaire à l'écart,  
 28 Et son contentement à la bouche depart.

PHÉDRE.

- Le soldat ne sçauroit parler que de la guerre,  
 Le pasteur des troupeaux, le rustre de la terre,  
 31 Des vents le marinier, & les amans tousiours, [417]  
 De voix, où de penser parlent de leurs amours.

PHALARE.

- Combien vne innocence est à plaindre abusee,  
 34 Et que ie la remarque à deceuoir aisee!

PHÉDRE.

Ie doute quel abus tu me veux inferer.

PHALARE.

Qui nous fait un dommage imprudent desirer.

- A l'œil se diminue, & de même se fond,  
 72 Qu'au leuer de Phœbus la neige d'un haut mont,  
 Ta parole n'a plus un air de gaillardise,  
 Tes froids embrassemens me sentent la feintise :  
 75 O qu'il est bien aisé de iuger, où le cœur,  
 Porte d'affection, & où est la rancœur,  
 Qu'on discerne de loin l'amitié véritable,  
 78 D'auecques la contrainte, au lit, & à la table :  
 Las ! i'ay sur le suiet mon esprit diuisé,  
 Tantôt çà, tantôt là, seule i'ay deuisé  
 81 De mille occasions, & n'en treuve pas vne,  
 Conforme d'apparence à ce mien infortune :  
 Sinon que du respect méprise ie me sois,  
 84 Que l'honneur mérité de moy tu ne reçois, [424]  
 Que trop de priuauté commence à te déplaire,  
 Thesée, que cela ne te rende aduersaire,  
 87 Je baisera tes pas, humble, si tu le veux,  
 Diuin ie t'offriray de l'encens, & des vœux,  
 Je ne te parleray qu'à tes genoux courbee,  
 90 Et pardonne à l'erreur où ie serois tombee,  
 Et me remets en grace, & fidelle promets,  
 Ainsi qu'au précédent de m'aymer desormais.

## THESEE.

- 93 La peur de l'auenir vaine te represente  
 De ce qui ne peut estre un image presente,  
 Agreeable à mes yeux plus que le premier iour,  
 96 Je t'ayme, mais comment ? d'un idolatre amour :  
 Je doute, t'embrassant, du bon-heur de mon aise,  
 Mon corps est tout de flame, & mon ame de braise :  
 99 Iaçoit que la grandeur du faix de mes soucis  
 Diuertisse par fois le cerueau mal-rassis :  
 Me force de surseoir ces mignards exercices,  
 2 Qui même si frequents émoussent leurs delices,  
 Un tems veut s'appliquer aux affaires, un tems,  
 Au deuoir coniugal, que de moy tu pretens.

## ARIADNE.

- 5 Quel soin franc de danger si viuement te presse ?

## THESEE.

- Mon pere surchargé d'ennuis, & de vieillesse.  
 Qui m'estime perdu, qui premier que sçauoir  
 8 L'effet de ton secours le Cocyte ira voir. [425]

## ARIADNE.

- Espere mieux mon heur, l'assistance diuine  
 Te le préservra de la bonne Eleusine,  
 11 Quand es-tu resolu de retenter les flots ?



## THESEE.

Je m'en vay consulter l'avis des matelots,  
Retourne s'il te plaist m'attendre dans la tente.

## ARIADNE.

14 Ne me fay donc mourir vn long siecle d'attente.

## THESEE.

I'y seray de retour aussy soudain que toy,  
O Cieux! ô terre! ô Cieux! ô innocence! ô foy!  
17 O pariure execrable! ô lâche trame ourdie  
D'un perfide complot, ains de la perfidie;  
O plus méchant amour, auteur de ce forfait!  
20 Ne sçauois-je arracher de mon âme ton trait?  
Ne sçauois-je sauuer, qui le pouuoir me donne  
De luy faire sentir ma cruauté felonnie:  
23 Ha! Barbare, impiteux, tu renforces mes fers,  
Et ma peine, & ma voix, en la plaignant ie pers,  
Ariadne voüée à ta rage implacable,  
26 Par la faim consommée imprimera ce sable;  
Si de quelqu'un des Dieux le secours ne suruiant,  
Qui le iuste party de l'innocence tient.

## ACTE III.

[426]

ARIADNE SEVLE. *galerie*

29 **R**'Asséure ma frayeur, embrasse-moy, Thesée,  
Vn dragon me deuore à sa rage exposee,  
Le voilà, le voilà, qui s'enfuit, ie le voy,  
32 O prodige, ô fantôme execrable d'effroy!  
Songe sorty d'enfer, & conçu de ses formes,  
Qui peuplent son cahos d'horreurs toutes énormes?  
35 Thesée à ce besoin repousse le sommeil,  
Qui si profondément enuolpe ton oeil;  
A faute de la voix mon cœur, que ie te touche,  
38 Où es-tu? quelle part te retient de la couche?  
Helas! ie ne sen rien, ie ne sen rien hélas!  
Mes bras de s'allonger d'orénaunt sont las,  
41 Ma dextre a recouru le lit de place en place,  
Et ne rencontre rien qu'un vuide en son espace;  
Les soucis t'auroient-ils, les soucis épineux,  
44 Plus qu'à l'accoutumée éveillé matineux?  
Oùy, tes propos d'hier s'y rapportent, le somme  
Continu de la nuit messied à un tel homme;  
47 Sus, sus donques alons au riuage le veoir,  
Alons notre Orient de ces yeux recevoir.

Hardy I.

- Alons luy raconter l'illusion passee : [427]
- 50 Las ! de quel autre effroy tremblante reglacee ?  
Qui de soudaine horreur me herisse le chef !  
Qu'auroient brassé les Dieux contre moy de méchef ?
- 53 le n'enten que les flots abbayer au riuage,  
Objet ne m'apparoist, que ce desert sauuage ;  
Où la pointe des mats ? où l'ancre qui mordoit,
- 56 Ceste arene creusee ? & les chables tendoit ?  
Ingrat, m'aurois-tu fait l'irreparable iniure  
De t'en aller sans moy ? l'aurois-tu fait pariure ?
- 59 Te serois-tu cruel dérobé de mon cœur ?  
Qui te suiura malgré ton inique rancœur ?  
Il est, il est trop vray, le traître a pris la fuite,
- 62 Le voleur m'abandonne au desespoir reduite ;  
Découvrons de ce tertre, ha ! ie voy là deuant,  
le voy blanchir encor ses voiles pleins de vent,
- 65 le voy ma chasteté floter dessus les ondes,  
l'oy les vents soupirer de mes douleurs profondes,  
La mer impitoyable est émeuë à pitié,
- 68 De voir si méchamment dissoudre vn' amitié.  
Thesee enten ma voix, où ces mains que ie plie  
Ne rejette des yeux, pense à qui te suplie,
- 71 Et retourne ta prouë exorable à ce bord,  
Et mes bien-faits receus ne paye de la mort,  
Et retourne querir la moitié de ton âme,
- 74 Qui ta misericorde innocente reclame :  
Sans elle, ton vaisseau n'est chargé qu'à demy,  
Sans elle tu n'auras Neptune qu'ennemy, [428]
- 77 Sans elle tu n'auras sur les vagues chenuës,  
Que des bourreaux en teste, & des morts continuës ;  
L'aleine d'un zephire un orage sera,
- 80 Qui tes cheueux transis d'horreur herissera ;  
La vague lancera de sa moindre colere,  
Vne crainte en ton sein de la peine dernière :
- 83 » Le coupable n'a point de lieu de sûreté,  
» Il estime le Ciel de tomber apresté  
» Sur sa teste impiteuse, & la terre offensee,
- 86 » Chaque pas le deuoir engloutir courroucée.  
Retourne donc ingrat sur tes humides pas,  
Irremissible encor ton offence n'est pas ;
- 89 » Qui se repent à tems excusable, supprime  
» Le merité supplice, ains la tache du crime :  
Retourne mon Thesee, hélas ! que dy-ie mien,
- 92 Tu le fus autrefois, tel que tu es reuien,  
Au refus de me mettre en un coin de la barque,  
le t'absous de pariure, & me liure à la Parque,
- 95 M'exempte des rigueurs d'une rage de faim ;  
Le coup mortel ne peut me blesser de ta main,  
Il abrege mes maux en abregeant ma vie,

- 98 Et si ta cruauté sera mieux assouvie,  
Et ie souffriray moins, soit qu'il fallût perir,  
Faute d'auoir icy dont se pouuoir nourir,  
1 OÙ qu'un affreux lyon sortant de sa taniere,  
Mes membres déchirât d'une horrible maniere,  
Que quelque Ourse en auroit soulé ses appetits, [429]  
4 Leurs sanglants reliquats portât à ses petits,  
Hé! felon, ne permets qu'une fere se paise  
De cé sein, qui te fait sa premiere largesse,  
7 De qui tu butinas la matinale fleur,  
De ce sein de tes feux dissolus receleur,  
Ce sein, qui t'endormoit enyuré de delices;  
10 Espargne ces deux bras de ma honte complices,  
Qui tant & tant de fois embrassé t'ont tenu,  
Que tant de fois aussy tu as baisez à nu;  
13 Espargne cette main coniointe dans la tienne,  
Et du serment qu'alors tu fis, te ressouuienne,  
Serment du mariage, & non pas d'un amour,  
16 Promis legerement qui meure au même iour.  
O regrets insensez! ô complainte friuole!  
Rien ne m'apparoist plus de son vaisseau qui vole,  
19 Le perfide ne craint qu'un perfide élément  
Asseuré ne le porte, & ne luy soit clement:  
Les vents qui comme luy n'ayment que l'inconstance,  
22 N'ont garde de manquer au traistre d'assistance,  
Neptune est son ayeul, qui les monstres produit,  
Qui s'émerueillera doncques s'il le conduit,  
25 Qui d'un tel accident me doit rendre ébahié,  
Des Dieux, des vents, de l'onde, & des hommes trahie?  
Même, qui doutera ma sœur auoir esté  
28 Du malheureux complot de cette impiété?  
Credule subornée en ses lacs atirée, [430]  
Méchante serois-tu bien si dénaturée?  
31 Non, tu n'auois encor l'âme pleine de mal,  
Toutefois il n'y a plus fragile animal,  
Plus suiet à donner dans les rets de l'enuie,  
34 Qu'une fille depuis que l'amour l'y conuie;  
Que l'exemple l'anime, & que la rage au flanc,  
Une antre (ce luy semble) est mise en plus haut rang:  
37 Pauvre (quand il seroit) l'iniure ne m'outrage,  
Ie ne t'en garderay de rancune au courage;  
Au contraire ie plain, i'ay grand compassion  
40 Du chastiment futur de ton ambition,  
Pareille sous la main de ce brigant perfide,  
A l'agneau qui n'attend que le loup homicide,  
43 Pareille à ces feüillars en l'Automne seichez,  
D'un zephire par terre à milliers épanchez: .  
Trois iours tu luy seras agreable & nouuelle,  
46 Mais que le quatrième il ne change infidelle,

- Rencontrant à changer, qu'il ne treuve vn desert,  
(Supplice familier dont le bourreau se sert.)
- 49 O simple de le croire! ô déplorable fille!  
Dernier, & nulle appuy de ta noble famille.  
Je veux qu'il demeurât loyal en ton endroit,
- 52 Toujours vn Dieu du tort la vengeance prendroit,  
L'inceste, l'adultere, où la discorde fiere,  
Dissoudroient de vous deux l'alliance nociere,
- 55 Entre vous à la fin le meurtre, où le poison,  
Du tort iniurieux me feroient la raison,  
»Vne méchanceté suruiuante ne dure, [431]
- 58 »Que pour payer vn iour ses autheurs à vsure;  
»Leurs fraudes, & leurs arts ruiner, démolis,  
»Delaissez tost ou tard, dessous enseuelis:
- 61 Helas! hélas! i'en fay l'épreuue sur moy-même,  
Qui mon pere, vn vieillard, proche de l'Orque blème,  
Volage abandonnay: qui mon honneur soumis
- 64 Au pire, au plus mortel de tous ses ennemis;  
Qui pillay ses thresors, les donnant (sacrilege)  
Au meurtrier déloyal qui m'a tendu ce piege;
- 67 Mon pere ne soit plus animé contre moy,  
Comme ie te manquay de deuoir, & de foy,  
Comme au pâle cercueil tes iours ie précipite,
- 70 Vn encombre me tient égal au démerite:  
Possible que là bas ie te précéderay,  
Possible, qu'auant toy vaine ombre ie seray,
- 73 Dieux! hé! comment là bas souffriray-ie ta face,  
De colere enflâmee, horrible de menace?  
Comment de mon germain frustré de ses honneurs?
- 76 Là déjà les tourmens des crimes guerdonneurs:  
Souuent à mon oreille environnent mon ame,  
Tisiphone me suit brandissant vne flame,
- 79 Ses sœurs de fofüets sanglants me viennent inuestir,  
Dessus moy tout l'enfer coniuré veut sortir:  
Las! vn moment de tréue, Erebiqes pucelles,
- 82 Je vay voir de ce pas vos voutes criminelles;  
Ores ne vous peinez de monter icy haut,  
Le moyen de mourir present ne me défaut, [432]
- 85 Il n'y a qu'à choisir l'vn de ces précipices,  
Helas! c'est en quoy i'ay les destins plus propices,  
Ely, donc, Ariadne, vn sourcilleux rocher,
- 88 D'où tu puisses au fond de la mer trébucher,  
D'où tu puisses de l'air, auparavant qu'atteindre  
La surface des eaux, t'étouffer, & t'éteindre;
- 91 Car notre âme de feu n'a si cruel tourment,  
Que luit à la mort vn contraire élément.  
Mais vaudroit-il pas mieux expirer en la place,
- 94 Où les crimes commis de mon sang i'expiasse?  
Sus, sus, alons reuoir ce detestable lieu,

- Que là notre fureur n'observe de milieu,  
97 Là de ce corps polu ne demeure partie,  
Qui ne serue brisée à ma pudeur d'hostie,  
Qui ne meure vne fois, premier que de mourir,  
00 Sur qui le sang ne puisse à gros bouillons courir.  
Te voicy receleur des liesses passees,  
Te voicy receleur des trahisons brassees,  
3 Te voicy qui sôutins vn monstre déloyal,  
Pillant ma chasteté dans le lit nuptial,  
Tu me restes témoins de ses sermens pariures,  
6 Tu les as entendus de tes oreilles dures,  
Et tu y consentois, & dans tes flancs ouuerts,  
Traître tu ne daignas engloutir le peruers,  
9 Va, qu'un foudre tombant consume ton herbage,  
Comme vn lupin vengea des terrenez l'outrage; [433]  
Que le Strix, les hibous, les serpens, & les ours,  
12 Te diffament de cris, te repaissent tousiours;  
Qu'un feu de soufre obscur te creue les entrailles,  
Qu'un bruit aux enuirs de cent mille batailles  
15 Que rendent execrable aux nochers de renom,  
Permits-le en ma faueur coniugale lunon:  
Reste de déchirer cette odieuse couche,  
18 Où mes baisers lassoient son impudique bouche,  
Où le corps imprimé du Tygre se reuoit,  
Où sa trahison lâche éclore se couuoit;  
21 Où ie portois au sein mon bourreau de vipere,  
Reliques du barbare & de mon vitupere,  
Infectez apres moy les vagues de la mer,  
24 Ietez à ce froid peuple vne rage d'aymer,  
Qui le face au pouuoir de son Tyran rebelle,  
Et qui venge sur luy sa race criminelle.  
27 Or paraisons en nous l'ouurage commencé,  
Ce n'est que trop se prendre à vn corps insensé,  
Trop hors de la raison furieuse se mettre,  
30 Vers qui ne peut de soy ny bien ny mal commettre.  
Tes yeux sont les premiers consentans du forfait,  
Par eux l'ingrat au cœur vne brèche t'a fait,  
33 Par eux ie fus charmee, & par eux vne Erine  
De son philtre vlcera l'amoureuse poitrine;  
O flambeaux destinez à ma perdition!  
36 Receuez, receuez votre punition,  
[434]  
Oedipe conuaincu d'un impudent inceste,  
Volontaire s'ôta la lumiere celeste,  
39 L'innocent parricide il expia sur eux,  
Et moy de guet à pens coupable de ces deux,  
Oüy ma rage d'amour si pleine d'infamie,  
42 Conceû pour le chef d'une gent ennemie,  
Est pis qu'incestueuse, a de pires efets;  
Aussy veux-ie adioûter la mort à mes forfaits,

- 45 Aussey veux-ie mourir, & le vouloir contraire,  
 Ne me sçauroit frauder du merité salaire.  
 Mais poursuiuons de rang à ces cheueux épars,  
 48 Que l'air, l'onde, & les vents en emportent leur pars,  
 Que ce front déchiré demeure sans figure,  
 Que ce sein prophan   reçoive sa torture,  
 51 Las! Qui pourroit punir le cœur pernicieux,  
 Il est autant où plus coupable que les yeux,  
 Il retint le pourtrait de son image empreinte,  
 54 Et doute qu'elle en soit du tout encore éteinte;  
 Je doute que Cloton repousse de son dard  
 Celui que le barbare y lança du regard.  
 57 Or mourons desormais, il n'y a qu'une porté  
 Ouverte    ce dessein par où ton   me sorte,  
 Le licol, la poison, ny la pointe du fer,  
 60 Ne peuuent t'enuoyer aux tenebres d'enfer,  
 L'onde seule te reste, & s'offre pitoyable;  
 Timide, trouues-tu son aspect effroyable?  
 63 Non, non, pour ne blemir, & pour ne herisser, [435]  
 Il ne faut que les yeux tout d'un coup s'  lancer,  
 C'est fait, ie ne crain plus, me voila resoluë;  
 66 Adieu clarté du iour de mes crimes polu  ,  
 Adieu ma chere sœur, i'espere te reuoir  
 Compagne de mon sort, bien-tost en l'Orque noir.

## ACTE V.

### L'OMBRE D'ANDROGEE, ARIADNE, BACCHVS, SILENE, PAN.

#### L'OMBRE.

- 69 **O** Pprobre iniurieux du Ciel & de la terre,  
 Digne du triple feu que Iupiter desserre,  
 Impudique, qui suis ta mere pas à pas,  
 72 Sçache que le destin reuoque ton trépas,  
 Il voit vn repentir presque égal à l'offence,  
 Il veut qu'un Dieu bien toujours ieune d'enfance,  
 75 Desire des erreurs commises te purger,  
 Desire que par luy recousse du danger,  
 Tu entres bien-heureuse en sa couche diuine,  
 78 Vaincœur de l'orient, sa flote il achemine  
 Icy pour c  t   fet tu le verras soudain  
 Consoler tes malheurs, & te tendre la main;  
 81 Tu le verras suiuy des Deïtez rustiques,  
 Celebrans ses troph  z de glorieux Cantiques,  
 Tu verras au mouuoir de ses rames, la mer [436]

- 84 Concerter des accords, docile se calmer,  
 Tu verras couronné ton chef d'une couronne,  
 Que luire au Ciel un jour sa prescience ordonne!
- 87 Donc après leur secours admire ma bonté,  
 Admire que sauuant un paillard effronté,  
 Aux dépens des honneurs déferez à mes Mânes,
- 90 l'aye retraversé les riués Stygiales,  
 Prophète messenger de ton heur à venir,  
 Qui de ce desespoir le frein veut retenir;
- 93 Admire ma clemence, & réparant l'iniure,  
 Du plutost qu'installée en sa grace future,  
 N'épargne une hecatombe à me propicier,
- 96 N'épargne une hecatombe à me remercier;  
 Autrement il suffit, ie sçay que la menace,  
 Sans me precipiter en ton âme aura place,
- 99 Que tu te souuiendras de ce pieux deuoir;  
 Le silence éternel ores ie vay reuoir.

# ARIADNE, BACCHVS, SILENE, PAN.

## ARIADNE.

- 2 **D**'Où vien-ie miserable? hé! pauvre langoureuse,  
 Voudroit encor des Cieux la lampe rigoureuse.  
 Eclairer ma paupiere? hé! voudroit bien la mort, [437]  
 Mon ame repousser de l'abry de son port?
- 5 La chute m'a porté, la chute soutenuë  
 De buissons outrageux, viue m'a retenuë  
 Thetis de mes forfaits n'a voulu se souiller,
- 8 Et un hôte infernal est venu m'éueillir,  
 Un esprit de mon frere a la forme empruntée,  
 Mot à mot i'ay receu sa voix Acherontee;
- 11 Menaçante d'abord, elle me reprochoit  
 Un peché qui celui de ma mere approchoit;  
 Puis adoucie en fin m'a flaté d'esperance,
- 14 Du secours d'un grand Dieu me donnant assurance,  
 Jusques à me promettre une place en son lit;  
 Vrayment ie le croirois après un tel delit,
- 17 Volontiers, qu'un des Dieux accepteroit à femme,  
 Celle qui d'un voleur l'accointance diffame,  
 Spectre fallacieux, qui prend l'occasion
- 20 D'un frenetic esprit pour ton illusion,  
 Tu te trompes toy-même, & Pandore presente,  
 De me faire esperer ne seroit suffisante;
- 23 Ie ne recherche plus de salut qu'en la mort,  
 Las! & ie luy fay peur cedant à mon effort:  
 Tant qui craignent charmez des douceurs de la vie,
- 26 Q[u]auc les voluptez elle leur soit rauie,  
 Ne laissent de charger la barque de Charon,

- Moy ie veux, & ne puis trauerser l'Acheron,  
 29 Ses chemins me sont clos, ouuerts à tout le monde, [438]  
 Dieux! que voy-je là bas? vn vaisseau dessur l'onde,  
 Ses voiles sont enfez, & ne fait point de vent,  
 32 Sans patron de luy-même il se pousse en auant,  
 Vne douce armonie accompagne ses rames,  
 Capable de charmer ces Plutoniques âmes,  
 35 Les Dauphins attentifs à l'entour sautelans,  
 Se vont aux enuirs de ioye entremélans,  
 Vn enfant au tillac de pampre se couronne,  
 38 Quelle troupe bons Dieux! fantasque l'environne?  
 Vn vieillard sur vn âne assis en maiesté,  
 Comme en la melodie immobile resté;  
 41 Ce sont les Deitez de cette isle deserte,  
 C'est du songe prédit vne assistance offerte;  
 Comment mon deshonneur luy pourray-ie celer?  
 44 Le taire m'est nuisible, & honteux de parler.

## BACCHVS, PAN, SILENE, ET ARIADNE.

## BACCHVS.

- B** Elle, chasse l'efroy qui trouble ton visage,  
 Ie te suis d'un secours le fortuné présage,  
 47 Ie sçay de tes malheurs autant où plus que toy,  
 Vn Corsaire fuitif t'a pariuré sa foy,  
 Vn que tu retiras de la Parque éminente,  
 50 Giroliette à tous vents, d'âme peu continente,  
 Forcené de l'amour qu'il portoit à ta sœur,  
 A fait voile tandis que l'humide douceur [439]  
 53 Du somme te silloit la paupiere iumelle,  
 Ne le sçauroy-ie pas? qu'engendra de Semele,  
 Celuy qui tient le foudre, & l'Olympe regit;  
 56 Quoy? de honte ce front d'albâtre se rougit?  
 Simple, hormis le joug d'un pere trop seuer,  
 Que tu as secoué, la faute est bien legere;  
 59 Le but à tes desseins de l'Hymen proposé,  
 T'ôte du deshonneur le blasma supposé;  
 La sainte intention te décharge de crime;  
 62 Et pour te confirmer que i'en fay peu d'estime,  
 Expres coupant les flots, i'adresse icy mes pas,  
 Non pour te préserver seulement du trépas,  
 65 Mais afin de t'offrir ma nociere aliance,  
 Telle faute tombee au fleuve d'oubliance,  
 Telle faute purgee en mon attouchement;  
 68 Ne le consen-tu pas? dy-le moy franchement.

## ARIADNE.

Qui que tu sois des Dieux, miserable mortelle,  
 Ie me mets, ie me donne à ta sainte tutelle;



- 71 Tu peux d'autorité mes desirs commander,  
Et (labeur superflu) ne les deusses sonder,  
Ordonne que ie viue, où permets que ie meure,  
74 En ton sacré vouloir l'un & l'autre demeure.

## SILENE.

- O quelle humilité! quelle attrayante voix?  
Ingrat, & la laisser en ce lieu tu pouuois,  
77 L'innocence coniointe à sa beauté diuine,  
De ce rare thresor l'amoureuse rapine, [440]  
N'ont moly tes rigueurs, diuerty ton dessein?  
80 Certes vn cœur de roche habite dans ton sein,  
Tu as sucé le lait d'une mere tygresse,  
Indigne que Phœbus de son œil te caresse.

## PAN.

- 83 Pere écoute vn vieillard remply de charité,  
Qui manque plus d'efet que de cupidité;  
Voy sortir d'un vieil tronc vne ieune étincelle,  
86 Et commets en sa garde apres quelque pucelle;  
En l'humeur où il est de la vouloir venger,  
Pallas fust-elle armee, encourroit du danger.

## SILENE.

- 89 Tay-toy bouc insolent, bouc infet de luxure,  
Tu imputes à tous ta vilaine nature,  
Jamais en mon ieune age vn lubrique brandon  
92 Ne m'a fait soupirer sur les bords de Ladon,  
Jamais ne transforma de vierge poursuiuite;  
La prudence a toujours sceu temperer ma vie.

## BACCHVS.

- 95 Il a dit ce propos plutôt que le penser,  
Ne t'en vueille donc pas d'auantage ofenser,  
Or ie retourne à toy ma nouvelle Charite,  
98 Te iurant par le Styx, par ton diuin merite,  
En presence des Dieux, en presence d'eux tous,  
Vne immuable foy de tutelair eépous;  
1 Serment qui ne reçoit d'exceptions humaines,  
Serment à l'infacteur asseuré de ses peines,  
Qui d'un siecle ne peut se repaître odieux, [441]  
4 D'immortelle ambrosie à la table des Dieux:  
Serment plus mal-aise de dissoudre, friuole,  
Qu'aux ondes que tu vois de floter sur le pole  
7 Repose-toy sur luy, mignonne, receuant  
Ce gage qui sera aux astres s'élevant,  
Separé de ton chef, & du mortel vsage.

## PAN.

- 10 Vne nouvelle peur tient ailleurs son courage.

BACCHVS.

Quelle?

PAN.

Enfant que tu es, d'aparence manquer.

SILENE.

En semblable importance impuny se moquer?

PAN.

13 Ce vieil matin hargneux a par tout à redire.

SILENE.

Et toy monstre diforme, impudent à médire.

BACCHVS.

Ne pren garde ma Nympe à ces ioyeux débats,

16 Sans plus te resoluant aux nuptiaux ébats,

Il ne le font, qu'afin d'arracher la tristesse,

Que tu as tant logee impitoyable hôtesse.

ARIADNE.

19 Ta diuine presence expulse mes ennuis,

Et celle que i'estois n'agueres, ie ne suis,

Alaigre de courage, en moy-meme contente,

22 Bref de qui le secours ma serui de Nepente.

[442]

PAN.

Aussy sa deité sur toutes a cela,

Qu'ou elle est, les soucis décamperont de là

25 Plus viste que la nuit au leuer de l'aurore,

L'vniuers obligé de ce bien-fait, l'adore:

Il réionit chacun de sa douce liqueur,

28 L'espoir luy ressuscite, &amp; luy hausse le cœur,

Témoin ce vieil tison, qui d'vn peu de fumee,

Te voyant, a soudain sa flâme ralumee.

SILENE.

31 L'ayme mieux m'absenter, i'ayme mieux tout quitter,

Que l'audace d'vn fol plus long tems supporter.

ARIADNE.

Concede, s'il te plaist, à mon humble priere,

34 Que de ta Deité la remarque premiere

Viennne à ma cōnoissance, &amp; qu'il me soit permis

De sçauoir en qui i'ay mon esperance mis.

BACC[H]VS.

37 Inuenteur aux humains d'vne plante sacree,

Qui le corps viuifie, &amp; les esprits recree,

Qui d'vtils vertus passe les elemens,

40 Qui les tygres captiue à mes comandemens,

Oste la cruauté d'où nature l'a mise,

Ie preside des Dieux, dans Thebes, &amp; dans Nyse,

- 43 Dans Thebes ma natale, où dessus Cithéron,  
De trois ans en trois ans, les coteaux d'environ  
Resonent sous le cry des vineuses Menades,  
46 L'Orgie celebrans de ma fureur malades. [443]

ARIADNE.

Tu es donc ce Bacchus, de lignage divin,  
Qui nous donnas l'usage, & l'essence du vin?

BACCHVS.

- 49 Luy mesme,

PAN.

& ce vieillard de trogne purpuree,  
Est son maistre, au possible aymant cette puree.

SILENE.

Que dis-tu là dessus?

BACCHVS.

autre chose, sinon,

- 52 Que Satyre il ensuit sa nature, & son nom.

SILENE.

- Ha! si ie retournois en ma vigueur premiere,  
Sanglant dessous mes piez il mordroit la poussiere,  
55 Oüy, ie luy apprendrois, & encore,

PAN.

ôtons nous,

Il se fait bon garder d'yurongnes, & des fous.

ARIADNE.

- Ta puissante grandeur, indigne m'épouuante,  
58 Chez toy ie ne merite vn titre de seruante:  
Mais si i'ay treuue grace enuers ta maiesté,  
Dy-moy, qui mon peril t'auroit manifesté,  
61 Que veut en ton vaisseau ce guerrier équipage?  
D'où vient, & où tu dois finir ce nauigage?

BACCHVS.

[444]

- le retourne vaincœur d'un grand peuple mutin,  
64 En la plâge où Phœbus se leue le matin,  
Les armes que tu vois d'ordre confus dressées,  
Ces morions, ces dards, ces piques enlacees,  
67 Conquises dessus eux, sans employer le fer,  
A Thebes ie les porte, afin d'en triompher;  
Afin qu'à mon retour illustrement i'assemble  
70 L'honneur de ma victoire, & mon Orgie ensemble:  
Or moy n'ignorant rien de tout ce qui se fait,  
Qui ton perfide ay veu commettre le forfait,  
73 Present à tes regrets, à tes pleurs, à ta chute,  
Moy, qui pour le passé d'offense ne t'impute,  
Aux flots ay commandé de m'aborder icy,  
76 Te mettre en ma tutelle, & en ma couche aussy.

## ARIADNE.

Helas! de quelle sorte, & de quels saints offices  
Pourray-je rendre grace à de tels benefices?

- 79 Me redonner d'un coup, & la vie, & l'honneur?  
Le ciel d'actes pareils est seul le guerdonneur.

## BACCHVS.

- Ta fidelle amitié sufira de salaire,  
82 Maintenant l'hymenee auisons de parfaire,  
Silene, tu iras tous les Dieux inuiter  
Au banquet, qu'en ce lieu ie leur veux apreter,  
85 Tu iras suplier la bande supernelle,  
De venir celebrer la pompe solennelle  
De mon iour nupcial, en ce lieu, que desert,  
88 le rendray dedans peu de delices couuert, [445]

## SILENE.

Commande, ie suis prest d'accomplir l'ambassade.

## PAN.

- Il merite vrayement qu'on l'appelle à ce grade,  
91 Monté dessus son âne en cét affaire vrgent,  
Voilà pour nous produire un éfet diligent.

## BACCHVS.

- Allons dans le vaisseau te rafraichir, mon âme,  
94 Te réchauffer le sein d'une amoureuse flame,  
Te repeindre le front des premieres beautez,  
Que ces noms d'infamie, & de déloyautéz  
97 Perissent odieux, qu'en leur place succede  
Le ris, le ieu, l'amour: bref tout ce qui précède,  
D'un mariage heureux la prochaine moisson:  
00 Quoy que ce front ne soit que d'un ieune garçon,  
L'espere neantmoins decevoir ton atente,  
Et que content de toy, ie te rendray contente.

F I N.

[447]

ALPHEE,  
OV  
LA IVSTICE D'AMOV.  
PASTORALE.

DE L'INVENTION  
D'ALEXANDRE HARDY, Parisien.

---

ARGVMENT DE LA PASTORALE. [449]

**I**SANDRE, vieil Berger, autant renommé entre les Arcades pour ses richesses & preud'homie, que pour l'incomparable beauté d'Alphée son vnique, ayant sçeu de l'oracle, que le mariage de sa fille susciteroit de grands troubles à sa maison, afin d'obuier aux accidens, se resolut de ne la point marier, & de fait la tenant recluse chez soy, il ne luy permet la hantise de personne. 9 Toutesfois, l'ayant selon la coustume, menée aux Palilies, elle perdit son pere en la presse, & fortuitement rencontrée par Daphnis, ieune Berger 12 des plus accomplis, il la reconduit au logis, & par le chemin contracte vn commencement d'amitié avec ceste belle Nymphé. Le pere au lieu de luy 15 sçauoir gré de telle courtoisie, la prend en tres-mauuaise part, & tient sa fille plus captiue que iamais. Cependant Corine Magicienne, [450] de 18 moyen age, passionnée outre mesure de l'amour de Daphnis, apres plusieurs refus découure ses nouuelles amours avec Alphée, les reuele au pere, 21 & reduit ce couple innocent d'amants au desespoir de toute iouyssance. Vn Satyre d'ailleurs ayme Corine, & luy sert de pasetemps, moqué & bafñé 24 à tout propos; ce même Satyre est aymé d'vne Driade qu'il méprise, & par vn mélange agreable en sa contrariété, la Driade aymée du bel Euriale 27 n'en fait conte, de sorte que l'extremité de ses rigueurs fait sortir ce ieune berger de son bon sens. Melanie, qui en est idolatre pert toute

- 30 patience de le voir en tel état, sans y pouuoir  
apporter de remede. Or Daphnis apres cela, cou-  
rant du desespoir à la vengeance, aborde Corine,  
33 la menace de l'étrangler, si elle ne se dément  
de son imposture deuant Isandre, elle irritée en  
faueur de ses charmes, le metamorphose en rocher,  
36 & Isandre avec sa fille, accourus au spectacle,  
sont aussi transformez, l'un en arbre, l'autre en  
fontaine. Le desastre de ces trois personnes con-  
39 gue la commune des pasteurs Arcades contre la  
Magicienne, & sous la conduite d'Euriale tout vn  
peuple vient pour contraindre Coryne, à leur  
42 rendre la pre[451]miere forme, elle implore le  
secours, tant du Satyre, que de ses Demons: Il se  
fait là dessus vne furieuse mêlée, en laquelle  
45 amour rendant sa Deité visible, acoise leurs débats,  
ote le charme, & fait trois mariages en vn, de  
Daphnis avec sa chere Alphée, d'Euriale avec  
48 Melanie, & du vieil Isandre, avec Corine.

## ENTRE-PARLEVRS.

[452]

ALPHEE.  
DAPHNIS.  
ISANDRE.  
CORINE.  
SATYRE.  
DRIADE.  
MELANIE.

EVRIALE.  
ECHO.  
CORIDON.  
CVPIDON.  
CHŒVR DE BERGERS.  
TROVPE DE SATYRES.

## ACTE I.

[453]

## SCENE PREMIERE.

ALPHEE, DAPHNIS.

ALPHEE.

- Q Ve de malheur m'accompagne chétive,  
Dedans le temple à mes vœux attentive,  
3 Et aux honneurs que te font assemblez,  
Tous nos bergers, ô Deesse des bleds,  
Grande Pales qu'adore l'Arcadie,  
6 Voicy qu'à coup vne foule hardie,  
Mon pere & moy separe sans égard,  
Deçà, delà s'écarte mon regard;

[454]

- 9 Ma voix en vain le reclame importune,  
Et pour surcroist de mauuaise fortune,  
Parmy ce nombre infny s'ecoulant,  
12 La nuit dé-ia sur nos yeux deualant,  
Nymphé, parente, ou voisine trouuée,  
A ce besoin secourable épreuuee,  
15 Ne s'offre icy propre à reconuier  
Mes pas tremblans, crainte de fouruoier,  
Dieux! aux retour que me dira mon pere?  
18 Comment pourray-ie adoucir sa colere?

DAPHNIS.

Diuine Alpheé, vn esclaué berger,  
Te reconduit si tu veux sans danger,

ALPHEE.

- 21 Et qui es-tu qui me nommes surprise?

DAPHNIS.

- Daphnis, qui l'heur de ta rencontre prise  
Plus que d'auoir mille laineux troupeaux,  
24 Dessus Menale aux verdoyans coupeaux.

ALPHEE.

L'occasion?

DAPHNIS.

Tu me demande[s] chose,  
Qui de frayeur le silence m'impose.

[455]

ALPHEE.

- 27 Si n'estimay-ie auoir partie en moy,  
Qui puisse ou doieue apporter de l'effroy.

DAPHNIS.

Tu n'es qu'amour, que douceur, que merueilles.

ALPHEE.

- 30 Commence Alpheé, à boucher tes oreilles.

DAPHNIS.

Quelles façons de faire sont-ce là?

ALPHEE.

Ie suy l'auis paternel en cela.

DAPHNIS.

- 33 Qui porte?

ALPHEE.

Et veut que sourde à ces louanges  
Deues ailleurs, de langage tu changes.

DAPHNIS.

Ainsi ma peur s'achemine à l'effet.

ALPHEE.

36 Veux-tu mon pere obliger d'un bien-fait?

DAPHNIS.

Tres volontiers, commande en son absence,  
Sur ton captif vse de ta puissance,

ALPHEE.

39 Marchant premier, souffre qu'à ce besoin,  
Jusqu'au logis ie te suive de loin.

DAPHNIS.

Pestiferé, traite-moy de la sorte,  
42 Pour le present nul venin ie ne porte,  
Hormis celui, qu'espant (contagieux,) Vne beauté, dans l'ame par les yeux,  
45 Vne beauté qu'en vain tu tiens voilee  
Cruelle, apres ma franchise volee,

[456]

ALPHEE.

Moy, retenir chose qui t'appartint?  
48 Que mon suiet esclave te retint?  
Où? depuis quand? le moyen? l'apparence?  
Tu te méprends, ie n'ay pas l'assurance,  
51 Moins le desir de te faire aucun tort,  
Or sans discours marchons un peu plus fort.

DAPHNIS.

Tu ne seras que trop tost arriuée  
54 En la prison journaliere épreuvé,  
Où te reduit un vieillard rigoureux,  
Où ton printems s'écoule malheureux,  
57 Où l'inhumain traite sa geniture  
Comme ennemy iuré de la nature,  
Comme il feroit les lyons & les ours,  
60 Recluse en peur, sous la verge toujours.  
Ne souffre plus tel inique seruage  
Propre à domter quelque beste sauvage,  
63 Ne souffre plus que ta douce beauté  
Loin de mes yeux paise sa cruauté,  
Tu me la dois, gardien plus fidele,  
66 Qui meurs le iour cent mille fois pour elle,  
Et ne la veux que legitime épous,  
Ou bien le Ciel m'extermine en courous.

[457]

ALPHEE.

69 Berger de grace impose-toy silence,  
Mes desirs n'ont nul poids mis en balance,  
Un sage pere absolu de pouvoir,  
72 Le tens venu me sçaura bien pourvoir.



## DAPHNIS.

- Te semble pas le temps venu, mauuaise,  
 Or que l'amour fait sa douce fournaise  
 75 De ce beau sein qui dessous ton collet  
 Enfle arondy deux montaignes de lait?  
 Or que tu sens l'aigre-douce pointure  
 78 Du Dieu qui fit du cahos ouuerture,  
 Oüy tu la sens, ou la deusses sentir,  
 Le taire icy s'appelle consentir.

## ALPHEE.

- 81 O qu'à tes pieds presentement i'expire,  
 Si que c'est d'amour ie scauroy dire.

## DAPHNIS.

- Donc n'as-tu veu, (rustique pasetems,) [458]  
 84 S'entre-baiser les tourtres au printems,  
 Les oisillons sous l'obscur des ramees,  
 Voleur apres leur femelles ayuees:  
 87 Donc n'as-tu veu les taureaux negliger  
 Es prez herbues le boire & le manger,  
 Lors que l'amor furieux les tourmente,  
 90 Chacun jaloux pres de sa chere amante,  
 Donc n'as-tu veu les passereaux mignards  
 Venir apres mille tours fretillards.

## ALPHEE.

- 93 Hola Pasteur, ces exemples suffisent,  
 Qui neantmoins de rien plus ne m'instruisent,

## DAPHNIS.

Grande malice, ô que tu ne permets,

## ALPHEE.

- 96 Nous approchons le logis desormais.

## DAPHNIS.

Nous approchons l'eclipse redoutee  
 De mon Soleil en ta lumiere osee.

## ALPHEE.

- 99 Le pauvre cœur me palpite d'effroy.

## DAPHNIS.

- N'en iure point Bergere, ie le croy.  
 Mais si tu veux me fier ton excuse,  
 2 Nous renuoyons la censure confuse,  
 De qui te cause vne enfantine peur.

## ALPHEE.

Tu ferois donc mon presage trompeur,  
 Hardy I.

## DAPHNIS.

- 5 Ouy, ne te chaille, & ce peu de service  
 Reçoy ma sainte en premier sacrifice,  
 Et poise mieux mes prieres vn iour,  
 8 Dessur les fruits d'un coniugal amour.

## SCENE II.

[459]

ISANDRE, DAPHNIS, ALPHEE.

## ISANDRE.

- D**ieux immortels, que l'ignorance humaine  
 Fonde souuent son mieux sur chose vaine!  
 11 Borne le plus de sa felicité  
 Dans ce qui n'est que pure aduersité.  
 Chacun son heur par les enfans mesure,  
 14 Qui font reuiure apres la sepulture,  
 Chez qui vieillards on trouue du suport,  
 Mais que d'escueils entre nous & ce port!  
 17 Que ce rosier en épines abonde,  
 Sans qu'une fleur d'esperance réponde,  
 Veuf, à qui l'âge approche le tombeau,  
 20 Ma maison n'a d'appuy ny de flambeau,  
 Rien qu'une fille assez voire trop belle,  
 Veu que l'oracle (effroyable nouuelle!)  
 23 Sur ses destins enquis me la predict  
 Cause entre nous d'un tumulte maudit,  
 D'une discorde étrange, partielle  
 26 Qu'amortira la torche nuptiale,  
 Moy qui mes iours veux couler en repos,  
 Fay qu'elle fuit ce ioug tout à propos,  
 29 La tien chez nous quasi comme captiue,  
 Crainte toujours que ce desastre arriue,  
 Crainte toujours de le voir préuenir  
 32 Ma fin qui doit si prochaine venir,  
 N'importe apres sous quelle destinee  
 S'accomplira son futur hymenee:  
 35 Or vn penser m'afflige soucieux,  
 L'éclair plutôt ne disparoist aux yeux,  
 Que dans la presse aujourd'huy l'indiscrete  
 38 S'est à ma veuë & à ma main soustraite,  
 Si par malice encor ne sçait-on pas,  
 Ce fol amour a tant & tant d'apas.  
 41 Mais la voicy qu'un pasteur me rameine,  
 Trop enuers nous prodigue de sa peine.

[460]

## DAPHNIS.

- Pan te benisse incomparable honneur  
 44 De nos bergers à qui i'ay ce bon-heur

- Guide fidelle offert à l'avanture,  
 De rendre sauf ce miracle en nature,  
 47 Qui reclamoit le secours paternel,  
 Qui s'imagine vn acte criminel,  
 D'auoir (contrainte) accepté ma conduite,  
 50 Excuse donc l'audace fortuite,  
 L'audace prise à te l'accompagner,  
 D'vn qui te veut son zele témoigner.

## ISANDRE.

- 53 Ta courtoisie aucunement suspecte,  
 Trop à mon gré m'oblige, & me respecte,  
 Adieu Berger ie te crains seducteur,  
 56 Plus que cent fois ie n'ayme conducteur.

[461]

## DAPHNIS.

- Perisse mal quiconque de sa vie  
 Voudra (tenté d'une brutale enuie),  
 59 A sa beauté pudique s'adresser,  
 Que c'est à tort l'innocence offenser,  
 Que c'est vouloir nourrir sa défiance,  
 62 Par le refus d'une stable alliance.

## ISANDRE.

Adieu Berger, dedans vingt ou trente ans  
 On resoudra sur es que tu pretens.

## DAPHNIS.

- 65 Le Ciel a mieux favorable t'inspire,  
 En abregeant mes iours, ou mon martyre,

## ISANDRE.

- Que de propos inutiles perdus,  
 68 Et sur vn rien friuoles étendus!  
 Approche-toy, approche-toy fuitiue,  
 Lors que ie croy qu'obeyssante on suiue,  
 71 Lieure iamais plus subtil ne rusa  
 Mieux les leuriers poursuuiuans n'abusa,  
 Qui te mouuoit? confesse miserable,  
 74 Où mon courroux t'appreste inexorable,

## ALPHEE.

- Surprise helas, de pareil accident,  
 Des cris, des pleurs, en la foule épandant,  
 77 Mille diront que l'ame au vif atteinte,  
 Vous séparé, ne montra nulle feinte.  
 Or le moyen que cela n'auint pas,  
 80 Vn voile obscur m'aueugle à chaque pas,  
 Outre qu'adonc la presse qui maistrise,  
 Me contraignoit plus forte, à lâcher prise.

[462]

## ISANDRE.

- 83 Ce sont discours, ta propre volonté  
 Souffre de guide vn pasteur effronté,  
 Qui me déplaist & qui porte hypocrite  
 86 De ton honneur la perte en l'ame écrite,  
 Ne le voy plus prés, ou loin desormais,  
 Ou me flechir ne presume iamais,  
 89 Ta gloire gist à viure solitaire,  
 A m'obeïr, & apprendre à te taire.

## ALPHEE.

- Tous mes plaisirs ne pendent limitez,  
 92 Tous mes desirs que de vos volentez.

## SCENE III.

## CORINE, SATYRE.

## CORINE.

- C Ruel enfant d'une benigne mere,  
 Appaise Amour, appaise ta colere,  
 95 Cherche à tes dards ailleurs victorieux  
 Quelque sujet de renom glorieux,  
 Domte asseruy les courages rebelles,  
 98 Croist ton empire en conquestes nouuelles,  
 De ces beautez orgueilleuses d'auoir  
 Iusqu'à present ignoré ton pouuoir,  
 1 De ces beautez que l'âge fauorise,  
 Tu n'as d'honneur desormais à ma prise,  
 Tu ne dois plus meurtrir, lâche vainqueur  
 4 Qui te rendit sans combatre son cœur,  
 Qui te votta sa ieunesse passee,  
 Ha! vueille donc sortir de ma pensee,  
 7 Laisse en repos ce qui reste à mes iours:  
 Mais arme-toy plutôt à mon secours,  
 De ce Narcis réprime l'insolence,  
 10 Qui de mes feux mocque la violence,  
 Qui se croit seul capable résister,  
 (Chose impossible) au mesme Iupiter  
 13 O vains regrets, prieres superflus;  
 O desespoir, ô ingrat qui me tuës!  
 Ne crains tu point que ta temerité  
 16 Le chastiment subisse merité?  
 Que sous mes vers? ha! renfort de martyre,  
 Voicy venir cest importun Satyre,  
 19 Qui me poursuit frenetique d'amour.

[463]

## SATYRE.

Mon cœur, mon tout, ma lumiere, bon iour,  
 Que faisois-tu? que dis-tu ma Carite?

CORINE.

- 22 Que ta folie vn voyage merite,

[464]

SATYRE.

Où ma Deesse?

CORINE.

en Anticyre, où vont

Ceux qui purger d'elebore se font.

SATYRE.

- 25 Tu es toujours gausseuse, mais n'importe;
- 
- Reçoy les fruits & les fleurs que t'apporte
- 
- Dans se cofin ma pure affection.

CORINE.

- 28 Tu me ravis en la perfection
- 
- De tes discours cornus comme le maistre,
- 
- Or sus or sus voyons que ce peut estre.

SATYRE.

- 31 Entre les fleurs admire ces beaux lis,
- 
- Dans le valon de ma grotte cueillis,
- 
- Coule ta main sur ces roses musquées,
- 
- 34 D'un or luisant par le milieu marquées,
- 
- Fouille hardie encore plus auant,
- 
- Tu m'aduotiras n'auoir de ton viuant.

CORINE.

- 37 O Dieux! ô Dieux! vne abeille irritée
- 
- Me laisse au doit son armure plantée,
- 
- Morte elle tombe, & tu m'oserois bien
- 
- 40 Traître nier que tu n'en sçauois rien?
- 
- Offre tes dons à d'autres en malheure.

SATYRE.

Si i'y pensois fraude aucune, ie meure.

[465]

CORINE.

- 43 Fuy, que ces mains ne t'assomment de coups.

SATYRE.

I'ayme mieux fuyr qu'accroître ton courroux.

CORINE.

- Monstre brutal horrible à la nature,
- 
- 46 Que pûsses-tu sous pareille auanture
- 
- Faire qu'amour en guise de freslon
- 
- Piquast celui que conceut l'Aquilon,
- 
- 49 Ce beau Daphnia, le geolier de mon âme,
- 
- Helas! hélas! ma bleçure s'enflâme,
- 
- Il faut dessus quelque vers murmurer,
- 
- 52 Et sa douleur profonde coniurer,
- 
- Qui te cuira bouquin, ie le proteste,
- 
- Si tu me suis dauantage moleste.

## SCENE III.

SATYRE, DRYADE.

SATYRE.

- 55 **V**N plus chetif ne respire le iour,  
 Tout réussit contraire à mon amour,  
 Le Ciel ialoux ne pouvoit sa rancune  
 58 Mieux opposer à ma bonne fortune,  
 De mes travaux mieux perdre le fruit meur,  
 L'heure commode, & prise en belle humeur,  
 61 le la voyoy rire dé-jà dans l'âme, [466]  
 Dé-jà s'éprendre aux rayons de ma flâme,  
 la la voyoy se plaie à ce present,  
 64 D'auoir sa grace à l'heure suffisant,  
 Si quelque Erine en cette mouche encloue,  
 Et embusquee es replis d'une rose,  
 67 L'occasion n'eust rauie à mes vœux,  
 Qui se laissoit empoigner les cheueux:  
 Pauvre Satyre, ha! que ce coup d'orage,  
 70 Coup impourueu t'émousse le courage!  
 Desesperé, confus, vague d'esprit,  
 Oncque malheur pareil ne me surprit.

DRYADE.

- 73 Quelque accident d'amoureuse disgrace  
 Te fait gemir, & se lit en ta face,  
 Donc à l'écart sur le fletirage assis,  
 76 Declare-moy qui cause tes soucis.

SATYRE.

Passe chemin Dryade, où sans mot dire  
 Creuse vne tombe à ce mourant Satyre.

DRYADE.

- 79 Helas! de vray ta couleur pâlit fort,  
 Choisy plutost mon chesne de suport,  
 Non, pour le mieux, couchez ensemble à l'ombre,  
 82 Sur ce gazon recite ton encombre.

SATYRE.

- Vne homicide, vne ingrâte beauté,  
 De son seruire exclut ma loyauté;  
 85 Corine hélas!

[467]

DRYADE.

Quelle mouche la pique?

SATYRE.

- Tu parles Npmpe en esprit prophetique,  
 Rien qu'une mouche, en des fleurs que l'effroy,  
 88 De son courous ne m'imprime l'effroy.

DRYADE

Plaisante histoire, acheue,

SATYRE.

D'auanture

Elle a senty sa legere pointure,

- 91 En maniant les deloyales fleurs,  
Qui m'ont produit ce malheur des malheurs.

DRYADE.

Donques fais-tu Corine ton idole,

- 94 Si le cœur est conforme à la parole?

SATYRE.

Le doux ayment de ses perfections,

Vne excellence es moindres actions

- 97 Traîne mon âme en triomphe captiue,  
Ie l'ayme, & veux aymer tant que ie viue.

DRYADE.

Dé-ja sur l'âge elle deust neantmoins,

- 00 De tel orgueil retenir vn peu moins.

SATYRE.

Cent mille attraits que sa grace possede,

DRYADE.

Le nombre passe, & ma creance excede.

[468]

SATYRE.

- 3 Reparent bien la perte d'vn printems,  
Qui l'abandone il n'y a pas lon tems.

DRYADE.

Bref, que tes yeux se l'imaginent belle.

SATYRE.

- 6 Et que mes feux glacant cette rebelle.

DRYADE.

Change pour voir, busque fortune ailleurs,

Tu treuueras tant de partis meilleurs.

SATYRE.

- 9 Vnique obiet logé dedans mon âme,  
Autre ne peut succeder à sa flâme.

DRYADE.

Ton desir a de foibles aiguillons,

- 12 Voyant vn front qui se ride en sillons.

SATYRE.

Il m'apparoist plus poly que la glace.

DRYADE.

Vn charme auenglé en tes sens treuue place.

## SATYRE.

- 15 » Soit charme où non, qui se sçait contenter  
 » De peu, ne doit dauantage tenter.

## DRYADE.

- Oùy, mais ce peu ta puissance surmonte,  
 18 Si que de toy l'ingrate ne fait conte,  
 De toy que deust quelque ieune beauté,  
 Tenir heureux parmy sa priuauté,  
 21 De toy, qui es des Satyres la gloire.

[469]

## SATYRE.

L'ay beau luy dire, elle n'en veut rien croire.

## DRYADE.

- Dispost, alaigne, inuentif, courageux,  
 24 Propre à la luite, à la dance, & aux jeux,  
 Que craint la troupe infernale, regie  
 Sous les secrets de ta noire magie.

## SATYRE.

- 27 Corine excelle en ce même sçauoir,  
 Qui d'allegier mes douleurs n'a pouuoir.

## DRYADE.

- Tu gueriras, fusses-tu plus malade,  
 30 Le conseil pris que done vne Dryade.

## SATYRE.

Quel ?

## DRYADE.

- Tes desirs autre part attachez,  
 De la tenir au rang des vieux pechez,  
 33 Je te promets alors vne maistresse;  
 O pauvre Nymphe à toy-même traitresse,  
 Ta pudeur sort des bornes du deuoir,  
 36 Adieu Satyre, Adieu iusqu'au reuoir.

## SATYRE SEVL.

- La verité de sa bouche échapee,  
 Dedan mes rets la prouue enuelopee,  
 39 Ma bone grace au vif certes l'ateint,  
 Si ie ne suis tant delicat de teint,  
 Sans fard on m'ayme, & cependant Corine  
 42 Me reproche ore vne barbe bouquine,  
 Tantôt ce front martial, nourrissant  
 Deux cornichons, tels qu'un ieune croissant;  
 45 Garde qu'en fin superbe, rigoureuse,  
 De ton refus vne autre viue heureuse,  
 Qu'impatient aux outrages soufferts,  
 48 Elle rauisse vn tresor que tu perds:

[470]



- Non, ne crain pas, ma ferueur ostinee,  
 Chez toy finit avec ma destinee:  
 51 Donc pour luy plaire, & paroître plus beau,  
 Relauons-nous dans le proche ruisseau.

## ACTE II.

### SCENE I.

MELANIE, EVRIALE, DRYADE.

MELANIE.

- 54 **M**Es yeux l'ont veu, ta iustice infinie,  
 Porte carquois, venge trop Melanie;  
 Ton pouuoir luit à ce coup merueilleux  
 Et redoutable enuers vn orgueilleux,  
 57 Vn Euriale ingrat outre mesure,  
 A ma constance, à mon amitié pure, [471]  
 Voila qu'épris (bizarre affection!)  
 60 D'une Dryade il fait élection,  
 Qui ne dément son naturel sauuage;  
 Qui prise ailleurs dessous pire seruage,  
 63 Apres l'espoir luy a perdu l'esprit,  
 Perte, qu'encor l'impitoyable rit,  
 Perte, qu'encor ie pleure à chaudes larmes,  
 66 Dieux le voicy!

EVRIALE FVRIEVX.

- Pasteurs accourez aux armes,  
 Sus viste enfans, qu'à force de caillous,  
 De traits, de dards, on m'écarte ces loups:  
 69 Courage, l'un trébuche contre terre;  
 O quel fracas horrible de tonnerre!  
 Fuyons bergers, le Ciel tombe éclatant;  
 72 Mais, n'est-ce là ma Nympe qui m'attend,  
 La voy-ie pas ma Dryade jolie?

MELANIE.

- Triste spectacle, effroyable folie,  
 75 Qui me transit de crainte & de pitié!

EVRIALE.

Tu ne peux plus frustrer mon amitié,  
 Plus luy tollir sa iuste recompense.

MELANIE.

- 78 L'extremité me tient là me suspense,  
 Soit de répondre, ou m'ôter de ses yeux,  
 Car que feindroit de faire vn furieux?

EVRIALE.

[472]

- 81 Parle mauuaise, & allege ma fievre,  
D'vn doux baiser oûeilly dessus ta levre

MELANIE.

Tu te méprends berger, ie ne suis pas,

EVRIALE.

- 84 Non, malheureux i'auray perdu mes pas.

MELANIE.

Me connois-tu ?

EVRIALE.

Ha ! chere Melanie,

MELANIE.

Ta bouche dit ce que l'éfet me nie.

EVRIALE.

- 87 Hausse la voix, certaine surdité  
Me tient depuis autre commodité.

MELANIE.

Oûy, que quasi tu souffres volontaire.

EVRIALE.

- 90 Ne plus ne moins que sa chaine vn forçaire.

MELANIE.

Le vieil prouerbe icy te reglera  
>Tel different, ayme qui t'aymera.

EVRIALE.

- 93 Tu ne dis pas qu'oû manque la puissance,  
Aucune loy n'astraint d'obeissance.

MELANIE.

Tu ne sens pas, diuerty de penser,

- 96 Que ta langueur commence à te laisser.

[473]

EVRIALE.

- Mais l'inhumain retourne plus auide,  
Sus, sus, poursuy ta Dryade homicide,  
99 Meurs, où fléchy son courage à l'amour;  
Elle paroist l'aurore de mon iour,  
N'en doute plus, la voila qui regarde,  
2 Et ia s'appreste à la course fuiarde,  
Mais mon ardeur sa fuite préuiendra,  
Plus que le vent legere l'attaindra.

MELANIE.

- 5 Vn tourbillon de vitesse n'égale  
Ce fol, qui court à sa perte fatale,

- Qui ne veut pas à la raison remis,  
 8 Jouir de l'heur de son calme permis:  
 Dieux! le plaisir, onques biche partie,  
 Ne se vit mieux de la meute courue,  
 11 Que la Dryade agile s'esquiuant,  
 Et qui plus fine a gagné le devant.

DRYADE.

- Tu ne tiens rien, ta friuole poursuite  
 14 Plutost des vents arresteroit la fuite,  
 Ioint que pressée, & si tu le pouuois.  
 Vne clameur, vn accent de ma vois,  
 17 Faunes, Siluains, Oreades, Napées,  
 Arme soudain, tes embûches trompees:  
 Pauvre insensé, cherche ailleurs guérison,  
 20 Vn autre tient ma franchise en prison,  
 Vn dédaigneux, vn farouche Satyre, [474]  
 Vers qui dolente ore ie me retire,  
 23 Vers qui l'amour furieux m'a réduit  
 A mettre bas vne honte qui nuit.

SCENE II.

DAPHNIS, CORINE.

DAPHNIS.

- E**Nn vain dit-on que le tems déracine  
 26 Nos plus grands maux, (salubre medecine),  
 Ma flâme croist par la suite des iours,  
 Et d'heure à autre elle augmente toujours:  
 29 Le beau pourtrait d'Alphée, inseparable,  
 Priue mes yeux du somme desirable:  
 Que si l'esprit succombe au soin pesant,  
 32 L'entr'-oy la belle en songe me disant,  
 (Songe fondé sur beaucoup d'apparence),  
 Vien mon pasteur, vien ma seule esperance,  
 35 Vien, mais plutost aujourd'huy, que demain,  
 Briser les ceps de ce pere inhumain,  
 Ceps, que pour toy renforce le barbare,  
 38 Bien que nos cœurs l'absence ne separe,  
 Bien que la honte empêchast mon desir  
 De s'exprimer n'en ayant le loisir,  
 41 Tu vis Berger depuis en ma pensee,  
 Qu'en ce Dédale obscur tu m'as laissée.  
 Pareils discours tenus de sa beauté, [475]  
 44 A ce besoin somment ma loyauté  
 De la reuoir, de tenter la fortune:  
 Voicy Corine, ô rencontre impertune!

- 47 S'il faut qu'elle ait prévenu le secret,  
Tous tes desseins auortent indiscret:

CORINE.

Que fait pensif le pasteur que i'adore?

DAPHNIS.

- 50 Tu me viendras assaciner encore.

CORINE.

Ouy bien cruel, qui te ressembleroit,  
Qui de meurtrir scrupule ne feroit.

DAPHNIS.

- 53 Que ce propos sonne mal en ta bouche,  
Propos d'amour chez vne vieille souche.

CORINE.

Me dire ieune.

DAPHNIS.

On ne te croiroit pas.

CORINE.

- 56 Ne décrépité, abbayante au trépas,  
Vne vigueur me tient entre deux âges,  
Capable encor d'asseruir des courages.

DAPHNIS.

- 59 Les enfers n'ont demon si malheureux,  
Qui te voulût courtieser amoureux.

CORINE.

- Moqueur, moqueur, tu as toute licence,  
62 C'est abuser pourtant de sa puissance.

DAPHNIS.

Tu me réduis outre la volonté,  
Outre l'humeur, à paroître effronté,

CORINE.

- 65 Helas! pourquoi? pense que l'Arcadie,  
Non l'vniuers, en sa masse arondie,  
N'eurent, & n'ont, & ne peuuent auoir,  
68 Qui sur mon ame obtint même pouuoir.

DAPHNIS.

Pense qu'amour les desirs n'aparie,  
Où l'age ainsi dissemblable varie.

CORINE.

- 71 Trente-huit ans bornent la mienne au plus.

DAPHNIS.

De bons amis te gardent le surplus.

[476]

- 72 Qu'un bel émail bigare de couleurs,  
M'en est venu environer la teste,  
A mon réueil attendant toute preste.

DRYADE.

- 75 O l'impudence ! ô la temerité !

CORINE.

Tu aurois bien tes cornes meritée,  
N'empoignant pas l'occasion sur l'heure.

SATYRE.

- 78 Paten chez toy ma fortune meilleure.

CORINE.

Frinole atente, atente de néant,  
Tu es en vain à ce morceau beant.

DRYADE.

- 81 Ainsy dans l'eau le matin qui aboya,  
Veut prendre l'ombre, & laisse aler sa proye.

SATYRE.

- Ne m'vse plus d'un langage moqueur,  
84 Suis-ie pas beau de la sorte, mon cœur ?

CORINE.

Fort, & ce chef que la Lune gouverne,  
Tout propre à faire un bouchon de tauerne.

[500]

DRYADE.

- 87 Voila draper le rustre comme il faut.

CORINE.

Sçais-tu que c'est, vite gagne le haut.

SATYRE.

Donques apres l'amoureuse embrassee.

CORINE.

- 90 D'autres soucis m'occupent la pensée,  
Retire-toy auant que mon courous  
Face éclater un orage de coups.

SATYRE.

- 93 A ce refus indiscret qui me chasse,  
Vne plus ieune acceptera ta place.

CORINE.

- Va, que le Ciel te puisse à l'auenir  
96 Confondre en cas que veüilles reuenir.

DRYADE.

Tu ne tiens rien, ton option mal faite,  
Me préférant vne sorciere infecte,

## DAPHNIS.

- Présume au cas que ce prodige auienne,  
 Que ta priere aucune grace obtienne,  
 7 Voir les poissons paitre nos prez herbus,  
 Voir d'Occident leuer le blond Phœbus,  
 Voir les aigneaux mettre les loups en fuite:  
 10 Ne rougis-tu mille fois éconduite,  
 De retenter la honte d'un refus,  
 Qui son auteur épouvante confus?

## CORINE.

- 13 Garde qu'en fin ta rogue felonie,  
 Vn repentir ne s'attraine punie.

## DAPHNIS.

- Garde, qu'en fin redoublant mon courous,  
 16 Tu sois l'opprobre, & la fable de tous.

## CORINE.

- Le mal venu dy que tu le merites,  
 Que vœux adonc, ne larmes hypocrites,  
 19 N'amoliront l'équitable rancœur:  
 Ains plus courtois, n'en venons-là mon cœur,  
 Amour m'aprit des leçons de ieunesse,  
 22 Qui valent bien qu'un pasteur me caresse.

## DAPHNIS.

- Va les montrer aux nocturnes esprits,  
 Vieille furie, infernale Cypris,  
 25 Soûle avec eux ton impudique rage,  
 Vne autre sainte attire mon courage:  
 Reçoit mes vœux & me tient en soucy,  
 28 Plus fol encor de m'arrester icy

[479]

## CORINE SEVLE.

- Emprunte à fuir ma haine coleree,  
 Les ailerons des enfans de Boree,  
 31 Où bien du Thrace emprunte les cheuaux,  
 Sur les épis courants, & sur les eaux,  
 Tu ne scaurois échaper ma vengeance,  
 34 Qui te talonne, (incroyable allegeance!)  
 Tu ne scaurois, tygre au visage humain,  
 Parer les coups de ma fatale main:  
 37 Te prendre à moy, vermisseau temeraire?  
 A moy, qui fay la Lune obscure, & claire?  
 Qui puis d'un champ transporter les moissons?  
 40 Muer le corps en diuerses façons?  
 Faire fremir l'Erebe à ma parole:  
 Sus donc réprime vne arrogance fole,  
 43 Marche inuisible ores dessus ses pas,  
 Et où l'amour luy sème un autre apas,

- Ou l'aueuglé ses esperances fonde,  
 46 Qu'vn desespoir impourueu le confonde:  
 Oeuure de peu, qui vaut autant que fait,  
 Dont le propos coûte plus que l'âfct,

## SCENE III.

[480]

ALPHEE, DAPHNIS, CORINE:

ALPHEE.

- 49 **C**Hétieue Alphee, à ce coup tu es prise,  
 La flâme croist en tes veines éprise,  
 Aueugle flâme, étrange passion,  
 52 Que d'vn pasteur nourit l'impression,  
 Que ce Daphnis, la gloire de son age,  
 Auoit prédit à ton ieune courage:  
 55 Tu ne vis plus sinon de ce penser,  
 Deust mille fois mon pere s'offencer,  
 L'ayme Daphnis, épous ie le desire,  
 58 Epous chez qui Mome n'a que redire,  
 De bons parens, beau d'esprit, & de corps,  
 La palme aqoise entre les plus accorts  
 61 Officieux, & que la voix commune  
 Tient meriter quelque grande fortune.  
 Mon pere à tort le souçonne trompeur,  
 64 L'Hymen offert, caution de sa peur,  
 L'Hymen offert en bonne conscience,  
 Pour luy tuer ce ver de défiance:  
 67 Mais l'ombrageux rebelle à la raison,  
 Veut confiner ma ieunesse en prison.  
 O cruel pere! ô déplorable Alphee!  
 70 Que ne m'as-tu en naissant étoufee?  
 Ains que tu n'es auerty mon berger,  
 Comme le tems d'auis me fait changer,  
 73 Comme à ses vœux t'implore vne captiue,  
 Dieux! le desir de iugement me priue,  
 Où ce Soleil à point nommé me luit,  
 76 Luy-même vient par le bon-heur conduit,  
 Déguise vn peu la ioye immoderee,  
 Qui te rendroit beaucoup moins desiree,  
 79 Et ne montrant l'apercevoir si pres,  
 Scâches s'il vient sur ton suiet expres.

[481]

DAPHNIS.

- Mere d'amour, à ce tien benefice,  
 82 Mon cœur deuot promet vn sacrifice,  
 Puis qu'vn rayon de ce bel Orient  
 Daigne sur moy s'épandre souriant,

- 85 Puis que ma peine heureuse, outre mesure,  
 Cueille à present cette agreable vsure,  
 Mais tu pourrois de là haut mon soucy,  
 88 Pour le deuis descendre iusqu'icy.

ALPHEE.

- Rien moins pasteur, oblige ma misere,  
 De n'estre en venü aux aguets de mon pere  
 91 Passé là bas retourne tout soudain,  
 De mon vouloir t'instruire par ma main.

CORINE.

- Nous commençons à éuenter la mine,  
 94 Qui causera sa honteuse ruine.

DAPHNIS.

[482]

- O doux oracle, à moy plus precieux,  
 A moy plus cher que prouenu des Cieux,  
 97 Effectué tu me combles de gloire.

CORINE.

Auant combatre il chante la victoire,

DAPHNIS.

- Autre qu'un Dieu ne fléchit son desir,  
 00 Qui disposé me donne loisir  
 De redoubler l'amoureuse priere.

CORINE.

Tien la faueur, & premiere, & derniere,

DAPHNIS.

- 3 Sa grace ouuerte à ma fidelité,  
 N'importe plus qu'un vieillard irrité.

CORINE.

- Plus que iamais, sa colere opposee  
 6 Pareils desseins conuertit en risee.

DAPHNIS.

A ce signal qu'elle donne du chef,  
 Cours t'affranchir de doute, & de méchef.

ALPHEE LVY DONNANT VN FVSEAV.

- 9 Reçoy Daphnis ce gage, que te donne  
 Tout ce que peut vne volonté bonne:  
 Tu treuueras le lisant à l'écart,  
 12 Pourquoy si tost i'esquieue ton regard,  
 Et autre chose; Adieu, plus de demeure,  
 Restrein les ceps qu'à ton suiet ie pleure.



## DAPHNIS.

[483]

- 15 Adieu ma vie, Adieu chaste beauté,  
 Croy que dans peu ma ferme loyauté  
 Librera sa captive Andromede:  
 18 »Hormis la mort on treuve à tout remede:  
 Onc tyrannie iniuste n'a duré:  
 Suft d'auoir ton courage asseuré,  
 21 Sous tel adueu ma dextre assez hardie  
 Viendroit à bout de toute l'Arcadie:  
 Elle n'a plus qui soûtienne ses coups:  
 24 Or maintenant prophane à deux genous,  
 Mille baisers imprimez sur ce gage,  
 Ren-luy deuot ce que tu dois d'hommage:  
 27 De ce fuseau pend l'heur de tes destins,  
 La belle Parque à qui tu appartins,  
 (Fuseau reçu dans les astres celestes.)  
 30 Par toy me rend ses desirs manifestes.  
 Lisons, hélas! à grand peine mes yeux  
 Peuent souffrir son obiet radieux,  
 33 Lisons, mais bas, car l'importance extrême  
 D'un tel secret ie ne fie à moy-même,  
 Rely, bons Dieux! ma creance defaut,  
 36 A ce bon-heur qui me rait là haut:  
 Retire-toy, que l'excessive ioye,  
 Au lieu du corps ne fist l'ombre ta proye,  
 39 Qu'une Euridice à ce proche retour  
 Me replongeast dans le triste sejour.

## CORINE.

[484]

- Iamais oyseau pris dedans la pantiere,  
 42 Ne me donna victoire plus entiere:  
 Leur imprudence arme de ton courous,  
 Plus dangereux que n'est vn lyon rous,  
 45 Aspre, mortel, qui sçait l'heure de poindre,  
 Dissout leur couple auant que se reioindre:  
 Treuve le pere, & mot à mot luy-dy,  
 48 De ses amants le dessein mal-ourdy:  
 N'épargne ruse, où imposture aucune,  
 Qui puisse aigrir son leuain de rancune:  
 51 Verse de l'huile en ce feu trop épris,  
 Qu'un orgueilleux maudisse son mépris,  
 Pour le secret que le fuseau te cache,  
 54 Il ne faut pas qu'aucun démon le sçache,  
 Où reuelé dedans ce cœur expres,  
 Rien ne s'opose à ma vengeance apres.

## ACTE III.

## SCENE I.

ISANDRE, ALPHEE.

ISANDRE.

- 57 **I**NCORRIGIBLE, execrable vipere,  
 Qui fais mourir, & remourir ton pere,  
 Fille rebelle à mes commandemens,  
 60 Qui sous ce front hypocryte démens  
 Vne luxure en l'Âme enracinee,  
 Vne fureur de paillarde effrenée,  
 63 Que pourras-tu coupable repliquer ?  
 Et quel mensonge impourneu fabriquer,  
 Sur l'entreneuſ impudique permise  
 66 A ce pasteur qui rit de la sottise ?  
 Non, peu s'en faut qu'avec ces propres mains  
 Je ne t'étoufe opprobre des humains.

[485]

ALPHEE.

- 69 Mon innocence ose dire accensée,  
 Qu'à la fenestre acheuant ma fusée,  
 Daphnis passoit, où veue à son salut  
 72 Le mien manquer de deuoir ne voulut,  
 Tous nos discours finis en trois paroles,  
 Où bien il faut insensibles idoles,  
 75 Estre du tout perclus de sentiment,  
 Où auancé rendre ce compliment.

ISANDRE.

Et le fuseau que tu allas inscrire ?

ALPHEE.

- 78 Confuse hélas ! ie ne sçay plus que dire.

ISANDRE.

Parle, répon sur le principal point,  
 Ce murmurer ne te garantit point.

ALPHEE.

- 81 La peur de vous plus craint que le tonnerre,  
 Me le fit choir d'entre les doigts à terre.

ISANDRE.

[486]

L'effronterie ! ô la méchanceté !

- 84 Ce que tu fais conuainct ta fausseté,  
 Ne fis-tu lors à ce pasteur attendre,  
 Que le fuseau sur son écorce tendre,  
 87 Luy enseignât l'heure du rendez vous ?  
 N'embrase plus le feu de mon courous,

Tout l'Océan ne laveroit capable,  
90 L'énormité d'un crime si coupable.

ALPHEE.

Ne vous veuillez davantage irriter,  
Ains patient ma priere écouter.

ISANDRE.

93 Priere, afin que la fraude m'abuse.

ALPHEE.

Non, mais afin de sçavoir qui m'acuse.

ISANDRE.

Daphnis par tout le divulgue à bon droit,  
96 Car qui moqueur en son lieu s'abstiendrait?

ALPHEE.

Que l'on me tûe, au cas que de ma vie,  
Ce medisant me prouque l'enuie  
99 De le renoir, de le favoriser  
D'aucun regard, que pour le mépriser.

ISANDRE.

Certes voila qu'un bon demon inspire,  
2 Et qu'à ton mieux ma volonté conspire:  
Pense qu'ainsi tu te tiens au plus seur,  
Ne m'épreuvant que la même douceur.

[487]

ALPHEE.

5 O iustes Dieux, ennemis du pariure,  
, Avez-vous pû permettre telle iniure:  
, Avez-vous pû permettre iustes Dieux,  
8 Qu'un déloyal en me perdant des yeux,  
De sa parole ait perdu la memoire?  
Helas! hélas! à qui doit-on plus croire?  
11 Daphnis trompeur, & perfide, ne croy,  
Qu'en l'univers habite plus de foy:  
Daphnis trompeur! homme qui vint au monde  
14 Ne m'éprendra d'une flâme seconde:  
Tel sombre auspice, en son malheur heureux,  
Esteint chez moy tout desir amoureux!  
17 Mais le moyen que sa langue indiscrete  
Parlât si tost de chose si secrette?  
Les signes vrais sur ce suiet donnez,  
20 Et non venus de témoins soupçonnez,  
Preuvent la fraude execrable brassée,  
A qui te garde vne bonne pensée,  
23 Tu le pairas tost, où tard, imprudent,  
Mon honneur sauf du naufrage ~~garant~~.

- Non le trépas, ne m'ôte la memoire  
 94 De ce pasteur des Arcades la gloire:  
 De ce pasteur immuable de foy,  
 De ce pasteur, qui ne vivoit qu'en moy,  
 97 De ce pasteur, qu'a perdu l'innocence:  
 Vous obeir excède ma puissance,  
 Vn desespoir me prépare la mort,  
 00 Si ne souffrez que (debile confort)  
 L'aille mes pleurs d'effusion répandre  
 Sur ce rocher qui ne peut plus m'entendre,  
 3 Sur ce rocher de sentiment perclus,  
 Qui vos soupçons ne fomentera plus,  
 Sur ce rocher, qui mon suplice endure,  
 6 Je düsse hélas! trop credule, & trop dure,  
 Sa place en roc insensible tenir:  
 Mais qui pourroit le futur prévenir?

[511]

## ISANDRE.

- 9 Tu n'eusses creu bergere Melanie.  
 Jusqu'où s'étend l'amoureuse manie:  
 Ma fille en pert la honte, & le respect,  
 12 Ne voulant pas que ie tienne suspect  
 L'auteur du mal, celuy qu'elle confesse  
 Aymer malgré notre defence expresse,  
 15 O miserable! ô miserable enfant!  
 D'oser vouloir ce qu'un pere défend.

## MELANIE.

- On trouueroit en la nature étrange,  
 18 Des animaux le contraire mélange:  
 Le cerf d'amour à la lyone ioint:  
 Mais sa douleur ne m'émervueille point,  
 21 L'élection de Daphnis apreuee,  
 Vne amitie merite cultivee:  
 Ce pair n'auoit d'où se mieux assortir,  
 24 Pardonnez-moy si ie ne puis mentir,  
 Daphnis l'unique à son unique Alpheé,  
 A la victoire égale son trophée:  
 27 La voix commune au moins le dit ainsi,  
 Et mon suffrage elle s'obtient aussy.

## ISANDRE.

- Chacun d'autrui juge à perte de veue,  
 30 L'affection domestique préuene,  
 Ne m'a le choix de ce gendre permis,  
 Choix reprouvé des astres ennemis,  
 33 Choix malheureux, incompatible en somme,  
 Car ce Daphnis iamais ne fut mon homme.

[512]

## ALPHEE.

- Le plus felon regrette apres la mort  
 36 Ceux qu'innocents il haïssoit à tort:  
 Traitez humain ce pasteur de la sorte,  
 Ne m'empêchant vers vne chose morte  
 39 Effectuer ce vœu de pieté,  
 Vœu d'un amour vertueux decreté,

## ISANDRE.

- Autre que moy là dessus ne decrete,  
 42 Tu n'iras point amoureuse indiscrete,  
 D'un petit mal vn pire dériuer,  
 Qui ne pourroit lors faillir d'ariuer.

## MELANIE.

- 45 Moins rigoureux, accordez sa demande,  
 Qu'avec les pleurs la tristesse s'épande,  
 Qu'apres l'aspect d'un stupide rocher,  
 48 Elle n'ait plus où l'espoir atacher:  
 Que ce torrent d'angoisseuse amertume,  
 Libre lâché, se dissipe en écume,  
 51 Ce qui sera sagement préuenir,  
 Outre le blame, vn desastre auenir.

## ISANDRE.

- le te croiray, meisme nous donc ensemble,  
 54 Tout de ce pas au lieu si bon te semble. [513]

## MELANIE.

Tres volontiers, alons voir vn rocher,  
 De nos pasteurs la merueille cacher.

## SCENE V.

CORINE, ALPHEE, ECHO:

MELANIE, ISANDRE.

## CORINE.

- 57 **A** CE besoin qui te force toy-même,  
 Contrain l'Erebe, & sa cohorte bleme,  
 De reueler si luy rendant le iour,  
 60 Tu fléchirois ce cruel à l'amour!  
 Sus accomply tel Magique mystere,  
 A ton pentacle adjoûte vn caractere,  
 63 Parfume-le de verueine, & d'encens,  
 Murmure encor trois mots assez puissans,  
 Traîtres démons, he! quoy? que nul auspice  
 66 A mes desirs ne réponde propice?

- Ietons au feu derechef du laurier,  
 On ne l'entend fauorable crier,  
 69 Tous ces esprits retenus en ceruelle,  
 Ne t'osent dire vne triste nouuelle!  
 Fuyez pipeurs ma colere soudain,  
 72 O fole atente! ô art damnable en vain,  
 N'espere plus ta Magique imposture [514]  
 Pouuoir ce roc ôter à sa nature,  
 75 Vne influence équitable a permis,  
 Que de l'humain le Tygre s'est démis,  
 Qu'il ne sera que ce qu'il deuoit estre;  
 78 Voicy dequoy ta vengeance repaistre,  
 Voicy, voicy, qui te vola son cœur,  
 Qui le rendit superbement moqueur!  
 81 Sçache embusquée à quoy tend sa venuë,  
 La peine preste à point-nommé tenuë,  
 Que luy fera temeraire endurer,  
 84 Sa langue osant contre moy murmurer.

## MELANIE.

- Vne frayeur me glace la poitrine,  
 De ce côtau i'apperceuois Corine  
 87 Le transmuier en l'état que tu vois,  
 Perclus à l'heure, & de sens, & de voix,  
 N'en doute point, cette roche sans âme  
 90 Couure l'obiet de ta pudique flâme,  
 Daphnis n'est plus que ce fardeau pesant,  
 Dessur la terre immobile gisant.

## ALPHEE.

- 93 Pauvre pasteur, si ta forme changée,  
 L'humanité n'a du tout étranee,  
 Si tu pouuois sous elle retenir  
 96 Quelque pitié dûë à mon souuenir,  
 Reçoy ces pleurs, qui te lauent mon crime,  
 Et ces baisers qu'à ta bouche i'imprime:  
 99 Reçoy pasteur vne offrande à genoux, [515]  
 De qui iadis t'auoit éleu d'époux,  
 Sans la fureur d'un implacable pere:  
 2 Helas! ton sort ore me desesperer, ECHO. Espere.  
 O douce voix! ô agreable son,  
 Qui te retient vif en quelque façon,  
 5 Presumes-tu qu'après la destinee  
 Je puisse Echo viure qu'infortunee? ECHO. Fortunee.  
 Moy fortunee? ha! ne me deçoy pas,  
 8 Tout mon bon-heur ne pend que du trépas. ECHO. Pas.  
 Pas, ha! Daphnis pouuant remettre en vie.  
 Tu me pouuois diuertir telle enuie. ECHO. En vie.  
 11 Erreur en moy pleine d'étonement,  
 De t'informer de tel éuenement. ECHO. Ne ment.

- O Cieux! parmy la douleur qui m'outrage,  
 14 Ce funereux oracle m'encourage. ECHO. courage.  
 On le prendroit, seure que le retour  
 De ce pasteur deust estre sans seiour. ECHO. Ce iour.  
 17 Tu en dis trop, l'impiteuse sorciere  
 N'a pour la rendre éclipsé sa lumiere,  
 Elle n'auroit si tost chassé du cœur  
 20 Vne execrable, & ialouse rancœur.

## CORINE.

Tu as raison de le croire, impudente,  
 Plus que iamais dure ma haine ardente,

## CHANGEMENT D'ALPHEE EN FONTEINE.

- 23 Fontaine aupres de ton aymé rocher,  
 Tu peux des pleurs tout à l'aise épancher. [516]

## MELANIE.

- Fuy Melanie, & n'aten que son ire  
 26 Te vueille au sort de ces amans reduire.

## ISANDRE.

- Ma pauvre fille, hélas! tu ne vis plus,  
 Ton corps dissout passe en l'humide flus,  
 29 Tu n'es qu'une eau, qui laue la racine  
 De ce rocher, ô cruelle Corine,  
 O déloyale, épargne son erreur,  
 32 Et sur moy seul apaise ta fureur.

## CHANGEMENT D'ISANDRE EN ARBRE.

## CORINE.

- Arbre, ie veux que tu suives la trace  
 De mon Narcisse, ainsi que de ta race,  
 35 Que triple exemple à la posterité,  
 Sous mon sçavoir effroyable irrité,  
 Chacun fremisse, ô stupide canaille  
 38 N'estime pas que le nombre préuaille,  
 Corine peut vn monde exterminer,  
 Qui se voudroit aduersaire ostiner.

## ACTE V.

[517]

## [SCENE I.]

EVRIALE, CHŒVR DE BERGERS,  
CORIDON, MELANIE.

EVRIALE.

- 41 **P**ENSEZ amis, que pareil infortune  
Touche la perte, & la gloire comune,  
Que de souffrir passer impunément,  
44 L'outrage fait en son forcenement  
La cruauté d'une sorcière infame,  
Que long tems a deu<sup>e</sup>xpièr la flâme,  
47 En peu de iours desert est le pais,  
Hommes, troupeaux, à la Parque trahis,  
Chacun réduit dessous sa tyranie:  
50 Remedions à semblable manie,  
Du mal d'autrui plus sage devenus,  
Ne nous laissons opprimer prévenus:  
53 Corine craint quiconque la méprise,  
Et qui la craint, la Circe tyrannisé:  
Or ne faut-il à demy triompher.  
56 Mais bien cette Hydre infernale étoufer,  
Mais bien contraindre à remettre en nature  
Ces corps priez de l'humaine figure:  
59 Sortir après par sa mort, du danger,  
De nous plus voir en nos formes changer, [518]  
Faisons soudain, le Ciel n'a sacrifice  
62 Plus acceptable à sa haute iustice,  
Que de ce monstre ennemy des humains,  
Portant au sang son courage, & ses mains  
65 Docte à former mille poisons funestes,  
A nous remplir de tombeaux, & de pestes,  
Qui cesseroit elle éteinte, où iamais,  
68 Il est donc tems d'y pourvoir désormais.

CHŒVR.

- Sans doute elle a, cruelle outre mesure,  
Commis vers tous l'irremissable iniure:  
71 Ceux offencez, qui furent le bon-heur  
De l'Arcadie, & son suprême honneur:  
Mais irritant une guespe si fiere,  
74 Croire l'auoir si ce n'est par priere,  
Une ruïne acheue d'ébranler,  
C'est mal sur mal imprudens apeler,  
77 La plus qu'assez appris d'expérience,  
Tout asseruy redouter sa science,



- Seconde Hecate, elle obtient vn pouuoir  
 80 Fatal à qui son ire ose émouuoir,  
 Ne hasardons la force temeraire,  
 Q[u]'vn repentir talone d'ordinaire.

## CORIDON.

- 83 O simple troupe, & digne que touiours  
 Même fieu persecute vos iours!  
 Remise au pia, que sans plus Euriale,  
 86 M'ayde assisté de sa dextre loyale, [519]  
 Et charme adonc, ne murmure de vers,  
 Ny ses regards élancez de trauers,  
 89 N'empêcheront qu'elle ne restitüe  
 L'âme à ce corps, où que l'on ne la tuë;  
 Daphnis le veut, vn pasteur accomply,  
 92 Qui de son los tous nos bois à remply,  
 Qu'ayme le Ciel, & qu'honore la terre,  
 Bien que gisant vne insensible pierre.

## MELANIE.

- 95 Et son Alphée, innocente Beauté,  
 Nymphé à qui doit Venus la primauté  
 Nymphé, l'honneur, les delices du monde,  
 93 Que vous voyez n'estre plus rien qu'une onde.

## CORIDON.

- Le vieil Isandre, homme si bien viuant,  
 Le droit sentier de la vertu suiuant,  
 1 Pere commun, des chetifs le refuge,  
 De nos discords seul équitable iuge,  
 Merite plus, plus de compassion,  
 4 Ne pouuant mais de telle passion.

## EVRIALE.

- Puis que chacun participe au damage,  
 Sous ma conduite, & vnis de courage,  
 7 Venez Corine à frontée inuestir,  
 D'entre nos mains ne la laissons sortir,  
 Qu'une fin prompte au charme elle n'impose,  
 10 Ces corps tirez de leur metamorphose:  
 Qu'elle n'abiure vn damnable scauoir, [520]  
 Où qu'au refus l'Orque elle n'aille voir.

## CHŒVR.

- 13 Nous le voulons, & neantmoins tempere  
 De prime abord l'excessiue colere,  
 »Ce qui se peut obtenir de douceur,  
 16 »Est touiours plus qu'avec la force, seur.

## SCENE II.

CORINE, TROUPE DE SATYRES, EVRIALE,  
CORIDON, CHŒVR.

CORINE.

- COMME vn lyon, de fureur, & de ioye,  
Rugit alors qu'il découure sa proye,  
19 Les crins dressez, les yeux étincelans,  
Sa force croist sur les troupeaux beuglans:  
De même ardeur Corine coleree,  
22 Vne canaille ingrate coniuree,  
Vn vil amas de peuple bocager,  
Qui s'achemine, & me croit sacager,  
25 Dessen mal pris, fol dessein, que reuele  
Vn que retient mon salut en ceruelle,  
Voire premier que du desir éclos,  
28 Que de leur bouche auoir sortir l'enclos:  
Prépare toy Corine à la victoire,  
Efface d'eux iusques à la memoire,  
31 Perds sans égard, qui conspire ta mort,  
Ha! i'aperçoy les troupes de renfort,  
Que le Satyre en ma fauëur ameine,  
34 D'affection soufflant à grosse aleine.

[521]

SATYRE.

- Tu vois Corine, vne guerriere fleur,  
Qui sans discours n'est que pure valeur,  
37 Ces trois, & moy ne craignons vne armée:  
Chez nos pareils riches de renommée,  
Touiuors premiers, & derniers au combat,  
40 A qui ne sert le peril que d'ébat:  
Pan nous retient d'ordinaire à sa garde,  
Pan dessus nous sûrement se hazarde,  
43 Veux-tu quelqu'un des Martiaux exploits,  
Qui dans le Ciel resonent de ces bois?  
Mille pour vn amenez tout à l'heure,  
46 Te plégeront vne victoire seure:  
Mais quel besoin d'employer que ce bras,  
Contre l'effort de tes pastres ingrats:

CORINE.

- 49 La volonté plus que l'effet m'oblige,  
Car en ce cas rien de plus ne m'afflige,  
Que de n'auoir vn obiet glorieux,  
52 Propre à verser mon couroux furieux!  
Courous, qui peut d'une poudre menuë,  
Semee en l'air faire creuer la nue,  
55 Faire en plein iour les tenebres venir,  
A mon secours les elemens tenir:

[522]

- Or maintenant, vos cornes aiguisees  
 58 Tels ennemis surmontent oposees,  
 On n'a besoin d'autres armes contre eux,  
 Contre l'effort de ces lievres peureux.

SATYRE.

- 61 Voilà toujours gausseuse ta coûtume,  
 Ce qu'il te plaist de nos forces présume,  
 L'experience au besoin fera foy,  
 64 Que nous scauons le mestier eux, & moy.

CORINE.

Dis-tu de fuir?

SATYRE.

De vaincre, & de défaire  
 Quiconque t'ose affronter temeraire.

CORINE.

- 67 Par les talons extrêmement dispos,  
 L'aparence est conforme à ton propos.

SATYRE.

- Orsus, orsus, trêue de moquerie,  
 70 l'enten marcher vne tourbe en furie,  
 Elle te cherche, elle vient droit à nous.

CORINE.

- Et ie ne veux d'armes, que mon courous,  
 73 Ne bougez pas, qu'à l'heure qu'un orage  
 Leur fera perdre & parole, & courage,  
 Que vagabons en fuite dispersez,  
 76 Vous poursuiurez de les battre laissez,  
 Silence, oyons remis, que voudra dire  
 Cette racaille, indigne de notre ire.

[523]

### SCENE III. ET DERNIERE.

EVRIALE, CORINE, CORIDON, SATYRE,  
 CHEVR DE BERGERS, CVPIDON, ISANDRE,  
 DAPHNIS, ALPHEE, MELANIE.

EVRIALE.

- 79 **A** Mbassadeur du peuple qui me suit,  
 Qu'au desespoir tes charmes ont réduit,  
 Ren d'amitié, la figure premiere  
 82 A trois qui sont de nos bois la lumiere:  
 Oste le sort, qui tient pernicious,  
 Ces trois Soleils éclipsez de nos yeux;

- 85 OÙ ne croy plus retarder, inhumaine,  
 Le iuste éfet d'une commune haine,  
 Tu maudiras, qui te mit dans le sein  
 88 La cruauté de semblable dessein.

## CORINE.

- Ma patience excuse ta folie.  
 Qu'une menace indiscrete publie;  
 91 Retirez-vous, ce complot imprudent,  
 Va les auteurs qui s'ostinent perdant,  
 Je n'ay rien fait qu'encore ie me fisse  
 94 Que ce ne soit le dû de mon office.

[524]

## CORIDON.

- Pren, que leur peine égalee au forfait,  
 Tout le passé legitime fût fait,  
 97 Que ton pouuoir limite notre vie,  
 Et n'estant pas ta rancune assouuie,  
 Done le crime au public innocent,  
 00 Vers ta pitié sa priere adressant:  
 Lors du tombeau tu tires l'Arcadie,  
 Lors vne plainte aucunement hardie,  
 3 Deuient muette, & feras conuertir  
 Telle menace en honteux repentir.

## CORINE.

- Non, d'une main presenter sa requeste,  
 6 Et dedans l'autre auoir la force preste,  
 S'appelle aigrir vn courage irrité;  
 Ceux ont au pis leur peine merité,  
 9 Pour qui voulez la querelle entreprendre:  
 Hé! quoy venir nos actions reprendre?  
 Retirez-vous plus viste que le pas,  
 12 OÙ ma fureur ne s'épargnera pas.

## EVRIALE.

- Chargeons amis, cette bande cornuë,  
 A son secours malheureuse venüe,  
 15 Le tout consiste à la ioindre de pres,  
 On vient à bout d'elle aisément apres,

## CORIDON.

- Je te suiuray, donne braue Euriale,  
 18 Trempe en leur sang ta dextre Martiale.

[525]

## CORINE.

- Hôtes de l'air, fauorables démons,  
 Par le pouuoir de la Diue aux trois noms,  
 21 A coups d'éclairs, de tonnerre, & de gresle  
 Bouleuersez cette troupe rebelle.

## SATYRE.

Chers compagnons, Satyres valeureux,  
 24 Suiuez d'exemple vn Alcide amoureux,  
 Le Ciel ému la victoire nous fraye.

LA SE FAIT VN GRAND BRUIT DERRIERE  
 LE THEATRE.

## CHŒVR.

Corine, hélas! fay cesser cette playe.

## EVRIALE.

27 Ferme pasteurs, ce charme passera,  
 Qui sa ruine infaillible sera,  
 Elle n'a plus de ressource, perduë,  
 30 Mais quelle flâme interuient épanuë?  
 D'où ces rayons, que suit vn ieune enfant,  
 Qui ce combat poursuiuy nous défend?  
 33 A ce bandeau, ces carquois, & ces ailes,  
 (D'un immortel remarques éternelles,)  
 Amour a pris la peine de venir,  
 36 (Prosternons-nous,) le tumulte finir.

## CVPIDON.

[526]

Maître des Dieux, que l'Olympe réuere,  
 Que Paphe adore, & Amathe, & Cythere  
 39 Que l'vniuers redoute, conoissant,  
 Tout succomber à ce dards impuissant,  
 le veux Bergers, que chez vous, ma iustice  
 42 Pareil orage en calme conuertisse;  
 Arbitre seul du discord ancien,  
 le veux égal rendre à chacun le sien;  
 45 Pour cét éfet ma verge que l'on touche,  
 Tire d'un charme en la nociere couche,  
 Le plus beau pair qui habite ces bois:  
 48 Vieillard, repren ta figure, & ta vois:  
 Orsus, remis chacun avec fiance,  
 Prenne de moy son sort en patience

## ISANDRE RENDV A SA PREMIERE FORME.

51 O beau Soleil! o claire lampe du iour,  
 Fais-tu chez moy ton aymable retour?  
 Voilà ma fille, au moins il me le semble,  
 54 Et ce Daphnis, ressuscitez ensemble:  
 Que veut l'amas d'un grand peuple confus?  
 Onc de la sorte ébahi ie ne fus!

## DAPHNIS REMIS EN LA SIENNE.

57 D'où me reuient la lumière étherée?  
 D'où la beauté de mon âme adorée?

- Soit, que ce soit, sa douce illusion  
 60 Flate mes sens de telle vision;  
 Celeste Alphee auance vne parole,  
 Si tu n'es point vne trompeuse idole,  
 63 D'une merueille éclaircy mes esprits,  
 Qui les détient profondément surpris.

[527]

## ALPHEE RETOURNEE A SA FIGURE.

- Oste toy-même, ô Daphnis mon fidelle,  
 66 Oste vn éfroy dont le sein me pantelle,  
 Vis-tu mon âme? & te peut-on toucher?  
 Homme à present d'insensible rocher?  
 69 Oüy, quelque Dieu pitoyable à mes larmes,  
 Force Corine, & surmonte ses charmes,  
 Le l'aperçoy ce vaincœur des humains:  
 72 Et le chef-d'œuvre appartient à ses mains.

## CORINE.

- Premier des Dieux, qui nous fis ouuerture  
 De ce mélange, où gisoit la nature,  
 75 Clement, pardonne à l'erreur du passé;  
 A tes feux pris dans vn suiet glacé,  
 Qui m'ont renduë, & ialouse, & cruelle,  
 78 Vers leur amour chastement mutuelle:  
 Pardone hélas! puis que tout mon sçauoir,  
 De resister contre toy n'a pouuoir;  
 81 Puis que ta loy d'autorité suprême,  
 Pour estre tiens, nous dérobe à nous-meme;  
 Puis que dé-ja sur l'arriere saison  
 84 Tu pris plaisir à vaincre ma raison,  
 Guery le mal furieux qui m'emporte,  
 Où que l'enfer m'ouure sa noire porte,  
 87 Borne ma vie, où le tourment amer,  
 Que ce pasteur me done pour l'aymer.

[528]

## CVPIDON.

- Va, tu obtiens ta priere équitable,  
 90 Receuë au lit d'un mary plus sortable:  
 Du vieil Isandre encore vigoureux,  
 Tel mariage en mon auspice heureux:  
 93 Or toy Daphnis possède ton Alphee,  
 Toute rancœur vers Corine étouffée:  
 Pour Euriale, à son bon sens remis,  
 96 L'inepte amour d'une Dryade obmis,  
 Le veux qu'il soit conioint à Melanie,  
 Que leurs desirs facent vne armonie,  
 99 Bref, qu'à l'enuy chacun de nous content  
 Epreuue vn Dieu l'aliance traitant.

## SATYRE.

- Qu'ordones-tu sur le cruel martyre,  
 2 De ton plus humble, & plus deuot Satyre?

## CVPIDON.

- Que ces bergers t'assommeront de coups,  
 Si ta folie alume leur courous,  
 5 Si ta fureur ne te cherche brutale,  
 Parmy les bois quelque maistresse égale.

## SATYRE.

- Dure sentence, on ne m'y retient plus,  
 8 Reigle chez eux seulement le surplus.

## CVPIDON.

- Alez pasteurs, records du benefice,  
 Nous commencer l'anüel sacrifice  
 11 De deux pigeons, à ma mere, & à moy :  
 Alez cüeillir sous la nociere loy,  
 Vne moisson des plaisirs d'Hymenée,  
 14 Marquez de blanc cette heureuse iournée,  
 Sans craindre plus les contraires desirs,  
 Qu'on se relache aux jeux, & aux plaisirs,  
 17 Où ma presence insensible assurée  
 Confirmera ce bon-heur de durée,  
 Où mon plaisir m'oblige d'assister,  
 20 Prest à punir qui voudroit resister.

[529]

## ISANDRE.

- Bien que résout d'acheuer en veunage  
 Ce qui restoit à la course de l'âge;  
 23 Sous ton vouloir le mien change, pouruen,  
 Que de Corine accepté ie sois veu,  
 Qu'à mon desir le sien ne contrarie,  
 26 Que le courage vnis nous apparie,  
 Vn peu grison, la valeur toutefois  
 Ne m'abandone es Cypriens exploits.

## CORINE.

- Ores qu'un Dieu m'a guery sa blesseure,  
 Tien ma promesse inuiolable, & seure,  
 De t'obeïr, & t'aymer à iamais,  
 32 Ce couple heureux oubliant desormais  
 Les torts receus d'une jalouse rage,  
 Qui maitrisa mon ostiné courage.

## DAPHNIS.

- 35 L'oracle expres nous aliant ainsi,  
 Te doit ôter ce friuole soucy,  
 Alphée, & moy t'aurons mere commune,  
 38 Alphée, échüé à ma bonne fortune;

[530]

- Des maux soufferts le plaisant souuenir  
 Ne seruira qu'à nous entretenir,  
 41 Alphée? ô Cieux! à peine essay-ie croire,  
 Que mon bon-heur s'obtienne tant de gloire.

ALPHEE.

- La gloire, & l'heur m'en resultent berger,  
 44 Tu ne pourrois moins auoir pour changer,  
 Ny moy choisir en la machine ronde  
 Autre pasteur qui tes vertus seconde.

EVRIALE.

- 47 Ne vueille pas Nymphe te ressentir  
 De mon erreur purgé d'un repentir;  
 Pardonne, ô belle, & chaste Mélanie,  
 50 A ma trop longue, & dure tyrannie,  
 Pardonne hélas! si perclus de raison  
 Je préféray nulle en comparaison,  
 53 Cette Dryade, vne ingrante farouche,  
 De qui le nom me put dedans la bouche,  
 Le mal commis fera dorenaunt,  
 56 Vers toy mon zele au double plus feruent.

MELANIE.

- Il me suft, que la recognoissance.  
 D'un myrthe deu couronne l'innocence,  
 59 Il me suft que ton affection  
 Mes vœux conduise à leur perfection.

ISANDRE.

[531]

- Chacun content, le principal nous reste,  
 62 De s'aquiter vers la faueur celeste,  
 L'hostie offerte, & sincere, & sans pris,  
 Q[u]Amour depart à sa mere Cypris;  
 65 Les Dieux en peu nos courages épreuent,  
 Et qu'auec eux aucun present n'apreuent,  
 Ils font sentir aux pariures ingrata,  
 68 La pesanteur fatale de leur bras:  
 Alons amis, sa volonté suiuié,  
 Franchs de soucis, de rancœur, & d'enuie,  
 71 A qui mieux, mieux, celebrer ce beau iour,  
 Qui nous éclost vn miracle d'amour.

F I N.



Extrait du Priuilege du Roy.

[532]

**P**AR grace & Priuilege du Roy il est permis  
à ALEXANDRE HARDY, Poëte de sa Majesté,  
3 de faire imprimer par tels Libraires, & Im-  
primeurs que bon luy semblera, toutes, & cha-  
cunes ses œuvres, contenant plusieurs Poëmes,  
6 Tragedies, & Pastorales, par luy reueuës, & cor-  
rigées pour cét effet, avec defences à tous Libraires,  
Imprimeurs, Relieurs, & autres personnes de  
9 quelque estat, & condition qu'ils soient, de les im-  
primer, où faire imprimer, ny en extraire aucune  
chose, si ce n'est du consentement du dit sieur  
12 Hardy, pendant le temps & espace de dix ans,  
à peine de trois mil liures d'amende, & autres  
peines contenues en l'original du present extrait.  
15 Donné à Paris, le 8. iour d'Octobre 1622. Signé  
LANCY, & seellé de cire jaune.

**E**T le quel Priuilege a esté signifié, & d'iceluy  
18 baillé copie, à la requeste dudit sieur Hardy,  
aux Libraires, Imprimeurs, & Relieurs de  
cette ville de Paris, par Laurens Tempeste, Ser-  
21 gent à verge au Chastelet, les 22. 23. & 26. No-  
uembre 1622.

Ledit sieur Hardy a esleu & choisy pour im-  
24 primer sesdites Oeuures, Jacques Quesnel, auquel  
il a fait transport dudit Priuilege, suivant l'ac-  
cord qu'ils ont passé ensemblement, pardeuant  
27 deux Notaires du Chastelet de Paris.





